Vie d'Abu Bakkar Siddique (RA)

Adopter Des Caractéristiques Positives

Mène à la Tranquillité D'esprit

Vie d'Abu Bakkar Siddique (RA)

Livres de ShaykhPod

Publié par ShaykhPod Books, 2024

Bien que toutes les précautions aient été prises lors de la préparation de ce livre, l' éditeur n'assume aucune responsabilité pour les erreurs ou omissions, ou pour les dommages résultant de l'utilisation des informations contenues dans ce document.

Vie d'Abou Bakkar Siddique (RA)

Deuxième édition. 17 mars 2023.

Droits d'auteur © 2024 Livres ShaykhPod.

Écrit par ShaykhPod Books.

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Notes du compilateur

Introduction

Vie d'Abou Bakkar Siddique (RA)

La vie à la Mecque avant d'accepter l'Islam

Un homme d'affaires honnête

Caractère raffiné

Intelligence

Éviter les choses vaines

Éviter l’imitation aveugle

Adorer les désirs

Éviter l'oppression

À la recherche de la vérité

Accepter la vérité

Bonne compagnie

La vie à la Mecque après la conversion à l'Islam

Guider les autres vers la foi

Un appel public à l’islam

Sincérité envers le Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui,

Bravoure

Aider les plus faibles

Sincérité envers Allah (SWT)

Soutenir les pauvres

Des liens qui unissent

Consoler les autres

La première migration

Protection divine

Le champion de la vérité

La migration à Médine avec le prophète Muhammad (PSL)

La confiance en Allah (SWT)

L'amour vrai

Le meilleur compagnon

Adhérer à la vérité

La vie à Médine à l'époque du prophète Muhammad (PSL)

La première année après la migration

Un bel héritage

Les meilleurs endroits du monde

Fraternité entre aidants et migrants (RA)

La 2e année après la migration

La bataille de Badr

Rester ferme

Courage

Le véritable espoir

Le véritable amour

Un acte de miséricorde

La 3ème année après la migration

La bataille d'Uhud

L'obéissance dans les difficultés

Conversations respectueuses

La 4ème année après la migration

Renoncer à la vengeance

Le deuxième Badr

La 5e année après la migration

Bataille d'Ahzab

Une sortie

Trahison

La 6e année après la migration

Deux langues de feu

Calomnie d'Aisha (RA) Bint Abu Bakkar (RA)

Laisser les choses aller

Prioriser correctement

Libéré de l'orgueil

Corriger les relations

Conséquences des actions

Actes bénis

La piscine céleste

Aimer Allah (SWT)

Importance de gagner de la richesse

Le pacte de Hudaibiya

Aller de l'avant

Unis dans la foi

Le serment de Ridwan

Engagement de servitude

Rester ferme dans le doute

Une victoire claire

Les complots diaboliques échouent

La 7e année après la migration

La bataille de Khaybar

Accepter un conseil

En quête de réputation

Sincérité envers les dirigeants

La Visitation (Omra)

Humilité sans faiblesse

La 8e année après la migration

La conquête de la Mecque

Perfectionner la foi

Conversations privées

Facilitez les choses

La bataille de Hunayn

Tenir ferme dans la difficulté

Être juste

Le siège de Taif

Clémence et deuxième chance

La 9e année après la migration

La bataille de Tabuk

La vraie dévotion

Soyez le meilleur

Une tombe bénie

Aveugle à la vérité

Sermon prophétique à Tabuk

Un conseil complet

Soutenir le bien

Purification du Saint Pèlerinage

Importance de la connaissance

Sincérité

À la recherche du gain matériel

Éviter l'illégal

La 10e année après la migration

Le pèlerinage sacré d'adieu

La 11e année après la migration

La dernière maladie du prophète Muhammad (PSL)

Un bon choix

Utiliser les moyens correctement

Un successeur

Un modèle pratique

Le plus compétent

Confirmer la vérité

Consultation mutuelle

La peur de la responsabilité

Garder la prophétie

Honorer les parents

Un noble retour

Dévotion complète

Personnage sublime

Pas d'envie

Amour et gratitude

Décès du Prophète Muhammad (PSL)

Dévotion à Allah (SWT)

La vie après la mort du prophète Muhammad (PSL)

Rester obéissant

Abu Bakr (RA) - Le premier calife

Soutenir la vérité

Enterrement du Prophète Muhammad (PSL)

Le jardin le plus noble du paradis

Unité

Se concentrer sur des questions plus pertinentes

Le Califat d'Abou Bakkar (RA)

Premier sermon d'Abu Bakkar (RA)

La justice dans l'autorité

Une vie simple

Un leader juste

Un leader humble

Aider les nécessiteux

Égalité

Un seul corps

Ordonner le bien et interdire le mal

Répandre la paix

Réduire les problèmes à leur plus simple expression

Encourager le bien

Un beau sermon – 1

Excellence de la foi

La peur et l'espoir

Un beau sermon – 2

Un beau sermon – 3

Un beau sermon – 4

Aller de l'avant

Désigner d'autres personnes

Niveaux de connaissances

Maintenir la justice

Clarifier, mais pas innover

En route vers l'au-delà

Amour

Complications internes et externes

Un leader digne de ce nom

Un humble calife

De bons compagnons

Règles d'engagement

Étiquettes de la guerre

Les guerres apostates

Évitez le fanatisme

Défendre l'Islam

La défense de Médine

Douceur

La désobéissance mène à l'échec

Loyauté aveugle

Envies dangereuses

Clémence

Éviter l’entêtement

S'opposer au mal

Garder la foi

Responsabilité

S'unir sur la sincérité

Réfléchir aux choses

Trop d'éloges

Une affaire sérieuse

Flexibilité sans compromis

La force de la nation

Un mauvais leader

La loyauté envers Allah (SWT)

La bataille de Yamaamah

La révélation unique

Rester dans la vérité

Une foi forte

Des opportunités de changement

Adoucir les cœurs

Comprendre les limites

Repentance sincère

Jamais trompé deux fois

Supériorité et succès

Compilation du Coran

Rassembler le Coran

Sous vos soins

La foi apporte la paix

Complots maléfiques

Diffuser le message

Expédition contre les Perses

Rendre les choses plus faciles

Entendre et obéir

Faire face aux conséquences

Choisir de bons compagnons

Une attitude équilibrée

Croire avec des actions

Expédition contre les Romains

Demander conseil

Guider les autres

Des cœurs fermes

Les Supérieurs

Un leader simple

Noble conseil

Le succès réside dans la mémoire

Conseils importants

Unir les musulmans

Se concentrer sur l'obéissance

Rester humble

Bâtir la confiance en Allah (SWT)

Unifié pour Allah (SWT)

Faire face aux difficultés

La Compagnie d'Allah (SWT)

Gagner une récompense

Garder les bénédictions

Être indulgent

La bataille de Yarmouk

Unis dans l'Islam

Pratiquer la foi

Venir avec sincérité

Sentiment pour les autres

Une réponse honnête

Suivre strictement la vérité

La puissance d'Allah (SWT)

Perception

Comment réussir

Tourner les cœurs

Les dangers de la parole

Honorer les voisins

Toutes les difficultés

Utiliser les choses correctement

Dernière maladie d'Abu Bakkar (RA)

Rester concentré

Nomination du prochain calife – Omar Ibn Khattab (RA)

Demander conseil

Pour le plus grand bien

Craignant le leadership

Obéir dans les bonnes choses

Accepter le destin

Au-delà de la justice

Meilleure conduite

Se préparer à la mort

Envoi en avant, c'est bien

Un dernier conseil

Derniers mots

Un éloge funèbre sincère

Conclusion

Plus de 400 livres électroniques gratuits sur le bon caractère

Autres médias de ShaykhPod

Remerciements

Toutes les louanges vont à Allah, le Très-Haut, Seigneur des mondes, qui nous a donné l'inspiration, l'opportunité et la force de terminer ce volume. Que la paix et la bénédiction soient sur le Saint Prophète Muhammad dont le chemin a été choisi par Allah, le Très-Haut, pour le salut de l'humanité.

Nous tenons à exprimer notre plus profonde gratitude à toute la famille ShaykhPod, en particulier à notre petite étoile, Yusuf, dont le soutien et les conseils continus ont inspiré le développement de ShaykhPod Books.

Nous prions pour qu'Allah, l'Exalté, parachève Sa faveur sur nous et accepte chaque lettre de ce livre dans Son auguste cour et lui permette de témoigner en notre faveur au Jour Dernier.

Louanges à Allah, Exalté, Seigneur des mondes et bénédictions et paix infinies sur le Saint Prophète Muhammad, sur sa Famille bénie et ses Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux tous.

Notes du compilateur

Nous avons essayé avec diligence de rendre justice dans ce volume, mais si des lacunes sont constatées, le compilateur en est personnellement et seul responsable.

Nous acceptons la possibilité de fautes et de lacunes dans le cadre de nos efforts pour mener à bien une tâche aussi difficile. Nous avons peut-être trébuché et commis des erreurs inconsciemment pour lesquelles nous demandons l'indulgence et le pardon de nos lecteurs et l'attention que vous porterez à ce sujet sera appréciée. Nous invitons sincèrement les suggestions constructives qui peuvent être faites à ShaykhPod.Books@gmail.com .

Introduction

Le petit livre suivant présente quelques leçons tirées de la vie du Grand Compagnon du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), le premier calife bien guidé de l'Islam, Abu Bakkar Siddique, qu'Allah soit satisfait de lui.

La mise en pratique des leçons évoquées aidera le musulman à acquérir un caractère noble. Selon le hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2003, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué que la chose la plus lourde dans la balance du Jour du Jugement sera le caractère noble. C'est l'une des qualités du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qu'Allah, l'Exalté, a complimenté dans le chapitre 68 Al Qalam, verset 4 du Saint Coran :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Par conséquent, il est du devoir de tous les musulmans d'acquérir et d'agir selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), afin d'atteindre un caractère noble.

Vie d'Abou Bakkar Siddique (RA)

La vie à la Mecque avant d'accepter l'Islam

Un homme d'affaires honnête

A l'époque préislamique, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) était un commerçant prospère qui effectuait régulièrement des voyages d'affaires à l'étranger. Il avait la réputation d'être juste et généreux dans ses transactions commerciales. Les autres commerçants étaient désireux de faire affaire avec lui car il ne trompait jamais personne. Ceci a été évoqué dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée), page 43, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 2146, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que les commerçants seront élevés comme des gens immoraux au Jour du Jugement, sauf ceux qui craignent Allah, l'Exalté, agissent avec droiture et disent la vérité.

Ce hadith s’applique à tous ceux qui participent à des transactions commerciales. Il est extrêmement important de craindre Allah, l’Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s’abstenant de Ses

interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela comprend le fait de traiter les autres avec bienveillance conformément aux enseignements de l'islam. En ce qui concerne les transactions commerciales, le musulman doit être honnête dans son discours en révélant tous les détails de la transaction à tous ceux qui sont impliqués. Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2079, prévient que lorsque les musulmans cachent des choses dans les transactions financières, comme des défauts dans leurs produits, cela entraînera une perte de bénédictions.

Agir de manière juste implique de ne pas chercher à tromper les autres en leur faisant payer des prix excessifs pour des biens. Un musulman doit simplement traiter les autres comme il souhaite être traité, c'est-à-dire avec honnêteté et transparence totale. De la même manière, un musulman ne souhaite pas être maltraité en matière financière, il ne doit pas maltraiter les autres.

Les hommes d'affaires doivent toujours éviter de mentir, car cela mène à l'immoralité et l'immortalité mène à l'Enfer. En fait, une personne continuera à dire et à agir selon des mensonges jusqu'à ce qu'elle soit considérée comme un grand menteur par Allah, l'Exalté. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971.

Caractère raffiné

Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, était universellement aimé par les Mecquois. Les nobles l'aimaient parce qu'il possédait les caractéristiques qui augmentaient leur honneur parmi les Arabes. Les érudits l'aimaient parce qu'il était une personne très instruite. Les commerçants l'aimaient parce qu'il était un marchand juste et équitable. Les pauvres l'aimaient parce qu'il était toujours généreux envers eux. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 44.

La racine de cet aspect de son caractère était la sincérité envers les autres.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une forme de sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« …Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux… »

Une façon d'unir les gens est de voiler les fautes des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette façon verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie mondaine et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent

la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« … Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien… »

Intelligence

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, ne buvait jamais d'alcool avant l'Islam. Lorsqu'on l'interrogea à ce sujet, il répondit qu'il désirait toujours protéger son honneur et préserver sa virilité et que boire de l'alcool éliminait ces deux choses. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, pages 7-8.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah numéro 3371, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti qu'un musulman ne doit jamais consommer d'alcool car c'est la clé de tous les maux.

Malheureusement, ce péché majeur a augmenté au fil du temps parmi les musulmans. C'est la clé de tous les maux car il donne lieu à d'autres péchés. Cela est assez évident car un ivrogne perd le contrôle de sa langue et de ses actions physiques. Il suffit de regarder les informations pour constater combien de crimes sont commis à cause de la consommation d'alcool. Même ceux qui boivent modérément ne font que causer des dommages à leur corps, ce que la science a prouvé. Les maladies physiques et mentales associées à l'alcool sont nombreuses et représentent un lourd fardeau pour le Service National de Santé et les contribuables. C'est la clé de tous les maux car il affecte négativement les trois aspects d'une personne, à savoir son corps, son esprit et son âme. Chapitre 5 Al Maidah, verset 90 :

« Ô vous qui croyez ! Les boissons alcoolisées, les jeux de hasard, les sacrifices sur des autels de pierre et les flèches de divination ne sont que des souillures provenant de l'œuvre du Satan. Évitez-les donc, afin que vous réussissiez. »

Le fait que la consommation d'alcool soit placée à côté de choses associées au polythéisme dans ce verset souligne à quel point il est important de l'éviter.

C'est un péché si grave que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3376, que celui qui boit régulièrement de l'alcool n'entrera pas au Paradis.

La diffusion du salut islamique de paix est une clé pour obtenir le Paradis selon un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 68. Pourtant, un Hadith trouvé dans l'Adab Al Mufrad de l'Imam Bukhari, numéro 1017, conseille aux musulmans de ne pas saluer quelqu'un qui boit régulièrement de l'alcool.

L'alcool est un péché majeur unique en son genre, car il est maudit de dix manières différentes dans un seul hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3380. Ces maudits incluent l'alcool lui-même, celui qui le produit, celui pour qui il est produit, celui qui le vend, celui qui l'achète, celui qui le transporte, celui à qui il est apporté, celui qui utilise la richesse obtenue en le vendant, celui qui le boit et celui qui le verse. Celui qui traite avec quelque chose qui a été maudit de cette manière

n’obtiendra pas de véritable succès à moins qu’il ne se repente sincèrement.

Éviter les choses vaines

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, n'a jamais composé de poésie à l'époque préislamique, ce qui était très répandu chez les Arabes de l'époque. Ceci a été évoqué dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 7.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, détestait les discours vains et s'abstenait donc de composer de la poésie.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2501, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré que quiconque se tait est sauvé.

Cela signifie que celui qui se tait face à des paroles vaines ou mauvaises et ne prononce que de bonnes paroles sera sauvé par Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Il est important de comprendre cela car la principale raison pour laquelle les gens entreront en Enfer est à cause de leurs paroles. Cela a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2616. En fait, il suffit d'une seule mauvaise parole pour faire plonger une personne en Enfer le Jour du Jugement, ce qui a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2314.

Les paroles peuvent être de trois types. La première est la mauvaise parole qu'il faut éviter à tout prix. La deuxième est la parole vaine qui ne

fait que faire perdre du temps et qui nous fera beaucoup regretter le Jour du Jugement. De plus, la première étape d'une parole coupable est souvent la parole vaine. Il est donc plus prudent d'éviter ce type de parole. La dernière est la bonne parole qu'il faut toujours adopter. Sur la base de ces aspects, les deux tiers de la parole doivent être éliminés de notre vie.

De plus, celui qui parle trop ne réfléchira que peu à ses actes et à l'au-delà, car cela exige le silence. Cela l'empêchera d'évaluer ses actes, ce qui l'incitera à accomplir davantage de bonnes actions et à se repentir sincèrement de ses péchés. Cette personne sera alors empêchée de changer pour le mieux.

Enfin, ceux qui parlent trop parlent souvent de choses mondaines et de choses qui sont divertissantes et amusantes. Cela les amènera à adopter une mentalité qui les poussera à ne pas aimer discuter ou écouter des sujets sérieux comme la mort et l'au-delà. Cela les empêchera de se préparer adéquatement pour l'au-delà, ce qui les conduira à un grand regret et à une punition potentielle.

Tout cela peut être évité si l'on se tait simplement face à des paroles vaines et pécheresses et si l'on ne dit que de bonnes paroles. Par conséquent, celui qui se tait de cette façon sera sauvé des ennuis dans ce monde et du châtiment dans le monde à venir.

Éviter l’imitation aveugle

Même avant l’avènement de l’islam, Abû Bakr (qu’Allah l’agrée) ne se prosternait jamais devant une idole ni ne l’adorait. Même enfant, il faisait preuve de bon sens lorsqu’on lui disait que les idoles de la Mecque étaient ses dieux. Il demanda un jour aux idoles sans vie de lui fournir de la nourriture et des vêtements. Comme elles ne répondaient pas, il devint évident qu’elles ne pouvaient rien obtenir pour elles-mêmes, et encore moins accorder quelque chose à quelqu’un d’autre. Il lui arriva même de jeter une pierre sur une idole et de constater qu’elle ne pouvait se protéger elle-même, et encore moins protéger quelqu’un d’autre. Ceci a été discuté dans la biographie d’Abû Bakr (qu’Allah l’agrée), pages 45-46, de l’imam Muhammad As Sallaabee.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a fait preuve de bon sens et n'a pas suivi aveuglément les gens qui l'entouraient en adorant des idoles sans vie.

L'imitation aveugle de ses ancêtres est l'une des principales raisons pour lesquelles les gens rejettent la vérité, comme le Jour du Jugement. Une personne doit faire preuve de bon sens et choisir un mode de vie basé sur des preuves et des signes clairs, et ne pas imiter aveuglément les autres comme le bétail. Se comporter de cette manière conduit à la déviation.

Les musulmans ne doivent pas suivre et adopter les pratiques coutumières des non-musulmans. Plus les musulmans le font, moins ils suivront les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela est tout à fait évident de nos jours, car de nombreux musulmans ont adopté les pratiques culturelles d'autres nations, ce qui les a éloignés des enseignements de l'islam. Par exemple, il suffit d'observer le mariage musulman moderne pour constater combien de pratiques culturelles non musulmanes ont été adoptées par les musulmans. Le pire est que de nombreux musulmans ne peuvent pas faire la différence entre les pratiques islamiques basées sur le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et les pratiques culturelles des non-musulmans. À cause de cela, les non-musulmans ne peuvent pas non plus faire la différence entre les deux, ce qui a causé de grands problèmes à l'islam. Par exemple, les crimes d'honneur sont une pratique culturelle qui n'a rien à voir avec l'islam, mais à cause de l'ignorance des musulmans et de leur habitude d'adopter des pratiques culturelles non musulmanes, l'islam est blâmé chaque fois qu'un crime d'honneur se produit dans la société. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a supprimé les barrières sociales sous forme de castes et de fraternités afin d'unir les gens, mais les musulmans ignorants les ont ressuscitées en adoptant les pratiques culturelles des non-musulmans. En d'autres termes, plus les musulmans adoptent de pratiques culturelles, moins ils agiront conformément au Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

L'imitation aveugle est même détestée au sein de l'Islam.

Un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4049, indique l'importance de ne pas imiter aveuglément les autres en acceptant l'Islam, comme sa famille, sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de dépasser l'imitation aveugle et d'obéir à

Allah, l'Exalté, tout en reconnaissant véritablement Sa Seigneurie et sa propre servitude. C'est en fait le but de l'humanité. Chapitre 51 Adh Dhariyat, verset 56 :

« Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. »

Comment peut-on vraiment adorer quelqu'un qu'on ne reconnaît même pas ? L'imitation aveugle est acceptable pour les enfants, mais les adultes doivent suivre les traces de leurs prédécesseurs pieux en comprenant vraiment le but de leur création grâce à la connaissance. L'ignorance est la raison même pour laquelle les musulmans qui accomplissent leurs devoirs obligatoires se sentent encore déconnectés d'Allah, l'Exalté. Cette reconnaissance aide le musulman à se comporter comme un véritable serviteur d'Allah, l'Exalté, tout au long de la journée et pas seulement pendant les cinq prières quotidiennes obligatoires. C'est seulement ainsi que les musulmans accompliront le véritable service d'Allah, l'Exalté. Et c'est l'arme qui surmonte toutes les difficultés auxquelles un musulman est confronté au cours de sa vie. S'il ne possède pas cela, il rencontrera des difficultés sans obtenir de récompense. En fait, cela ne mènera qu'à plus de difficultés dans les deux mondes. L'accomplissement des devoirs obligatoires par l'imitation aveugle peut remplir l'obligation, mais cela ne guidera pas en toute sécurité à travers toutes les difficultés afin d'atteindre la proximité d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. En fait, dans la plupart des cas, l'imitation aveugle mènera finalement à l'abandon de ses devoirs obligatoires. Ce musulman n'accomplira ses devoirs qu'en période de difficulté et s'en détournera en période de facilité ou vice versa.

Adorer les désirs

Même avant l'avènement de l'islam, Abû Bakr (qu'Allah l'agrée) ne se prosternait jamais devant une idole ni ne l'adorait. Même enfant, il faisait preuve de bon sens lorsqu'on lui disait que les idoles de la Mecque étaient ses dieux. Il demanda un jour aux idoles sans vie de lui fournir de la nourriture et des vêtements. Comme elles ne répondaient pas, il devint évident qu'elles ne pouvaient rien obtenir pour elles-mêmes, et encore moins accorder quelque chose à quelqu'un d'autre. Il lui arriva même de jeter une pierre sur une idole et de constater qu'elle ne pouvait se protéger elle-même, et encore moins protéger quelqu'un d'autre. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abû Bakr (qu'Allah l'agrée), pages 45-46, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

En vérité, chaque adorateur de faux dieux n'adore que ses propres désirs. Leurs divinités ne sont que la manifestation physique de leurs désirs qu'ils adorent. Cela est évident, car une personne qui adore une divinité sous la forme d'une idole sait que l'idole sans vie ne peut pas lui ordonner de vivre sa vie d'une certaine manière, donc l'adorateur lui-même décide de la façon dont il imagine que son idole sans vie voudrait qu'il vive. Et ce code de conduite n'est basé que sur ses propres désirs. Par conséquent, l'adoration de ses désirs est la racine de son adoration. Les influents et les riches sont plus noyés dans cette mentalité car ils sont conscients qu'accepter la vérité, c'est-à-dire l'Islam, les obligera à vivre selon un code de conduite spécifique qui les empêchera d'agir selon leurs désirs égarés. Ils conseillent aux autres de les suivre car ils ne veulent pas perdre leur influence et leur autorité. C'est pourquoi l'histoire a montré qu'ils ont été les premiers à rejeter et à s'opposer aux Saints Prophètes, que la paix soit sur eux.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a rejeté l'adoration de ses désirs, c'est-à-dire l'adoration des idoles, et s'est plutôt tenu à une norme morale plus élevée.

Tout d’abord, il est important de comprendre que la principale différence entre un humain et un animal est le fait que les gens vivent selon un code moral plus élevé. Si les gens abandonnaient cela et agissaient simplement selon leurs désirs, il n’y aurait aucune différence entre eux et les animaux. En fait, les gens seraient pires car ils possèdent un niveau de pensée plus élevé, mais choisissent toujours de vivre comme des animaux.

Deuxièmement, que les gens veuillent l’admettre ou non, dans la réalité, chaque personne est au service de quelque chose ou de quelqu’un. Certains sont au service des autres, comme les dirigeants d’Hollywood, et font tout ce qu’ils leur ordonnent de faire, même si cela défie la pudeur et la honte. D’autres sont au service de leurs proches et amis et font tout ce qu’ils peuvent pour leur plaire. D’autres sont encore pires en étant au service de leurs propres désirs, car c’est l’attitude des animaux qui agissent généralement pour leur propre plaisir. La meilleure et la plus haute forme de servitude est d’être au service d’Allah, l’Exalté. Cela est tout à fait évident si l’on tourne les pages de l’histoire qui montre clairement que ceux qui étaient les serviteurs d’Allah, l’Exalté, comme les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux, ont reçu les plus grands honneurs et le plus grand respect dans ce monde et le recevront dans le prochain. Des siècles et des millénaires ont passé, mais leurs noms sont restés dans les mémoires comme les piliers et les phares de l’histoire. En revanche, ceux qui sont devenus les serviteurs des autres, en particulier, ont vu leurs propres désirs finir par être déshonorés dans ce monde, même s’ils ont atteint un certain statut mondain et sont devenus de simples notes de bas de page dans l’histoire. Les médias se souviennent à peine de ceux qui décèdent pendant plus de quelques

jours avant de passer à la personne suivante. Au cours de leur vie, ces personnes finissent par devenir tristes, seules, déprimées et même suicidaires, car vendre leur âme et leur décence à leurs maîtres terrestres ne leur a pas procuré le contentement qu'elles recherchaient . Il n'est pas nécessaire d'être un savant pour comprendre cette vérité évidente. Donc, si les gens doivent être des serviteurs, ils doivent être les serviteurs d'Allah, l'Exalté, car l'honneur durable, la grandeur et le véritable succès ne résident que dans cela.

Éviter l'oppression

Avant l’avènement de l’islam, Abou Bakr (qu’Allah l’agrée) s’intéressait vivement aux enseignements religieux et discutait souvent avec des érudits religieux de différentes religions. Son intérêt témoignait d’un désir sincère de rechercher la vérité et le but de sa création. Par exemple, il discuta un jour avec Waraqah Ibn Naufal, un expert de la Torah et de la Bible, du concept de prophétie. Waraqah lui dit qu’un Saint Prophète (que la paix soit sur lui) dit ce qui lui est révélé. Il ne commet pas d’oppression, il n’aide pas les autres à commettre l’oppression et il ne tolère pas l’oppression. Cette recherche fut l’une des raisons pour lesquelles il accepta volontiers l’appel du Saint Prophète Muhammad (que la paix et la bénédiction soient sur lui). Ce sujet est abordé dans la biographie d’Abou Bakr As Siddeeq de l’imam Muhammad As Sallaabee, pages 49-50.

D'une manière générale, tout comme Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a adopté les caractéristiques d'un Saint Prophète, que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui, décrites ci-dessus, un musulman devrait également le faire, car l'oppression mène à l'obscurité dans les deux mondes.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2447, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que l'oppression deviendrait une obscurité le Jour du Jugement.

Il est essentiel d'éviter cela, car ceux qui se trouvent plongés dans les ténèbres ont peu de chances de trouver le chemin du Paradis. Seuls ceux qui seront guidés par une lumière pourront y parvenir.

L'oppression peut prendre plusieurs formes. La première est celle qui consiste à ne pas respecter les commandements d'Allah, l'Exalté, et à s'abstenir de Ses interdictions. Même si cela n'a aucun effet sur le statut infini d'Allah, l'Exalté, cela plongera la personne dans les ténèbres dans les deux mondes. Selon un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4244, chaque fois qu'une personne commet un péché, une tache noire est gravée sur son cœur spirituel. Plus elle pèche, plus son cœur sera englobé par les ténèbres. Cela l'empêchera d'accepter et de suivre la vraie guidance dans ce monde, ce qui finira par conduire à l'obscurité dans le monde suivant. Chapitre 83 Al Mutaffifin, verset 14 :

« Non ! Au contraire, la tache a recouvert leurs cœurs de ce qu'ils avaient acquis. »

Le deuxième type d'oppression est celui qui consiste à s'opprimer soi-même en ne respectant pas la confiance que Dieu, le Très-Haut, lui a accordée sous la forme de son corps et des autres bienfaits de ce monde. La plus grande de ces confiances est la foi. Celle-ci doit être protégée et renforcée par l'acquisition et la mise en pratique du savoir islamique.

Le dernier type d'oppression est celui qui consiste à maltraiter les autres. Allah, le Très-Haut, ne pardonnera pas ces péchés tant que la

victime de l’oppresseur ne lui pardonne pas en premier. Les gens ne sont pas si miséricordieux que cela n’arrivera pas. Ensuite, la justice sera établie au Jour du Jugement, où les bonnes actions de l’oppresseur seront attribuées à sa victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l’oppresseur. Cela peut conduire l’oppresseur à être jeté en Enfer. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579. Il faut donc traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres. Un musulman doit éviter toute forme d’oppression s’il désire être guidé dans ce monde et dans l’au-delà.

À la recherche de la vérité

Avant l’avènement de l’islam, Abou Bakr (qu’Allah l’agrée) s’intéressait vivement aux enseignements religieux et discutait souvent avec des érudits religieux de différentes religions. Son intérêt témoignait d’un désir sincère de rechercher la vérité et le but de sa création. Par exemple, il discuta un jour avec Waraqah Ibn Naufal, un expert de la Torah et de la Bible, du concept de prophétie. Waraqah lui dit qu’un Saint Prophète (que la paix soit sur lui) dit ce qui lui est révélé. Il ne commet pas d’oppression, il n’aide pas les autres à commettre l’oppression et il ne tolère pas l’oppression. Cette recherche fut l’une des raisons pour lesquelles il accepta volontiers l’appel du Saint Prophète Muhammad (que la paix et la bénédiction soient sur lui). Ce sujet est abordé dans la biographie d’Abou Bakr As Siddeeq de l’imam Muhammad As Sallaabee, pages 49-50.

Un musulman doit suivre les traces d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, en recherchant activement la connaissance et en agissant en conséquence, car elle conduit à la certitude de la foi, tout comme la certitude qu'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, possédait lorsqu'il accepta volontiers l'Islam à l'appel du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Tous les musulmans ont foi en l’islam, mais la force de leur foi varie d’une personne à l’autre. Par exemple, celui qui suit les enseignements de l’islam parce que sa famille le lui a dit n’est pas le même que celui qui y croit sur la base de preuves. Une personne qui a entendu parler de quelque chose n’y croira pas de la même manière que celle qui en a été témoin de ses propres yeux.

Comme le confirme un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 224, acquérir des connaissances utiles est un devoir pour tout musulman. L'une des raisons en est que c'est le meilleur moyen pour un musulman de renforcer sa foi en l'islam. Il est important de poursuivre cet objectif car plus la certitude de la foi est forte, plus grandes sont les chances de rester sur le bon chemin, en particulier face aux difficultés. De plus, avoir la certitude de la foi a été décrit comme l'une des meilleures choses que l'on puisse posséder dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3849. Cette connaissance doit être obtenue en étudiant le Saint Coran et le Hadith du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , à travers une source fiable.

Allah, le Très-Haut, n'a pas seulement déclaré une vérité dans le Saint Coran, mais Il en a également fourni la preuve par des exemples. Non seulement des exemples que l'on peut trouver dans les nations passées, mais des exemples que l'on trouve dans la vie même de quelqu'un. Par exemple, dans le Saint Coran, Allah, le Très-Haut, conseille à une personne d'aimer une chose même si elle lui causera des ennuis si elle l'obtient. De même, elle peut détester une chose alors qu'elle recèle pour elle de nombreux bienfaits cachés. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Il existe de nombreux exemples de cette vérité dans l'histoire, comme le pacte de Houdaiba. Certains musulmans pensaient que ce pacte, conclu avec les non-musulmans de la Mecque, favoriserait totalement ces derniers. Pourtant, l'histoire montre clairement qu'il a favorisé l'islam et les musulmans. Cet événement est évoqué dans les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 2731 et 2732.

Si l'on réfléchit à sa propre vie, on trouvera de nombreux exemples de personnes qui ont cru que quelque chose était bon alors qu'en réalité, c'était mauvais pour elles et vice versa. Ces exemples prouvent l'authenticité de ce verset et aident à renforcer la foi.

Un autre exemple se trouve au chapitre 79 An Naziat, verset 46 :

« Le Jour où ils le verront (le Jour du Jugement), ce sera comme s'ils n'étaient restés [dans ce monde] qu'un après-midi ou une matinée. »

Si l'on tourne les pages de l'histoire, on constate clairement que de grands empires sont apparus et ont disparu. Mais lorsqu'ils sont partis, ils ont disparu comme s'ils n'étaient sur Terre que pour un instant. Tous leurs signes, à l'exception de quelques-uns, ont disparu comme s'ils n'avaient jamais été présents sur Terre. De même, lorsqu'on réfléchit à sa propre vie, on se rend compte que, quel que soit son âge et quelle que soit la lenteur de certains jours, sa vie jusqu'à présent s'est écoulée en un éclair. Comprendre la véracité de ce verset renforce la certitude de sa foi et cela l'incite à se préparer pour l'au-delà avant que son temps ne s'épuise.

Le Saint Coran et les Hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, sont remplis de tels exemples. Par conséquent, il faut s'efforcer d'apprendre et d'agir selon ces enseignements divins afin d'adopter la certitude de la foi. Celui qui y parvient ne sera ébranlé par aucune difficulté à laquelle il sera confronté et restera ferme sur le chemin qui mène aux portes du Paradis. Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu’à ce qu’il leur devienne évident que c’est la vérité… »

Accepter la vérité

Il est bien connu qu'Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, accepta sans hésitation l'appel du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à l'Islam, alors que tous les autres hommes montrèrent des degrés d'hésitation différents. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabi, page 51, et indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3661.

L'une des raisons pour lesquelles il accepta facilement la vérité est qu'il était un homme de vérité. En d'autres termes, avant l'Islam, il recherchait, acceptait et adoptait les caractéristiques de la véracité. Par conséquent, lorsque la vérité de l'Islam lui fut présentée, il l'accepta sans hésitation.

Les musulmans doivent s'efforcer de l'imiter en adoptant la véracité dans tous les aspects de leur vie.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Bonne compagnie

Il est bien connu qu'Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, accepta sans hésitation l'appel du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à l'Islam, alors que tous les autres hommes montrèrent des degrés d'hésitation différents. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabi, page 51, et indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3661.

L’une des raisons pour lesquelles Abou Bakkar, qu’Allah l’agrée, accepta facilement la vérité de l’Islam est qu’il avait déjà un lien d’amitié profond avec le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . C’est pourquoi Abou Bakkar, qu’Allah l’agrée, a été témoin de la vérité de l’Islam en connaissant le caractère irréprochable du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , avant son appel à l’Islam. Bien que les non-musulmans de La Mecque aient observé la même chose, ils ont obstinément rejeté l’Islam.

Le fait que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ait passé toute sa vie parmi les non-musulmans de la Mecque était une preuve suffisante de sa déclaration de prophétie. Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) invita les non-musulmans de la Mecque à embrasser l'Islam, il utilisa ses 40 années parmi eux comme preuve qu'il disait la vérité. Cette preuve était indéniable, même pour les non-musulmans. Cet incident est rapporté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4553. Seule l'arrogance de certains les empêcha de se soumettre à la vérité. Chapitre 10 Yunus, verset 16 :

« …car j'étais déjà demeuré parmi vous toute une vie auparavant. Alors, ne raisonnerez-vous pas ? »

La profonde amitié entre les deux indique l'importance d'une bonne camaraderie.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5534, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre un bon et un mauvais compagnon. Le bon compagnon est comme une personne qui vend du parfum. Son compagnon obtiendra soit du parfum, soit au moins sera affecté par l'odeur agréable. Alors qu'un mauvais compagnon est comme un forgeron, si son compagnon ne brûle pas ses vêtements, il sera certainement affecté par la fumée.

Les musulmans doivent comprendre que les personnes qu'ils accompagnent auront un effet sur eux, que cet effet soit positif ou négatif, évident ou subtil. Il n'est pas possible d'accompagner quelqu'un sans en être affecté. Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4833, confirme qu'une personne est sur la religion de son compagnon. Cela signifie qu'une personne adopte les caractéristiques de son compagnon. Il est donc important pour les musulmans d'accompagner toujours les justes car ils les affecteront sans aucun doute de manière positive, c'est-à-dire qu'ils les inciteront à obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Alors que les

mauvais compagnons inciteront soit à désobéir à Allah, l'Exalté, soit à se concentrer sur le monde matériel au lieu de se préparer pour l'au-delà. Cette attitude deviendra un grand regret pour eux au Jour du Jugement, même si les choses pour lesquelles ils s'efforcent sont licites mais au-delà de leurs besoins.

Enfin, comme une personne finira avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà selon le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, un musulman doit pratiquement montrer son amour pour les justes en les accompagnant dans ce monde. Mais s'ils accompagnent des gens mauvais ou insouciants, cela prouve et indique qu'ils les aiment et leur destination ultime dans l'au-delà. Chapitre 43 Az Zukhruf, verset 67 :

« Ce jour-là, les amis proches seront ennemis les uns des autres, à l'exception des justes. »

La vie à la Mecque après la conversion à l'Islam

Guider les autres vers la foi

Après avoir accepté l'Islam, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) s'est employé à inviter les autres à la vérité. Grâce à ses efforts, de nombreuses personnes ont accepté l'Islam. Ces personnes sont devenues les compagnons éminents et supérieurs du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qu'Allah l'agrée. Parmi ces personnes figuraient : Az Zubair Ibn Al Awwaam, Uthman Ibn Affan, Talhah Ibn Ubaidullah, Sa'd Ibn Abi Waqqass, Abu Ubaidah Ibn Jarrah, Abdur Rahman ibn Auf, et bien d'autres, qu'Allah l'agrée tous. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 55.

L’une des façons dont Abou Bakkar (qu’Allah l’agrée) a accompli cet exploit est de montrer l’exemple. Lorsque les autres ont observé les signes de l’Islam dans son caractère et ses actes, et non seulement dans sa langue, cela les a encouragés à accepter la vérité.

Il est important pour tous les musulmans, et particulièrement pour les parents, de suivre les conseils qu’ils donnent aux autres. Il est évident, si l’on tourne les pages de l’histoire, que ceux qui ont suivi ce qu’ils prêchaient ont eu un effet bien plus positif sur les autres que ceux qui n’ont pas montré l’exemple. Le meilleur exemple est le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui non seulement a mis en

pratique ce qu'il prêchait, mais a adhéré à ces enseignements plus strictement que quiconque. Ce n'est qu'avec cette attitude que les musulmans, et particulièrement les parents, auront un impact positif sur les autres. Par exemple, si une mère avertit ses enfants de ne pas mentir car c'est un péché, mais qu'elle ment souvent devant eux, il est peu probable que ses enfants suivent ses conseils. Les actions d'une personne auront toujours plus d'impact sur les autres que ses paroles. Il est important de noter que cela ne signifie pas qu'il faut être parfait avant de conseiller les autres. Cela signifie qu'il faut s'efforcer sincèrement d'agir selon ses propres conseils avant de conseiller les autres. Le Saint Coran a clairement indiqué dans le verset suivant qu'Allah, le Très-Haut, déteste ce comportement. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3267, que celui qui a ordonné le bien mais s'en est abstenu lui-même et qui a interdit le mal mais l'a mis en pratique lui-même sera sévèrement puni en Enfer. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d'Allah, c'est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Il est donc essentiel que tous les musulmans s'efforcent d'appliquer eux-mêmes les conseils qu'ils ont donnés, puis de conseiller aux autres de faire de même. Montrer l'exemple est la tradition de tous les saints prophètes, que la paix soit sur eux, et c'est la meilleure façon d'influencer les autres de manière positive.

Un appel public à l’islam

Français Lorsque les Compagnons du Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) furent au nombre de 38, Abou Bakkar Siddiq (sur lui la paix et le salut) exhorta le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à proclamer et à inviter ouvertement les autres. Lorsque cela fut accepté, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons entrèrent dans l'espace sacré autour de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, et Abou Bakkar (sur lui la paix et le salut) se leva et s'adressa à tous ceux qui étaient présents dans et autour de la mosquée tandis que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) restait assis à côté de lui. Il fut le premier homme à appeler ouvertement les gens à accepter Allah, l'Exalté, et Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Lorsque les non-musulmans de la Mecque entendirent son appel, ils devinrent extrêmement furieux et de violents combats éclatèrent dans la mosquée entre eux et les Compagnons (sur eux la paix et le salut). Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, fut grièvement blessé. Il fut ramené chez lui où il reprit connaissance et s'enquit de l'état de santé du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Cet incident a été évoqué dans le livre de l'imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, volume 1, pages 319-320.

Dans la vie, un musulman sera toujours confronté à des moments de facilité ou à des moments de difficulté. Personne ne connaît des moments de facilité sans éprouver des difficultés. Mais il faut noter que même si les difficultés sont par définition difficiles à gérer, elles sont en fait un moyen d’obtenir et de démontrer sa véritable grandeur et son servitude envers Allah, l’Exalté. De plus, dans la majorité des cas, les gens apprennent des leçons de vie plus importantes lorsqu’ils sont confrontés à des difficultés qu’à des moments de facilité. Et les gens changent souvent pour le mieux après avoir connu des moments difficiles plutôt que des moments de facilité. Il suffit d’y réfléchir pour

comprendre cette vérité. En fait, si l’on étudie le Saint Coran, on se rendra compte que la majorité des événements évoqués impliquent des difficultés. Cela indique que la véritable grandeur ne réside pas dans le fait de toujours connaître des moments de facilité. Elle réside en fait dans le fait de vivre des difficultés tout en restant obéissant à Allah, l’Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ceci est prouvé par le fait que chacune des grandes difficultés évoquées dans les enseignements islamiques se termine par un succès ultime pour ceux qui ont obéi à Allah, l'Exalté. Ainsi, un musulman ne devrait pas se soucier d'affronter des difficultés, car ce sont juste des moments où il peut briller tout en reconnaissant son véritable service à Allah, l'Exalté, à travers une obéissance sincère. C'est la clé du succès ultime dans les deux mondes.

Sincérité envers le Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui,

Français Lorsque les Compagnons du Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) furent au nombre de 38, Abou Bakkar Siddiq (sur lui la paix et le salut) exhorta le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à proclamer et à inviter ouvertement les autres. Lorsque cela fut accepté, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons entrèrent dans l'espace sacré autour de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, et Abou Bakkar (sur lui la paix et le salut) se leva et s'adressa à tous ceux qui étaient présents dans et autour de la mosquée tandis que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) restait assis à côté de lui. Il fut le premier homme à appeler ouvertement les gens à accepter Allah, l'Exalté, et Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Lorsque les non-musulmans de la Mecque entendirent son appel, ils devinrent extrêmement furieux et de violents combats éclatèrent dans la mosquée entre eux et les Compagnons (sur eux la paix et le salut). Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, fut grièvement blessé. Il fut ramené chez lui où il reprit connaissance et s'enquit de l'état du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, ne mangea, ne but ni ne se reposa jusqu'à ce qu'il ait constaté que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était sain et sauf. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 56-59.

Même s'il était au bord de la mort, Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a maintenu sa sincérité envers le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir la connaissance afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et Son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« …Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en… »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [au Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi ; alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Bravoure

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a dit un jour qu'Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, était le plus brave des hommes. Pendant la bataille de Badr, il est resté auprès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et l'a défendu contre toutes les attaques. Une autre fois, avant l'émigration à Médine, les non-musulmans de la Mecque ont agressé physiquement le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et c'est Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, qui l'a défendu en frappant l'un d'eux, en maîtrisant un autre et en renversant un autre. Ceci a été discuté dans Imam Suyuti, Tarikh Al Khulafa, page 13.

Il était l'homme le plus courageux car il demeurait constant dans l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, sans faiblesse.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 159, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné un conseil bref mais de grande portée. Il a conseillé aux gens de déclarer sincèrement leur croyance en Allah, l'Exalté, et de rester fermes sur cette croyance.

Rester ferme dans sa foi signifie s'efforcer d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. Cela consiste à accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, qui Le concernent, tels que le jeûne obligatoire et ceux qui concernent les gens, comme le fait de bien traiter les autres. Cela comprend l'abstention de tous les interdits de l'Islam qui

sont entre une personne et Allah, l'Exalté, et ceux qui concernent les autres. Le musulman doit également faire face au destin avec patience, croyant vraiment qu'Allah, l'Exalté, choisit ce qui est le mieux pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

La persévérance peut consister à s'abstenir de deux types de polythéisme. Le type majeur consiste à adorer autre chose qu'Allah, l'Exalté. Le type mineur consiste à montrer ses bonnes actions aux autres. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989. Par conséquent, un aspect de la persévérance consiste à toujours agir pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Cela implique d'obéir à Allah, l'Exalté, en tout temps, au lieu d'obéir et de se faire plaisir à soi-même ou aux autres. Si un musulman désobéit à Allah, l'Exalté, en se faisant plaisir à lui-même ou aux autres, il doit savoir que ni ses désirs ni les gens ne le protégeront d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté, celui qui est sincèrement obéissant à Allah, l'Exalté, sera protégé par Lui de toutes choses, même si cette protection ne lui est pas apparente.

Rester ferme dans sa foi implique de suivre la voie tracée par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et de ne pas emprunter une voie qui s'en écarte. Celui qui

s'efforce d'emprunter cette voie n'aura besoin de rien d'autre, car cela suffit à le maintenir ferme dans sa foi.

Les gens ne sont pas parfaits et commettront sans aucun doute des erreurs et des péchés. Ainsi, être constant dans les questions de foi ne signifie pas qu'il faille être parfait, mais qu'il faut s'efforcer d'adhérer strictement à l'obéissance à Allah, l'Exalté, comme indiqué plus haut, et de se repentir sincèrement s'ils commettent un péché. Cela a été indiqué dans le chapitre 41 Fussilat, verset 6 :

« … Avance donc droit vers Lui et implore Son pardon… »

Français Ceci est également confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1987, qui conseille de craindre Allah, l'Exalté, et d'effacer un péché (mineur) qui a été commis en accomplissant une bonne action. Dans un autre hadith trouvé dans le Muwatta de l'Imam Malik, livre 2, hadith numéro 37, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux musulmans de faire de leur mieux pour rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, même s'ils ne seront pas capables de le faire parfaitement. Par conséquent, le devoir d'un musulman est de réaliser le potentiel qui lui a été donné par son intention et ses actions physiques dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté. Il ne leur a pas été ordonné d'atteindre la perfection car cela n'est pas possible.

Il est important de noter que l'on ne peut pas rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, à travers nos actions physiques sans

purifier d’abord notre cœur. Comme indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, les membres du corps n’agiront de manière pure que si le cœur spirituel est pur. La pureté du cœur ne s’obtient qu’en acquérant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d’Allah sur lui).

L'obéissance inébranlable nécessite de contrôler sa langue car elle exprime le cœur. Sans contrôler sa langue, l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, n'est pas possible. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2407.

Enfin, si une quelconque lacune dans l’obéissance inébranlable à Allah, l’Exalté, se produit, l’individu doit se repentir sincèrement auprès d’Allah, l’Exalté, et implorer le pardon des gens si cela concerne leurs droits. Chapitre 46 Al Ahqaf, verset 13 :

« Certes, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », puis demeurent dans le droit chemin, ils ne seront point à craindre et ne seront point affligés. »

Aider les plus faibles

Lorsque les Compagnons, qu'Allah les agrée, étaient persécutés par les non-musulmans de La Mecque, Abou Bakkar, qu'Allah les agrée, les a aidés en achetant et en libérant les esclaves hommes et femmes qui avaient accepté l'Islam, comme Bilal, qu'Allah les agrée. Cela a été mentionné spécifiquement dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3754. De plus, les versets suivants du Saint Coran ont été révélés en raison de ses actions pieuses. Chapitre 92 Al Layl, versets 5-7 :

« Quant à celui qui donne, craint Allah et croit à la meilleure [récompense], Nous lui faciliterons la tâche. »

Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 1, pages 357-358.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6853, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque soulage la détresse d'un musulman, Allah, l'Exalté, lui soulagera d'une difficulté le Jour du Jugement.

Cela montre qu'Allah, le Très-Haut, traite un musulman de la même manière qu'il agit. Il existe de nombreux exemples de cela dans les

enseignements de l’Islam. Par exemple, le chapitre 2 Al Baqarah, verset 152 :

« Alors souviens-toi de moi, je me souviendrai de toi… »

Un autre exemple est mentionné dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1924. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que celui qui fait preuve de miséricorde envers les autres recevra la miséricorde d'Allah, l'Exalté.

Une détresse est tout ce qui provoque chez quelqu'un une anxiété ou une difficulté. Par conséquent, celui qui soulage une telle détresse pour autrui, qu'elle soit matérielle ou religieuse, par amour pour Allah, le Très-Haut, sera protégé de toute épreuve au Jour du Jugement par Allah, le Très-Haut. Cela a été indiqué de différentes manières dans de nombreux hadiths. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2449, que celui qui nourrit un musulman affamé sera nourri des fruits du Paradis le Jour du Jugement. Et celui qui donne à boire à un musulman assoiffé sera nourri par Allah, le Très-Haut, du Paradis le Jour du Jugement.

Comme les difficultés de l’au-delà sont bien plus grandes que celles rencontrées dans ce monde, cette récompense est retenue pour le musulman jusqu’à ce qu’il atteigne l’au-delà.

Le hadith principal dont il est question ici est qu'Allah, le Très-Haut, continuera d'aider un musulman tant qu'il aidera les autres. Un musulman doit comprendre que lorsqu'il s'efforce d'accomplir quelque chose ou qu'une autre personne l'aide à accomplir une tâche particulière, le résultat peut être positif ou négatif. Mais lorsqu'Allah, le Très-Haut, aide quelqu'un dans quelque chose, le résultat est garanti. Par conséquent, les musulmans doivent, pour leur propre bien, s'efforcer d'aider les autres dans toutes les bonnes choses afin qu'ils reçoivent l'aide d'Allah, le Très-Haut, dans les domaines matériels et religieux.

Il est également important de comprendre qu'il existe d'autres formes d'esclavage dans lesquelles les gens tombent et dans lesquelles les musulmans doivent les aider, comme l'esclavage financier par le biais des dettes. Cela comprend le fait d'aider les autres à rembourser leurs dettes envers d'autres personnes ou de faciliter les choses lorsqu'un musulman a une dette envers un autre. En fait, celui qui abandonne une dette à laquelle il a droit pour l'amour d'Allah, l'Exalté, sera soulagé par Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 225.

Sincérité envers Allah (SWT)

Lorsque les Compagnons, qu'Allah les agrée, étaient persécutés violemment par les non-musulmans de La Mecque, Abou Bakkar, qu'Allah les agrée, les a aidés en achetant et en libérant les esclaves hommes et femmes qui avaient accepté l'Islam, comme Bilal, qu'Allah les agrée. Lorsque son père lui conseilla d'acheter et de libérer des esclaves forts qui pourraient le soutenir dans sa cause, Abou Bakkar, qu'Allah les agrée, répondit qu'il les achetait et les libérait uniquement pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, et non pour un motif inavoué. Les versets suivants du Saint Coran ont été révélés en raison de ses actes pieux. Chapitre 92 Al Layl, versets 5-7 :

« Quant à celui qui donne, craint Allah et croit à la meilleure [récompense], Nous lui faciliterons la tâche. »

Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 69-70.

Un musulman doit imiter Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, en restant sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'il accomplit de bonnes actions.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que ceux qui accomplissent des actes pour le bien des gens, comme se montrer, au lieu de les faire pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, seront invités à gagner leur récompense au Jour du Jugement auprès des gens pour lesquels ils ont agi, ce qui en réalité n'est pas possible.

Il est important de comprendre que le fondement de toutes les actions et même de l'Islam lui-même est l'intention. C'est sur elle que Dieu, le Très-Haut, juge les gens selon un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Un musulman doit s'assurer qu'il accomplit toutes les actions religieuses et utiles de ce monde pour l'amour d'Allah, le Très-Haut, afin d'obtenir une récompense de Sa part dans les deux mondes. Un signe de cette mentalité correcte est que cette personne n'attend ni ne souhaite que les gens l'apprécient ou lui montrent de la gratitude pour les actes qu'elle accomplit. Si elle désire cela, cela indique qu'elle a une mauvaise intention.

De plus, agir avec la bonne intention évite la tristesse et l’amertume, car celui qui agit pour le bien des gens finira par rencontrer des gens ingrats qui l’agaceront et l’aigriront car ils auront le sentiment d’avoir gaspillé leurs efforts et leur temps. Malheureusement, cela se voit chez les parents et les proches, car ils accomplissent souvent leurs devoirs envers leurs enfants et leurs proches pour leur bien plutôt que pour le plaisir d’Allah, l’Exalté. Mais celui qui agit pour l’amour d’Allah, l’Exalté, accomplira tous ses devoirs envers les autres, comme ses enfants, et ne sera jamais amer ou enragé lorsqu’il ne leur témoignera pas sa gratitude. Cette attitude conduit à la paix de l’esprit et au bonheur général car il sait qu’Allah, l’Exalté, est pleinement conscient de ses bonnes actions et les récompensera pour celles-ci. C’est ainsi que tous les musulmans doivent agir, sinon ils risquent de repartir les mains vides le Jour du Jugement.

Soutenir les pauvres

Français Alors que la violence des non-musulmans de La Mecque contre les Compagnons socialement faibles (qu'Allah les agrée) augmentait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, conseilla à certains d'entre eux d'émigrer en Éthiopie. Il leur dit que leur roi était un homme juste et qu'ils n'y seraient pas persécutés. Plusieurs Compagnons (qu'Allah les agrée) partirent, laissant derrière eux leurs familles, leurs entreprises et leurs maisons, tout cela pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Abou Bakkar (qu'Allah les agrée) décida également d'émigrer afin de pouvoir adorer Allah, l'Exalté, en paix. Lorsqu'il arriva à une certaine distance de La Mecque, il rencontra un noble non-musulman de La Mecque, Ibn Ad Daghina. Lorsque les deux hommes parlèrent, Ibn Ad Daghina fit remarquer qu'une bonne personne comme lui ne devrait pas être forcée de quitter sa patrie. Ibn Ad Daghina poursuivit en narrant certains des traits nobles d'Abou Bakkar (qu'Allah les agrée), notamment : son empressement à aider les nécessiteux et les pauvres. Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3905.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7376, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti qu'Allah, l'Exalté, ne fera pas miséricorde à celui qui ne fait pas miséricorde aux autres.

L’islam est une religion très simple. L’un de ses enseignements fondamentaux est si simple que même les personnes sans instruction peuvent le comprendre et le mettre en pratique : la façon dont les gens traitent les autres est la façon dont ils seront traités par Allah, l’Exalté.

Par exemple, ceux qui apprennent à ignorer et à pardonner les erreurs des autres seront pardonnés par Allah, l'Exalté. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« …et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?… »

Ceux qui soutiennent les autres dans des domaines matériels et religieux bénéfiques, comme une aide affective ou financière, seront soutenus par Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4893. Ce même hadith conseille que celui qui cache les défauts des autres verra leurs défauts cachés par Allah, l'Exalté.

En d'autres termes, si quelqu'un traite les autres avec bonté et respect conformément aux enseignements de l'Islam, il sera traité de la même manière par Allah, l'Exalté. Et ceux qui maltraitent les autres seront traités de la même manière par Allah, l'Exalté, même s'ils accomplissent les devoirs obligatoires qui lui sont liés, comme les prières obligatoires. En effet, un musulman doit accomplir les deux devoirs pour réussir, à savoir les devoirs envers Allah, l'Exalté, et les gens.

Enfin, il est important de noter qu'un musulman ne sera traité avec bonté par Allah, l'Exalté, que s'il traite les autres avec bonté pour Lui. S'il le fait pour toute autre raison, il perdra sans aucun doute la récompense mentionnée dans ces enseignements. Le fondement de tous les actes et

de l'Islam lui-même est l'intention de chacun. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1.

Des liens qui unissent

FrançaisComme la violence des non-musulmans de La Mecque contre les Compagnons socialement faibles, qu'Allah les agrée, augmentait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, conseilla à certains d'entre eux d'émigrer en Éthiopie. Il leur dit que leur roi était un homme juste et qu'ils n'y seraient pas persécutés. Plusieurs Compagnons, qu'Allah les agrée, partirent, laissant derrière eux leurs familles, leurs entreprises et leurs maisons, tout cela pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, décida également d'émigrer afin de pouvoir adorer Allah, l'Exalté, en paix. Lorsqu'il arriva à une certaine distance de La Mecque, il rencontra un noble non-musulman de La Mecque, Ibn Ad Daghina. Lorsque les deux hommes parlèrent, Ibn Ad Daghina fit remarquer qu'une bonne personne comme lui ne devrait pas être forcée de quitter sa patrie. Ibn Ad Daghina poursuivit en narrant certains des traits nobles d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, parmi lesquels : le maintien des liens de parenté. Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3905.

Le maintien des liens de parenté est un aspect essentiel de l’Islam qui ne peut être abandonné si l’on souhaite réussir. Dans les deux mondes, un véritable signe de foi n'est pas de passer toute la journée à adorer Allah, l'Exalté, dans une mosquée, mais de remplir les droits d'Allah, l'Exalté, et de remplir les droits de la création. L'un des droits les plus importants de la création est de maintenir les liens de parenté. On peut feindre la piété en s'habillant de manière islamique, mais on ne peut pas tromper Allah , l'Exalté . Les pages de l'histoire montreront toujours que les pieux serviteurs d'Allah, l'Exalté, ont maintenu leurs liens de parenté. Même lorsque leurs proches les maltraitaient, ils répondaient toujours avec bonté. Chapitre 41 Fussilat, verset 34 :

« Et la bonne action et la mauvaise ne sont pas égales. Repoussez le mal par ce qui est meilleur. Et celui avec qui vous avez de l'hostilité sera comme un ami fidèle. »

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6525, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aidera toujours celui qui s'efforce de maintenir ses liens de parenté même si ses proches lui rendent les choses difficiles. pour eux.

Répondre au bien par le bien n'est pas une attitude particulière, alors que répondre au mal par le bien est le signe d'un croyant sincère. Le premier comportement est même observé chez les animaux. Dans la plupart des cas, lorsqu'on traite un animal avec gentillesse, il lui témoignera de l'affection en retour. Il est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5991, que celui qui maintient véritablement les liens de parenté est celui qui maintient les liens même lorsque ses proches les rompent. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était constamment terrorisé par la plupart de ses proches, mais il a toujours fait preuve de gentillesse envers eux.

Il est bien connu que l'on ne peut réussir sans la proximité d'Allah, le Très-Haut. Mais dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5987, Allah, le Très-Haut, a clairement déclaré qu'Il rompra les liens avec celui qui coupe ses liens de parenté pour des raisons mondaines. Gardez à l'esprit que cela est vrai indépendamment de De combien d'efforts on se donne pour accomplir les droits d'Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration comme les prières obligatoires. Si Allah, l'Exalté,

coupe les liens avec un musulman, comment peut-il atteindre Sa proximité et Son succès éternel ?

De plus, dans la plupart des cas, Allah, l'Exalté, retarde le châtiment. des péchés afin de donner aux gens l'opportunité Il faut se repentir. Mais la rupture des liens de parenté pour des raisons mondaines est rapidement punie. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4212.

Malheureusement, la rupture des liens est une pratique courante dans le monde d'aujourd'hui. Les gens rompent facilement les liens de parenté pour des raisons mondaines. Ils ne parviennent pas à reconnaître que toute perte ce qui se produit dans le monde matériel est temporaire, mais s'ils sont déconnectés d'Allah, l'Exalté, ils feront face à des souffrances prolongées dans les deux mondes.

Une raison de rupture des liens de parenté qui est communément observée au sein de la communauté islamique c'est quand quelqu'un atteint un statut social plus élevé grâce à son métier. Cela les incite à abandonner leurs proches car ils croient qu'ils ne méritent plus d'interagir avec eux. Leur amour pour leur richesse et leur statut social les pousse aux portes de la paranoïa qui les convainc que leurs proches je souhaite seulement leur prendre leur richesse.

Le Saint Coran indique que ces liens seront remis en question le Jour du Jugement. Chapitre 4 An Nisa, verset 1 :

« …Et craignez Allah, par l'intermédiaire duquel vous interrogez les autres, ainsi que les matrices. Certes, Allah est sur vous, Parfaitement Observeur. »

Ce verset indique aussi clairement que l'on ne peut pas obtenir la piété sans maintenir les liens de parenté. Ainsi, ceux qui croient ils peuvent y parvenir par un culte excessif et le jeûne sont prouvés faux et doivent donc changer leur comportement.

L'Islam enseigne aux musulmans à maintenir tous les liens de parenté en aidant leurs proches dans les domaines qui sont bons chaque fois que cela est possible. Il leur a été ordonné d'adopter un état d'esprit constructif qui unit les proches pour le bien de la société plutôt que pour le bien de la société. Une mentalité destructrice qui ne fait que provoquer des divisions au sein des familles. Selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4919, créer des divisions entre les gens conduit à la destruction de l'individu.

Ceux qui rompent leurs liens de parenté sont maudits dans le Saint Coran. Chapitre 47 Muhammad, versets 22-23 :

« Si vous vous détourniez, vous semez la corruption sur terre et vous rompez vos liens de parenté ? Ceux-là sont ceux qu'Allah a maudits… »

Comment peut-on réaliser ses désirs légitimes dans ce monde ou dans l’autre lorsqu’on est entouré de la malédiction d’Allah, l’Exalté , et privé de Sa miséricorde ?

L'Islam n'ordonne pas à l'individu d'aller au-delà de ses moyens pour subvenir aux besoins de ses proches, ni de sacrifier les limites d'Allah, l'Exalté, pour ses proches, car il n'y a pas d'obéissance à la création si cela signifie désobéissance au Créateur. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2625. Par conséquent, il ne faut jamais se joindre à ses proches dans des actes mauvais. Dans ce cas , un musulman doit Ordonne à leurs proches de faire le bien et leur interdit doucement le mal tout en leur témoignant du respect . Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à l’agression… »

D'innombrables avantages sont obtenus par celui qui maintient les liens de parenté Par amour pour Allah, l'Exalté. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que celui qui entretient des liens sera béni par une grâce supplémentaire dans ses provisions et dans sa vie. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1693. Cela signifie que leurs provisions, aussi minimes soient-elles, leur suffiront et leur procureront la tranquillité d' esprit. et le corps. La grâce dans la vie signifie qu'ils trouveront le temps d'accomplir tous leurs devoirs religieux

et mondains. Ce sont deux bénédictions Les musulmans passent toute leur vie et leur richesse à essayer d'obtenir, mais beaucoup ne parviennent pas à reconnaître qu'Allah, l'Exalté, les a placés tous les deux dans le maintien des liens de parenté.

Maintenir les liens de parenté est si important que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a ordonné aux musulmans d'accomplir ce devoir vital même avec leurs proches non musulmans . Un hadith conseillant cela se trouve dans Sahih Muslim, numéro 2324.

L’un des pièges du Diable est qu’il vise à créer des dissensions entre les proches et au sein de la société, ce qui conduit à des familles brisées. et les divisions sociales. Son but ultime est d'affaiblir l'Islam en tant que nation. Malheureusement, certains sont devenus tristement célèbres pour entretenir des rancunes qui durent des décennies et se transmettent de génération en génération. Une personne traitera bien un proche pendant des décennies, mais à cause d'une erreur ou d'une dispute, ce dernier fera vœu de ne plus jamais lui adresser la parole. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a mis en garde dans un Hadith Il a été dit dans le Sahih Muslim, numéro 6526, qu'il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question de ce monde pendant plus de trois jours. Si tel est le commandement concernant la rupture des liens avec une personne non apparentée, peut-on imaginer la gravité de la rupture des liens avec les proches ? Cette question a été répondu dans Sahih Bukhari, numéro 5984. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré que celui qui rompt les liens avec un proche pour des raisons mondaines n'entrera pas au Paradis.

Il faut méditer sur les versets et les hadiths qui traitent de ce sujet important et se rendre compte que si après des décennies de péchés, Allah, l'Exalté, ne ferme pas Ses portes ni Ses serviteurs aux gens, pourquoi les gens tournent-ils si facilement le dos à leurs proches pour des petites questions mondaines ? Cela doit changer si l'on souhaite que notre lien avec Allah, l'Exalté, reste intact.

Consoler les autres

Français Alors que la violence des non-musulmans de La Mecque contre les Compagnons socialement faibles (qu'Allah les agrée) augmentait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, conseilla à certains d'entre eux d'émigrer en Éthiopie. Il leur dit que leur roi était un homme juste et qu'ils n'y seraient pas persécutés. Plusieurs Compagnons (qu'Allah les agrée) partirent, laissant derrière eux leurs familles, leurs entreprises et leurs maisons, tout cela pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Abou Bakkar (qu'Allah les agrée) décida également d'émigrer afin de pouvoir adorer Allah, l'Exalté, en paix. Lorsqu'il arriva à une certaine distance de La Mecque, il rencontra un noble non-musulman de La Mecque, Ibn Ad Daghina. Lorsque les deux hommes parlèrent, Ibn Ad Daghina fit remarquer qu'une bonne personne comme lui ne devrait pas être forcée de quitter sa patrie. Ibn Ad Daghina poursuivit en narrant certains des nobles traits de caractère d'Abou Bakkar (qu'Allah les agrée), parmi lesquels : aider la personne accablée de chagrin. Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3905.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 1601, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que celui qui console une personne accablée de chagrin sera vêtu d'un vêtement d'honneur le Jour du Jugement.

Il est évident que les difficultés sont inévitables pour tous. Il s’agit d’une manière très simple d’obtenir une grande récompense qui ne nécessite pas beaucoup de temps, d’énergie ou d’argent. Cela implique de s’efforcer d’aider la famille confrontée à une difficulté en fonction de ses

moyens, comme un soutien émotionnel, financier et physique. Un musulman doit doucement encourager ceux qui font face à des difficultés à rester patients tout au long de l'épreuve et leur rappeler les versets du Saint Coran et les Hadiths du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), qui parlent de l'importance et de la grande récompense de la patience. Ils doivent leur parler de manière positive en leur rappelant que les choses n'arrivent que pour une bonne raison, même si les gens ne parviennent pas à comprendre la sagesse qui les sous-tend. En réalité, une personne n'a pas besoin d'être un savant pour accomplir cette bonne action, car dans la plupart des cas, quelques mots gentils de soutien suffisent à aider une personne confrontée à des difficultés à se sentir mieux. Et dans certains cas, le simple fait d'être physiquement là suffit à leur procurer le sentiment d'être soutenu même si aucun mot n'est prononcé.

Enfin, il est important que les musulmans corrigent leur intention lorsqu'ils accomplissent cette bonne action, c'est-à-dire qu'ils la font pour Allah, l'Exalté, et non pas pour se mettre en valeur auprès des autres, comme leurs proches, ni par peur d'être critiqués par les autres s'ils ne la font pas. Ceux qui agissent pour le bien des autres seront avertis le Jour du Jugement qu'ils doivent obtenir leur récompense de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

La première migration

FrançaisComme la violence des non-musulmans de La Mecque contre les Compagnons socialement faibles (qu'Allah les agrée) augmentait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, conseilla à certains d'entre eux d'émigrer en Éthiopie. Il leur dit que leur roi était un homme juste et qu'ils n'y seraient pas persécutés. Plusieurs Compagnons (qu'Allah les agrée) partirent, laissant derrière eux leurs familles, leurs entreprises et leurs maisons, tout cela pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Abou Bakkar (qu'Allah les agrée) décida également d'émigrer afin de pouvoir adorer Allah, l'Exalté, en paix. Lorsqu'il arriva à une certaine distance de La Mecque, il rencontra un noble non-musulman de La Mecque, Ibn Ad Daghina. Lorsque les deux hommes parlèrent, Ibn Ad Daghina fit remarquer qu'une bonne personne comme lui ne devrait pas être forcée de quitter sa patrie. Ibn Ad Daghina poursuivit en narrant certains des traits nobles d'Abou Bakkar (qu'Allah les agrée). Ibn Ad Daghina encouragea alors Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, à retourner à La Mecque où il lui offrirait sa protection contre les non-musulmans de La Mecque. Lorsqu'ils revinrent tous les deux, les chefs des non-musulmans de La Mecque acceptèrent les demandes d'Ibn Ad Daghina mais insistèrent pour qu'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, prie et adore Allah, l'Exalté, dans l'intimité de sa propre maison et non en public. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3905.

Bien qu'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, soit revenu à La Mecque, il était déterminé à émigrer et à tout laisser derrière lui pour l'amour d'Allah, l'Exalté. C'est ce qu'il fit finalement, en compagnie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Il est important que les musulmans comprennent qu'Allah, le Très-Haut, n'exige pas des musulmans qu'ils surmontent les difficultés que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, ont endurées. Par exemple, cet événement qui évoque l'émigration de certains Compagnons, qu'Allah les agrée, vers l'Éthiopie.

En comparaison, les difficultés auxquelles les musulmans sont confrontés aujourd'hui ne sont pas aussi grandes que celles auxquelles ont été confrontés leurs prédécesseurs pieux. Les musulmans devraient donc être reconnaissants de n'avoir à faire que quelques petits sacrifices, comme sacrifier un peu de sommeil pour accomplir la prière obligatoire de l'aube et un peu de richesse pour donner la charité obligatoire. Allah, l'Exalté, ne leur ordonne pas de quitter leurs maisons et leurs familles pour Lui. Cette gratitude doit se manifester concrètement en utilisant les bénédictions que l'on possède d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté.

De plus, lorsqu'un musulman est confronté à des difficultés, il doit se rappeler les difficultés auxquelles ses prédécesseurs ont été confrontés et comment ils les ont surmontées grâce à leur obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, ce qui implique de respecter Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cette connaissance peut donner au musulman la force de surmonter ses difficultés car il sait que ses prédécesseurs étaient plus aimés d'Allah, l'Exalté, mais qu'ils ont enduré des difficultés plus graves avec patience. En fait, un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4023, conseille que les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux, ont enduré les épreuves les plus difficiles et qu'ils sont sans aucun doute les plus aimés d'Allah, l'Exalté.

Si un musulman suit l’attitude inébranlable de ses pieux prédécesseurs, il est à espérer qu’il finira avec eux dans l’au-delà.

Protection divine

FrançaisComme la violence des non-musulmans de La Mecque contre les Compagnons socialement faibles (qu'Allah les agrée) augmentait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, conseilla à certains d'entre eux d'émigrer en Éthiopie. Il leur dit que leur roi était un homme juste et qu'ils n'y seraient pas persécutés. Plusieurs Compagnons (qu'Allah les agrée) partirent, laissant derrière eux leurs familles, leurs entreprises et leurs maisons, tout cela pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Abou Bakkar (qu'Allah les agrée) décida également d'émigrer afin de pouvoir adorer Allah, l'Exalté, en paix. Lorsqu'il arriva à une certaine distance de La Mecque, il rencontra un noble non-musulman de La Mecque, Ibn Ad Daghina. Lorsque les deux hommes parlèrent, Ibn Ad Daghina fit remarquer qu'une bonne personne comme lui ne devrait pas être forcée de quitter sa patrie. Ibn Ad Daghina poursuivit en narrant certains des traits nobles d'Abou Bakkar (qu'Allah les agrée). Ibn Ad Daghina encouragea alors Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) à retourner à La Mecque où il lui offrirait sa protection contre les non-musulmans de La Mecque. Lorsqu'ils revinrent tous les deux, les chefs des non-musulmans de La Mecque acceptèrent les demandes d'Ibn Ad Daghina mais insistèrent pour qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) prie et adore Allah, l'Exalté, dans l'intimité de sa propre maison et non en public. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) accepta mais construisit une mosquée devant sa maison où il priait et récitait le Saint Coran qui pouvait être entendu par les passants. Lorsque les chefs des non-musulmans de La Mecque défièrent Ibn Ad Daghina à ce sujet, il demanda à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) d'adorer Allah, l'Exalté, en privé ou de le libérer de sa promesse de protection. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) le libéra et rechercha plutôt la protection d'Allah, l'Exalté, Seigneur des mondes. Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3905.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 1081, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux musulmans comment obtenir des bénédictions dans leur subsistance, un soutien divin et une amélioration de leur condition et de leur état.

La première chose à faire est de se repentir sincèrement devant Allah, le Très-Haut, avant de mourir. Comme le moment de la mort est inconnu, ce hadith indique en fait qu'il faut se repentir sincèrement chaque fois qu'on commet un péché, c'est-à-dire se repentir sans délai. Cela consiste à demander pardon à Allah, le Très-Haut, et à quiconque a été lésé, à éprouver des regrets, à faire la ferme promesse de ne plus commettre le même péché ou un péché similaire. Et enfin, si possible, à réparer les droits qui ont été violés envers Allah, le Très-Haut, et envers les gens.

Le hadith principal recommande ensuite au musulman de bien utiliser son temps avant de se laisser envahir par des responsabilités, une maladie ou une difficulté. Le musulman peut y parvenir en obéissant à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Il doit se hâter d'accomplir les bonnes actions dans la mesure de ses moyens, sans délai, car le lendemain qu'il espère peut ne jamais arriver. On espère que celui qui se comporte de cette manière sera soutenu par Allah, l'Exalté, lorsqu'il ne sera plus en mesure d'accomplir des actions pieuses supplémentaires en raison d'un changement de circonstances.

Le hadith principal mentionne ensuite que le musulman doit renforcer son lien avec Allah, l'Exalté, en se souvenant souvent de Lui. Le

véritable souvenir d'Allah, l'Exalté, comprend trois niveaux. Le premier est le souvenir intérieur, c'est-à-dire la sincérité envers Lui. Le deuxième niveau consiste à se souvenir d'Allah, l'Exalté, en prononçant de bonnes paroles et en évitant les paroles vaines et pécheresses. Et le niveau le plus élevé consiste à obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, par ses actes, comme indiqué précédemment.

Le dernier point mentionné dans le hadith principal est de donner beaucoup de charité, qu'elle soit cachée ou ouverte. Cela comprend à la fois la charité obligatoire et la charité volontaire. Il est important de noter que cela signifie donner la charité selon ses moyens, qu'elle soit grande ou petite. Allah, l'Exalté, ne tient pas compte de la quantité, Il observe et juge les actions en fonction de la qualité, c'est-à-dire de la sincérité de l'individu. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Cela ne laisse aux musulmans aucune excuse, sauf de donner la charité selon leurs moyens. De plus, il est important de donner la charité régulièrement plutôt qu'une fois de temps en temps, car les actes réguliers sont plus appréciés d'Allah, l'Exalté, même s'ils sont petits. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6465. Enfin, ceux qui désirent encourager les autres à donner la charité peuvent la donner publiquement. Cela leur permettra d'obtenir la même récompense que ceux qui font des dons en raison de leur inspiration. Ceci est conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351. Mais ceux qui ont peur de se mettre en avant, ce qui annule leur récompense, devraient le faire en privé. L'Islam a fourni de nombreuses options et opportunités aux musulmans pour obtenir une grande récompense qui conduit à l'élimination de leurs fardeaux dans les deux mondes.

Le champion de la vérité

Au cours de ses dernières années à la Mecque avant d'émigrer à Médine, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a effectué un voyage miraculeux vers le Paradis. Il a d'abord été emmené à la mosquée Aqsa en Palestine, puis jusqu'aux sept cieux pendant une petite partie de la nuit. Chapitre 17 Al Isra, verset 1 :

« Gloire à Celui qui a emmené Son serviteur [le Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut)] de nuit de la mosquée Al-Haram à la mosquée Al-Aqsa, dont Nous avons béni les environs, pour lui montrer certains de Nos signes… »

A son retour, il informa les Mecquois de son voyage céleste. Les non-musulmans de la Mecque réfutèrent ses dires et tentèrent de convaincre les Compagnons, qu'Allah les agrée, de renoncer à l'Islam car ils croyaient que ce voyage était impossible. Mais Abou Bakkar, qu'Allah les agrée, répondit simplement que croire en ce voyage était une petite affaire car il croyait en des choses plus grandes dont le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait informé, comme la révélation divine. Après cela, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui donna le titre de Siddique, c'est-à-dire le véridique. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 63.

Il faut suivre les traces d’Abou Bakkar, qu’Allah l’agrée, en adoptant la véracité dans tous les aspects de sa vie.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent

adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

La migration à Médine avec le prophète Muhammad (PSL)

La confiance en Allah (SWT)

Après des années de persécution à La Mecque, Allah, le Très-Haut, autorisa le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à émigrer à Médine en compagnie d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Ils prirent des précautions pour éviter d'être repérés par les non-musulmans de La Mecque, comme quitter la Mecque en secret. Ils demandèrent au fils d'Abou Bakkar, Abdullah (qu'Allah l'agrée), d'espionner les non-musulmans de La Mecque afin de transmettre leurs plans diaboliques au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ils louèrent un guide pour les aider dans leur voyage à Médine. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3905.

Ces précautions et ces mesures indiquent un aspect de la confiance en Allah, l'Exalté, à savoir l'utilisation des moyens qu'Allah, l'Exalté, a fournis de manière licite afin d'obtenir une sorte de bien. L'autre aspect est la confiance que le résultat, qu'Allah, l'Exalté, choisit, sera le meilleur pour toutes les personnes impliquées. Ces deux éléments de la confiance en Allah, l'Exalté, peuvent être clairement observés à la fois chez le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et chez Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Par exemple, alors qu'il se trouvait dans la grotte du mont Thawr, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a dit à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) de ne pas s'inquiéter pour sa sécurité car Allah, l'Exalté, était avec eux. Cela a été mentionné dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3922.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2344, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que si les gens faisaient vraiment confiance à Allah, l'Exalté, Il leur fournirait tout comme Il fournit aux oiseaux. Ils quittent leurs nids affamés le matin et reviennent le soir rassasiés.

La confiance en Allah, le Très-Haut, est une chose qui se ressent dans le cœur mais qui se prouve à travers les membres, c'est-à-dire lorsqu'on obéit sincèrement à Allah, le Très-Haut, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Chapitre 65 At Talaq, verset 3 :

« …Et quiconque place sa confiance en Allah, Il lui suffit… »

L'aspect de la confiance intérieure implique la ferme conviction que seul Allah, l'Exalté, peut procurer à l'individu des bienfaits et le protéger des choses nuisibles, tant dans les domaines matériels que religieux. Le musulman comprend que personne, à part Allah, l'Exalté, ne peut donner, retenir, nuire ou bénéficier à quelqu'un.

Il est important de noter que la confiance en Allah, l'Exalté, ne signifie pas que l'on doive renoncer à utiliser les moyens qu'Allah, l'Exalté, a fournis, tels que les médicaments. Comme le mentionne clairement le principal hadith dont nous discutons, les oiseaux quittent leurs nids en

quête active de nourriture. Lorsque l'on utilise la force et les moyens fournis par Allah, l' Exalté, selon les enseignements de l'Islam, on Lui obéit sans aucun doute. C'est en fait l'élément extérieur de la confiance en Allah, l'Exalté. Cela a été clairement énoncé dans de nombreux versets et hadiths. Chapitre 4 An Nisa, verset 71 :

« Ô vous qui croyez, prenez vos précautions… »

En réalité, l'activité extérieure est une tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et la confiance intérieure en Allah, l'Exalté, est l'état intérieur du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . On ne doit pas abandonner la tradition extérieure même si l'on possède l'état intérieur de confiance.

Les actes et l'utilisation des moyens fournis par Allah, l'Exalté, sont un aspect de la confiance en Lui. A cet égard, les actes peuvent être divisés en trois catégories. La première catégorie comprend les actes d'obéissance qu'Allah, l'Exalté, ordonne aux musulmans d'accomplir afin qu'ils puissent éviter l'Enfer et obtenir le Paradis. Abandonner ces actes tout en prétendant avoir confiance qu'Allah, l'Exalté, leur pardonnera n'est qu'un vœu pieux et est donc blâmable.

Français Le deuxième type d'actes sont les moyens qu'Allah, Exalté soit-Il, a créés dans ce monde pour que les gens y vivent en sécurité, comme manger quand on a faim, boire quand on a soif et porter des vêtements chauds quand il fait froid. Celui qui les abandonne et se fait

du mal est blâmable. Cependant, il y a des gens à qui Allah, Exalté soit-Il, a accordé une force particulière pour qu'ils puissent éviter ces moyens sans se faire de mal. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, Exalté soit-Il, jeûnait pendant des jours sans interruption mais interdisait aux autres de faire de même, car Allah, Exalté soit-Il, lui avait donné directement, sans avoir besoin de nourriture. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Al-Boukhari, numéro 1922. Le Saint Prophète Muhammad, Exalté soit-Il, a prié pour le quatrième calife bien guidé, Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, afin qu'il ne ressente ni froid ni chaleur excessive. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 117. Par conséquent, si une personne se détourne de ces moyens mais qu'on lui donne la force d'endurer sans faillir à ses devoirs envers Allah, l'Exalté, et les gens, alors cela est acceptable, sinon c'est blâmable.

Le troisième type d’actes relatifs à la confiance en Allah, l’Exalté, sont les choses qui ont été établies comme une habitude qu’Allah, l’Exalté, brise parfois pour certaines personnes. Un exemple de cela est celui des personnes qui guérissent de maladies sans avoir besoin de médicaments. Cela est assez courant, surtout dans les pays pauvres où les médicaments sont difficiles à obtenir. Cela est lié à un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 2144, qui conseille qu’aucune personne ne mourra avant d’avoir utilisé chaque once de la provision qui lui a été allouée, ce qui, selon un autre hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748, s’est produit plus de cinquante mille ans avant qu’Allah, l’Exalté, ait créé les cieux et la terre. Ainsi, celui qui réalise vraiment ce hadith ne peut pas rechercher activement la provision sachant que ce qui lui a été alloué il y a si longtemps ne peut pas lui manquer. Ainsi, pour cette personne, les moyens habituels d’obtenir la provision, comme l’obtenir par le biais d’un travail, sont brisés par Allah, l’Exalté. C’est un rang élevé et rare. Seul celui qui se comporte de cette manière sans se plaindre, sans paniquer et sans attendre rien des autres, est exempt de tout blâme s’il choisit cette voie. Il est important de noter que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1692, que

c’est un péché pour une personne de ne pas subvenir aux besoins de ses personnes à charge, même si elles sont de haut rang.

Avoir une véritable confiance en Allah, l’Exalté, conduit à se contenter du destin. Cela signifie que tout ce qu’Allah, l’Exalté, choisit pour eux, ils l’acceptent sans se plaindre et sans vouloir que les choses changent, car ils sont fermement convaincus qu’Allah, l’Exalté, ne choisit que le meilleur pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu’elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu’elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Pour conclure, il est préférable de suivre les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), en utilisant les moyens licites qui nous ont été accordés, en croyant fermement qu'ils viennent d'Allah, l'Exalté, et en ayant confiance intérieurement que seul ce qu'Allah, l'Exalté, décide se produira, ce qui est sans aucun doute le meilleur choix pour chaque personne, qu'elle l'observe ou non.

L'amour vrai

FrançaisAprès des années de persécution à La Mecque, Allah, l'Exalté, accorda au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, la permission d'émigrer à Médine en compagnie d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Au cours de leur voyage, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) se plaçait d'abord devant le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , lorsqu'il marchait, puis se plaçait parfois derrière lui. Lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'interrogea sur son comportement, il répondit que chaque fois qu'il craignait que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, soit attaqué par derrière, il se plaçait derrière le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , mais qu'il craignait alors une attaque frontale et cela le faisait changer de position. Finalement, ils se réfugièrent dans la grotte du mont Thawr pendant quelques jours. Avant d'entrer dans la grotte, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) insista pour y entrer en premier afin de la nettoyer et d'enlever toute chose nocive de l'intérieur. Il posa même son pied sur une crevasse à l'intérieur de la grotte par crainte qu'une créature n'en sorte et ne fasse du mal au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 157.

Tous les musulmans déclarent ouvertement qu’ils désirent la compagnie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , des autres Saints Prophètes (saw), et des Compagnons (saw), dans l’au-delà. Ils citent souvent le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, qui conseille à une personne d’être avec ceux qu’elle aime dans l’au-delà. Et à cause de cela, ils déclarent ouvertement leur amour pour ces serviteurs vertueux d’Allah, l’Exalté. Mais il est étrange de voir comment ils désirent ce résultat et prétendent aimer le Saint

Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , alors qu'ils le connaissent à peine car ils sont trop occupés pour étudier sa vie, son caractère et ses enseignements. C'est stupide, car comment peut-on vraiment aimer quelqu'un qu'on ne connaît même pas ?

De plus, lorsque ces gens seront interrogés sur la preuve de leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), que diront-ils au Jour du Jugement ? Que présenteront-ils ? La preuve de cette déclaration est l'étude et l'action de la vie, du caractère et des enseignements du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Une déclaration sans cette preuve ne sera pas acceptée par Allah, l'Exalté. Cela est tout à fait évident car personne ne comprenait mieux l'Islam que les Compagnons (sur lui la paix et le salut), et ce n'était pas leur attitude. Ils ont déclaré leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et ont soutenu leur déclaration par des actes en suivant ses traces. C'est pourquoi ils seront avec lui dans l'au-delà.

Ceux qui croient que l'amour est dans le cœur et n'a pas besoin d'être démontré par des actions sont aussi stupides que l'étudiant qui rend une feuille d'examen vierge à son professeur en prétendant que la connaissance est dans son esprit et qu'il n'a donc pas besoin de l'écrire pratiquement sur papier et s'attend ensuite à réussir.

Celui qui se comporte de cette manière n'aime pas les justes serviteurs d'Allah, l'Exalté, mais seulement ses propres désirs et il a sans aucun doute été trompé par le Diable.

Enfin, il est important de noter que les membres d'autres religions prétendent également aimer leurs saints prophètes, que la paix soit sur eux. Mais comme ils n'ont pas suivi leurs traces et n'ont pas mis en pratique leurs enseignements, ils ne seront certainement pas avec eux au Jour du Jugement. Cela est tout à fait évident si l'on y réfléchit un instant.

Le meilleur compagnon

Lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) cherchèrent refuge dans la grotte du mont Thawr lors de leur migration vers Médine, ils furent poursuivis par les non-musulmans de la Mecque déterminés à faire du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, un martyr. A cette occasion, les non-musulmans de la Mecque atteignirent la grotte où ils se cachaient. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) fit remarquer que si les non-musulmans regardaient à leurs pieds, ils le verraient ainsi que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, se cachant dans la grotte. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, indiqua alors qu'il ne devait pas s'affliger car Allah, l'Exalté, était leur troisième Compagnon. Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3922. Chapitre 9 At Tawbah, verset 40 :

« …quand ils étaient dans la caverne, il [le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] dit à son compagnon : « Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous. »… »

Dans un hadith divin trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405, Allah, l'Exalté, conseille qu'Il est avec quiconque se souvient de Lui.

Avec l'augmentation des problèmes et troubles mentaux, tels que la dépression, il est essentiel que les musulmans comprennent

l'importance de cette déclaration. Il y a peu de chances qu'une personne souffre d'un problème mental lorsqu'elle est constamment entourée et aidée par quelqu'un qui l'aime vraiment. Si cela est vrai pour une personne, cela est sans aucun doute plus approprié pour Allah, l'Exalté, qui a promis d'être avec celui qui se souvient de Lui. Agir sur cette seule déclaration éliminerait tous les problèmes mentaux, tels que la dépression. C'est la raison pour laquelle le fait d'être isolé des autres ou d'être parmi les autres n'a pas affecté l'état mental des pieux prédécesseurs car ils étaient toujours en compagnie d'Allah, l'Exalté. Il est évident que lorsqu'on obtient la compagnie d'Allah, l'Exalté, on surmontera tous les obstacles et toutes les difficultés avec succès jusqu'à ce qu'on atteigne Sa proximité dans l'au-delà.

En outre, Allah, le Très-Haut, dans Son infinie miséricorde, n'a limité en aucune manière cette déclaration. Par exemple, Il n'a pas déclaré qu'Il était uniquement avec les justes ou avec ceux qui accomplissent des bonnes actions spécifiques. En fait, Il englobait tous les musulmans, quelle que soit la force de leur foi ou le nombre de péchés qu'ils ont commis. Un musulman ne doit donc jamais perdre espoir en la miséricorde d'Allah, le Très-Haut. Mais il est important de noter la condition mentionnée dans ce hadith, à savoir, se souvenir d'Allah, le Très-Haut. Il ne s'agit pas seulement de se souvenir de Lui avec sa langue, mais plus important encore, de se souvenir de Lui par ses actes. Cela ne peut être réalisé qu'en accomplissant les commandements d'Allah, le Très-Haut, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. C'est le véritable souvenir d'Allah, le Très-Haut. Celui qui se comporte de cette manière sera béni par la compagnie et le soutien d'Allah, le Très-Haut.

En d'autres termes, plus on obéit à Allah, le Très-Haut, plus on reçoit Sa compagnie. Ce que l'on donne, c'est ce que l'on reçoit.

Adhérer à la vérité

Au cours de leur migration vers Médine, un passant demanda à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) qui était le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), car il ne le reconnaissait pas. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) ne voulut pas lui dire la vérité, car cette information aurait pu atteindre les non-musulmans de la Mecque qui les poursuivaient, mais en même temps, il ne voulait pas mentir, car il était le summum de l'honnêteté et de la véracité. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) dit à l'homme que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) était simplement son guide. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) voulait dire son guide dans ce monde, alors que l'homme supposa qu'il voulait dire qu'il était son guide pendant son voyage. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 104-105.

C'est une grande honte que les musulmans d'aujourd'hui mentent sans raison valable, même si Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, est resté honnête, même face à une situation mortelle.

Le mensonge est inacceptable, qu'il s'agisse d'un petit mensonge, souvent appelé mensonge blanc, ou d'un mensonge pour plaisanter. Tous ces types de mensonges sont interdits. En fait, celui qui ment pour faire rire les gens, et non pour tromper quelqu'un, a été maudit trois fois dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2315.

Un autre mensonge courant que les gens prononcent souvent en pensant que ce n'est pas un péché est celui de mentir aux enfants. C'est sans aucun doute un péché selon les hadiths tels que celui qui se trouve dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4991. C'est une pure folie de mentir aux enfants car ils ne feront qu'adopter cette habitude pécheresse de la part de l'aîné qui leur ment. Se comporter de la sorte montre aux enfants que le mensonge est acceptable alors que cela ne l'est pas selon les enseignements de l'islam. Ce n'est que dans des cas très rares et extrêmes que le mensonge est acceptable, par exemple mentir pour protéger la vie d'une personne innocente.

Il est essentiel d'éviter de mentir, car selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, cela conduit à d'autres péchés tels que la médisance et la moquerie. Ce comportement mène aux portes de l'Enfer. Lorsqu'une personne continue de mentir, elle est considérée par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur. Il n'est pas nécessaire d'être un savant pour prédire ce qui arrivera à une personne le jour du Jugement dernier qui a été considérée par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Tous les musulmans désirent la compagnie des anges, mais lorsqu'une personne ment, elle est privée de leur compagnie. En fait, la puanteur qui sort de la bouche d'un menteur fait que les anges s'éloignent d'eux à des kilomètres. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1972.

Dire des mensonges qui se propagent à d'autres dans la société est un péché si grave que, selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7047, si une personne fait cela et ne se repent pas, elle sera punie

après sa mort à un tel point qu'un crochet en fer sera placé dans sa bouche et sa peau du visage sera arrachée. Son visage se régénérera instantanément et le processus se répétera ensuite. Cela se produira continuellement jusqu'au Jour du Jugement.

Pour conclure, tous les musulmans devraient éviter toute forme de mensonge, quelle que soit la personne avec laquelle ils discutent.

La vie à Médine à l'époque du prophète Muhammad (PSL)

La première année après la migration

Un bel héritage

Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) arriva à Médine, l'une des premières choses qu'il fit fut de construire une maison d'Allah, l'Exalté, la Mosquée An Nabawi. Le terrain appartenait à deux orphelins, Suhayl et Sahl, qu'Allah soit satisfait d'eux, qui offrirent le terrain gratuitement. Mais le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) refusa de le prendre gratuitement et le leur acheta. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 2, Pages 165-166.

Tout d'abord, il est important de comprendre que les héritages de ce monde vont et viennent. Combien de gens riches et puissants ont bâti des empires gigantesques pour ensuite les détruire et les oublier peu de temps après leur mort ? Les quelques traces laissées par certains de ces héritages ne perdurent que pour avertir les gens de ne pas suivre leurs traces. Le grand empire de Pharaon en est un exemple. L'islam enseigne non seulement aux musulmans à envoyer des bénédictions avant eux dans l'au-delà sous la forme de bonnes actions, mais il leur enseigne également à laisser un bel héritage dont les gens pourront bénéficier. En fait, lorsqu'un musulman décède et laisse derrière lui quelque chose d'utile, comme une charité continue sous la forme d'un

puits d’eau, il sera récompensé pour cela. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4223. Un musulman doit donc s’efforcer d’accomplir de bonnes actions et d’envoyer autant de bien que possible, mais il doit également essayer de laisser derrière lui un bon héritage qui lui sera bénéfique après sa mort.

Malheureusement, de nombreux musulmans sont tellement préoccupés par leurs richesses et leurs biens qu’ils finissent par les abandonner, ce qui ne leur apporte aucun avantage. Chaque musulman ne doit pas se laisser tromper en pensant qu’il a tout le temps de se créer un héritage, car le moment de la mort est inconnu et survient souvent de manière inattendue. Aujourd’hui est le jour où un musulman doit vraiment réfléchir à l’héritage qu’il laissera derrière lui. Si cet héritage est bon et bénéfique, il doit louer Allah, l’Exalté, de lui avoir accordé la force de le faire. Mais si c’est quelque chose qui ne lui sera pas bénéfique, il doit préparer quelque chose qui lui sera bénéfique, afin qu’il puisse non seulement transmettre le bien dans l’au-delà, mais aussi laisser le bien derrière lui. Il faut espérer que celui qui est entouré de bien de cette manière sera pardonné par Allah, l’Exalté. Chaque musulman doit donc se demander quel est son héritage ?

Les meilleurs endroits du monde

Français La mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine fut initialement construite en briques surmontées d'un toit léger en feuilles de palmier. Abû Bakr Siddîq, qu'Allah l'agrée, ne l'améliora pas pendant son califat. Mais pendant son califat, Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, l'agrandit et la reconstruisit de la même manière qu'à l'époque du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , c'est-à-dire en briques et en feuilles de palmier et il restaura également ses piliers en bois. Pendant son califat, Othman ibn Affan, qu'Allah l'agrée, fit des modifications et des ajouts importants. Il fit construire ses murs en pierre de taille et en plâtre, ses piliers en pierre et son toit en teck. Il mettait en pratique le hadith du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , que l'on trouve dans le Sunan Ibn Majah, numéro 738. Il conseille que quiconque construit une mosquée pour l'amour d'Allah, l'Exalté, même aussi petite qu'un nid de moineau ou plus petite, Allah, l'Exalté, lui construira une maison au Paradis. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Pages 201-202.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1528, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que les endroits les plus aimés d'Allah, l'Exalté, sont les mosquées et les endroits les plus détestés par Lui sont les marchés.

L’islam n’interdit pas aux musulmans de fréquenter d’autres lieux que les mosquées. Il ne leur ordonne pas non plus de fréquenter systématiquement les mosquées. Mais il est important qu’ils privilégient

la fréquentation des mosquées pour les prières en commun et pour les rassemblements religieux plutôt que la fréquentation inutile des marchés.

En cas de besoin, il n’y a pas de mal à fréquenter d’autres endroits, comme les centres commerciaux, mais le musulman doit éviter de s’y rendre inutilement car ce sont des endroits où les péchés se produisent plus souvent. En revanche, les mosquées sont censées être un sanctuaire contre les péchés et un endroit confortable pour obéir à Allah, l’Exalté, en accomplissant les commandements d’Allah, l’Exalté, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Tout comme un étudiant bénéficie d’une bibliothèque, car c’est un environnement créé pour étudier de la même manière, les musulmans peuvent bénéficier des mosquées, car leur objectif même est d’encourager les musulmans à acquérir et à mettre en pratique des connaissances utiles afin qu’ils puissent obéir à Allah, l’Exalté.

Non seulement le musulman doit privilégier les mosquées par rapport aux autres lieux, mais il doit aussi encourager les autres, notamment ses enfants, à faire de même. En fait, c'est un excellent endroit pour les jeunes afin d'éviter les péchés, les crimes et les mauvaises fréquentations, qui ne mènent qu'à des ennuis et des regrets dans les deux mondes.

Fraternité entre aidants et migrants (RA)

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a établi une fraternité entre ses compatriotes émigrés, les Mouhajirines, et les auxiliaires, les Ansars, qu'Allah soit satisfait d'eux tous. Il leur a conseillé de devenir frères dans la cause d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 215.

Au fil du temps, les gens se divisent et perdent le lien fort qu'ils avaient autrefois entre eux. Les causes sont multiples, mais la principale est la fondation sur laquelle leur lien a été formé par leurs parents et leurs proches. Il est bien connu que lorsque les fondations d'un bâtiment sont faibles, celui-ci sera endommagé au fil du temps ou même s'effondrera. De même, lorsque les fondations des liens qui unissent les gens ne sont pas correctes, les liens entre eux finissent par s'affaiblir ou même se briser. Lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a réuni les Compagnons, qu'Allah les agrée, il a formé des liens entre eux pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Alors que la plupart des musulmans d'aujourd'hui rassemblent les gens pour le bien du tribalisme, de la fraternité et pour se montrer aux autres familles. Même si la majorité des Compagnons, qu'Allah les agrée, n'étaient pas apparentés, mais comme la fondation des liens qui les unissaient était correcte, à savoir pour l'amour d'Allah, l'Exalté, leurs liens se sont renforcés de plus en plus. Alors que de nombreux musulmans sont aujourd'hui liés par le sang, au fil du temps, ils se sont séparés car le fondement de leurs liens était basé sur le mensonge, à savoir le tribalisme et des choses similaires.

Les musulmans doivent comprendre que s'ils désirent que leurs liens perdurent et qu'ils soient récompensés pour avoir accompli le devoir important de maintenir les liens de parenté et les droits des non-parents, ils ne doivent forger des liens que pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Le fondement de cela est que les gens ne se lient les uns aux autres et agissent ensemble que d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté. Cela a été commandé dans le Saint Coran. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

La 2e année après la migration

La bataille de Badr

Rester ferme

La deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. Alors qu'il était en route pour attaquer une caravane de non-musulmans de La Mecque, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé que les chefs non-musulmans de La Mecque avaient organisé une armée pour affronter les musulmans. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) demanda à ses compagnons, qu'Allah les agrée, leur avis sur ce qu'il fallait faire. Cela a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 2, Pages 259-260.

Français A ce moment, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, se leva et réconforta le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), en lui promettant son soutien en toutes circonstances et encouragea les autres Compagnons, qu'Allah l'agrée, à faire de même.

Cet incident rappelle aux musulmans l'importance de rester fermes face aux attaques de leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Un musulman ne doit pas tourner le dos à l'obéissance à Allah, l'Exalté, chaque fois qu'il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu'en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu'en en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et en retour, obtenir une récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins… »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu'aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu'un soldat qui ne possède pas d'armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n'aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l'arme la plus puissante qui ne peut être

vaincue ou battue, à savoir l'obéissance sincère à Allah, l' Exalté. Cela ne peut être atteint qu'en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

En outre, l'hypocrisie consiste à montrer son soutien verbal aux autres et à leurs bons projets, comme la construction d'une mosquée, mais lorsque vient le moment de prendre part au projet, comme le don de richesses, on a l'impression de disparaître. De même, lorsque les gens traversent des moments difficiles, on les soutient verbalement en rappelant aux autres leur loyauté envers eux. Mais lorsque les gens rencontrent des difficultés, ces hypocrites ne leur offrent aucun soutien émotionnel ou physique. Au lieu de cela, ils les critiquent. Telle était l'attitude des hypocrites à l'époque du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Chapitre 4 An Nisa, verset 62 :

« Alors, comment [en sera-t-il] lorsque le malheur les frappera à cause de ce que leurs mains auront fait, et qu'ils viendront à toi en jurant par Allah : « Nous n'avions qu'une intention de bien se conduire et de s'accommoder » ?

Courage

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a dit un jour qu'Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, était l'homme le plus courageux. Pendant la bataille de Badr, il est resté aux côtés du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et l'a défendu contre toutes les attaques. Ceci a été discuté dans l'Imam Suyuti, Tarikh Al Khulafa, page 13.

Comme le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) était la cible principale des non-musulmans de la Mecque, être avec lui était l'endroit le plus dangereux pendant la bataille de Badr.

Un musulman doit faire preuve de courage dans tous les aspects de la vie, ce qui implique de rester sincèrement obéissant à Allah, l'Exalté.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Abou Dawoud, numéro 2511, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mis en garde contre le comportement lâche. Cette attitude empêche la confiance en Allah, l'Exalté, et en ce qu'Il a promis, comme la garantie de la subsistance. Elle peut conduire à rechercher la subsistance par des moyens douteux et illicites qui détruiront une personne dans les deux mondes. Allah, l'Exalté, n'accepte aucun acte qui a pour fondement l'illicite. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 2342.

De plus, être lâche empêche de lutter contre le diable et son diable intérieur, ce qui nécessite une véritable lutte. Cela conduit à l'échec dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Et cela l'empêche donc de respecter les droits des gens. Le succès, qu'il soit matériel ou religieux, exige des efforts et du temps. Un lâche aura trop peur d'entreprendre cette lutte et sera plutôt paresseux, ce qui mènera à l'échec dans les affaires matérielles et religieuses.

Le véritable espoir

La deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. Avant le début de la bataille, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) supplia Allah, l'Exalté, de leur accorder la victoire. Ses supplications à Allah, l'Exalté, étaient si intenses que son manteau glissait de ses épaules lorsqu'il levait les mains en supplication. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) était avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et repositionnait son manteau pour lui. Par sympathie, il demanda au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de diminuer son intensité car Allah, l'Exalté, tiendrait Sa promesse et lui accorderait la victoire. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 273.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était un parfait serviteur d'Allah, le Très-Haut. Il ne cessait de se tourner vers son Seigneur et Maître et de l'implorer. Abou Bakkar (saw) était, lors de cet incident, dans la station du véritable espoir en Allah, le Très-Haut.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre le véritable espoir dans la miséricorde d'Allah, l'Exalté, et le vœu pieux. Le véritable espoir consiste à contrôler son âme en évitant la désobéissance à Allah, l'Exalté, et en luttant activement pour se préparer à l'au-delà. Alors que le sot qui rêve de

quelque chose suit ses désirs et s'attend ensuite à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses vœux.

Il est important que les musulmans ne confondent pas ces deux attitudes afin d'éviter de vivre et de mourir dans l'illusion, car cette personne a très peu de chances de réussir dans ce monde ou dans le suivant. L'illusion est comme un agriculteur qui ne prépare pas la terre pour les semis, ne plante pas les graines, n'arrose pas la terre et espère ensuite récolter une énorme récolte. C'est une pure folie et cet agriculteur a très peu de chances de réussir. Alors que le véritable espoir est comme un agriculteur qui prépare la terre, plante les graines, arrose la terre et espère ensuite qu'Allah, l'Exalté, le bénira avec une énorme récolte. La principale différence est que celui qui possède un véritable espoir s'efforcera activement d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et les bénédictions d'Allah). Et chaque fois qu'il fait une erreur, il se repent sincèrement. Alors que le rêveur ne s'efforcera pas activement d'obéir à Allah, l'Exalté, et suivra plutôt ses désirs tout en s'attendant à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses souhaits.

Les musulmans doivent donc apprendre la différence fondamentale afin de pouvoir abandonner les vœux pieux et adopter à la place un véritable espoir en Allah, l'Exalté, qui ne mène toujours qu'au bien et au succès dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405.

Un type particulier de vœu pieux qui a affecté les nations passées et même la nation musulmane est celui d'une personne qui croit qu'elle peut ignorer les commandements et les interdictions d'Allah, l'Exalté, et que d'une manière ou d'une autre, au Jour du Jugement, quelqu'un intercédera pour elle et la sauvera de l'Enfer. Même si l'intercession du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, est un fait et a été évoquée dans de nombreux Hadiths, comme celui trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4308, néanmoins, malgré son intercession, certains musulmans dont la punition sera réduite par elle entreront quand même en Enfer. Même un seul moment en Enfer est vraiment insupportable. Il faut donc abandonner les vœux pieux et plutôt adopter un véritable espoir en s'efforçant concrètement d'obéir à Allah, l'Exalté.

Le Diable convainc ceux qui ne croient pas au Jour du Jugement que même si celui-ci se produit, ils feront la paix avec Allah, l'Exalté, ce jour-là en prétendant qu'ils n'étaient pas si mauvais car ils ont évité des crimes majeurs tels que le meurtre. Ils se sont convaincus que leurs supplications seront acceptées et qu'ils seront envoyés au Paradis même s'ils ont mécru en Allah, l'Exalté, pendant leur vie sur Terre. C'est incroyablement stupide car Allah, l'Exalté, ne traitera pas la personne qui a cru en Lui et a essayé de Lui obéir comme celle qui a mécru en Lui. Un seul verset a effacé ce type de vœu pieux. Chapitre 3 Alee Imran, verset 85 :

« Et quiconque désire une autre religion que l'Islam, elle ne lui sera jamais agréée, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants. »

Le véritable amour

La deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. Au cours de cette bataille, le fils d'Abou Bakkar, Abdur Rahman (qu'Allah l'agrée), combattait aux côtés des non-musulmans. Des années plus tard, après avoir accepté l'Islam, il dit à son père que pendant la bataille de Badr, il avait eu l'occasion de l'attaquer mais qu'il avait retenu sa main par respect pour lui. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) lui répondit que s'il avait eu l'occasion de le combattre ce jour-là, il l'aurait fait. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 12.

Bien qu'il soit son fils, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) plaçait l'amour et la loyauté envers Allah, l'Exalté, et Son Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), au-dessus de toutes choses.

Un signe d'amour véritable pour Allah, l'Exalté, et pour le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), est de préférer les commandements et les interdictions délivrés dans le Saint Coran et les Hadiths du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), à ses propres désirs et opinions. Chapitre 9 At Tawbah, verset 24 :

« Dis : « Si vos pères, vos fils, vos frères, vos épouses, vos proches, les biens que vous avez acquis, le commerce dont vous craignez le déclin et les demeures que vous agréez vous sont plus aimés qu'Allah, Son

messager et la lutte pour Son sentier, alors attendez qu'Allah exécute Son ordre. Et Allah ne guide pas les gens pervers. »

L'homme ne s'incline vers les choses mentionnées dans ce verset que par amour pour elles. Mais lorsqu'il choisit l'obéissance à l'Islam plutôt que ces choses, il prouve son amour pour Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Un véritable amoureux ne désire qu'obéir à son bien-aimé et le satisfaire en tout temps. Cela n'est possible que lorsqu'un musulman obéit aux enseignements de l'Islam.

Un acte de miséricorde

La deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. Après que les musulmans eurent remporté la victoire, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) consulta ses Compagnons (qu'Allah les agrée) sur ce qu'il fallait faire de leurs prisonniers de guerre. Omar ibn Khattab (qu'Allah les agrée) conseilla de les exécuter pour leurs nombreux crimes et actes de guerre. Mais le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) désapprouva cette suggestion. Alors Abou Bakkar (qu'Allah les agrée) suggéra de les pardonner et de leur permettre d'acheter leur propre liberté. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut satisfait de ce conseil et le mit en pratique. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 305.

Dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les musulmans sont invités à faire preuve de miséricorde envers les autres. Par exemple, un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1924, conseille que ceux qui font preuve de miséricorde envers la création recevront la miséricorde d'Allah, l'Exalté.

Il est important de noter que la miséricorde ne se manifeste pas seulement par des actes, comme le don de richesses aux pauvres. Elle englobe en fait tous les aspects de la vie et des interactions avec les autres, comme les paroles. C'est pourquoi Allah, l'Exalté, avertit ceux qui font preuve de miséricorde envers les autres en faisant des dons de charité que le fait de ne pas faire preuve de miséricorde par leurs paroles, comme le fait de compter les faveurs qu'ils ont faites aux

autres, ne fait qu'annuler leur récompense. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N'annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures… »

La véritable miséricorde se manifeste dans tout : l'expression du visage, le regard et le ton des paroles. C'est la miséricorde totale dont a fait preuve le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et c'est ainsi que les musulmans doivent agir.

En outre, faire preuve de miséricorde est si important qu'Allah, l'Exalté, a clairement indiqué dans le Saint Coran que même si le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possédait d'innombrables caractéristiques belles et nobles, celle qui a attiré les cœurs des gens vers lui et vers l'Islam était la miséricorde. Chapitre 3 Ali Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi… »

Il met en garde contre le fait que sans miséricorde, les gens auraient fui le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Si tel était le cas à son égard, alors qu'il possédait d'innombrables

autres belles qualités, comment les musulmans, qui ne possèdent pas de telles qualités, peuvent-ils espérer avoir un impact positif sur les autres, notamment sur leurs enfants, sans faire preuve d'une véritable miséricorde ?

En termes simples, les musulmans doivent traiter les autres comme ils souhaitent être traités par Allah, l’Exalté, et les autres, c’est-à-dire sans aucun doute avec une véritable et pleine miséricorde.

La 3ème année après la migration

La bataille d'Uhud

L'obéissance dans les difficultés

FrançaisLa troisième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les chefs non musulmans de la Mecque décidèrent de se venger de la défaite de la bataille de Badr qui avait eu lieu l'année précédente. Cela conduisit à la bataille d'Uhud. Lorsque la bataille commença, les Compagnons, qu'Allah les agrée, vainquirent rapidement l'armée non musulmane, ce qui les obligea à battre en retraite. Mais certains archers que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait ordonné de rester sur une petite montagne, Jabal Al Rumah, qui se trouve en face du mont Uhud, quelle que soit l'issue de la bataille, croyaient que la bataille était terminée et que l'ordre n'était plus valable. Lorsqu'ils descendirent de Jabal Al Rumah, ils découvrirent l'arrière de l'armée musulmane. L'armée non musulmane se rassembla alors et attaqua les musulmans des deux côtés. Cela conduisit au martyre de nombreux Compagnons, qu'Allah les agrée, et leurs corps furent mutilés par les non musulmans. Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) revinrent à Médine, ils se rendirent compte que les dirigeants non-musulmans de La Mecque envisageaient de retourner vers Médine afin d'anéantir l'Islam pour de bon. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) donna l'ordre aux Compagnons (qu'Allah les agrée), malgré leurs blessures graves et leurs corps fatigués, de se lancer à la poursuite des non-musulmans.

Lorsque les Compagnons (qu’Allah les agrée) répondirent positivement, Allah, l’Exalté, révéla le verset 172 du Coran :

« Ceux [les croyants] qui répondirent à Allah et au Messager après qu’un mal les eut frappés. Et ceux d’entre eux qui firent le bien et craignirent Allah auront une énorme récompense. »

Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, pages 67-68.

Soixante-dix compagnons, dont Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait d'eux, se portèrent volontaires pour chasser les non-musulmans de la Mecque. Cela est mentionné dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6249.

Il est important pour les musulmans de comprendre pourquoi ils adorent Allah, l'Exalté, car cette raison peut être une cause d'augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté, ou dans certains cas, elle peut conduire à la désobéissance. Lorsque quelqu'un adore Allah, l'Exalté, afin d'obtenir de Lui des choses licites de ce monde, il court le risque de devenir désobéissant à Son égard. Ce type de personne a été mentionné dans le Saint Coran. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

En obéissant à Allah, le Très-Haut, afin de recevoir les bénédictions de ce monde, lorsqu'ils ne parviennent pas à les recevoir ou rencontrent une difficulté, ils se mettent souvent en colère, ce qui les détourne de l'obéissance à Allah, le Très-Haut. Ces personnes obéissent ou désobéissent souvent à Allah, le Très-Haut, selon la situation à laquelle elles font face, ce qui en réalité contredit le véritable service à Allah, le Très-Haut.

Bien que désirer des choses licites d'Allah, l'Exalté, soit acceptable en Islam, si l'on persiste dans cette attitude, on risque de devenir comme ceux mentionnés dans ce verset. Il est de loin préférable d'adorer Allah, l'Exalté, afin d'être sauvé dans l'au-delà et d'obtenir le Paradis. Cette personne ne changera probablement pas son comportement face aux difficultés. Mais la raison la plus élevée et la meilleure est d'obéir à Allah, l'Exalté, simplement parce qu'Il est leur Seigneur et le Seigneur de l'univers. Ce musulman, s'il est sincère, restera constant dans toutes les situations et grâce à cette obéissance, il recevra des bénédictions à la fois matérielles et religieuses qui surpassent les bénédictions matérielles que la première catégorie de personnes recevrait.

Pour conclure, il est important pour les musulmans de réfléchir à leur intention et si nécessaire de la corriger afin qu'elle les encourage à rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses

commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, dans toutes les situations.

Conversations respectueuses

Lorsque Hafsah, la fille d'Omar ibn Khattab, devint veuve, il discuta avec Othman ibn Affan, qu'Allah l'agrée, d'une possible demande en mariage. Ce dernier déclina l'offre car il n'était pas en mesure de se marier. Omar discuta alors avec Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, d'une demande en mariage, mais celui-ci ne répondit pas immédiatement. Plus tard, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, demanda Hafsah en mariage et l'épousa. Abou Bakkar expliqua alors à Omar qu'il n'avait pas répondu au début car il savait que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait manifesté son désir de l'épouser. Au lieu de divulguer cette information, il décida de ne pas répondre. Ceci est évoqué dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 3261.

Contrairement à beaucoup de gens qui ont l'habitude de parler de tout ce qu'ils entendent, Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, respectait la conversation privée du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4992, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a indiqué que parler de tout ce que l'on entend aux autres suffit à les rendre pécheurs.

Il est important de noter que l'on doit d'abord s'assurer d'écouter uniquement des discours licites, car participer activement à une

conversation qui implique des propos répréhensibles aura un impact négatif sur les deux mondes. Un musulman doit essayer d'éviter les conversations qui impliquent des propos vains et inutiles, car cela conduit souvent à des propos répréhensibles et constitue une perte de temps précieux qui sera un grand regret pour lui au Jour du Jugement.

Deuxièmement, ils doivent veiller à ne pas transmettre aux autres tout ce qu'ils entendent, car cela peut facilement conduire à la médisance et à la calomnie, qui sont des péchés majeurs. Cela conduit également souvent à des relations brisées, notamment entre proches. Un musulman ne doit transmettre ce qu'il entend que s'il peut éviter de commettre des péchés et si l'information est bénéfique pour les autres. De plus, les informations qu'il transmet doivent être vérifiées et authentiques, car transmettre des choses qui ne sont pas vérifiées contredit le commandement du Saint Coran. Un musulman qui a l'intention de faire du bien aux gens peut très bien leur nuire en agissant de cette manière. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 6 :

« Ô vous qui croyez ! Si un pervers vous vient avec une information, faites des recherches, de peur que par ignorance vous ne portiez préjudice à un peuple et que vous ne regrettiez ce que vous avez fait. »

Tout comme un musulman n'aimerait pas que la plupart des choses dont il discute soient diffusées aux autres, il ne devrait pas non plus traiter ce que les autres disent de cette manière.

La 4ème année après la migration

Renoncer à la vengeance

FrançaisLa quatrième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ait émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) rendit visite à une tribu non musulmane, les Banu Nadir, avec laquelle il avait auparavant fait un vœu de soutien et de paix, afin de demander une aide financière. Ils répondirent qu'ils l'aideraient tout en planifiant secrètement de l'assassiner. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) reçut une révélation divine les informant de leur trahison et il partit et retourna à Médine avant qu'ils n'aient eu la chance de mettre à exécution leur plan diabolique. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) envoya alors un message aux Banu Nadir les avertissant de quitter son territoire et sa protection. Les hypocrites exhortèrent les Banu Nadir à rester et leur offrirent leur soutien. Français Ils prétendaient que si les Banu Nadir résistaient au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), ils les soutiendraient, si les Banu Nadir combattaient, ils combattraient à leurs côtés et s'ils étaient expulsés du territoire, ils partiraient avec eux. Cela a encouragé les Banu Nadir à se dresser contre le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). En fin de compte, les hypocrites n'ont rien fait lorsque le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a décidé de combattre les Banu Nadir. Lorsque les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont assiégé les Banu Nadir, ces derniers ont demandé au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) d'épargner leur sang et de leur accorder un passage sûr afin qu'ils puissent évacuer la zone avec leurs biens. Au lieu de se venger des Banu Nadir pour leur plan diabolique, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) leur a permis de prendre tout ce qu'ils

pouvaient porter sauf des armes. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, Volume 3, pages 100-101, de l'Imam Ibn Kathir.

Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6853, conseille que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ne s'est jamais vengé de lui-même, mais a plutôt pardonné et ignoré.

Les musulmans ont le droit de se défendre de manière proportionnée et raisonnable lorsqu'ils n'ont pas d'autres choix. Mais ils ne doivent jamais dépasser la limite, car cela constitue un péché. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 190 :

« Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, mais n'exagérez pas. Allah n'aime pas les exagérateurs. »

Comme il est difficile d'éviter de dépasser les bornes, le musulman doit donc faire preuve de patience, de tolérance et de pardon, car cela fait partie non seulement de la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , mais cela conduit également à ce qu'Allah, l'Exalté, pardonne leurs péchés. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« …et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?… »

Pardonner aux autres est également plus efficace pour changer le caractère des autres de manière positive, ce qui est le but de l'Islam et un devoir des musulmans, car se venger ne conduit qu'à davantage d'inimitié et de colère entre les personnes impliquées.

Enfin, ceux qui ont la mauvaise habitude de ne pas pardonner aux autres et de toujours garder rancune, même pour des choses mineures, pourraient bien découvrir qu'Allah, l'Exalté, ne néglige pas leurs fautes et examine au contraire chacun de leurs petits péchés. Le musulman doit apprendre à lâcher prise, car cela conduit au pardon et à la paix de l'esprit dans les deux mondes.

Le deuxième Badr

Avant de quitter la bataille d'Uhud, le chef non musulman, Abu Sufyan, annonça un rendez-vous pour que les deux armées se rencontrent à nouveau à Badr l'année suivante. Lorsque le moment fut venu, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) marcha avec environ 1500 soldats et campa à Badr, attendant les non musulmans. L'armée non musulmane était composée d'environ 2000 soldats mais installa son camp loin de Badr. Allah, l'Exalté, jeta la terreur dans leurs cœurs et bien qu'il ait lui-même fixé le rendez-vous, Abu Sufyan encouragea les soldats à retourner à La Mecque. Comme ils avaient peur d'affronter les musulmans, ils ne lui montrèrent aucune opposition et retournèrent à La Mecque. Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, restèrent à Badr et se livrèrent à un commerce lucratif. Au bout de huit jours, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) quitta Badr avec un sentiment de crainte et de supériorité qui s'était répandu dans le cœur du peuple arabe. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Safi Ur Rahman, Le Nectar Scellé, pages 306-307.

En raison de leur fermeté, Allah, l'Exalté, a accordé aux musulmans une victoire psychologique qui a eu plus d'écho dans toute l'Arabie qu'une victoire militaire.

Cela rappelle aux musulmans l'importance de rester fermes face aux attaques de leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Un musulman ne doit pas tourner le dos à l'obéissance à Allah, l'Exalté, chaque fois qu'il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses

commandements, de s’abstenir de Ses interdictions et d’affronter le destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l’Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu’en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu’en en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et en retour, obtenir une récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins… »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu’aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu’un soldat qui ne possède pas d’armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n’aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l’arme la plus puissante qui ne peut être vaincue ou battue, à savoir l’obéissance sincère à Allah, l’Exalté. Cela ne peut être atteint qu’en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

La 5e année après la migration

Bataille d'Ahzab

Une sortie

Français La cinquième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les ennemis de l'Islam de Médine encouragèrent les non-musulmans de la Mecque et diverses autres tribus non-musulmanes à attaquer Médine. Cela conduisit à la bataille de Khandaq/Ahzab. Lorsque la nouvelle de leur attaque parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), sur le conseil de Salman Al Farsi (qu'Allah l'agrée), il ordonna qu'une immense tranchée soit creusée dans le seul côté de Médine par lequel l'armée ennemie pouvait attaquer. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) participa activement au creusement de cette tranchée. Il encouragea les Compagnons (sur lui la paix et le salut) à y prendre part activement et à rechercher la récompense de l'au-delà. Ils travaillèrent tous à ses côtés. Lorsque les forces ennemies arrivèrent près de Médine et de la tranchée, elles installèrent leur camp. Une tribu non musulmane de Médine, les Banu Qurayza, qui avaient signé un traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), ferma ses forteresses. Un non musulman de l'armée non musulmane se rendit sur place et exhorta l'un des chefs des Banu Qurayza, Ka'b Bin Asad, à rompre son traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et à rejoindre l'armée non musulmane et à attaquer les Compagnons (sur lui la paix et le

salut), depuis Médine, une fois les combats commencés. Ka'b Bin Asad rompit alors son traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et déchira le document sur lequel il était écrit. L'anxiété et la peur augmentèrent à mesure que les ennemis se trouvaient à l'extérieur et à l'intérieur de Médine. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, restèrent fermes dans leur obéissance à Allah, l'Exalté, tout au long de cette bataille. Finalement, Allah, l'Exalté, envoya un vent violent vers l'armée non musulmane qui déracina complètement leur camp et les plongea dans la confusion et la détresse. Les non-musulmans décidèrent de rentrer chez eux car le temps était contre eux et ils ne réussirent pas à pénétrer dans la tranchée et à entrer à Médine. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 154-155.

Avant le départ de l’armée non musulmane, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya Hudaifa Ibn Yamman (qu’Allah l’agrée) recueillir des renseignements auprès du camp ennemi, mais l’avertit de ne rien faire qui puisse attirer l’attention sur lui. Lorsqu’il atteignit le camp ennemi, il aperçut le chef non musulman, Abu Sufyan. Hudaifa (qu’Allah l’agrée) chargea son arc et s’apprêtait à tirer sur Abu Sufyan, mais il retint sa main lorsqu’il se rappela les ordres qu’on lui avait donnés. Il assista secrètement à l’une des réunions des non musulmans et constata qu’ils avaient décidé de partir et de retourner chez eux car ils étaient à court de provisions, le vent envoyé par Allah, l’Exalté, faisait des ravages sur eux et ils ne pouvaient pas pénétrer dans la tranchée creusée par les musulmans. Ceci a été discuté dans La noble vie du Prophète (saw) de l’Imam Muhammad As Sallaabee, Volume 1, Pages 1383-1384.

Une leçon importante à tirer de cet événement est la confiance en Allah, l'Exalté. Même dans des situations qui semblent inévitables et désastreuses, comme ce grand événement, un musulman doit toujours avoir confiance dans le choix d'Allah, l'Exalté. Les musulmans doivent comprendre que leur connaissance est très limitée et qu'ils sont extrêmement myopes. Cela signifie qu'ils ne peuvent pas pleinement percevoir la sagesse derrière les choix d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté, la connaissance et la perception divine d'Allah, l'Exalté, sont illimitées. Par conséquent, un musulman doit avoir confiance dans les choix d'Allah, l'Exalté, tout comme un aveugle a confiance dans les conseils de son guide physique. Quelle que soit l'attitude d'un musulman, le choix d'Allah, l'Exalté, se produira, il est donc préférable de faire confiance à Sa sagesse plutôt que de faire preuve d'impatience qui ne mène qu'à de nouveaux problèmes.

Il est également important de se rappeler les innombrables exemples dans la vie d'une personne qui a désiré quelque chose et l'a regretté après l'avoir obtenu. Et qui a détesté quelque chose qui lui est arrivé et a changé d'avis plus tard. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Le destin étant hors de portée des hommes, il est important pour les musulmans de se concentrer sur ce qui est sous leur contrôle s'ils désirent être sauvés des difficultés, à savoir l'obéissance à Allah, l'Exalté, en

accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Allah, l'Exalté, a déjà garanti qu'Il sauvera le musulman de toutes les difficultés dans les deux mondes. Tout ce qu'ils ont à faire est de Lui rester obéissants. Chapitre 65 At Talaq, verset 2 :

« …Et quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue. »

C'est une folie de s'inquiéter de ce qui n'est pas sous notre contrôle, c'est-à-dire du destin, et de rester indifférent à ce qui est sous notre contrôle, à savoir l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Trahison

Français La cinquième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les ennemis de l'islam de Médine encouragèrent les non-musulmans de la Mecque et diverses autres tribus non-musulmanes à attaquer Médine. Cela conduisit à la bataille de Khandaq. Après qu'Allah, l'Exalté, eut vaincu l'armée non-musulmane, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) reçut l'ordre de combattre les Banu Qurayza pour leur acte de trahison, lorsqu'ils rompirent leur pacte de paix et de soutien avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et s'alignèrent plutôt sur l'armée non-musulmane pendant la bataille de Khandaq. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) assiégea les Banu Qurayza et Allah, l'Exalté, jeta la terreur dans leurs cœurs. Les Banu Qurayza acceptèrent de se soumettre à la décision d'un Compagnon, Sa'd Bin Mu'adh, qu'Allah l'agrée, qu'ils connaissaient bien, même avant qu'il ne devienne musulman. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) convoqua alors Sa'd (qu'Allah l'agrée) pour qu'il rende son jugement et il décida que les soldats de Banu Qurayza seraient exécutés et leurs biens saisis. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) déclara alors qu'il avait rendu son jugement conformément à la décision d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 166.

Il est important de garder à l’esprit que la peine capitale pour trahison est un jugement très courant, même à notre époque. De plus, leur crime n’a pas été commis contre une seule personne, mais contre une ville entière pleine de gens. S’ils avaient été exilés, ils n’auraient fait que déclarer à nouveau la guerre à Médine.

Allah, l’Exalté, se venge de ceux qui oppriment Ses faibles serviteurs car ils ne possèdent pas le pouvoir de se défendre ni de se venger.

Le musulman qui comprend ce nom divin n'opprimera pas les serviteurs d'Allah, l'Exalté, surtout ceux qui semblent sans défense, car en réalité leur Protecteur et Vengeur est Allah, l'Exalté. Allah, l'Exalté, se vengera de Ses serviteurs pendant leur vie sur terre et surtout le Jour du Jugement. Il établira la justice en obligeant l'oppresseur à remettre ses bonnes actions à sa victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront transférés à son oppresseur. Cela pourrait bien entraîner l' oppresseur à être jeté en Enfer. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Le musulman doit agir selon ce nom divin en se vengeant de son propre diable intérieur qui l’inspire au mal en le soumettant à l’obéissance stricte d’Allah, l’Exalté, ce qui implique l’accomplissement de Ses commandements, l’abstention de Ses interdictions et l’acceptation du destin avec patience. Et le musulman doit se venger de tout ce qui l’empêche d’obéir à Allah, l’Exalté, en s’en détournant.

La 6e année après la migration

Deux langues de feu

FrançaisLa sixième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, eut émigré à Médine, il envoya une expédition. Lorsque les Compagnons, qu'Allah les agrée, revinrent de cette expédition, un groupe d'entre eux encerclèrent un puits dans le but d'étancher leur soif. Comme la zone autour du puits était surpeuplée, deux des Compagnons, l'un de Médine et l'autre de La Mecque, qu'Allah les agrée, se querellèrent. Le chef des hypocrites, Abdullah Bin Ubayy, saisit cette occasion pour provoquer davantage de troubles en prétendant que les migrants de La Mecque ne leur causaient que des problèmes. Il commença à critiquer les autres hypocrites pour avoir permis aux migrants de La Mecque d'entrer à Médine. Un enfant, Zayd Bin Arqam, qu'Allah les agrée, entendit ses mauvaises paroles et les rapporta au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Abdullah Bin Ubayy fut convoqué mais fit de grands serments qu'il n'aurait jamais prononcé ces paroles. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'a pas pris d'autres mesures. A ce propos, Allah, l'Exalté, a révélé le chapitre 63 Al Munafiqun, versets 7-8 :

« Ce sont eux qui disent : « Ne dépensez pas pour ceux qui sont avec le Messager d'Allah jusqu'à ce qu'ils se séparent. » Et à Allah appartiennent les dépositaires des cieux et de la terre, mais les hypocrites ne comprennent pas. Ils disent : « Si nous retournons à Médine, les plus

honorables en chasseront certainement les plus humbles. » Et à Allah appartient la gloire, à Son Messager et aux croyants, mais les hypocrites ne savent pas. »

Après la révélation de ces versets, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a réconforté Zayd Ibn Arqam (qu'Allah l'agrée) en lui prenant l'oreille et en lui disant que c'était lui qui avait consacré son oreille à Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 213-215.

L’hypocrisie est un signe d’hypocrisie. C’est celui qui change son comportement afin de plaire à différents groupes de personnes dans le but d’obtenir des biens matériels. Il parle en plusieurs langues différentes, montrant son soutien à différentes personnes tout en nourrissant de l’aversion pour elles. Il ne parvient pas à être sincère envers les gens, ce qui est ordonné dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. S’il ne se repent pas, il se retrouvera dans l’au-delà avec deux langues de feu. Ceci est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4873. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 14 :

« Lorsqu’ils rencontrent les croyants, ils disent : « Nous croyons », mais lorsqu’ils rencontrent leurs mauvais compagnons (en privé), ils disent : « Nous sommes certainement avec vous ; nous ne faisions que plaisanter. » »

Calomnie d'Aisha (RA) Bint Abu Bakkar (RA)

Laisser les choses aller

FrançaisLa sixième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et ses Compagnons partirent en expédition contre les Banu Al Mustaliq. Son épouse Aisha (saw) l'accompagna également. Pendant les voyages, les femmes s'asseyaient dans un petit compartiment qui était placé et attaché sur un chameau. Lorsque l'armée installa le camp, Aisha (saw) partit se soulager et retourna au camp. A son retour, elle remarqua que son collier avait disparu. Elle recula alors jusqu'à le retrouver. Lorsqu'elle revint au camp, elle découvrit qu'ils étaient partis sans elle. Cela s'est produit car les hommes chargés de placer et d'attacher son compartiment sur un chameau pensaient qu'elle était déjà à l'intérieur. Elle resta au camp abandonné jusqu'à ce qu'un Compagnon, Safwan Bin Al Mu'attal (saw), passa par là et la vit. Il fut chargé de rester derrière l'armée et de ramasser les bagages qui étaient tombés par inadvertance des soldats en déplacement. Il reconnut Aïcha, qu'Allah l'agrée, car il l'avait vue avant que le voile des femmes ne devienne un devoir en Islam. Il lui offrit respectueusement son chameau pour qu'elle puisse le monter, tout en marchant rapidement. Lorsqu'ils atteignirent l'armée, les gens virent Aïcha, qu'Allah l'agrée, entrer dans le camp. Les hypocrites saisirent cette occasion pour répandre une calomnie à son sujet et les gens furent très perturbés. Après qu'Allah, l'Exalté, ait exonéré Aïcha, qu'Allah l'agrée, de cette calomnie, son père, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, déclara qu'il n'aiderait plus financièrement son parent qui avait pris part à la propagation de cette calomnie. Allah, l'Exalté, révéla alors le verset 22 du chapitre 24 An Nur,

l’encourageant ainsi que tous les musulmans à pardonner et à fermer les yeux sur les erreurs des autres :

« Et que ceux d’entre vous qui sont vertueux et riches ne jurent pas de ne pas aider leurs proches, les nécessiteux et les émigrés dans le sentier d’Allah. Et qu’ils pardonnent et passent outre. N’aimeriez-vous pas qu’Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Après cela, Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, se rétracta et continua à aider son proche. Ceci est mentionné dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3180.

Tous les musulmans espèrent qu’au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c’est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C’est-à-dire qu’ils s’accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l’avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l’avenir. Ce type d’erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s’accrochent souvent aux erreurs des autres qui n’ont aucune influence sur l’avenir, comme une insulte verbale. Même si l’erreur s’est estompée, ces personnes persistent à la revivre et à l’utiliser contre les autres lorsque l’occasion se présente. C’est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu’Allah,

le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faille être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et demande peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement.

Prioriser correctement

Un jour, au cours d'un sermon du vendredi, certains compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, quittèrent le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, alors qu'il prêchait pour s'occuper d'une caravane commerciale qui arrivait à Médine. Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, était parmi ceux qui restèrent avec lui. Puis le verset 11 du verset 62 du Jumu'ah fut révélé :

« Mais lorsqu'ils virent une transaction ou un détournement, ils s'y précipitèrent et vous laissèrent là. Dis : « Ce qui est auprès d'Allah est meilleur que le détournement et le détournement. Et Allah est le meilleur des pourvoyeurs. »

Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2000.

Bien que cela ne soit pas un péché, cela contredit les bonnes manières dont on doit faire preuve envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Chapitre 24 An Nur, verset 62 :

« Les croyants sont ceux qui croient en Allah et en Son messager. Et lorsqu'ils se réunissent avec lui pour une affaire d'intérêt commun, ils ne s'en vont pas avant d'avoir demandé sa permission. En vérité, ceux qui

te demandent la permission, ceux-là croient en Allah et en Son messager. Lorsqu'ils te demandent la permission pour quelque chose qui les concerne, accorde-la à qui tu veux parmi eux… »

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, avait compris que rester auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) mènerait à une augmentation du savoir utile. Cela est mieux que le commerce et le divertissement. Cela ne signifie pas qu'il faut abandonner ses moyens de subsistance licites, mais plutôt qu'il faut trouver un équilibre entre les deux tout en s'efforçant d'acquérir et d'appliquer le savoir islamique. Se comporter de cette manière conduit à la paix et au succès dans les deux mondes.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2465, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque donne la priorité à l'au-delà par rapport à ce monde matériel sera satisfait, ses affaires seront corrigées pour lui et il recevra sa provision destinée de manière facile.

Cette partie du hadith signifie que quiconque accomplit correctement ses devoirs envers Allah, l'Exalté, et envers la création, comme subvenir aux besoins de sa famille de manière licite tout en évitant les excès de ce monde matériel, sera satisfait. Cela se produit lorsqu'on est satisfait de ce qu'on possède sans être avide et sans s'efforcer activement d'obtenir plus de choses matérielles. En réalité, celui qui se contente de ce qu'il possède est une personne véritablement riche même s'il possède peu de richesses car il devient indépendant des choses. L'indépendance de toute chose rend riche par rapport à elle.

De plus, cette attitude permettra à l'individu de faire face confortablement à tous les problèmes matériels qui pourraient survenir au cours de sa vie. En effet, moins on interagit avec le monde matériel et moins on se concentre sur l'au-delà, moins on aura à faire face aux problèmes matériels. Moins une personne aura à faire face à des problèmes matériels, plus sa vie sera confortable. Par exemple, celui qui possède une maison aura moins de problèmes à régler à ce sujet, comme une cuisinière cassée, que celui qui possède dix maisons. Enfin, cette personne obtiendra facilement et agréablement sa subsistance légale. Non seulement cela, mais Allah, l'Exalté, mettra une telle grâce dans sa subsistance qu'elle couvrira toutes ses responsabilités et ses besoins, c'est-à-dire qu'elle satisfera lui et ses personnes à charge.

Mais comme mentionné dans l'autre moitié de ce Hadith, celui qui donne la priorité au monde matériel au détriment de l'au-delà, en négligeant ses devoirs ou en s'efforçant d'obtenir ce qui est inutile et excessif dans ce monde matériel, constatera que son besoin, c'est-à-dire sa cupidité, pour les choses de ce monde n'est jamais satisfait, ce qui, par définition, le rend pauvre même s'il possède beaucoup de richesses. Ces personnes passeront d'une question matérielle à une autre tout au long de la journée sans parvenir à se contenter de ce monde, car elles ont ouvert trop de portes matérielles. Et elles recevront difficilement la provision qui leur est destinée, qui ne leur donnera pas satisfaction et ne semblera jamais suffisante pour combler leur cupidité. Cela peut même les pousser vers l'illicite, ce qui ne mène qu'à une perte dans les deux mondes.

Libéré de l'orgueil

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois que le Jour du Jugement, Allah, l'Exalté, ne regardera pas (par miséricorde) celui qui traîne sa robe ou son sous-vêtement derrière lui par orgueil. Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, a commenté que sa robe glissait parfois involontairement (car elle était ample) mais le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) l'a exonéré de tout orgueil et a déclaré qu'il ne se comportait pas de cette manière par orgueil. Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3665.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 265, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que quiconque possède ne serait-ce qu'un atome d'orgueil dans son cœur n'entrera pas au Paradis. Il a précisé que l'orgueil se manifeste lorsqu'une personne rejette la vérité et méprise les autres.

Aucune bonne action ne profitera à celui qui est orgueilleux. Cela est tout à fait évident lorsqu'on observe le Diable et comment ses innombrables années d'adoration ne lui ont pas profité lorsqu'il est devenu orgueilleux. En fait, le verset suivant relie clairement l'orgueil à la mécréance, de sorte qu'un musulman doit éviter cette mauvaise caractéristique à tout prix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 34 :

« Et [rappelez-vous] quand Nous dîmes aux anges : « Prosternez-vous devant Adam » ; ils se prosternèrent donc, à l'exception d'Iblis. Il refusa, s'enorgueillit et devint du nombre des mécréants. »

L'orgueilleux est celui qui rejette la vérité lorsqu'elle lui est présentée simplement parce qu'elle ne vient pas de lui et qu'elle défie ses désirs et sa mentalité. L'orgueilleux croit également qu'il est supérieur aux autres même s'il n'est pas conscient de sa propre fin ultime et de la fin ultime des autres. C'est de l'ignorance pure et simple. En réalité, il est insensé d'être fier de quoi que ce soit, car Allah, l'Exalté, a créé et accordé à l'homme tout ce qu'il possède. Même les bonnes actions que l'on accomplit ne sont dues qu'à l'inspiration, à la connaissance et à la force accordées par Allah, l'Exalté. Par conséquent, être fier de quelque chose qui ne lui appartient pas de manière innée est une pure folie. C'est comme une personne qui devient fière d'une demeure qu'elle ne possède même pas et dans laquelle elle n'habite pas.

C'est pourquoi l'orgueil appartient à Allah, l'Exalté, car Lui seul est le Créateur et le Maître inné de toute chose. Celui qui défie Allah, l'Exalté, par orgueil sera jeté en Enfer. Cela a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4090.

Le musulman doit suivre les traces du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et adopter l'humilité. Les humbles reconnaissent vraiment que tout le bien qu'ils possèdent et tout le mal dont ils sont protégés ne vient de personne d'autre qu'Allah, l'Exalté. Par conséquent, l'humilité est plus appropriée pour une personne que l'orgueil. Une personne ne doit pas se laisser tromper en croyant que l'humilité conduit à la disgrâce car personne n'a été plus honoré que les

humbles serviteurs d’Allah, l’Exalté. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a garanti une augmentation de statut à celui qui adopte l’humilité pour l’amour d’Allah, l’Exalté, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029.

Corriger les relations

Un jour, après une dispute avec Omar Ibn Khattab, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) demanda pardon à ce dernier. Omar refusa d'abord de lui pardonner, puis se rendit auprès du Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) pour lui en parler. Peu de temps après, Omar regretta son acte et partit à la recherche d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Il le trouva finalement auprès du Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui était en colère à cause d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Le Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) exhorta les habitants de Médine à ne pas faire de mal à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée), car il acceptait volontiers son message de l'islam alors que tous les autres montraient des degrés divers d'hésitation et il le soutenait de sa personne et de ses biens. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) ne fut plus jamais lésé. Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3661.

Il faut noter qu'après une dispute, Abou Bakkar et Omar (qu'Allah les agrée) ont rapidement tenté de rétablir leur relation au lieu d'en faire une raison pour rompre les liens entre eux. Malheureusement, la rupture des liens pour des questions insignifiantes est devenue très répandue parmi les musulmans de nos jours, même si elle contredit clairement les enseignements de l'islam et la voie des Compagnons (qu'Allah les agrée).

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6534, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti qu'il n'est pas permis à un musulman d'abandonner un autre musulman pendant plus de trois jours.

Ceci s'applique à ceux qui abandonnent d'autres musulmans pour des raisons mondaines. Même s'il est licite d'abandonner quelqu'un pour des raisons religieuses, il est de loin préférable de maintenir des liens avec lui et de continuer à accomplir le devoir de commander le bien et d'interdire le mal selon les enseignements de l'Islam. Ce comportement sera bien plus efficace pour encourager les pécheurs à se repentir sincèrement devant Allah, l'Exalté, que de les abandonner. Un musulman doit continuer à aider les autres dans les choses bonnes et leur interdire les choses mauvaises. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Les musulmans ont reçu l'ordre de s'unir et de ne pas se séparer les uns des autres, car l'union mène à la force. Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, étaient peu nombreux mais, en restant unis, ils ont vaincu des nations entières. Malheureusement, le fait de ne pas s'acquitter de ce devoir important est l'une des raisons pour lesquelles la force générale des musulmans s'est affaiblie au fil du temps, même si leur nombre a augmenté.

Conséquences des actions

FrançaisAbou Bakkar eut un jour un différend avec un autre compagnon, Rabi'ah Al Aslami (qu'Allah l'agrée). Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) lui adressa des paroles dures et regretta immédiatement ce qu'il avait fait. Lorsqu'il exhorta Rabi'ah (qu'Allah l'agrée) à lui répondre des paroles similaires afin de réconcilier ce qui s'était passé, il refusa. Lorsque l'affaire fut portée devant le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il conseilla à Rabi'ah (qu'Allah l'agrée) de plutôt implorer le pardon d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée), ce dernier quitta alors la réunion en pleurant. Cela a été évoqué dans un hadith trouvé dans Musnad Ahmed, 4/58-59.

Même s'il était évident qu'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, ne prononçait pas de paroles pécheresses et viles, car cela était contre sa nature, néanmoins, il regrettait sa dureté car il était pleinement conscient des conséquences du fait de faire du tort aux autres, conséquences que les musulmans oublient souvent.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim numéro 6579, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que le musulman failli est celui qui accumule de bonnes actions, comme le jeûne et la prière, mais qu'en tant qu'il a maltraité les gens, ses bonnes actions seront répercutées sur ses victimes et, si nécessaire, les péchés de ses victimes lui seront répercutés le Jour du Jugement. Cela le conduira à être jeté en Enfer.

Il est important de comprendre que le musulman doit accomplir deux aspects de la foi pour réussir. Le premier concerne les devoirs envers Allah, le Très-Haut, comme la prière obligatoire. Le deuxième aspect concerne le respect des autres, ce qui implique de les traiter avec gentillesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'éloigne pas ses blessures physiques et verbales de la vie et des biens d'autrui.

Il est important de comprendre qu'Allah, le Très-Haut, est infiniment pardonnant, ce qui signifie qu'Il pardonnera à ceux qui se repentent sincèrement. Mais Il ne pardonnera pas les péchés qui impliquent d'autres personnes tant que la victime n'aura pas pardonné en premier. Comme les gens ne sont pas si pardonnants, un musulman doit craindre que ceux à qui il a fait du tort ne se vengent sur lui en lui retirant ses précieuses bonnes actions au Jour du Jugement. Même si un musulman remplit les droits d'Allah, le Très-Haut, il peut quand même finir en Enfer simplement parce qu'il a fait du tort à autrui. Il est donc important pour les musulmans de s'efforcer de remplir les deux aspects de leurs devoirs afin d'obtenir le succès dans les deux mondes.

Actes bénis

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a demandé un jour à ses Compagnons, qu'Allah les agrée, lequel d'entre eux jeûnait, qui avait participé à un enterrement ce jour-là, qui avait nourri un pauvre ce jour-là et qui avait rendu visite à un malade ce jour-là. Seul Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a répondu qu'il avait accompli tous les actes bénis mentionnés ce jour-là. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a conclu que quiconque réunit ces actes dans son caractère entrera certainement au Paradis. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2374.

Les musulmans doivent s'efforcer de suivre les traces d'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, en recherchant et en accomplissant ardemment de bonnes actions en permanence et en ne devenant pas paresseux à cet égard.

Dans un hadith divin trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 2219, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que toutes les bonnes actions que les gens accomplissent sont pour eux-mêmes, à l'exception du jeûne, car cela appartient à Allah, l'Exalté, et Il le récompensera directement.

Ce hadith indique le caractère unique du jeûne. L'une des raisons pour lesquelles il est décrit de cette manière est que toutes les autres bonnes actions sont visibles pour les gens, comme la prière, ou elles sont faites

entre les gens, comme l'aumône secrète. Or, le jeûne est une bonne action unique, car les autres ne peuvent pas savoir que quelqu'un jeûne simplement en l'observant.

En outre, le jeûne est une bonne action qui met un verrou sur chaque aspect de soi. Cela signifie que celui qui jeûne correctement sera empêché de commettre des péchés verbaux et physiques, tels que regarder et entendre des choses illicites. Cela se fait également par la prière, mais celle-ci n'est accomplie que pendant un court laps de temps et est visible pour les autres, alors que le jeûne se déroule tout au long de la journée et est invisible pour les autres. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 45 :

« …En effet, la prière interdit l'immoralité et les mauvaises actions… »

Il ressort clairement du verset suivant que celui qui n'accomplit pas le jeûne obligatoire sans raison valable ne sera pas un véritable croyant car les deux sont directement liés. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 183 :

« Ô vous qui croyez ! Le jeûne vous a été prescrit comme il a été prescrit à ceux qui ont précédé vous, afin que vous deveniez justes. »

En fait, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 723, que si

un musulman n'accomplit pas un seul jeûne obligatoire sans raison valable, il ne peut pas compenser la récompense et les bénédictions perdues même s'il jeûnait tous les jours pendant toute sa vie.

De plus, comme l'indique le verset cité plus haut, le jeûne conduit à la piété. Autrement dit, le simple fait de ne pas manger pendant la journée ne conduit pas à la piété, mais le fait de prêter une attention particulière à l'abstinence de péchés et à l'accomplissement de bonnes actions pendant le jeûne conduit à la piété. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 707, avertit que le jeûne ne sera pas significatif si l'on ne s'abstient pas de dire et d'agir sur la base du mensonge. Un hadith similaire trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 1690, avertit que certaines personnes qui jeûnent n'obtiennent rien d'autre que la faim. Lorsque l'on devient plus conscient et plus prudent dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, pendant qu'on jeûne, cette habitude finira par l'affecter et par se comporter de la même manière même lorsqu'on ne jeûne pas. C'est en fait la véritable piété.

La justice mentionnée dans le verset cité plus haut est liée au jeûne, car le jeûne réduit les désirs et les passions mauvaises. Il prévient l'orgueil et l'encouragement aux péchés. En effet, le jeûne freine l'appétit de l'estomac et les désirs charnels. Ces deux choses conduisent à de nombreux péchés. De plus, le désir pour ces deux choses est plus grand que le désir pour d'autres choses illicites. Ainsi, celui qui les contrôle par le jeûne trouvera plus facile de contrôler les désirs mauvais plus faibles. Cela conduit à la vraie justice.

Comme nous l'avons brièvement indiqué plus haut, il existe différents niveaux de jeûne. Le premier niveau, le plus bas, consiste à s'abstenir

de tout ce qui rompt le jeûne, comme la nourriture. Le niveau suivant consiste à s'abstenir de tout péché qui nuit au jeûne et réduit ainsi la récompense du jeûne, comme le mensonge. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 2235. Le jeûne qui concerne chaque membre du corps est le niveau suivant. C'est lorsque chaque partie du corps jeûne de tout péché, par exemple les yeux pour ne pas regarder l'illicite, les oreilles pour ne pas entendre l'illicite, etc. Le niveau suivant consiste à se comporter de cette manière même lorsqu'on ne jeûne pas. Enfin, le niveau le plus élevé du jeûne consiste à s'abstenir de tout ce qui n'est pas lié à Allah, l'Exalté.

Le musulman doit jeûner intérieurement comme son corps jeûne extérieurement en s'abstenant de pensées pécheresses ou vaines. Il doit jeûner pour ne pas persister dans ses propres plans par rapport à ses désirs et essayer de se concentrer sur l'accomplissement de ses devoirs et responsabilités. De plus, il doit jeûner pour ne pas défier intérieurement le décret d'Allah, l'Exalté, et plutôt accepter le destin et tout ce qu'il apporte, sachant qu'Allah, l'Exalté, ne choisit que le meilleur pour Ses serviteurs même s'ils ne comprennent pas la sagesse derrière ces choix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Enfin, un musulman doit viser la plus haute récompense en gardant son jeûne secret et en n'informant pas les autres si cela est évitable, car informer les autres inutilement conduit à une perte de récompense car c'est un aspect de l'exhibitionnisme.

Le prochain acte vertueux mentionné dans le hadith principal en discussion est d'assister à des funérailles.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1240, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a énuméré cinq droits qu'un musulman doit à un autre musulman.

L'un de ces droits est que le musulman doit, si possible, assister aux funérailles d'autres musulmans, et que chacun d'eux prie pour que le défunt soit pardonné. Par conséquent, plus il y a de musulmans présents, mieux c'est. Tout comme on souhaite que d'autres assistent à ses funérailles et prient pour soi, on doit aussi le faire pour les autres. Cet acte particulier est un bon rappel pour le musulman qu'il mourra lui aussi un jour. Espérons que cela changera son comportement pour le mieux afin qu'il se prépare mieux à sa propre mort en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience.

La prochaine bonne action mentionnée dans le hadith principal en discussion est de nourrir une personne pauvre.

Allah, l'Exalté, donne aux gens selon ce qu'ils font. Par exemple, le Saint Coran mentionne que si quelqu'un se souvient d'Allah, l'Exalté, Il se souviendra à son tour d'eux. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 152 :

« Alors souviens-toi de moi, je me souviendrai de toi… »

Nourrir les autres pour le plaisir d'Allah, le Très-Haut, est la même chose. Celui qui accomplit cette bonne action sera nourri de nourriture du Paradis et quiconque donne à boire aux autres sera abreuvé du Paradis le Jour du Jugement. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2449.

Lorsqu'on lui a demandé quel était le meilleur type d'Islam, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6236, que nourrir les autres et saluer les autres avec des paroles aimables sont les meilleurs traits de l'Islam.

Les musulmans devraient faire de cette bonne action une priorité absolue et s'efforcer de nourrir les autres, en particulier les pauvres, de manière régulière. C'est une action extraordinaire qui ne nécessite pas beaucoup de richesse. Chacun doit nourrir les autres selon ses capacités, même si ce n'est qu'une demi-datte, comme l'a conseillé le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1417, selon lequel cela les protégera du feu de l'Enfer le Jour du Jugement. Cela ne laisse aucune excuse aux gens pour s'abstenir de cette bonne action.

La dernière action vertueuse mentionnée dans le hadith principal en discussion est de rendre visite à une personne malade.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6551, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que le musulman qui rend visite à une personne malade est dans un verger du Paradis jusqu'à son retour.

La première chose à noter est que ce hadith inclut la visite à tout malade, quelle que soit sa foi. Bien qu'il s'agisse sans aucun doute d'une grande action, il est important pour un musulman d'accomplir d'abord cette bonne action uniquement pour la satisfaction d'Allah, l'Exalté. S'il le fait pour toute autre raison, comme pour se mettre en valeur devant les gens, il n'obtiendra pas de récompense auprès d'Allah, l'Exalté.

De plus, ils doivent respecter les règles et les conditions de la visite des malades selon les préceptes de l'Islam afin d'obtenir leur récompense. Ils ne doivent pas rester trop longtemps, ce qui pourrait causer des ennuis au malade et à sa famille. De nos jours, il est facile de contacter le malade et sa famille à l'avance afin de s'assurer qu'ils leur rendent visite au moment opportun, car un malade se repose toute la journée. Ils doivent contrôler leurs actes et leurs paroles afin d'éviter tout type de péchés tels que les commérages, la médisance et la calomnie. Ils doivent encourager le malade à être patient et à discuter des récompenses qui y sont associées et, en général, discuter des questions bénéfiques concernant le monde présent et l'au-delà. C'est seulement en se comportant de cette manière qu'ils obtiendront la récompense décrite dans les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et

les bénédictions soient sur lui, . S'ils échouent dans cette voie, ils n'obtiendront aucune récompense ou bien ils risquent de se retrouver avec des péchés selon leur comportement. Malheureusement, de nombreux musulmans aiment accomplir cette bonne action mais ne parviennent pas à remplir correctement ses conditions. Chapitre 4 An Nisa, verset 114 :

« Il n'y a rien de bon dans leurs conversations privées, sauf pour ceux qui recommandent l'aumône, la bonne conduite ou la conciliation entre les gens. Et quiconque fait cela en cherchant l'agrément d'Allah, Nous lui donnerons une énorme récompense. »

La piscine céleste

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a dit un jour à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) qu'il était son compagnon au bassin céleste (le Jour du Jugement) et son compagnon dans la grotte. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3670.

Le bassin céleste a été accordé au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) par Allah, l'Exalté, et sera visible le Jour du Jugement. Il existe de nombreux hadiths qui parlent du bassin céleste, comme celui trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6579. Il indique qu'il faut un mois pour le traverser dans toute sa longueur, que son odeur est plus agréable que le parfum, que son eau est plus blanche que le lait et que celui qui en boit une fois n'aura plus jamais soif. Ce dernier point est extrêmement important car le Jour du Jugement, les gens ressentiront une soif extrême et inimaginable. Par exemple, le Soleil sera amené à deux miles de la création, ce qui fera transpirer excessivement les gens. Ceci est confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2421.

Il ne fait aucun doute que tout musulman désire boire de cette source, quelle que soit la force de sa foi. Mais il est important de noter qu'un musulman doit s'efforcer de se rendre digne de boire de cette source au lieu de simplement espérer y parvenir. Cela se fait en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

De plus, les musulmans doivent éviter de désobéir à Allah, l'Exalté, en particulier les choses qui empêchent d'atteindre le bassin céleste. Par exemple, un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 5996, avertit que certains musulmans qui ont innové des choses mauvaises en Islam seront détenus et empêchés d'atteindre le bassin céleste. Un autre hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4212, avertit que ceux qui soutiennent et croient aux mensonges et aux mauvaises actions des dirigeants injustes n'atteindront pas le bassin céleste. Il est donc important pour les musulmans qui désirent atteindre et boire de l'eau du bassin céleste d'éviter de désobéir à Allah, l'Exalté, et de s'efforcer de Lui obéir sincèrement.

Aimer Allah (SWT)

On demanda un jour au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, quelle était la personne qu'il aimait le plus. Il nomma son épouse Aïcha (qu'Allah l'agrée). On lui demanda ensuite lequel des hommes était le plus aimé et il nomma son père Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Ce sujet a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3662.

Contrairement à la plupart des gens de nos jours, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, aimait Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) en raison de sa sincérité et de son obéissance à Allah, l'Exalté. Cela signifie que son amour était pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non pour des raisons mondaines.

Dans un hadith divin trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6548, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a déclaré qu'Allah, l'Exalté, protégerait les deux personnes qui s'aimaient pour l'amour d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement.

Allah, le Très-Haut, accordera de l'ombre à ces deux personnes le jour où le Soleil sera à moins de trois kilomètres de la création. Cela a été conseillé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2421. Si les gens ont du mal à supporter la chaleur du Soleil en été, peut-on imaginer l'intensité de la chaleur le Jour du Jugement ?

Aimer pour Allah, le Très-Haut, mène à une telle récompense, car cette émotion est extrêmement difficile à contrôler. Et quiconque est béni de la contrôler trouvera l'accomplissement des devoirs de l'Islam simple. Ces devoirs impliquent d'accomplir les commandements d'Allah, le Très-Haut, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. C'est pour cette raison qu'aimer pour Allah, le Très-Haut, a été déclaré comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Aimer les autres pour Allah, le Très-Haut, signifie vouloir ce qu'il y a de mieux pour les autres, tant dans les domaines matériels que religieux. Cela doit se traduire concrètement par des actes, c'est-à-dire par le fait de soutenir les autres financièrement, émotionnellement et physiquement selon ses moyens. Compter les faveurs que l'on rend aux autres non seulement annule la récompense, mais prouve également son manque de sincérité, car on n'aime que recevoir des éloges et d'autres formes de compensation de la part des gens. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N’annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures… »

Tout type de sentiment négatif envers les autres pour des raisons mondaines, comme l’envie, contredit l’amour des autres pour l’amour d’Allah, l’Exalté, et doit être évité.

Pour conclure, cette noble qualité consiste à aimer pour les autres ce que l'on aime pour soi-même, à travers des actes et non seulement des mots. C'est en fait un aspect de la qualité d'un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515.

Importance de gagner de la richesse

Bien qu'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) soit resté la plupart du temps en compagnie du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), cela ne l'empêchait pas d'entreprendre des voyages pour faire du commerce. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 173.

Cela montre l’importance de lutter pour subvenir à ses besoins légitimes.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2072, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que personne n'a jamais mangé quelque chose de meilleur que ce qu'il a gagné de ses propres mains.

Il est important que les musulmans ne confondent pas la paresse avec la confiance en Allah, l’Exalté. Malheureusement, de nombreux musulmans se détournent d’un travail licite, se tournent vers les aides sociales et fréquentent les mosquées en prétendant faire confiance à Allah, l’Exalté, pour subvenir à leurs besoins. Ce n’est pas du tout faire confiance à Allah, l’Exalté, car c’est la paresse qui contredit les enseignements de l’Islam. La véritable confiance en Allah, l’Exalté, en ce qui concerne l’acquisition de richesses consiste à utiliser les moyens qu’Allah, l’Exalté, a mis à la disposition d’une personne, comme sa force physique, afin d’obtenir des richesses licites selon les enseignements de

l’Islam, puis à croire qu’Allah, l’Exalté, lui fournira des richesses licites par ces moyens. Le but de la confiance en Allah, l’Exalté, n’est pas de faire renoncer à utiliser les moyens qu’Il a créés, car cela les rendrait inutiles et Allah, l’Exalté, ne crée pas de choses inutiles. Le but de la confiance en Allah, l'Exalté, est d'empêcher l'individu de s'enrichir par des moyens douteux ou illicites. Le musulman doit croire fermement que sa subsistance, qui comprend la richesse, lui a été attribuée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6748. Cette répartition ne peut en aucun cas changer. Le devoir du musulman est de s'efforcer d'obtenir cela par des moyens licites, ce qui est la tradition des Saints Prophètes, que la paix soit sur lui. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 2072. Utiliser les moyens fournis par Allah, l'Exalté, est un aspect de la confiance en Allah, l'Exalté, car Il les a créés dans ce but précis. Le musulman ne doit donc pas être paresseux en affirmant sa confiance en Allah, l'Exalté, en bénéficiant des prestations sociales alors qu'il a les moyens de gagner des richesses licites par ses propres efforts et les moyens créés et fournis par Allah, l'Exalté.

Le pacte de Hudaibiya

Aller de l'avant

Français La sixième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Umra) et non de faire la guerre aux non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) consulta les Compagnons (qu'Allah les agrée) sur ce qu'ils devaient faire. Abou Bakkar (qu'Allah les agrée) leur conseilla de se diriger vers La Mecque, car ils n'avaient pas l'intention de combattre les non-musulmans de La Mecque, et s'ils étaient empêchés d'y entrer, ils combattraient en état de légitime défense. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) donna alors l'ordre de continuer. Ceci a été discuté dans les Hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 2731-2732, et dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 125-126.

Cet événement enseigne aux musulmans que chaque fois qu'ils se trouvent dans une situation difficile, ils doivent rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, confiants qu'Il leur fournira une issue même si cela semble impossible sur le moment. Chapitre 65 At Talaq, verset 2 :

« …Et quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue. »

Le musulman doit comprendre qu'Allah, le Très-Haut, choisit le meilleur pour Ses serviteurs même si la sagesse derrière la difficulté n'est pas évidente. C'est la réaction d'une personne qui mène soit à la bénédiction, soit à la colère d'Allah, le Très-Haut. Il suffit de réfléchir aux innombrables exemples dans leur propre vie où ils ont cru que quelque chose était mauvais pour ensuite changer d'avis et vice-versa. C'est comme lorsqu'une personne prend un médicament amer qui lui a été prescrit par un médecin. Même si le médicament est amer, elle le prend quand même en pensant qu'il lui sera bénéfique. Il est étrange qu'un musulman puisse faire confiance à un médecin dont les connaissances sont limitées et qui n'est pas absolument certain que le médicament amer lui sera bénéfique et ne pas faire confiance à Allah, le Très-Haut, dont les connaissances sont infinies et qui ne décrète que le meilleur pour Ses serviteurs.

Le musulman doit comprendre la différence entre le vœu pieux et la confiance en Allah, l'Exalté. Celui qui n'obéit pas à Allah, l'Exalté, et qui s'attend ensuite à ce qu'Il l'aide dans les difficultés est un vœu pieux. Celui qui obtiendra l'aide d'Allah, l'Exalté, comme le montre ce grand événement, est celui qui s'efforce sincèrement d'obéir à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience, puis de faire confiance à Son jugement sans se plaindre ni remettre en question Son choix.

Unis dans la foi

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Umra) et non de s'engager dans une guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna alors au groupe de prendre une autre route pour entrer à La Mecque, qui était difficile et extrêmement dangereuse. Finalement, lorsqu'ils arrivèrent près de Hudaibiya, le chameau du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) s'assit et refusa d'aller plus loin. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) comprit qu'il était préférable pour eux de rester dans cette zone plutôt que de marcher en avant vers La Mecque. Français Il ordonna aux Compagnons, qu'Allah les agrée, de camper à Houdaibiya et déclara qu'il accepterait tout ce que les dirigeants non musulmans de La Mecque lui demanderaient ce jour-là tant que cela ne contredirait pas les ordres d'Allah, l'Exalté. Les dirigeants non musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et s'enquérir de ses motivations pour venir à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dit à chacun d'eux qu'il souhaitait seulement accomplir la Visitation (Umra) en paix. L'un de ces hommes parmi les dirigeants non musulmans de La Mecque était Urwa Bin Masood. Après avoir vu les Compagnons, qu'Allah les agrée, et combien ils variaient en ce qui concerne la tribu, l'ethnie et la classe sociale, il déclara que si les non musulmans de La Mecque décidaient de les attaquer, les Compagnons, qu'Allah les agrée, s'enfuiraient. Urwa croyait que les seules personnes qui resteraient et combattraient avec le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, seraient les gens de sa propre tribu. Lui et

beaucoup d’autres croyaient que cela signifiait tout pour eux, car l’appartenance tribale signifiait tout pour eux. Après avoir entendu les pensées d’Urwa, Abu Bakkar (qu’Allah l’agrée) le réprimanda et lui fit comprendre très clairement qu’aucun des Compagnons (qu’Allah l’agrée) n’abandonnerait jamais le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela a été discuté dans le livre de l’imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, volume 3, page 226 et a été rapporté dans les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 2731-2732.

Au fil du temps, les gens se divisent et perdent le lien fort qu’ils avaient autrefois entre eux. Les causes sont multiples, mais la principale est la fondation sur laquelle leur lien a été formé par leurs parents et leurs proches. Il est bien connu que lorsque les fondations d’un bâtiment sont faibles, celui-ci sera endommagé au fil du temps ou même s’effondrera. De même, lorsque les fondations des liens qui unissent les gens ne sont pas correctes, les liens entre eux finissent par s’affaiblir ou même se briser. Lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a réuni les Compagnons, qu’Allah les agrée, il a formé des liens entre eux pour l’amour d’Allah, l’Exalté. Alors que la plupart des musulmans d’aujourd’hui rassemblent les gens pour le bien du tribalisme, de la fraternité et pour se montrer aux autres familles. Même si la majorité des Compagnons, qu’Allah les agrée, n’étaient pas apparentés, mais comme la fondation des liens qui les unissaient était correcte, à savoir pour l’amour d’Allah, l’Exalté, leurs liens se sont renforcés de plus en plus. Alors que de nombreux musulmans sont aujourd'hui liés par le sang, au fil du temps, ils se sont séparés car le fondement de leurs liens était basé sur le mensonge, à savoir le tribalisme et des choses similaires.

Les musulmans doivent comprendre que s'ils désirent que leurs liens perdurent et qu'ils soient récompensés pour avoir accompli le devoir

important de maintenir les liens de parenté et les droits des non-parents, ils ne doivent forger des liens que pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Le fondement de cela est que les gens ne se lient les uns aux autres et agissent ensemble que d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté. Cela a été commandé dans le Saint Coran. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Le serment de Ridwan

Engagement de servitude

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin de connaître les raisons de sa venue à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) comme ambassadeur auprès des dirigeants non-musulmans de La Mecque afin de les informer de son intention pacifique. Après qu'Othman (qu'Allah l'agrée) eut délivré ce message, il fut arrêté par les non-musulmans de La Mecque. La nouvelle se répandit jusqu'au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, qu'Othman (qu'Allah l'agrée) avait été martyrisé. Il prit l'engagement auprès des Compagnons (qu'Allah l'agrée) de ne pas quitter La Mecque avant d'avoir vengé Othman (qu'Allah l'agrée), car il n'était pas seulement entré à La Mecque sans armes mais en tant qu'ambassadeur du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Les ambassadeurs ont toujours été traités avec respect et leur faire du mal est une déclaration

de guerre. Cela est vrai même à notre époque. Lors de cette cérémonie, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) plaça une de ses mains dans l'autre et déclara que sa main représentait la main d'Othman (qu'Allah l'agrée) et son serment d'obéissance à Allah, l'Exalté, et à Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). À cet égard, Allah, l'Exalté, révéla de nombreux versets, comme le chapitre 48 Al Fath, verset 10 :

« En vérité, ceux qui te prêtent serment d'allégeance, prêtent serment d'allégeance à Allah. La main d'Allah est sur leurs mains. Quiconque manque à sa parole ne fait que la manquer à ses propres intérêts. Et quiconque tient sa promesse envers Allah, Allah lui donnera une énorme récompense. »

Et chapitre 48 Al Fath, verset 18 :

« Certes, Allah a été satisfait des croyants lorsqu'ils t'ont prêté serment d'allégeance, sous l'arbre, et Il savait ce qu'il y avait dans leurs cœurs. Il a donc fait descendre sur eux la quiétude et les a récompensés par une conquête imminente. »

Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 227-228 et dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4066.

Il est important pour l'humanité de remplir l'engagement qu'elle a pris envers Allah, l'Exalté, qui a été mentionné dans le chapitre 7 Al A'raf, verset 172 du Saint Coran :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur prit des descendants des hommes, de leurs reins, leurs descendants et les fit témoigner d'eux-mêmes, [en leur disant] : « Ne suis-Je pas votre Seigneur ? » Ils dirent : « Oui, nous avons témoigné. » [Ceci], afin que vous ne disiez pas, au Jour de la Résurrection : « Nous n'en étions pas conscients. »

Tous les êtres humains ont été créés pour qu'ils puissent prêter serment à Allah, l'Exalté. La leçon à retenir de cet incident est que tous les êtres humains ont accepté Allah, l'Exalté, comme leur Seigneur. Autrement dit, Celui qui les a créés, les soutient et Celui qui jugera leurs actes le Jour du Jugement. Il est important pour tous les musulmans de remplir ce serment en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Ce verset indique qu'Allah, l'Exalté, n'a pas demandé à la création si elle était Ses serviteurs, mais Il leur a demandé s'Il était leur Seigneur. Cela indique que la volonté d'Allah, l'Exalté, doit toujours passer avant la volonté et le désir d'une personne. Si un musulman a le choix entre plaire à Allah, l'Exalté, ou à quelqu'un d'autre, ce serment devrait lui rappeler que le plaisir d'Allah, l'Exalté, doit passer en premier.

Cette question est aussi une indication de l'infinie miséricorde d'Allah, l'Exalté, car Il a laissé entendre la réponse à la création en la formulant comme Il l'a fait. Cela montre aux musulmans que même si Allah, l'Exalté, est le Seigneur qui jugera leurs actes, Il est aussi infiniment miséricordieux.

L'effet de cette alliance est profondément ancré dans le cœur de toute l'humanité. En fait, c'est ce qui a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6755. On peut en déduire qu'il est important pour les gens de ne pas rechercher la vérité après avoir pris leur décision au préalable, puis de rechercher des preuves qui soutiennent leur croyance prédéterminée. Seuls ceux qui ouvrent leur esprit sans prendre de décision prédéterminée pourront déverrouiller cette alliance qui est profondément ancrée dans leur cœur. En fait, avoir un esprit ouvert est important dans tous les domaines et pas seulement dans les questions de foi, car cela aide à trouver la vérité et le meilleur chemin. Cette attitude renforce la société et encourage toujours la paix entre les gens. Mais l'entêtement de ceux qui prédéterminent leurs choix créera toujours des divisions entre les membres d'une société qui peuvent affecter les gens au niveau national. Il est important pour les musulmans de ne pas toujours croire qu'ils ont raison dans les affaires de ce monde, sinon ils adopteront cette attitude obstinée. Cela les empêchera d'accepter les opinions des autres qui mèneront à des disputes, à l'inimitié et à des relations brisées. Il faut donc éviter à tout prix cette attitude.

Enfin, le fait que cette alliance soit profondément ancrée dans le cœur d'une personne indique qu'il est du devoir des musulmans de la découvrir. Cela conduit à la certitude de la foi qui est beaucoup plus forte que la foi basée sur des rumeurs, comme le fait d'être dit par sa famille qu'il est musulman. La certitude de la foi permet au musulman de surmonter toutes les difficultés avec succès dans ce monde tout en

accomplissant ses devoirs religieux et mondains. On échoue aux épreuves et à ses devoirs uniquement à cause de la faiblesse de sa foi. La certitude de la foi ne s'obtient qu'en acquérant et en agissant sur la base des connaissances contenues dans le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et les bénédictions d'Allah). Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité… »

Rester ferme dans le doute

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et s'enquérir de ses motivations pour venir à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. FrançaisAprès quelques incidents, les dirigeants non musulmans de la Mecque envoyèrent Suhayl Ibn Amr auprès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, afin de faire la paix avec lui, mais en lui imposant certaines conditions. L'une d'elles était que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'accomplirait pas la Visitation (Umra) cette année-là et reviendrait l'année suivante. Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) comme beaucoup d'autres Compagnons (qu'Allah l'agrée) n'étaient pas satisfaits de ces conditions car elles semblaient favoriser extérieurement les non musulmans de la Mecque. Il en parla donc à Abou Bakkar (saw) et lui rappela de rester ferme dans l'obéissance au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Omar (qu'Allah l'agrée) discuta alors de cette question avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et ce dernier déclara qu'il ne s'opposerait pas à l'ordre d'Allah, l'Exalté, et qu'Il ne laisserait jamais échouer sa mission. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) donna exactement la même réponse à Omar qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) . Ceci a été

discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 228-229.

La réponse et l'attitude d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, ont montré la force de sa foi. Les musulmans doivent suivre ses traces en s'efforçant d'acquérir et d'appliquer la connaissance islamique afin d'acquérir la certitude de la foi, car elle encourage l'individu à rester ferme dans l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en toutes circonstances.

L'un des plus grands obstacles à l'obéissance à Allah, le Très-Haut, est la faiblesse de la foi. C'est une caractéristique blâmable qui engendre d'autres caractéristiques négatives, telles que le fait de ne pas agir selon ses connaissances, de craindre les autres, de placer l'obéissance aux autres au-dessus de l'obéissance à Allah, le Très-Haut, d'espérer le pardon sans y chercher à s'efforcer, et d'autres caractéristiques indésirables. La plus grande affliction de la faiblesse de la foi est qu'elle permet à l'individu de commettre des péchés, comme le fait de négliger les devoirs obligatoires. La cause fondamentale de la faiblesse de la foi est l'ignorance de l'Islam.

Il faut s'efforcer d'acquérir des connaissances pour renforcer sa foi. Avec le temps, on finit par atteindre une certitude de foi si solide qu'elle protège l'homme contre toutes les épreuves et lui permet d'accomplir ses devoirs, tant religieux que matériels. Cette connaissance s'acquiert en étudiant les enseignements du Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Plus précisément, les enseignements qui parlent des promesses de récompense pour ceux qui obéissent à Allah, le Très-Haut, et du châtiment pour ceux qui désobéissent à Allah, le Très-Haut. Cela crée la

peur du châtiment et l’espoir d’une récompense dans le cœur du musulman, ce qui agit comme un mécanisme d’attraction et de répulsion vers l’obéissance à Allah, le Très-Haut.

On peut renforcer sa foi en méditant sur les créatures des cieux et de la terre. Si on le fait correctement, cela indique clairement l'unicité d'Allah, l'Exalté, et Son pouvoir infini. Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu’à ce qu’il leur devienne évident que c’est la vérité… »

Par exemple, si un musulman réfléchit sur la synchronisation parfaite entre le jour et la nuit et sur les autres choses qui y sont liées, il croira vraiment que ce n’est pas un hasard, c’est-à-dire qu’il existe une force qui garantit que tout fonctionne comme une horloge. C’est le pouvoir infini d’Allah, l’Exalté. De plus, si l’on réfléchit sur le timing parfait du jour et de la nuit, on se rendra compte que cela indique clairement qu’il n’y a qu’un seul Dieu, à savoir Allah, l’Exalté. S’il y avait plus d’un Dieu, chaque dieu voudrait que la nuit et le jour se produisent selon ses propres désirs. Cela conduirait au chaos total, car un Dieu pourrait vouloir que le soleil se lève tandis que l’autre Dieu pourrait vouloir que la nuit continue. Le système parfait et ininterrompu que l’on trouve dans l’univers prouve qu’il n’y a qu’un seul Dieu, à savoir Allah, l’Exalté. Chapitre 21 Al Anbiya, verset 22 :

« S’il y avait eu en eux [c’est-à-dire dans les cieux et la terre] des divinités en dehors d’Allah, ils auraient tous deux été ruinés… »

Une autre chose qui peut renforcer la foi est de persister dans les bonnes actions et de s'abstenir de tout péché. La foi étant une croyance soutenue par des actes, elle s'affaiblit lorsque des péchés sont commis et se renforce lorsque de bonnes actions sont accomplies. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti un jour dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 5662, qu'un musulman n'est pas croyant lorsqu'il boit de l'alcool.

Une victoire claire

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et s'enquérir de ses motivations pour venir à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Après quelques incidents, les dirigeants non-musulmans de la Mecque envoyèrent Suhayl Bin Amr auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin de faire la paix avec lui, mais en lui imposant certaines conditions qui semblaient toutes favoriser les non-musulmans de la Mecque. Après la signature du pacte, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, retournèrent à Médine sans accomplir la Visitation (Umra), qui faisait partie du pacte. Ce pacte de paix de dix ans favorisa en réalité les musulmans. Avant ce pacte, chaque fois que des musulmans et des non-musulmans se rencontraient, cela conduisait souvent à des combats, mais lorsque la guerre prenait fin à cause du pacte, chaque fois que ces gens se rencontraient, ils ne faisaient que discuter. Lorsque l'islam fut expliqué aux non-musulmans, ils commencèrent à l'accepter. L'islam entra dans le cœur de plus de gens au cours des deux années suivantes qu'au cours de toutes les années précédentes depuis son introduction. Cette victoire évidente fut reconnue par Allah, l'Exalté, qui révéla le chapitre 48 Al Fath après la signature de l'accord. Chapitre 48 Al Fath, verset 1 :

« En vérité, Nous vous avons donné une conquête évidente »

Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 231, de l'Imam Ibn Kathir.

Des années plus tard, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) déclara qu'il n'y avait pas de plus grande victoire en Islam que le pacte de Houdaibiya. Même si les gens n'en avaient pas pris conscience à l'époque, en raison de leur myopie, Allah, l'Exalté, avait prévu une victoire progressive de l'Islam. Il ajouta que lors du Saint Pèlerinage d'adieu, il avait observé la dévotion et l'obéissance de Suhayl Bin Amr (qu'Allah l'agrée), qui avait fini par accepter l'Islam, même si pendant le pacte de Houdaibiya il s'était obstinément opposé au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) loua alors Allah, l'Exalté, pour sa conversion à l'Islam et pour la grande victoire qu'Allah, l'Exalté, avait accordée à l'Islam.

Cette supériorité et ce succès ont été accordés au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et à ses Compagnons (qu'Allah les agrée), car ils sont restés sincèrement obéissants à Allah, l'Exalté, en tout temps. Même si le nombre de musulmans a augmenté au fil du temps, il est évident que la force des musulmans n'a fait que diminuer. Chaque musulman, quelle que soit la force de sa foi, croit en l'authenticité du Saint Coran, car le doute le ferait perdre sa foi. Dans le verset suivant, Allah, l'Exalté, a donné la clé pour obtenir la supériorité et le succès qui éliminerait la faiblesse et le chagrin que connaissent les musulmans partout dans le monde. Chapitre 3 Ali Imran, verset 139 :

« Ne faiblis donc pas et ne t'afflige pas, et vous serez supérieurs si vous êtes de [vrais] croyants. »

Allah, le Très-Haut, a clairement indiqué que les musulmans n'ont besoin que de devenir de vrais croyants pour atteindre cette supériorité et ce succès dans les deux mondes. La vraie foi implique d'accomplir les commandements d'Allah, le Très-Haut, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend les devoirs envers Allah, le Très-Haut, et ceux envers les gens, comme aimer pour les autres ce que l'on aime pour soi-même, ce qui est conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Cela nécessite d'apprendre et d'agir selon les enseignements islamiques. C'est grâce à cette attitude que le succès et la supériorité ont été accordés aux Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux. Et si les musulmans souhaitent y parvenir, ils doivent revenir à cette attitude bien guidée. Comme les musulmans croient au Saint Coran, ils doivent comprendre cet enseignement simple et agir en conséquence.

Les complots diaboliques échouent

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin de connaître les raisons de sa venue à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Après quelques incidents, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent Suhayl Bin Amr auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) afin de faire la paix avec lui, mais en lui imposant certaines conditions, qui semblaient toutes favoriser les non-musulmans de La Mecque. L'une d'elles était que toute personne acceptant l'islam de La Mecque fuyant à Médine serait renvoyée à La Mecque. Mais si quelqu'un fuyait de Médine à La Mecque, il ne serait pas renvoyé à Médine. Il était évident que les non-musulmans de La Mecque exigeaient cela uniquement parce qu'ils pensaient que cela affaiblirait la nation musulmane en brisant son unité. Après la signature du pacte, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, retournèrent à Médine. Un Compagnon, Abu Basir, qu'Allah les agrée, s'échappa de sa captivité à La Mecque et s'enfuit à Médine. Les chefs non musulmans de la Mecque envoyèrent deux hommes pour récupérer Abou Basir, qu'Allah l'agrée, de Médine. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, honora l'accord et le remit à La Mecque. Sur le chemin du retour à La Mecque, Abou Basir, qu'Allah l'agrée,

s’échappa et finit par fuir vers une autre région isolée, loin de Médine et de La Mecque. Après cela, chaque fois qu’un Compagnon, qu’Allah l’agrée, fuyait sa captivité à La Mecque, il rejoignait Abou Basir, qu’Allah l’agrée. Leur nombre augmenta jusqu’à ce qu’ils commencent à piller les caravanes marchandes des chefs non musulmans de la Mecque, car le pacte de paix ne les concernait pas, seuls les citoyens de Médine étaient concernés. Cela causa de graves problèmes financiers aux habitants de La Mecque. Ils envoyèrent finalement un message au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), le suppliant d'appeler Abu Basir (qu'Allah l'agrée) et ses hommes à Médine afin que les raids et les pillages cessent. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) accepta et ces hommes émigrèrent à Médine en toute tranquillité. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 3, page 240.

Il ne faut jamais comploter pour faire le mal, car cela se retournera toujours contre eux d’une manière ou d’une autre. Même si ces conséquences sont reportées à l’autre monde, ils y feront face un jour ou l’autre. Par exemple, les frères du Saint Prophète Joseph (sur lui la paix) ont voulu lui faire du mal car ils désiraient l’amour, le respect et l’affection de leur père le Saint Prophète Jacob (sur lui la paix). Mais il est clair que leurs manigances ne les ont fait que les éloigner encore plus de leur désir. Chapitre 12 Joseph, verset 18 :

« Et ils mirent du faux sang sur sa tunique. [Jacob] dit : « Mais ce sont vos âmes qui vous ont séduits, c’est pourquoi la patience est la chose la plus convenable… »

Plus quelqu'un complote le mal, plus Allah, l'Exalté, l'éloignera de son but. Même s'il parvient à ses fins en apparence, Allah, Exalté soit- Il, fera en sorte que la chose qu'il désire devienne pour lui une malédiction dans les deux mondes, à moins qu'il ne se repente sincèrement. Chapitre 35 Fatir, verset 43 :

« … mais le complot pervers ne vise que son propre peuple. N'attendent-ils donc que le sort des peuples d'autrefois ?… »

La 7e année après la migration

La bataille de Khaybar

Accepter un conseil

FrançaisLa septième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) eut émigré à Médine, il reçut l'ordre de lutter contre une tribu non musulmane qui vivait à Khaybar, près de Médine. L'ordre fut donné car ils rompaient constamment le traité de paix qu'ils avaient conclu avec le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), en complotant constamment contre lui avec les chefs des non musulmans de la Mecque. Pendant le siège de Khaybar, certains des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, demandèrent la permission de couper certains des arbres fruitiers qui appartenaient aux habitants de Khaybar, afin de briser leur moral. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) accepta car le sacrifice de quelques arbres était acceptable. Briser le moral de l'ennemi réduirait le nombre de victimes des deux côtés. Cela signifie que préserver la vie humaine était plus important que préserver quelques arbres. Après avoir été témoin de ce qui se passait, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) demanda au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de revenir sur sa décision afin de préserver les arbres fruitiers restants pour l'avenir. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) accepta son conseil et donna l'ordre approprié, car leur objectif initial de briser l'esprit de l'ennemi était atteint. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 132-133.

En règle générale, les musulmans ne devraient consulter que quelques personnes pour leurs affaires. Ils devraient choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« …Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à davantage de problèmes. Tout comme une personne serait stupide de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« … Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir… »

En quête de réputation

Au cours de l'expédition militaire de Dhaat As Salaasil, qui eut lieu après la septième année de l'émigration du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine, un autre compagnon, Raafai Ibn Amr (saw), demanda à Abou Bakr (saw) quelques conseils généraux. Il lui conseilla de ne pas devenir un chef, même au-dessus de deux personnes. Il ajouta qu'un temps viendra où les rênes du leadership seront confiées à des personnes qui ne le servent pas. Lorsque ces personnes n'établiront pas la justice, Allah, l'Exalté, se vengera d'elles. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 134-135.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que le désir de richesse et de statut est plus destructeur pour la foi que la destruction causée par deux loups affamés lâchés sur un troupeau de moutons.

Le désir de gloire et de statut d'une personne est sans doute plus destructeur pour sa foi que le désir d'une richesse excessive. Une personne dépensera souvent sa richesse bien-aimée pour obtenir gloire et prestige.

Il est rare que quelqu’un obtienne un statut et une renommée tout en restant ferme sur le droit chemin par lequel il donne la priorité à l’au-delà sur le monde matériel. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari,

numéro 6723, avertit qu'une personne qui recherche un statut dans la société, comme un leadership, devra s'en occuper elle-même, mais si quelqu'un l'obtient sans l'avoir demandé, il sera aidé par Allah, l'Exalté, en restant obéissant à Lui. C'est la raison pour laquelle le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ne nommait pas une personne qui demandait à être nommée à un poste d'autorité ou qui en manifestait le désir. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6923. Un autre hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7148, avertit que les gens seront désireux d'obtenir un statut et une autorité, mais ce sera un grand regret pour eux le Jour du Jugement. Il s'agit d'un désir dangereux car il oblige à lutter intensément pour l'obtenir, puis à lutter davantage pour le conserver, même si cela nous encourage à commettre l'oppression et d'autres péchés.

Le pire type de désir de statut social est celui qui est obtenu par la religion. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2654, que cette personne ira en enfer.

Il est donc plus sûr pour un musulman d'éviter le désir d'une richesse excessive et d'un statut social élevé, car ce sont deux choses qui peuvent conduire à la destruction de sa foi en le distrayant de la préparation adéquate pour l'au-delà.

Sincérité envers les dirigeants

FrançaisAprès la septième année du départ du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, pour Médine, Amr Ibn Al Aas (qu'Allah l'agrée) fut nommé chef d'une expédition militaire à Dhaat As Salaasil. De nombreux autres Compagnons de haut rang, dont Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée), reçurent l'ordre de se joindre à l'expédition en tant que simples soldats. Au cours d'une nuit froide, Amr (qu'Allah l'agrée) ordonna à ses hommes de n'allumer aucun feu car il ne voulait pas que l'ennemi les repère. Cela aurait pu entraîner une attaque ennemie inattendue. Certains Compagnons (qu'Allah l'agrée) ne comprirent pas la sagesse de son ordre et devinrent furieux contre lui, comme Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Mais Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) les calma et leur rappela que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait nommé Amr (qu'Allah l'agrée) comme leur chef car il était versé dans la guerre. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 136-137.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a fait preuve de sincérité envers son chef.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est une sincérité envers les dirigeants de la société . Cela comprend le fait de leur prodiguer les meilleurs conseils et de les soutenir dans leurs bonnes décisions par tous les moyens nécessaires, comme une aide financière ou physique. Selon un hadith trouvé dans le Muwatta de l'imam Malik, livre numéro 56, hadith numéro

20, l'accomplissement de ce devoir plaît à Allah, l'Exalté. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité… »

Cela montre clairement qu'il est de notre devoir d'obéir aux dirigeants de la société. Mais il est important de noter que cette obéissance est un devoir tant que l'on ne désobéit pas à Allah, le Très-Haut. Il n'y a pas d'obéissance à la création si elle conduit à la désobéissance au Créateur. Dans des cas comme celui-ci, il faut éviter de se révolter contre les dirigeants car cela ne mène qu'au mal des personnes innocentes. Au lieu de cela, il faut conseiller doucement aux dirigeants le bien et interdire le mal selon les enseignements de l'Islam. Il faut conseiller aux autres d'agir en conséquence et toujours supplier les dirigeants de rester sur le droit chemin. Si les dirigeants restent droits, le grand public restera droit aussi.

Être trompeur envers les dirigeants est un signe d'hypocrisie qu'il faut éviter en toute circonstance. La sincérité consiste également à s'efforcer de leur obéir dans les domaines qui unissent la société autour du bien et à les mettre en garde contre tout ce qui peut provoquer des troubles dans la société.

La Visitation (Omra)

Humilité sans faiblesse

Français La septième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, il se rendit à La Mecque pour y accomplir la Visitation (Omra), comme convenu avec les dirigeants non musulmans de La Mecque l'année précédente. Il apprit que les dirigeants non musulmans de La Mecque répandaient la nouvelle selon laquelle le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) étaient dans une grande difficulté et détresse. Les non musulmans se rangèrent près de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, pour voir le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée). Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) invoqua alors les bénédictions d'Allah, l'Exalté, sur ceux qui avaient fait preuve de force ce jour-là. Afin de montrer leur force, ils firent un jogging partiel autour de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, tout en la circumambulant. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 308, de l'Imam Ibn Kathir.

Dans un hadith trouvé dans le livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, numéro 2556, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a donné la bonne nouvelle à celui qui adopte l'humilité sans défaut, sens, faiblesse. L'humble se soumet, accepte et agit selon les commandements et les interdictions d'Allah, l'Exalté, prouvant ainsi sa servitude envers Lui. Il accepte volontiers la vérité lorsqu'elle lui est présentée, même si elle contredit ses désirs et peu importe qui la lui délivre. Cela signifie qu'il ne rejette pas la vérité en

croyant savoir mieux. Il ne méprise pas les autres en croyant qu'ils sont supérieurs à eux en raison de tout ce qu'ils possèdent dans ce monde ou en raison de leur obéissance à Allah, l'Exalté, car il comprend que son résultat final ou le résultat final des autres lui est inconnu. Cela signifie qu'il peut mourir alors qu'Allah, l'Exalté, n'est pas satisfait de lui. Cette réalité devrait empêcher une personne de commettre le péché mortel de l'orgueil. Un atome de cette substance suffit à nous envoyer en enfer. C'est ce que nous apprend un hadith du Sahih Muslim, numéro 265. L'humilité sans faiblesse signifie que le musulman fait toujours preuve de bonté envers les autres, mais n'a pas peur de se défendre si nécessaire, et son humilité ne le fait pas paraître déshonoré.

La 8e année après la migration

La conquête de la Mecque

Perfectionner la foi

FrançaisLa huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les chefs non musulmans de la Mecque rompirent l'accord de paix conclu à Houdaibiya en soutenant une autre tribu qui attaqua une tribu alliée au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Après que les chefs non musulmans de la Mecque eurent appris que cette nouvelle était parvenue au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), ils envoyèrent l'un de leurs chefs à Médine, Abu Sufyan, afin de réaffirmer et de prolonger le pacte, car ils étaient extrêmement inquiets des conséquences de leur trahison. Abu Sufyan s'adressa à de nombreux Compagnons de haut rang, qu'Allah soit satisfait d'eux, les exhortant à intercéder en sa faveur auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il énuméra les différentes affiliations qu'il avait avec eux afin de les convaincre, telles que les affiliations tribales et de parenté, mais ils répondirent tous de la même manière. Ils refusèrent de transiger sur leur foi pour lui plaire et ne désirèrent pas convaincre le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de renouveler ou non le pacte. Ils laissèrent plutôt la décision à leur chef, confiant dans son choix divinement guidé. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 381-382.

Plus précisément, quand Abou Soufyan s'approcha d'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, il lui dit que quiconque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, défend, il le défendra également. Il ajouta que même si une fourmi combattait les non-musulmans de la Mecque, il l'aiderait contre eux. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 139.

La réponse d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, indiquait sa foi parfaite, car il aimait et détestait pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé les caractéristiques qui perfectionnent la foi d'un musulman.

La première chose à faire est d’aimer pour Allah, l’Exalté. Cela comprend le désir du bien pour les autres, tant dans les domaines matériels que religieux. Cela doit se traduire concrètement par des actes, c’est-à-dire par le fait de soutenir les autres financièrement, émotionnellement et physiquement dans la mesure de ses moyens. Compter ses faveurs envers les autres non seulement annule la récompense, mais prouve également son manque d’amour pour Allah, l’Exalté, car cette personne n’aime que recevoir des éloges et d’autres formes de compensation de la part des gens. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N'annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures… »

Tout type de sentiments négatifs envers les autres pour des raisons mondaines, comme l'envie, contredit l'amour des autres pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et doit être évité.

En résumé, cette noble qualité consiste à aimer pour les autres ce que l'on aime pour soi-même, par des actes et non pas seulement par des mots. C'est un aspect de la qualité d'un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515.

La caractéristique suivante mentionnée dans le hadith principal dont il est question est de haïr pour Allah, l'Exalté. Cela signifie qu'il faut détester les choses qu'Allah, l'Exalté, déteste, comme Sa désobéissance. Il est important de noter que cela ne signifie pas qu'il faut haïr les autres, car les gens peuvent sincèrement se repentir devant Allah, l'Exalté. Au contraire, un musulman doit détester le péché lui-même, ce qui est prouvé par le fait qu'il l'évite et qu'il met également en garde les autres contre lui. Les musulmans doivent continuer à conseiller les autres au lieu de rompre les liens avec eux, car cet acte de bonté peut bien les amener à se repentir sincèrement. Cela comprend le fait de ne pas détester des choses en fonction de ses propres sentiments, comme une action, qui est licite. Enfin, la preuve qu'une personne déteste pour Allah, l'Exalté, est que lorsqu'elle montre son aversion par ses paroles et ses actions, ce ne sera jamais d'une manière qui contredit les enseignements de l'Islam. Cela signifie que son aversion pour quelque chose ne l'amènera jamais à commettre un

péché, car cela prouverait que son aversion pour quelque chose est pour son propre bien.

Conversations privées

Au cours de la huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les chefs non musulmans de la Mecque rompirent l'accord de paix conclu à Hudaibiya en soutenant une tribu qui attaqua une autre tribu alliée au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). La trêve ne dura qu'environ 18 mois. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) reçut l'ordre d'Allah, l'Exalté, de se diriger vers la Mecque. Il cachait souvent des informations tactiques militaires au grand public afin de protéger la ville de Médine. Il informa donc sa femme, Aïcha (qu'Allah l'agrée), de préparer de la nourriture pour son expédition mais lui dit de garder le secret. Lorsque son père, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée), rendit visite à sa fille alors que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait quitté la maison, il vit Aïcha (qu'Allah l'agrée) en train de préparer de la nourriture. Il l'interrogea sur ses actions mais elle resta silencieuse. Il demanda sans cesse si le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait reçu l'ordre de partir en expédition et énuméra de nombreux endroits. Mais Aïcha (qu'Allah l'agrée) resta silencieuse. Ce sujet a été abordé dans La vie du Prophète (saw) de l'imam Ibn Kathir, volume 3, page 382.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1959, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a indiqué que les conversations privées sont une confiance qui doit être protégée.

Malheureusement, beaucoup de gens ont la mauvaise habitude de divulguer les conversations privées des gens à d'autres. C'est une caractéristique incroyablement mauvaise à posséder car cela contredit

l’attitude d’un vrai musulman. Beaucoup le font avec leurs proches en pensant que c’est acceptable alors que ce n’est clairement pas le cas. Un musulman doit toujours garder secrets les mots prononcés dans une conversation à moins d’être totalement sûr que la personne avec laquelle il a discuté ne s’opposerait pas à ce que l’information soit divulguée à une tierce personne. Si tel était le cas, cela le trahirait et contredirait le fait d’être sincère envers lui. Être sincère envers les autres a été ordonné dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. Il est important d’agir selon le hadith principal car cela empêche les péchés tels que la médisance et les commérages et empêche le développement de sentiments négatifs les uns envers les autres. Tout cela ne conduit qu’à des relations brisées et fracturées. Si l’on réfléchit honnêtement à sa vie, on se rendra compte que la majorité des sentiments négatifs envers les personnes envers lesquelles on a ressenti sont dus à ce qu’on lui a dit à leur sujet et non à ce qu’on a vu directement à leur sujet. Divulguer des conversations privées empêche l’unité entre les gens, en particulier entre les membres de la famille. Et l'unité a été commandée dans de nombreux enseignements de l'Islam tels que celui déclaré dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6065. Chapitre 4 An Nisa, verset 58 :

« En vérité, Allah vous ordonne de rendre les dépôts à qui ils appartiennent… »

Facilitez les choses

FrançaisLa huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les chefs non musulmans de la Mecque rompirent l'accord de paix conclu à Hudaibiya en soutenant une tribu qui attaqua une autre tribu alliée au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). La trêve ne dura qu'environ 18 mois. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) reçut l'ordre d'Allah, l'Exalté, de se diriger vers La Mecque. Lorsque l'immense armée musulmane entra à La Mecque en compagnie du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il était évident pour tous qu'ils conquériraient La Mecque ce jour-là. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) conduisit son père âgé chez le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin qu'il puisse accepter l'Islam. Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) les vit arriver, il demanda à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) pourquoi il n'avait pas laissé son père âgé à la maison et qu'il serait allé lui rendre visite. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, répondit qu'il était plus approprié que son père vienne voir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , que l'inverse. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 398-399.

Bien qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) ait dit la vérité, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a souligné l'importance de faciliter les choses aux autres. Malheureusement, certains musulmans s'efforcent toujours d'extraire tous leurs droits et même plus des autres. De nos jours, en raison de l'ignorance, il est devenu plus difficile de respecter les droits des gens, comme ceux de ses parents. Même si un musulman n'a d'autre excuse que de s'efforcer de les respecter, il est important pour les musulmans d'être miséricordieux les uns envers les autres. Comme l'a conseillé le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6655,

Allah, l'Exalté, fait miséricorde à ceux qui sont miséricordieux envers les autres.

Un aspect de cette miséricorde est que le musulman ne doit pas exiger des autres qu'ils respectent pleinement ses droits. Au contraire, il doit utiliser les moyens tels que sa force physique ou financière pour s'aider lui-même et faciliter la vie des autres. Dans certains cas, lorsqu'un musulman exige des autres qu'ils respectent pleinement ses droits et qu'il ne les respecte pas, il peut être puni. Afin d'être miséricordieux envers les autres, il ne doit donc exiger leurs droits que dans certains cas. Cela ne signifie pas qu'un musulman ne doit pas s'efforcer de respecter les droits des autres, mais qu'il doit essayer de passer outre et d'excuser les personnes sur lesquelles il a des droits. Par exemple, un parent peut dispenser son enfant adulte d'une tâche ménagère particulière et la faire lui-même s'il en a les moyens sans se déranger, surtout si l'enfant rentre du travail épuisé. Cette indulgence et cette miséricorde non seulement inciteront Allah, Exalté soit-Il, à être plus miséricordieux envers eux, mais elles augmenteront également l'amour et le respect que les gens ont pour eux. Celui qui exige toujours ses droits n'est pas un pécheur, mais il perdra cette récompense et ce résultat s'il se comporte de cette manière.

Les musulmans devraient faciliter les choses aux autres et espérer qu'Allah, le Très-Haut, leur facilitera les choses dans ce monde et dans le prochain.

La bataille de Hunayn

Tenir ferme dans la difficulté

FrançaisLa huitième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ait émigré à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé qu'une tribu non musulmane, les Hawazin, s'était rassemblée pour l'attaquer. Cela a finalement conduit à la bataille de Hunayn. Au cours de la bataille, l'armée musulmane a été submergée et certains des Compagnons (qu'Allah l'agrée) se sont retirés temporairement du champ de bataille. Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée) était l'un de ceux qui ont tenu bon et sont restés avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Finalement, après avoir été convoqués sur ordre du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), tous ont avancé jusqu'à ce qu'Allah, l'Exalté, leur accorde la victoire. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 451 et dans la Biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Page 141.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 159, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné un conseil bref mais de grande portée. Il a conseillé aux gens de déclarer sincèrement leur croyance en Allah, l'Exalté, et de rester fermes sur cette croyance.

Rester ferme dans sa foi signifie s'efforcer d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. Cela consiste à accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, qui Le concernent, tels que le jeûne obligatoire et ceux qui concernent les gens, comme le fait de bien traiter les autres. Cela comprend l'abstention de tous les interdits de l'Islam qui sont entre une personne et Allah, l'Exalté, et ceux qui concernent les autres. Le musulman doit également faire face au destin avec patience, croyant vraiment qu'Allah, l'Exalté, choisit ce qui est le mieux pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

La persévérance peut consister à s'abstenir de deux types de polythéisme. Le type majeur consiste à adorer autre chose qu'Allah, l'Exalté. Le type mineur consiste à montrer ses bonnes actions aux autres. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989. Par conséquent, un aspect de la persévérance consiste à toujours agir pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Cela implique d'obéir à Allah, l'Exalté, en tout temps, au lieu d'obéir et de se faire plaisir à soi-même ou aux autres. Si un musulman désobéit à Allah, l'Exalté, en se faisant plaisir à lui-même ou aux autres, il doit savoir que ni ses désirs ni les gens ne le protégeront d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté, celui qui est sincèrement obéissant à Allah, l'Exalté, sera protégé par Lui de toutes choses, même si cette protection ne lui est pas apparente.

Rester ferme dans sa foi implique de suivre la voie tracée par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et de ne pas emprunter une voie qui s'en écarte. Celui qui s'efforce d'emprunter cette voie n'aura besoin de rien d'autre, car cela suffit à le maintenir ferme dans sa foi.

Les gens ne sont pas parfaits et commettront sans aucun doute des erreurs et des péchés. Ainsi, être constant dans les questions de foi ne signifie pas qu'il faille être parfait, mais qu'il faut s'efforcer d'adhérer strictement à l'obéissance à Allah, l'Exalté, comme indiqué plus haut, et de se repentir sincèrement s'ils commettent un péché. Cela a été indiqué dans le chapitre 41 Fussilat, verset 6 :

« … Avance donc droit vers Lui et implore Son pardon… »

Français Ceci est également confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1987, qui conseille de craindre Allah, l'Exalté, et d'effacer un péché (mineur) qui a été commis en accomplissant une bonne action. Dans un autre hadith trouvé dans le Muwatta de l'Imam Malik, livre 2, hadith numéro 37, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux musulmans de faire de leur mieux pour rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, même s'ils ne seront pas capables de le faire parfaitement. Par conséquent, le devoir du musulman est de réaliser le potentiel qui lui a été donné par son intention et ses actions physiques dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté. Il ne leur a pas été ordonné d'atteindre la perfection car cela n'est pas possible.

Il est important de noter que l’on ne peut pas rester ferme dans l’obéissance à Allah, l’Exalté, à travers nos actions physiques sans purifier d’abord notre cœur. Comme indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, les membres du corps n’agiront de manière pure que si le cœur spirituel est pur. La pureté du cœur ne s’obtient qu’en acquérant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d’Allah sur lui).

L'obéissance inébranlable nécessite de contrôler sa langue car elle exprime le cœur. Sans contrôler sa langue, l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, n'est pas possible. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2407.

Enfin, si une quelconque lacune dans l’obéissance inébranlable à Allah, l’Exalté, se produit, l’individu doit se repentir sincèrement auprès d’Allah, l’Exalté, et implorer le pardon des gens si cela concerne leurs droits. Chapitre 46 Al Ahqaf, verset 13 :

« Certes, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », puis demeurent dans le droit chemin, ils ne seront point à craindre et ne seront point affligés. »

Être juste

FrançaisLa huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé de l'existence d'une tribu non musulmane, les Hawazin, qui s'était rassemblée pour l'attaquer. Cela a finalement conduit à la bataille de Hunayn. Au cours de la bataille, l'armée musulmane a été submergée et certains des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, se sont retirés temporairement du champ de bataille. Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, était l'un de ceux qui ont tenu bon et sont restés aux côtés du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Finalement, après avoir été convoqués sur ordre du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), tous ont avancé jusqu'à ce qu'Allah, l'Exalté, leur accorde la victoire. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 451 et dans la Biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Page 141.

Au cours de la bataille, Abou Qatadah tua un soldat ennemi. Après la victoire, on leur dit que quiconque prouverait avoir tué un soldat ennemi serait autorisé à prendre leurs biens, notamment leurs armes. Au début, personne ne vérifia l’histoire d’Abou Qatadah, jusqu’à ce qu’un autre confirme que les biens du soldat ennemi qu’il avait tué étaient avec lui. Cet homme demanda au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, de lui permettre de garder ses biens au lieu de les remettre à Abou Qatadah, qu’Allah l’agrée. Abou Bakkar, qu’Allah l’agrée, intervint et commenta qu’il ne devrait pas être autorisé à garder ses biens alors qu’ils appartenaient légitimement à l’un des lions d’Allah, l’Exalté, c’est-à-dire Abou Qatadah, qu’Allah l’agrée. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, fit alors remettre les biens à Abou Qatadah, qu’Allah l’agrée. Ceci a été discuté

dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 142-143.

Cette interjection d'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, indiquait clairement sa nature juste et équitable.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d'agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'Islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'Islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements

de l’Islam en commettant une injustice envers les gens afin d’obtenir des choses de ce monde. Cela sera l’une des principales causes d’entrée en Enfer, comme l’indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d’Allah, même si c’est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu’il s’agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l’un que de l’autre. [1] Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis… »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n’est exempté d’agir avec justice, car le minimum est d’agir avec justice envers Allah, l’Exalté, et envers soi-même.

Le siège de Taif

Clémence et deuxième chance

Au cours de la huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé de l'existence d'une tribu non musulmane, les Hawazin, qui s'était rassemblée pour l'attaquer. Cela a finalement conduit à la bataille de Hunayn. Après la victoire de Hunayn, certains ennemis non musulmans se retirèrent dans la ville de Taif. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) mena alors une expédition vers Taif. Les non musulmans de Taif furent assiégés pendant environ 30 jours mais ils ne furent pas conquis. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna alors à l'armée musulmane de se retirer de Taif et implora leur guide. Il est possible qu'Allah, le Très-Haut, ait empêché les musulmans de conquérir Taif à cause du choix qu'ils avaient fait des années auparavant, avant l'émigration vers Médine, où le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait eu la possibilité de détruire les habitants de Taif à cause des mauvais traitements qu'ils lui avaient infligés. Mais il a refusé cette option et a plutôt déclaré qu'il espérait qu'ils accepteraient finalement l'Islam. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3231. Ce choix de protection a continué et a empêché les musulmans de conquérir Taif.

De plus, les habitants de Taif finirent par saisir cette seconde chance qui leur fut offerte par Allah, l'Exalté, pour accepter la vérité et envoyèrent une délégation à Médine pour rendre visite au Saint Prophète

Muhammad (paix et bénédictions sur lui) et pour accepter l'Islam. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 476.

Allah, l'Exalté, n'accélère pas le châtiment de celui qui le mérite par indulgence. Au contraire, Il lui donne l'occasion de se repentir sincèrement et de rectifier son comportement. Le musulman qui comprend cela ne perdra jamais espoir en la miséricorde d'Allah, l'Exalté, mais ne dépassera pas non plus les limites et n'adoptera pas de vœux pieux en croyant qu'Allah, l'Exalté, ne le punira jamais. Il comprend que le châtiment ne peut être que retardé et non abandonné à moins qu'il ne se repente sincèrement. Ainsi, ce nom divin suscite l'espoir et la peur chez le musulman. Le musulman doit utiliser ce délai pour se repentir et se hâter vers les bonnes actions.

Le musulman doit agir selon cet attribut divin en étant indulgent avec les gens, en particulier lorsqu'ils font preuve de mauvais caractère. Il doit faire preuve d'indulgence envers les autres, tout comme il souhaite qu'Allah, l'Exalté, soit indulgent envers lui dans ses moments d'inattention. Mais en même temps, il ne doit pas être indulgent envers ses propres mauvaises caractéristiques, sachant que la punition pour les péchés est différée et non définitivement abandonnée jusqu'à ce qu'il se repente sincèrement. Il doit également rester indulgent en répondant au mal par le bien selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Chapitre 41 Fussilat, verset 34 :

« Et la bonne action et la mauvaise ne sont pas égales. Repoussez le mal par ce qui est meilleur. Et celui avec qui vous avez de l'hostilité sera comme un ami fidèle. »

La 9e année après la migration

La bataille de Tabuk

La vraie dévotion

Au cours de la neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de combattre le grand empire byzantin, car il apprit que les Byzantins se préparaient à faire la guerre aux musulmans, car ils se rendaient compte de la puissance croissante de l'islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna aux Compagnons, qu'Allah les agrée, de faire les préparatifs de la bataille de Tabuk pendant une période de chaleur et d'inconfort extrêmes. De plus, le voyage serait long et extrêmement difficile. Au total, 30 000 soldats se joignirent à lui pour cette expédition, mais certains se retinrent par négligence ou hypocrisie. Allah, l'Exalté, révéla de nombreux versets du Saint Coran les critiquant. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 4, page 1, de l'Imam Ibn Kathir.

Avant de partir pour cette grande expédition, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a encouragé les habitants de Médine à y contribuer financièrement. Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) a offert la moitié de sa fortune en charité. Abou Bakkar (qu'Allah l' agrée) a fait don de la totalité de sa fortune. Lorsqu'on lui a

demandé ce qu'il avait laissé à sa famille, il a répondu qu'il avait laissé Allah, l'Exalté, et Son Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, pour eux. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3675.

Cet incident est lié au chapitre 3 d'Alee Imran, verset 92 :

« Vous n'obtiendrez la bonne récompense que lorsque vous dépenserez de ce que vous aimez. Et quoi que vous dépensiez, Allah en est parfaitement Connaisseur. »

Ce verset montre clairement qu'une personne ne peut être un véritable croyant, c'est-à-dire qu'elle aura un défaut dans sa foi, jusqu'à ce qu'elle soit prête à consacrer les choses qu'elle aime à Allah, l'Exalté. Même si beaucoup pensent que ce verset s'applique à la richesse, il signifie en fait bien plus. Il comprend toutes les bénédictions qu'un musulman aime et aime. Par exemple, les musulmans sont heureux de consacrer leur temps précieux aux choses qui leur plaisent. Mais ils refusent de consacrer du temps à plaire à Allah, l'Exalté, au-delà des devoirs obligatoires qui prennent à peine une heure ou deux dans la journée. D'innombrables musulmans sont heureux de consacrer leur force physique à différentes activités agréables, mais beaucoup d'entre eux refusent de la consacrer aux choses qui plaisent à Allah, l'Exalté, comme le jeûne volontaire. En général, les gens sont heureux de se démener pour obtenir ce qu'ils désirent, comme obtenir des richesses dont ils n'ont pas besoin, même si cela signifie qu'ils doivent faire des heures supplémentaires et renoncer à leur sommeil. Pourtant, combien d'entre eux s'efforcent de cette manière dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses

interdictions et en affrontant le destin avec patience ? Combien d'entre eux renoncent à leur précieux sommeil pour faire des prières surérogatoires ?

Il est étrange que les musulmans désirent des bénédictions terrestres et religieuses licites et qu'ils négligent un fait simple : ils n'obtiendront ces choses que s'ils consacrent les bénédictions qu'ils possèdent d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté. Comment peuvent-ils Lui consacrer des choses minimes et espérer quand même réaliser tous leurs rêves ? Cette attitude est vraiment étrange.

Soyez le meilleur

Au cours de la neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de combattre le grand empire byzantin, car la nouvelle parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'ils se préparaient à faire la guerre aux musulmans, car ils devenaient conscients de la puissance croissante de l'Islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna aux Compagnons, qu'Allah les agrée, de faire les préparatifs de la bataille de Tabuk pendant une période de chaleur et d'inconfort extrêmes. De plus, le voyage serait long et extrêmement difficile. Au total, 30 000 soldats se joignirent à lui pour cette expédition, mais certains se retinrent par négligence ou hypocrisie. Allah, l'Exalté, révéla de nombreux versets du Saint Coran les critiquant. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 4, page 1, de l'Imam Ibn Kathir.

Lorsque l'armée atteignit Thaniyyatul Wadaa, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, choisit ses commandants pour cette grande expédition. Il remit à chacun d'eux une bannière et la plus grande bannière fut remise à Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée), indiquant ainsi qu'il était le chef des commandants. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 147.

Cet incident, comme beaucoup d'autres, indiquait le statut supérieur d'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui.

D’une manière générale, les compagnons du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, constituent le meilleur groupe jamais créé après les Saints Prophètes (saw). Le fait qu’ils aient observé physiquement le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, de son vivant est certainement un facteur. Mais quiconque connaît leur vie et leurs bonnes actions comprend que leur supériorité est due à bien plus que cette action unique et grandiose.

Français L'une des principales raisons de leur supériorité est démontrée dans un hadith impliquant le compagnon Abdullah Bin Omar, qu'Allah l'agrée, qui se trouve dans le Sahih Muslim, numéro 6515. Ibn Omar, qu'Allah l'agrée, était un jour en voiture dans le désert lorsqu'il rencontra un bédouin. Ibn Omar, qu'Allah l'agrée, salua le bédouin, plaça son turban sur la tête du bédouin et insista pour que le bédouin monte dans sa voiture. On a dit à Ibn Omar, qu'Allah l'agrée, que la salutation qu'il avait adressée au bédouin était plus que suffisante car le bédouin aurait été très heureux du fait que le grand compagnon du Saint Prophète Muhammad, qu'Allah l'agrée, l'ait salué. Pourtant, Ibn Omar, qu'Allah l'agrée, est allé bien plus loin et a montré un grand respect au bédouin. Ibn Omar répondit qu'il avait agi ainsi parce que le Prophète (sur lui la paix et le salut) lui avait conseillé de faire preuve d'amour et de respect envers ses parents et ses amis. Ibn Omar ajouta que le père du bédouin était un ami de son père, le Commandeur des Croyants, Omar Ibn Khatâb (sur lui la paix et le salut).

Cet incident montre la supériorité des Compagnons, qu’Allah les agrée. Ils se sont entièrement soumis aux enseignements de l’Islam. Ils ont non seulement accompli les devoirs obligatoires et évité tous les péchés, mais ils ont également accompli tous les actes qui leur étaient recommandés au plus haut degré possible. Leur soumission les a

amenés à mettre de côté leurs propres désirs et à agir uniquement pour plaire à Allah, l'Exalté. Ibn Omar, qu'Allah les agrée, aurait pu facilement ignorer le bédouin car aucune des actions qu'il a faites n'était obligatoire, mais contrairement à de nombreux musulmans qui utiliseraient cette excuse, il s'est entièrement soumis aux enseignements de l'Islam et a agi comme il l'a fait.

C'est le manque de soumission aux enseignements de l'islam qui a affaibli la foi des musulmans. Certains se contentent d'accomplir les devoirs obligatoires et se détournent des autres bonnes actions, comme l'aumône volontaire, qui contredit leurs désirs en prétendant que ces actions ne sont pas obligatoires. Tous les musulmans souhaitent finir avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, dans l'au-delà. Mais comment cela est-il possible s'ils ne suivent pas leur voie ou leur chemin ? Si un musulman suit un chemin autre que le sien, comment peut-il finir avec eux ? Pour finir avec eux, il faut suivre leur chemin. Mais cela n'est possible que si l'on se soumet complètement aux enseignements de l'islam comme ils l'ont fait au lieu de choisir les actes qui correspondent à ses désirs.

Une tombe bénie

Français La neuvième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, de combattre le grand empire byzantin, car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, apprit que les Byzantins se préparaient à déclarer la guerre aux musulmans, car ils se rendaient compte de la puissance croissante de l'Islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Au cours de l'expédition, un compagnon, Abdullah Bin Masood, qu'Allah l'agrée, rapporta qu'un jour, il s'était levé au milieu de la nuit et avait remarqué une lumière. Lorsqu'il s'en approcha pour enquêter, il trouva le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Abu Bakkar et Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, creusant une tombe pour un compagnon, Dhu Al Bijadayn, qu'Allah l'agrée, qui était décédé. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était dans la tombe pendant qu'Abou Bakkar et Omar (qu'Allah l'agrée) y déposaient le corps de Dhu Al Bijadayn (qu'Allah l'agrée). Après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait positionné correctement son corps dans la tombe, il a demandé à Allah, l'Exalté, d'être satisfait de lui comme il l'était lui-même. Après avoir été témoin de cet événement, Abdullah Bin Masood (qu'Allah l'agrée) disait souvent qu'il aurait souhaité que ce soit sa tombe. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Pages 22-23.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2460, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué qu'une tombe est soit un jardin du Paradis, soit une fosse de l'Enfer. Ce hadith explique en outre que lorsqu'un croyant accompli est placé dans sa tombe, celle-ci s'élargit et devient confortable pour lui,

tandis que la tombe d'un pécheur devient extrêmement étroite et dangereuse pour lui.

Il est important de noter qu'en réalité, chaque personne emporte avec elle le jardin du Paradis ou la fosse de l'Enfer lorsqu'elle quitte ce monde, c'est-à-dire ses actes. Si un musulman obéit à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant son destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), alors il s'assurera de préparer les actes nécessaires pour faire de sa tombe un jardin du Paradis. Mais s'il désobéit à Allah, l'Exalté, alors ses péchés créeront la fosse de l'Enfer dans laquelle il reposera jusqu'au Jour du Jugement.

Les musulmans doivent donc agir dès aujourd'hui et ne pas tarder à se préparer, car l'heure de la mort est inconnue et survient souvent de manière soudaine. Retarder le lendemain, qu'on ne peut pas prévoir, est une folie et ne mène qu'à des regrets. De la même manière qu'une personne dépense beaucoup d'énergie et de temps à embellir sa maison dans ce monde, elle doit s'efforcer davantage d'embellir sa tombe, car le voyage vers cette dernière est inévitable et le séjour là-bas est long. Et si l'on souffre dans sa tombe, ce qui suivra ne sera que pire. Ceci a été prévenu dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4267.

Aveugle à la vérité

FrançaisLa neuvième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de combattre le grand empire byzantin, car il apprit que les Byzantins se préparaient à déclarer la guerre aux musulmans, car ils se rendaient compte de la puissance croissante de l'Islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna aux Compagnons, qu'Allah les agrée, de faire les préparatifs de la bataille de Tabuk pendant une période de chaleur et d'inconfort extrêmes. De plus, le voyage serait long et extrêmement difficile. Au total, 30 000 soldats se joignirent à lui pour cette expédition, mais certains se retinrent par négligence ou hypocrisie. Au cours du voyage, l'armée souffrit de grande faim et de soif. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, fut prié par Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) d'invoquer Allah, l'Exalté, pour obtenir son aide. Avant qu'il n'abaisse ses mains, la pluie commença à tomber et les Compagnons (qu'Allah l'agrée) remarquèrent qu'il ne pleuvait que sur leur camp et pas au-delà. Lorsqu'on demanda à un hypocrite s'il désirait encore plus de preuves de l'Islam après cela, il répondit que ce n'était qu'un nuage passager. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 4, pages 10-11, et dans La biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 148-149.

Le Saint Coran enseigne à l'humanité que certaines personnes sont tellement noyées dans le monde matériel qu'aucun conseil ne peut pénétrer leurs cœurs voilés. Le Saint Coran décrit comment ce groupe de personnes possède des cœurs plus durs que des roches. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 74 :

« Alors vos cœurs se sont endurcis après cela, devenant comme des pierres ou même plus durs… »

A ce stade, ceux qui désirent propager la parole de l'Islam devraient se séparer de ce type de personnes et se concentrer plutôt sur les autres . Mais il est important de noter que même dans ce cas , un musulman doit toujours faire preuve de bon caractère envers les pécheurs car ils peuvent se repentir à tout moment. Chapitre 25 Al Furqan, verset 63:

« … et lorsque les ignorants s'adressent à eux [durement], ils disent [des paroles de] paix. »

De même, dans un autre verset du Saint Coran, Allah , le Exalté, conseille que lorsqu'une limite est atteinte, il est préférable de se séparer et de laisser les personnes têtues et égarées à leurs fausses croyances. Un jour viendra sans aucun doute où Allah , le Exalté, informera l'humanité qui était bien guidé et qui était perdu dans l'obscurité. Chapitre 28 Al Qasas, verset 55 :

« Et quand ils entendent des paroles mauvaises, ils s'en détournent et disent : « À nous sont nos œuvres, et à vous vos œuvres. Que la paix soit sur vous ! Nous ne recherchons pas les ignorants. »

Les musulmans ne devraient jamais se sentir déprimés et confus lorsque leurs bons conseils n'ont aucun effet sur les autres. Dans certains cas, ces personnes sont noyés dans les péchés à un tel point que leur cœur devient voilé. Ce voile empêche les bons conseils qui les affectent d'une manière positive. Un hadith a été trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4244 , explique comment un péché provoque une tache noire sur le cœur spirituel. Plus on pèche, plus notre cœur spirituel est envahi par cette obscurité. Chapitre 83 Al Mutaffifin, verset 14 :

« Non ! Au contraire, la tache a recouvert leurs cœurs de ce qu'ils avaient acquis. »

Ceci est similaire à un autre verset où Allah , le Exalté, déclare que leurs oreilles, leurs yeux et les coeurs ont été voilés de la vérité et ils ne peuvent donc pas être guidés vers la vérité . Chapitre 2 Al Baqarah, verset 7 :

« Allah a scellé leurs cœurs et leur ouïe, et un voile a recouvert leur vision… »

La faute ne vient pas du message de l'Islam mais des cœurs des égarés. Tout comme la faute vient des yeux d'un aveugle et non du soleil. Malheureusement, cette attitude obstinée est devenue un problème généralisé. au sein de la société. Certaines de ces personnes croient en l'Islam mais ont fermé leur cœur et leur esprit aux

enseignements du Saint Coran et aux Hadiths du Saint Prophète Muhammad , paix et bénédictions sur lui. et que les bénédictions soient sur lui. Ils refusent d'accepter tout bon conseil qui leur serait bénéfique dans les deux mondes.

Ceux qui choisissent de propager la parole de l'Islam doivent comprendre qu'il existe deux types d'états d'esprit que les gens peuvent adopter. Le premier est celui où quelqu'un se fait une opinion à l' avance sur une question et recherche et accepte uniquement les éléments qui soutiennent sa croyance prédéterminée. En revanche , l'attitude correcte consiste à vivre avec un esprit ouvert en recherchant et en acceptant des preuves solides concernant différentes questions. La première mentalité ne causera que des problèmes au niveau personnel jusqu'au niveau national. Malheureusement, c'est ainsi que certains aspects se développent. du travail des médias. Ils prédéterminent les informations qu'ils souhaiteraient publier, trouvent des éléments de preuves faibles à l'appui et ensuite, ils vont exagérer la situation pour que le monde entier puisse le voir. Ceux qui propagent le message de l'Islam devraient éviter le premier type de personnes et plutôt se concentrer sur l'invitation du deuxième groupe à la vérité.

Sermon prophétique à Tabuk

Un conseil complet

Français La neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de combattre le grand empire byzantin, car la nouvelle parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'ils se préparaient à déclarer la guerre aux musulmans, car ils devenaient conscients de la puissance croissante de l'Islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Lorsque l'expédition atteignit Tabuk, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) prononça le discours suivant : « Ô gens, la parole la plus véridique est celle du Livre d'Allah, l'Exalté. Le plus solide des liens est la parole (attestation de foi). La meilleure des religions est celle du Saint Prophète Ibrahim (sur lui la paix et le salut). La meilleure des manières de vivre est la tradition du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). La plus noble des paroles est l'évocation d'Allah, l'Exalté. Le plus beau des récits est le Saint Coran. Les meilleures pratiques sont celles qui sont approuvées par Allah, l'Exalté. Les pires pratiques sont celles qui sont innovées. La meilleure guidée est celle des Saints Prophètes, que la paix soit sur eux. La plus noble des morts est d'être tué en martyr. La plus grande cécité est de s'égarer après la guidée. Les meilleures actions sont celles qui sont bénéfiques. La meilleure guidée est celle qui est suivie (et non innovée). La pire cécité est celle du cœur (spirituel). La main supérieure (donner l'aumône) est meilleure que la main inférieure (celui qui reçoit l'aumône). Ce qui est peu mais suffisant est meilleur que ce qui est beaucoup mais inutile. La pire excuse est à l'approche de la mort. Le pire repentir est le Jour du Jugement. Il y a ceux qui n'assistent qu'à la prière du vendredi à sa fin. Il y a ceux qui n'évoquent Allah, l'Exalté, qu'en vain. Le pire des péchés est la langue

mensongère. Les meilleures richesses sont celles de l'âme (le contentement). La meilleure des qualités est la piété. Le summum de la sagesse est la crainte d'Allah, l'Exalté. La meilleure qualité du cœur est la certitude (de la foi). Le doute vient de la mécréance. Les lamentations en deuil sont un acte de l'âge de l'ignorance (ère préislamique). La fraude est de la terre répandue dans l'Enfer. (La plupart) de la poésie vient de Satan. Le vin est l'agrégat du péché. Les femmes (pour les hommes et les hommes pour les femmes) sont les pièges de Satan. La jeunesse est une ramification de la folie (due au manque de contrôle). Le pire revenu est l'intérêt. La pire nourriture est la consommation des biens des orphelins. L'homme heureux est celui qui est averti par (les actions des) autres. Il suffit à l'un d'entre vous de s'éloigner de quatre bras pour que l'affaire (la mort) mène à l'au-delà. Le fondamental d'une action est déterminé par ses résultats. Les pires récits sont ceux qui sont mensongers. Tout ce qui est à venir est proche. Injurier un croyant est un outrage. Combattre un croyant est de la mécréance. Manger sa chair (médisance) est une désobéissance à Allah, l'Exalté. La sainteté de ses biens est comme la sainteté de son sang. Quiconque prête un serment (faux) par Allah, l'Exalté, Le ment. Quiconque implore Son pardon sera pardonné. Quiconque pardonne, Allah, l'Exalté, pardonnera. Quiconque réprime sa colère, Allah, l'Exalté, le récompensera. Quiconque résiste au malheur, Allah, l'Exalté, le récompensera. Quiconque désire la gloire, Allah, l'Exalté, le discréditera. Quiconque résiste, Allah, l'Exalté, le récompensera doublement. Quiconque désobéit à Allah, l'Exalté, Allah, l'Exalté, le punira. Ô Allah, l'Exalté, pardonne-moi et mon peuple. Ô Allah, l'Exalté, pardonne-moi et mon peuple. Ô Allah, l'Exalté, pardonne-moi et mon peuple. Je demande pardon pour moi-même et pour vous. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, pages 16-17.

Soutenir le bien

Au cours de la neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), à Médine, une délégation représentant la tribu non musulmane des Thaqif rendit visite au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin d'accepter l'Islam. Après leur conversion, et à la demande d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée), le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), nomma l'un des membres de leur tribu comme commandant, Othman Bin Abu Al As (qu'Allah l'agrée). Il le fit bien qu'il soit l'un des plus jeunes hommes, car il montra une grande envie de comprendre le Saint Coran. Il devint finalement un expert du Saint Coran et fut très apprécié du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Page 40, et dans la Biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Pages 145-146.

En nommant Othman, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) a rempli son devoir de soutenir la société dans ce qui est bon. Il ne l'a pas nommé pour des raisons mondaines, comme la lignée familiale, ou l'espoir d'obtenir quelque chose en retour.

Depuis la disparition des pieux prédécesseurs, la force de la nation musulmane s'est affaiblie de façon spectaculaire. Il est logique que plus le nombre de personnes dans un groupe est élevé, plus le groupe devient fort, mais les musulmans ont en quelque sorte défié cette logique. La force de la nation musulmane n'a fait que diminuer alors que le nombre de musulmans a augmenté. L'une des principales raisons de

ce phénomène est liée au chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 du Saint Coran :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Allah, le Très-Haut, ordonne clairement aux musulmans de s'entraider dans toute bonne chose et de ne pas se soutenir dans toute mauvaise chose. C'est ce que les pieux prédécesseurs ont fait, mais de nombreux musulmans n'ont pas suivi leurs traces. De nos jours, de nombreux musulmans observent celui qui fait une action au lieu d'observer ce qu'il fait. Si la personne est liée à eux, par exemple un parent, ils la soutiennent même si la chose n'est pas bonne. De même, si la personne n'a aucun lien avec eux, ils se détournent de la soutenir même si la chose est bonne. Cette attitude est en totale contradiction avec les traditions des pieux prédécesseurs. Ils soutenaient les autres dans le bien, peu importe qui le faisait. En fait, ils sont allés si loin dans leur mise en pratique de ce verset du Saint Coran qu'ils soutenaient même ceux avec qui ils ne s'entendaient pas tant que c'était une bonne chose.

L'autre chose qui est liée à cela est que beaucoup de musulmans ne se soutiennent pas mutuellement dans le bien car ils croient que la personne qu'ils soutiennent gagnera plus d'importance qu'eux. Cette situation a même affecté les érudits et les instituts d'enseignement islamique. Ils invoquent des excuses boiteuses pour ne pas aider les autres dans le bien car ils n'ont pas de relation avec eux et ils craignent que leur propre institution soit oubliée et que ceux qu'ils aident gagnent davantage de respect dans la société. Mais c'est complètement faux car il suffit de tourner les pages de l'histoire pour observer la vérité. Tant

que l'intention d'une personne est de plaire à Allah, l'Exalté, le fait de soutenir les autres dans le bien augmentera leur respect au sein de la société. Allah, l'Exalté, fera en sorte que les cœurs des gens se tournent vers eux même si leur soutien est pour une autre organisation, institution ou personne. Par exemple, lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a quitté ce monde, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) aurait pu facilement se présenter pour le Califat et aurait trouvé beaucoup de soutien en sa faveur. Mais il savait que la meilleure chose à faire était de nommer Abû Bakkar Siddîdî, qu'Allah l'agrée, comme premier calife de l'islam. Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, ne craignait pas d'être oublié par la société s'il soutenait une autre personne. Au contraire, il obéissait au commandement du verset mentionné plus haut et soutenait ce qui était juste. Cela est confirmé par les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari numéros 3667 et 3668. L'honneur et le respect d'Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, au sein de la société n'ont fait qu'augmenter par cet acte. Cela est évident pour ceux qui connaissent l'histoire de l'islam.

Les musulmans doivent y réfléchir profondément, changer leur mentalité et s'efforcer d'aider les autres dans le bien, peu importe qui le fait, sans se retenir de craindre que leur soutien ne les fasse oublier au sein de la société. Ceux qui obéissent à Allah, l'Exalté, ne seront jamais oubliés, ni dans ce monde ni dans l'autre. En fait, leur respect et leur honneur ne feront que croître dans les deux mondes.

Purification du Saint Pèlerinage

Importance de la connaissance

Au cours de la neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), d'annoncer que seul un musulman pourrait prendre part au Saint Pèlerinage après cette année. Avant cela, les non-musulmans accomplissaient le Saint Pèlerinage, mais selon leurs propres coutumes erronées. Avant cette annonce et cette année-là, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), nomma Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée), responsable du Saint Pèlerinage. Ceci a été discuté dans l'Imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, Volume 4, pages 48-49 et dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, La biographie d'Abu Bakr As Siddeeq, pages 150-151.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, fut nommé responsable du pèlerinage en raison de sa profonde connaissance de l'islam. En effet, il traitait de nombreuses questions juridiques et s'adressait régulièrement aux pèlerins. Cela montre l'importance d'acquérir et d'appliquer les connaissances islamiques.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6853, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque suit un chemin en quête de connaissance, Allah, l'Exalté, lui facilitera le chemin du Paradis.

Ce terme désigne à la fois un chemin physique emprunté par une personne en quête de connaissance, comme assister à des conférences ou à des cours, et un chemin par lequel une personne cherche la connaissance sans déplacement physique. Il englobe toutes les formes de connaissance, comme l'écoute, la lecture, l'étude et l'écriture sur la connaissance. Le chemin vers le Paradis comporte de nombreux obstacles qui empêchent le musulman d'y parvenir. Seul celui qui en possède la connaissance et la façon de les surmonter y parviendra en toute sécurité. De plus, il est facile de comprendre qu'une personne ne peut atteindre une ville dans ce monde sans connaître son emplacement et le chemin qui y mène. De même, le Paradis ne peut être obtenu sans connaître ces choses à son sujet, comme le chemin qui y mène.

Mais ce qu'il faut retenir, c'est que l'intention d'un musulman qui cherche à acquérir la connaissance et à la mettre en pratique doit être de plaire à Allah, le Très-Haut. Quiconque cherche à acquérir la connaissance religieuse pour une raison matérielle, comme par exemple pour se mettre en valeur, finira en enfer s'il ne se repent pas sincèrement. C'est ce qui est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 253.

De plus, le musulman doit s'efforcer d'agir selon ses connaissances, car la connaissance sans action n'a aucune valeur ni aucun avantage. C'est comme celui qui possède la connaissance d'un chemin vers la sécurité mais ne l'emprunte pas et reste au contraire dans une zone pleine de dangers. C'est pourquoi la connaissance peut être divisée en deux catégories. La première est celle où l'on agit selon sa connaissance, ce qui conduit à la piété et à une augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté. La seconde est celle où l'on n'agit pas selon sa connaissance.

Ce type n'augmentera pas l'obéissance à Allah, l'Exalté, en fait, cela ne fera qu'accroître l'arrogance de l'individu, croyant qu'il est supérieur aux autres, même s'il est comme des ânes qui transportent des livres qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« … et ne l’ont pas accepté (n’ont pas agi selon leur connaissance) est comme celui d’un âne qui porte des volumes [de livres]… »

Sincérité

Au cours de la neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), d'annoncer que seul un musulman pourrait prendre part au Saint Pèlerinage après cette année. Avant cela, les non-musulmans accomplissaient le Saint Pèlerinage, mais selon leurs propres coutumes erronées. Avant cette annonce et cette année-là, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), nomma Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée), responsable du Saint Pèlerinage. Ceci a été discuté dans l'Imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, Volume 4, pages 48-49 et dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, La biographie d'Abu Bakr As Siddeeq, pages 150-151.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya Ali ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) se joindre aux pèlerins afin de rendre publique cette annonce. Lorsque Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) le rencontra, il lui demanda immédiatement s'il était envoyé pour lui succéder ou pour lui transmettre un message. Ali (qu'Allah l'agrée) répondit qu'il n'était envoyé qu'en tant que messager. Ceci est évoqué dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 2996.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, n'avait aucun problème à être remplacé car il était sincère envers Allah, l'Exalté. Cela signifie qu'il n'était pas intéressé par le leadership, mais qu'il désirait seulement obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, et à Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cette sincérité est l'essence de la foi.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers Allah, l'Exalté, Son livre, c'est-à-dire le Saint Coran et envers le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

La sincérité envers Allah, l'Exalté, comprend l'accomplissement de tous les devoirs qu'Il a donnés sous forme de commandements et d'interdictions, uniquement pour Son plaisir. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1, tous seront jugés selon leur intention. Ainsi, si l'on n'est pas sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'on accomplit de bonnes actions, on n'obtiendra aucune récompense dans ce monde ou dans l'autre. En fait, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, ceux qui ont accompli des actes insincères seront invités le Jour du Jugement à chercher leur récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Chapitre 98 Al Bayyinah, verset 5.

« Et il ne leur a été commandé que d'adorer Allah en étant sincères envers Lui. »

Si quelqu'un néglige de remplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, cela prouve un manque de sincérité. Par conséquent, il doit se repentir sincèrement et lutter pour les remplir tous. Il est important de garder à l'esprit qu'Allah, l'Exalté, ne charge jamais une personne de devoirs qu'elle ne peut pas accomplir ou gérer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286.

« Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités... »

Être sincère envers Allah, l'Exalté, signifie que l'on doit toujours privilégier Son plaisir plutôt que le sien et celui des autres. Le musulman doit toujours donner la priorité aux actions qui sont faites pour Allah, l'Exalté, par rapport à toute autre chose. Il doit aimer les autres et détester leurs péchés pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non pour ses propres désirs. Lorsqu'on aide les autres ou qu'on refuse de participer aux péchés, cela doit être pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Celui qui adopte cette mentalité a perfectionné sa foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

La sincérité envers le Saint Coran implique un profond respect et un profond amour pour les paroles d'Allah, le Très-Haut. Cette sincérité se prouve lorsque l'on respecte les trois aspects du Saint Coran. Le premier est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième est de comprendre ses enseignements grâce à une source et un enseignant fiables. Le dernier aspect est d'agir selon les enseignements du Saint Coran dans le but de plaire à Allah, le Très-Haut. Le musulman sincère donne la priorité à l'action selon ses enseignements plutôt qu'à l'action selon ses désirs qui contredisent le Saint Coran. Modeler son caractère sur le Saint Coran est le signe d'une véritable sincérité envers le livre d'Allah, le Très-Haut. C'est la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui est confirmée dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1342.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir des connaissances afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l' Exalté, sous forme d'adoration, et son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« …Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en… »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [au Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi, alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés… »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

À la recherche du gain matériel

Au cours de la neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, une délégation lui rendit visite. Parmi eux se trouvait Musaylima, le menteur, qui, après son arrivée à Médine, déclara qu'il ne suivrait le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) que s'il était nommé chef de la nation islamique après lui. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti dans un rêve que Musaylima, le menteur, finirait par prétendre faussement être prophète. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) lui adressa un sévère avertissement au lieu de le punir. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 4, page 66.

Lorsque Musaylima, le menteur, revint à Yamama, il finit par annoncer sa prophétie et, par avidité pour les choses de ce monde, beaucoup de ses compatriotes l'acceptèrent. Il écrivit alors une lettre au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), l'informant de son annonce et tenta de trouver un compromis avec lui. Il déclara qu'ils partageraient la question du pouvoir. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) lui envoya une lettre en lui citant le chapitre 7 Al A'raf, verset 128 :

« ...En vérité, la terre appartient à Allah. Il en fait hériter qui Il veut parmi Ses serviteurs. Et le meilleur sort est pour les pieux. »

Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Safi Ur Rahman, Le Nectar Scellé, pages 452-454.

Musaylima, le menteur, a tenté de composer des versets qui correspondaient au Saint Coran, essayant ainsi de tromper les autres en leur faisant croire qu'il recevait lui aussi une révélation divine. À cet égard, Allah, l'Exalté, a révélé le chapitre 6 Al An'am, verset 93 :

« Et qui est plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allah ou qui dit : « Cela m'a été révélé », alors que rien ne lui a été révélé, et que celui qui dit : « Je vais révéler [quelque chose] comme ce qu'Allah a révélé ». Et si vous pouviez voir quand les injustes sont dans les affres de la mort, tandis que les anges étendent leurs mains [en disant] : « Déchargez vos âmes ! Aujourd'hui vous serez punis d'humiliation [extrême] pour ce que vous disiez contre Allah en dehors de la vérité et pour avoir été, à l'égard de Ses versets, arrogants. »

Sa bêtise devint plus évidente aux yeux de ceux qui possédaient du bon sens lorsqu'il tenta de le faire, car sa poésie composée était basée sur des choses inutiles qui ne profitaient à personne. Il gagnait des adeptes grâce à une loyauté aveugle et en leur promettant des choses matérielles, telles que la richesse et l'autorité. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 480 et dans Asbab Al Nuzul de l'imam Wahidi, 6:93, pages 77-78.

Durant son califat, Abu Bakr envoya Khalid Bin Walid, qu'Allah l'agrée, pour affronter Musaylima, le menteur. Washee était l' esclave affranchi

de Jubair Ibn Mut'am. Au cours de la bataille d'Uhud, qui eut lieu la troisième année du départ du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, pour Médine, Washee assassina l'oncle du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Hamza Ibn Abdul Muttalib, qu'Allah l'agrée. Des années plus tard, Washee accepta l'Islam et décida de se joindre à l'expédition contre Musaylima, le menteur. Il désirait tuer la pire personne sur Terre pour compenser le meurtre de la meilleure personne. Au cours de la bataille, Washee lança une lance sur Musaylima, le menteur, et le blessa mortellement. Un autre compagnon, Abu Dujaanah, qu'Allah l'agrée, acheva ensuite Musaylima, le menteur. Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4072.

Comme Musaylima, le menteur, une personne peut être encouragée à franchir toutes les limites légales lorsqu’elle a un amour extrême pour la richesse et le statut social.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que le désir de richesse et de statut est plus destructeur pour la foi que la destruction causée par deux loups affamés lâchés sur un troupeau de moutons.

Cela montre que la foi d'un musulman qui aspire à la richesse et à la gloire dans ce monde ne peut guère rester en sécurité, tout comme il est difficile de sauver une brebis de deux loups affamés. Cette grande similitude contient donc un sérieux avertissement contre le mal que constitue la soif de richesse et de statut social excessifs dans ce monde.

Le premier type de désir de richesse est celui qui a un amour extrême pour la richesse et s'efforce sans relâche de l'acquérir par des moyens licites. Se comporter de la sorte n'est pas le signe d'une personne sage, car un musulman doit fermement croire que sa subsistance lui est garantie et que cette allocation ne peut jamais changer. En fait, la subsistance de la création a été allouée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748. Cette personne négligera sans aucun doute ses devoirs car elle est trop préoccupée par l'obtention de richesses. Un corps trop occupé à acquérir des richesses ne se préparera jamais adéquatement pour l'au-delà. En fait, cette personne consacrera tellement d'efforts à acquérir des richesses qu'elle n'aura peut-être même pas la chance d'en profiter. Au lieu de cela, elle quittera ce monde et le laissera derrière elle pour que d'autres en profitent, même si elle en sera tenue responsable. Cette personne peut acquérir des richesses légalement, mais elle ne trouvera toujours pas la paix de l'esprit car peu importe combien elle en obtiendra, elle ne désirera que plus. Cette personne est nécessiteuse et donc un véritable pauvre même si elle possède beaucoup de richesses.

Le seul désir qui est bénéfique est le désir d'accumuler la véritable richesse, à savoir les bonnes actions afin de se préparer pour le jour de son retour.

Français Le deuxième type de désir de richesse est similaire au premier type mais en plus, ce type de personne acquiert des richesses par des moyens illicites et ne respecte pas les droits des gens, comme l'aumône obligatoire. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mis en garde contre cela dans de nombreux hadiths. Par exemple, dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6576, il a averti que cette attitude a détruit les nations

du passé car elles ont rendu licites des choses illicites, ont refusé les droits des autres et ont tué d'autres personnes pour le bien de l'excès de richesse. Cette personne s'efforce d'obtenir des richesses auxquelles elle n'a pas droit, ce qui conduit à d'innombrables péchés majeurs. Lorsqu'elle adopte cette attitude, elle devient intensément avide. Comme l'a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1961, la personne avide est loin d'Allah, l'Exalté, loin du Paradis, loin des gens et proche de l'Enfer. En fait, un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 3114, prévient que l'avidité extrême et la vraie foi ne se combineront jamais dans le cœur d'un vrai musulman.

Si un musulman adopte ce type de désir, le danger extrême qu'il représente est évident, même pour un musulman inculte. Cela détruira sa foi jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un peu de sa foi, tout comme le principal hadith dont nous parlons nous avertit que cette destruction de la foi est plus grave que celle causée par deux loups affamés lâchés sur un troupeau de moutons. Ce musulman risque de perdre le peu de foi qu'il possède au moment de sa mort, ce qui constitue la plus grande perte. Le désir de célébrité et de statut d'une personne est sans doute plus destructeur pour sa foi que le désir d'une richesse excessive. Une personne dépensera souvent sa richesse bien-aimée pour obtenir la célébrité et le prestige.

Il est rare que quelqu'un obtienne un statut et une renommée tout en restant ferme sur le droit chemin par lequel il donne la priorité à l'au-delà sur le monde matériel. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6723, avertit qu'une personne qui recherche un statut dans la société, comme un leadership, devra s'en occuper elle-même, mais si quelqu'un l'obtient sans l'avoir demandé, il sera aidé par Allah, l'Exalté, en restant obéissant à Lui. C'est la raison pour laquelle le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ne

nommait pas une personne qui demandait à être nommée à un poste d'autorité ou qui en manifestait le désir. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6923. Un autre hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7148, avertit que les gens seront désireux d'obtenir un statut et une autorité, mais ce sera un grand regret pour eux le Jour du Jugement. Il s'agit d'un désir dangereux car il oblige à lutter intensément pour l'obtenir, puis à lutter davantage pour le conserver, même si cela nous encourage à commettre l'oppression et d'autres péchés.

Le pire type de désir de statut social est celui qui est obtenu par la religion. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2654, que cette personne ira en enfer.

Il est donc plus sûr pour un musulman d'éviter le désir d'une richesse excessive et d'un statut social élevé, car ce sont deux choses qui peuvent conduire à la destruction de sa foi en le distrayant de la préparation adéquate pour l'au-delà.

Éviter l'illégal

Un jour, un de ses serviteurs offrit de la nourriture à Abou Bakkar. Avant de s'enquérir de la provenance de la nourriture, comme il en avait l'habitude, il en mangea une bouchée car il avait faim. Lorsque le serviteur lui dit finalement que la nourriture lui avait été donnée par des adorateurs d'idoles qui célébraient un mariage, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, s'énerva et vomit de peur que la nourriture ne lui soit illicite. Il lui raconta alors qu'il avait entendu le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dire qu'un corps qui se nourrit de choses illicites ira en Enfer. Cela a été discuté dans le livre de l'Imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 48.

L'utilisation de biens illicites est un péché majeur. Cela comprend l'utilisation de biens illicites, l'utilisation d'objets illicites et la consommation d'aliments illicites. Il est important de noter que les choses spécifiques qui ont été qualifiées d'illicites par l'islam, comme l'alcool, ne sont pas les seules choses illicites. En fait, même des choses licites peuvent devenir illicites si elles ont été obtenues grâce à des choses illicites. Par exemple, un aliment licite peut devenir illicite s'il est acheté avec des biens illicites. Par conséquent, il est important pour les musulmans de s'assurer qu'ils ne traitent qu'avec des choses licites, car il suffit d'un seul élément illicite pour ruiner quelqu'un.

Français En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 2346, que celui qui utilise l'illicite verra toutes ses invocations rejetées. Si ses invocations sont rejetées par Allah, l'Exalté, peut-on espérer qu'une seule de ses bonnes actions soit acceptée ? En fait, cela a été

répondu dans un autre hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 1410. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a clairement averti qu'Allah, l'Exalté, n'accepte que le licite. Par conséquent, tout acte qui a un fondement dans l'illicite, comme accomplir le Saint Pèlerinage avec des biens illicites, sera rejeté.

En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3118, que ce type de personne sera envoyé en Enfer le Jour du Jugement. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 188 :

« Et ne dévorez pas injustement les biens des autres, et ne les envoyez pas [en pots-de-vin] aux magistrats pour qu'ils vous aident à dévorer une partie des biens du peuple dans le péché, alors que vous savez [que c'est illicite]. »

La 10e année après la migration

Le pèlerinage sacré d'adieu

La dixième année après son émigration à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) quitta la ville avec l'intention d'accomplir le pèlerinage (Hajj). Ce sujet a été évoqué dans le livre de l'Imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, volume 4, page 152.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1773, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que la récompense pour un pèlerinage sacré accepté n'est rien d'autre que le Paradis.

Le véritable but du pèlerinage sacré est de préparer les musulmans à leur dernier voyage vers l'au-delà. De la même manière qu'un musulman laisse derrière lui sa maison, son entreprise, ses biens, sa famille, ses amis et son statut social pour accomplir le pèlerinage sacré, cela se produira au moment de sa mort, lorsqu'il entreprendra son dernier voyage vers l'au-delà. En fait, un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2379, conseille que la famille et les biens d'une personne l'abandonnent sur sa tombe et que seules ses actions, bonnes ou mauvaises, l'accompagnent.

Si un musulman garde cela à l'esprit pendant son pèlerinage, il accomplira correctement tous les aspects de ce devoir. Ce musulman rentrera chez lui transformé, car il donnera la priorité à la préparation de son dernier voyage vers l'au-delà plutôt qu'à l'accumulation des aspects superflus de ce monde matériel. Il s'efforcera d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), ce qui inclut le fait de prendre de ce monde afin de subvenir à ses besoins et à ceux de ses dépendants sans gaspillage, excès ou extravagance.

Les musulmans ne doivent pas considérer le pèlerinage comme une fête et un lieu de shopping, car cette attitude va à l'encontre de son objectif. Il doit rappeler aux musulmans leur dernier voyage vers l'au-delà, un voyage sans retour et sans seconde chance. C'est la seule façon d'inciter les musulmans à accomplir correctement le pèlerinage et à se préparer adéquatement pour l'au-delà.

La 11e année après la migration

La dernière maladie du prophète Muhammad (PSL)

Un bon choix

Au cours de la onzième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), à Médine, les symptômes de sa maladie finale commencèrent à apparaître. Au cours de cette période, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), prononça un sermon public dans lequel il déclara qu'un serviteur d'Allah, l'Exalté, avait le choix entre ce qui est sur terre et ce qui est avec Allah, l'Exalté, et que le serviteur avait choisi ce qui est avec Allah, l'Exalté. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, pleura alors car il savait que le serviteur auquel le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) faisait référence était lui-même. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, Volume 4, pages 328-329 et dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3654.

Il est important que les musulmans comprennent un concept clé de l'islam. Il n'y a rien de mal à désirer des choses licites de ce monde d'Allah, l'Exalté, mais il est préférable d'éviter d'adorer et d'obéir à Allah, l'Exalté, afin de les obtenir. En effet, ces types de musulmans n'adorent souvent Allah, l'Exalté, et ne fréquentent les mosquées que lorsqu'ils désirent des choses de ce monde. Mais s'ils ne les obtiennent pas, ils deviennent impatients et las, ce qui les amène à cesser d'obéir à Allah, l'

Exalté. Ou s'ils les obtiennent, la joie qu'ils en retirent les fait souvent se détourner de l'obéissance à Allah, l'Exalté, car ils croient avoir obtenu ce qu'ils désiraient et qu'il n'est donc plus nécessaire d'obéir à Allah, l'Exalté. Ces musulmans adorent Allah, l'Exalté, c'est-à-dire qu'ils obéissent à Allah, l'Exalté, seulement lorsque cela leur convient. Et à cause de cette attitude, ils risquent de s'égarer. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

Ces musulmans peuvent prétendre qu'ils adorent Allah, l'Exalté, mais en réalité, ils n'adorent que leurs propres désirs et les dons et bénédictions qu'ils reçoivent.

Il est louable d'adorer Allah, l'Exalté, afin d'obtenir des bénédictions religieuses, comme le Paradis, comme le recommandent les enseignements de l'Islam. Mais il est de loin supérieur d'adorer Allah, l'Exalté, car Il est le Seul à en être digne et parce que les créatures sont Ses servantes.

Si un musulman doit désirer des cadeaux et des bénédictions, il est alors préférable de viser les bénédictions religieuses, car viser les bénédictions matérielles peut modifier l'intention d'une personne de sorte qu'elle finit par adorer le cadeau au lieu du Donateur.

Utiliser les moyens correctement

Au cours de la onzième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine, les symptômes de sa maladie terminale commencèrent à apparaître. Au cours de cette période, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, prononça un sermon public dans lequel il déclara que personne ne l'avait autant favorisé en termes de personne et de richesse qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3654.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a compris que la seule façon de bénéficier des bénédictions qui nous ont été accordées est de les utiliser d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté.

En réalité, dans la plupart des cas, rien dans ce monde matériel n'est bon ou mauvais en soi, comme la richesse. Ce qui rend une chose bonne ou mauvaise, c'est la façon dont on l'utilise. Il est important de comprendre que le but même de toute chose créée par Allah, l'Exalté, était d'être utilisée correctement selon les enseignements de l'Islam. Quand quelque chose n'est pas utilisé correctement, il devient en réalité inutile. Par exemple, la richesse est utile dans les deux mondes lorsqu'elle est utilisée correctement, par exemple en étant dépensée pour les besoins d'une personne et de ses personnes à charge. Mais elle peut devenir inutile et même une malédiction pour son détenteur si elle n'est pas utilisée correctement, par exemple en étant thésaurisée ou dépensée pour des choses pécheresses. Le simple fait d'accumuler des richesses fait perdre de la valeur à la richesse. Comment les pièces de monnaie en papier et en métal que l'on met de côté peuvent-elles être

utiles ? À cet égard, il n'y a aucune différence entre un morceau de papier vierge et un billet de banque. Il n'est utile que s'il est utilisé correctement.

Si un musulman souhaite que tous ses biens matériels deviennent une bénédiction pour lui dans les deux mondes, il lui suffit de les utiliser correctement, conformément aux enseignements du Saint Coran et aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais s'il les utilise de manière incorrecte, alors la même bénédiction deviendra un fardeau et une malédiction pour lui dans les deux mondes. C'est aussi simple que cela.

On peut adopter la bonne attitude quand on comprend le but de ces bénédictions.

Chaque bienfait matériel dont dispose un musulman n'est qu'un moyen qui devrait l'aider à atteindre l'au-delà en toute sécurité. Ce n'est pas une fin en soi. Par exemple, la richesse est un moyen que l'on doit utiliser pour obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en répondant à ses besoins et à ceux de ses dépendants. Ce n'est pas une fin ou un but ultime en soi.

Cela aide non seulement le musulman à rester concentré sur l'au-delà, mais aussi à chaque fois qu'il perd des bénédictions de ce monde. Lorsqu'un musulman considère chaque bénédiction de ce monde, comme un enfant, comme un moyen de plaire à Allah, l'Exalté, et d'atteindre l'au-delà en toute sécurité, alors la perte de cette bénédiction

n’aura pas d’impact négatif sur lui. Il peut devenir triste, ce qui est une émotion acceptable, mais il ne sera pas affligé, ce qui mène à l’impatience et à d’autres problèmes mentaux, comme la dépression. Cela est dû au fait qu’il croit fermement que la bénédiction de ce monde qu’il possédait n’était qu’un moyen, et que sa perte n’entraîne pas la perte du but ultime, à savoir le Paradis, dont la perte est désastreuse. Par conséquent, le fait de continuer à posséder et à se concentrer sur le but ultime l’empêchera d’être affligé.

De plus, ils comprendront que, tout comme ce qu’ils ont perdu n’était qu’un moyen, ils croient fermement qu’Allah, le Très-Haut, leur fournira un autre moyen pour atteindre et accomplir leur but ultime. Cela les empêchera également de se lamenter. En revanche, celui qui croit que sa bénédiction terrestre est une fin au lieu d’un moyen éprouvera un profond chagrin lorsqu’il la perdra, car tout son but et son objectif auront été perdus. Ce chagrin mènera à la dépression et à d’autres problèmes mentaux.

En conclusion, les musulmans doivent considérer chaque bienfait qu’ils possèdent comme un moyen d’atteindre l’au-delà en toute sécurité et non comme une fin en soi. C’est ainsi qu’ils peuvent posséder des choses sans être possédés par elles. C’est ainsi qu’ils peuvent garder les biens de ce monde dans leurs mains et non dans leurs cœurs.

Un successeur

Au cours de la onzième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine, les symptômes de sa maladie terminale commencèrent à apparaître. Au cours de cette période, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, prononça un sermon public dans lequel il déclara que toutes les portes de la mosquée que les gens s'étaient construites devaient être scellées, à l'exception de la porte d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3654.

Cette annonce publique était une indication claire de l'identité du successeur du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . L'accès direct à la mosquée est réservé au chef des prières, qui est la même personne qui gouverne et dirige le peuple, tout comme le faisait le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, était le mieux placé pour ce rôle car il représentait Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Les musulmans doivent suivre ses traces en remplissant leur rôle d'ambassadeurs de l'islam. Il est extrêmement important pour les musulmans de remplir ce devoir selon leurs capacités. La meilleure façon d'y parvenir est de respecter les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'être patients avec Ses choix. L'islam s'est répandu dans le monde entier parce que les pieux prédécesseurs ont pris ce devoir très au sérieux. Lorsqu'ils ont acquis et mis en pratique des connaissances

bénéfiques, le monde extérieur a reconnu la véracité de l'islam à travers leur comportement. Cela a poussé d'innombrables personnes à adhérer à l'islam. Malheureusement, de nombreux musulmans pensent aujourd'hui que montrer aux autres ce qu'est l'islam se limite à son apparence, comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard. Ce n'est là qu'un aspect de la représentation de l'islam. La meilleure façon de faire est d'adopter les caractéristiques du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , décrites dans le Saint Coran et ses hadiths. C'est seulement avec cette attitude que le monde extérieur verra la vraie nature de l'Islam. Un musulman doit toujours se rappeler qu'adopter une apparence islamique tout en possédant des caractéristiques qui s'opposent aux enseignements de l'Islam ne fait qu'amener le monde extérieur à manquer de respect envers l'Islam. Ils seront tenus responsables de ce manque de respect car ils en sont la cause. Un musulman doit donc se comporter comme un véritable ambassadeur de l'Islam en adoptant les enseignements intérieurs de l'Islam ainsi que l'apparence extérieure de l'Islam.

De plus, cette position importante devrait rappeler aux musulmans qu'ils seront tenus responsables et interrogés sur leur rôle dans l'accomplissement de leur devoir au Jour du Jugement. De la même manière qu'un roi se mettrait en colère contre son diplomate et représentant s'il ne remplissait pas son devoir, Allah, le Très-Haut, se mettrait en colère contre le musulman qui ne remplit pas son devoir d'ambassadeur de l'islam.

Un modèle pratique

Français Au cours de la onzième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, les symptômes de sa maladie finale commencèrent à apparaître. Lorsque sa maladie s'aggrava, il ordonna à un compagnon, Abdullah Bin Zam'a (qu'Allah l'agrée) de dire à Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée) de diriger la prière en commun. Quand Abdullah (qu'Allah l'agrée) entra dans la mosquée, il ne put trouver Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée) et comme il ne voulait pas que la prière soit retardée, il dit à Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) de diriger la prière à sa place. Quand Omar (qu'Allah l'agrée) commença la prière, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, entendit sa voix et déclara qu'Allah, l'Exalté, et les musulmans refusent toute personne sauf Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée). Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée) arriva alors et pria avec les gens. Plus tard, Omar (qu'Allah l'agrée) critiqua Abdallah Ibn Zam'a (qu'Allah l'agrée) car il croyait que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui avait ordonné de diriger la prière, sinon il ne l'aurait jamais fait. Abdallah (qu'Allah l'agrée) s'excusa mais ajouta qu'étant donné qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) était absent de la mosquée à ce moment-là, il pensait que personne n'était plus digne de diriger la prière après Abou Bakkar qu'Omar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été discuté dans La vie du Prophète (saw), volume 4, pages 332-333, de l'imam Ibn Kathir.

Tout d’abord, cet incident, comme beaucoup d’autres, indique clairement qu’Abou Bakkar, qu’Allah l’agrée, était le choix souhaité pour être le premier calife de l’islam. De plus, cet incident particulier s’est déroulé de telle manière qu’il a même indiqué que le deuxième calife de l’islam devait être Omar Ibn Khattab, qu’Allah l’agrée.

Il est important de noter que ces âmes pieuses ont été choisies pour diriger car elles possédaient les qualités d'un bon dirigeant. La plus grande d'entre elles est de montrer l'exemple. Cette qualité, tous les musulmans devraient s'efforcer de l'adopter, car chaque musulman est un représentant de l'islam pour les autres musulmans et les non-musulmans.

Au début de l'islam, pour assister à une réunion de science islamique, il fallait voyager pendant des jours, mais aujourd'hui, d'innombrables conférences sont disponibles en ligne. Pourtant, l'ignorance du droit chemin n'a fait qu'augmenter depuis le passage des pieux prédécesseurs. En effet, certains ont acquis des connaissances en mémorisant des versets du Saint Coran et des hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , mais ne les ont pas utilisés pour purifier leur caractère. Autrement dit, ils n'ont pas mis en pratique leur savoir. Ceux qui agissent ainsi perdront le pouvoir d'influencer le cœur des autres par leurs conseils. Certains conférenciers sont comme des bulletins d'information qui ne fournissent que des informations sans inciter les autres à agir, manquant ainsi à leur devoir de guider les autres par le biais de leur savoir donné par Dieu. Les non-musulmans acceptent principalement l'islam par leurs propres recherches sur l'islam au lieu d'observer un exemple pratique de musulman qui a réussi. Celui qui désire propager l'islam doit faire de la purification de son caractère par le savoir sa priorité. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d'Allah, c'est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Si l’on agit de cette façon, un peu de connaissance correcte aura un impact énorme sur soi-même et sur les autres. En revanche, ceux qui rejettent cette attitude correcte peuvent posséder plus de connaissances, mais cela n’aura aucun effet positif sur qui que ce soit. Ce type de personne a été décrit dans le Saint Coran. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« … et ensuite ils ne l’ont pas accepté (ils n’ont pas agi en fonction de leurs connaissances) est comme celui d’un âne qui porte des volumes [de livres]…”

Le plus compétent

Abou Bakkar, comme tous les Compagnons, qu'Allah les agrée, était un homme dévoué à l'étude et à la pratique de l'Islam. Mais il est évident qu'il les surpassait tous dans ce domaine et dans bien d'autres. Par exemple, Abdallah Ibn Omar, qu'Allah les agrée, a dit un jour que personne, à part Abou Bakkar et Omar, qu'Allah les agrée, n'aurait rendu de jugement juridique du vivant du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 18.

Français De plus, le fait que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait désigné Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) pour diriger les prières en commun pendant sa dernière maladie prouve également qu'il était le plus savant. La façon dont Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) dirigeait les prières en commun a été évoquée dans de nombreux hadiths, comme celui trouvé dans le Sahih de Boukhari, numéro 682. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un hadith trouvé dans le Sahih de Mouslim, numéro 1532, que celui qui est le plus versé dans le Saint Coran dirige la prière. Et si les gens sont égaux dans ce domaine, alors celui qui est le plus savant concernant les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dirige la prière. Cela indique qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) était le plus savant en ce qui concerne le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2645,

que lorsqu'Allah, l'Exalté, désire donner du bien à quelqu'un, Il lui fournit la connaissance islamique.

Il ne fait aucun doute que chaque musulman, quelle que soit la force de sa foi, désire le bien dans les deux mondes. Même si de nombreux musulmans croient à tort que ce bien qu'ils désirent réside dans la renommée, la richesse, l'autorité, la compagnie et leur carrière, ce hadith montre clairement que le véritable bien durable réside dans l'acquisition et l'application du savoir islamique. Il est important de noter qu'une branche du savoir religieux est le savoir mondain utile par lequel on acquiert une subsistance légale afin de subvenir à ses besoins et à ceux de ses personnes à charge. Même si le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a indiqué où se trouve le bien, il est dommage que de nombreux musulmans n'y accordent pas beaucoup d'importance. Dans la plupart des cas, ils s'efforcent seulement d'acquérir le strict minimum de connaissances islamiques afin de remplir leurs devoirs obligatoires et ne parviennent pas à acquérir et à appliquer davantage, comme les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Au lieu de cela, ils consacrent leurs efforts aux choses de ce monde, croyant que le véritable bien s'y trouve. Beaucoup de musulmans ne se rendent pas compte que les pieux prédécesseurs devaient voyager pendant des semaines pour apprendre un seul verset ou un hadith du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), alors qu'aujourd'hui, on peut étudier les enseignements de l'Islam sans quitter sa maison. Pourtant, nombreux sont ceux qui ne profitent pas de cette bénédiction accordée aux musulmans d'aujourd'hui. Par Son infinie miséricorde, Allah, l'Exalté, par l'intermédiaire de Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), a non seulement indiqué où se trouve le véritable bien, mais Il a également mis ce bien à portée de main. Allah, l'Exalté, a informé l'humanité de l'endroit où se trouve un trésor éternel enfoui qui peut résoudre tous les problèmes qu'elle peut rencontrer dans les deux mondes. Mais les musulmans n'obtiendront ce bien qu'une fois qu'ils auront lutté pour l'acquérir et l'appliquer.

Confirmer la vérité

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a confirmé que le verset suivant se réfère au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et plus particulièrement à Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, et aux autres en général. Chapitre 39 Az Zumar, verset 33 :

« Et ceux qui ont apporté la vérité [le Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] et [qui] y ont cru [Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée], ceux-là sont les justes. »

Cela a été discuté dans l'Imam Suyuti, Tarikh Al Khulafa, page 28.

Comme Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, avait toujours été une personne qui adoptait la véracité dans toutes ses affaires, il accepta volontiers la vérité de l'Islam.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Consultation mutuelle

Ibn Abbas, qu'Allah l'agrée, a un jour indiqué que le verset suivant s'applique spécifiquement à Abu Bakkar et à Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, et à d'autres en général. Chapitre 3 Ali Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, vous avez été indulgents envers eux… et consultez-les à ce sujet… »

Cela a été discuté dans l'Imam Suyuti, Tarikh Al Khulafa, page 28.

Les musulmans ne doivent consulter que quelques personnes pour leurs affaires. Ils doivent choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« …Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à davantage de problèmes. Tout comme une personne serait stupide de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un

musulman ne devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« … Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir… »

La peur de la responsabilité

Il a été rapporté que le verset suivant a été révélé spécifiquement à propos d'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, et en général pour les autres. Chapitre 55 Ar Rahman, verset 46 :

« Mais pour celui qui craint la position de son Seigneur, il y aura deux jardins. »

Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Suyuti, Tarikh Al Khulafa, pages 28-29.

La position d'Allah, l'Exalté, peut faire référence au moment où l'on se tiendra devant Lui pour son jugement final au Jour du Jugement.

Il est important pour les musulmans d'évaluer régulièrement leurs propres actes, car personne, à part Allah, l'Exalté, n'en est mieux conscient qu'eux-mêmes. Lorsqu'une personne juge honnêtement ses propres actes, cela l'incitera à se repentir sincèrement de ses péchés et l'encouragera à s'engager dans la voie de la droiture. Mais celui qui ne fait pas régulièrement le bilan de ses actes mènera une vie d'insouciance et commettra des péchés sans se repentir sincèrement. Cette personne trouvera extrêmement difficile de peser ses actes au

Jour du Jugement. En fait, cela pourrait bien causer qu'ils soient jetés en enfer.

Un entrepreneur intelligent vérifiera toujours régulièrement ses comptes. Cela permettra à son entreprise d'avancer dans la bonne direction et de remplir correctement tous les comptes nécessaires, comme la déclaration d'impôts. Mais l'entrepreneur insensé ne tiendra pas régulièrement les comptes de son entreprise. Cela entraînera une perte de bénéfices et un échec dans la préparation correcte de ses comptes. Ceux qui ne déposent pas correctement leurs comptes auprès du gouvernement s'exposent à des sanctions qui ne font que rendre leur vie plus difficile. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que la pénalité pour ne pas évaluer et préparer correctement ses actes pour la balance du jugement dernier n'implique pas une amende. La pénalité est plus sévère et vraiment insupportable. Chapitre 99 Az Zalzalah, versets 7-8 :

« Ainsi, quiconque fait ne serait-ce que le poids d’un atome de bien le verra. Et quiconque fait ne serait-ce que le poids d’un atome de mal le verra. »

Garder la prophétie

Abdallah Ibn Omar et Ibn Abbas (qu'Allah les agrée) ont tous deux dit que le verset suivant a été révélé spécifiquement à propos d'Abou Bakkar et d'Omar Ibn Khattab (qu'Allah les agrée) et en général pour les autres. Chapitre 66 At Tahrim, verset 4 :

« …Mais si vous coopérez contre lui [le Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui], alors Allah est son protecteur, ainsi que Gabriel et les pieux d'entre les croyants… »

Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Suyuti, Tarikh Al Khulafa, pages 28-29.

L'essence de la défense du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) est la sincérité.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir la connaissance afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous

forme d'adoration, et Son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« …Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en… »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [au Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi, alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés… »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée

tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Honorer les parents

Ibn Abbas, qu'Allah l'agrée, a indiqué que les versets suivants ont été révélés spécifiquement à propos d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, et en général pour les autres. Chapitre 46 Al Ahqaf, versets 15-16 :

« Et Nous avons recommandé à l'homme et à ses père et mère la bonne conduite. Sa mère l'a porté avec difficulté et l'a mis au monde avec difficulté. Sa gestation et son sevrage durent trente mois. Puis, lorsqu'il atteint sa maturité et atteint quarante ans, il dit : « Seigneur, fais-moi grâce pour le bienfait que Tu m'as accordé ainsi qu'à mes père et mère, et fais de bonnes œuvres que Tu agréeras, et accorde à ma descendance la piété. Je me suis repenti auprès de Toi, et je suis du nombre des musulmans. » Voilà ceux dont Nous accepterons le meilleur de ce qu'ils ont fait, et Nous passerons outre leurs méfaits, et Nous les comptons parmi les gens du Paradis. Telle est la promesse de vérité qui leur a été promise. »

Cela a été discuté dans l'Imam Suyuti, Tarikh Al Khulafa, page 29.

Même si de nombreuses leçons peuvent être discutées, l'une des principales choses que l'on peut apprendre de la conduite d'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, est d'honorer ses parents.

La bienveillance envers les parents est une caractéristique bien connue des musulmans, mais malheureusement, beaucoup d'entre eux ne parviennent pas à s'acquitter de ce devoir important. Allah, le Très-Haut, a placé la bienveillance envers les parents à côté de l'adoration pure et simple de Lui dans de nombreux passages du Saint Coran, comme dans le chapitre 17 Al Isra, verset 23 :

« Et votre Seigneur a décrété que vous n'adoriez que Lui, et que vous traitiez bien vos père et mère. Si l'un d'eux ou les deux atteignent la vieillesse avec vous, ne leur dites pas même « ouf » et ne les repoussez pas, [mais] adressez-leur de bonnes paroles. »

En fait, ce même verset interdit aux musulmans de prononcer ne serait-ce qu'un seul mot par agacement envers leurs parents. Dans un autre passage du Saint Coran, Allah, l'Exalté, a combiné la gratitude envers Lui et la gratitude envers les parents. Chapitre 31 Luqman, verset 14 :

« … Sois reconnaissant envers Moi et envers tes parents… »

Bien qu'il existe d'innombrables hadiths ordonnant de bien traiter les parents, un seul hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3662, suffit à comprendre son importance. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a répondu à quelqu'un qui lui demandait quels étaient les droits de ses parents en déclarant qu'ils étaient le Paradis ou l'Enfer d'un enfant. Cela signifie que si l'on traite ses parents avec bienveillance pour l'amour d'Allah, l'Exalté, il peut très

bien être admis au Paradis à cause de cela. Mais ceux qui maltraitent leurs parents peuvent très bien être jetés en Enfer à cause de cela.

Même si l'obéissance à ses parents est très difficile, tant que cela n'implique pas la désobéissance à Allah, le Très-Haut, les musulmans doivent particulièrement, à notre époque, faire preuve de patience et ne pas se disputer avec leurs parents. Si un musulman n'est pas d'accord avec eux, il peut et doit toujours les respecter à tout moment.

Un noble retour

En une occasion, les versets suivants du Saint Coran ont été récités en présence du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) et de certains de ses Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux : chapitre 89 Al Fajr, versets 27-30 :

« [On dira aux pieux] : « Ô âme apaisée ! Retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréable [à Lui]. Et entre parmi Mes serviteurs [pieux]. Et entre dans Mon Paradis. »

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a commenté que ce voyage de retour vers Allah, l'Exalté, était vraiment beau. Le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, a alors répondu qu'un ange lui dirait ces mots au moment de sa mort. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 39.

L’une des caractéristiques les plus importantes de l’âme rassurée, comme l’indiquent ces versets ainsi que le caractère d’Abou Bakkar, qu’Allah l’agrée, est d’être entièrement satisfait des décrets et des choix d’Allah, l’Exalté, en maintenant ainsi une obéissance sincère à Son égard dans toutes les situations. Afin d’atteindre ce niveau béni, il faut apprendre et agir en fonction de la connaissance islamique afin de comprendre qu’Allah, l’Exalté, décrète toujours ce qui est le mieux pour les gens, même si la sagesse derrière Ses choix n’est pas évidente.

Par exemple, les parents privent souvent leurs enfants de certaines choses ou les empêchent d'obtenir certaines choses, comme de la nourriture malsaine, afin de les protéger. Ce comportement provoque souvent la tristesse ou la colère de l'enfant, car il n'est pas du tout conscient de la sagesse qui se cache derrière les actions de son parent. Ce comportement parental est quelque chose qui est largement accepté dans la société et est considéré à juste titre comme une caractéristique d'un parent bon et responsable. De même, dans la vie, les gens perdent souvent ou sont empêchés d'obtenir certaines choses matérielles par Allah, l'Exalté. Un musulman doit comprendre que de la même manière que les parents tiennent les choses nuisibles loin de leurs enfants même si ces derniers ne comprennent pas la raison de leur choix, de la même manière, Allah, l'Exalté, agit de la même manière selon Sa sagesse et Son savoir infinis afin de protéger Ses serviteurs même si les gens ne comprennent pas la sagesse qui se cache derrière Ses choix. Par conséquent, chaque fois qu'un musulman se trouve dans cette situation, il doit réfléchir à cet exemple simple, que personne ne rejetterait quelle que soit sa foi, afin qu'il soit inspiré à rester patient et à montrer sa gratitude pour la protection divine qu'Allah, l'Exalté, lui a accordée. Ils ne doivent pas se comporter comme des enfants immatures en se mettant en colère et en s'impatientant, car les adultes sont censés se comporter mieux que les enfants. En fait, les enfants sont dispensés de se comporter de cette manière car ils manquent de connaissances et d'expérience, alors que les adultes ne devraient pas en manquer et seront donc tenus responsables de leur comportement dans les deux mondes.

Dévotion complète

Après la révélation du verset suivant, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) dit au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) que s'il lui avait ordonné de se tuer, il l'aurait fait. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) confirma que sa déclaration était véridique. Chapitre 4 An Nisa, verset 66 :

« Et si Nous leur avions ordonné de se tuer ou de quitter leurs demeures, ils ne l'auraient pas fait, à l'exception de quelques-uns d'entre eux. Mais s'ils avaient fait ce qui leur avait été ordonné, cela aurait été meilleur pour eux et leur foi aurait été plus affermie. »

Cela a été discuté dans l'Imam Suyuti, Tarikh Al Khulafa, page 39.

Son dévouement total aux commandements d'Allah, l'Exalté, et de Son Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était dû à sa foi solide. Plus la foi d'une personne est forte, plus elle se soumettra sincèrement aux commandements de l'Islam.

Tous les musulmans ont foi en l'islam, mais la force de leur foi varie d'une personne à l'autre. Par exemple, celui qui suit les enseignements de l'islam parce que sa famille le lui a dit n'est pas le même que celui qui y croit sur la base de preuves. Une personne qui a entendu parler de

quelque chose n’y croira pas de la même manière que celle qui en a été témoin de ses propres yeux.

Comme le confirme un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 224, acquérir des connaissances utiles est un devoir pour tout musulman. L'une des raisons en est que c'est le meilleur moyen pour un musulman de renforcer sa foi en l'islam. Il est important de poursuivre cet objectif car plus la certitude de la foi est forte, plus grandes sont les chances de rester sur le bon chemin, en particulier face aux difficultés. De plus, avoir la certitude de la foi a été décrit comme l'une des meilleures choses que l'on puisse posséder dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3849. Cette connaissance doit être obtenue en étudiant le Saint Coran et le Hadith du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , à travers une source fiable.

Allah, le Très-Haut, n’a pas seulement déclaré une vérité dans le Saint Coran, mais Il en a également fourni la preuve par des exemples. Non seulement des exemples que l’on peut trouver dans les nations passées, mais des exemples que l’on trouve dans la vie même de quelqu’un. Par exemple, dans le Saint Coran, Allah, le Très-Haut, conseille à une personne d’aimer une chose même si elle lui causera des ennuis si elle l’obtient. De même, elle peut détester une chose alors qu’elle recèle pour elle de nombreux bienfaits cachés. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu’elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu’elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Il existe de nombreux exemples de cette vérité dans l'histoire, comme le pacte de Houdaiba. Certains musulmans pensaient que ce pacte, conclu avec les non-musulmans de la Mecque, favoriserait totalement ces derniers. Pourtant, l'histoire montre clairement qu'il a favorisé l'islam et les musulmans. Cet événement est évoqué dans les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 2731 et 2732.

Si l'on réfléchit à sa propre vie, on trouvera de nombreux exemples de personnes qui ont cru que quelque chose était bon alors qu'en réalité, c'était mauvais pour elles et vice versa. Ces exemples prouvent l'authenticité de ce verset et aident à renforcer la foi.

Un autre exemple se trouve au chapitre 79 An Naziat, verset 46 :

« Le Jour où ils le verront (le Jour du Jugement), ce sera comme s'ils n'étaient restés [dans ce monde] qu'un après-midi ou une matinée. »

Si l'on tourne les pages de l'histoire, on constate clairement que de grands empires sont apparus et ont disparu. Mais lorsqu'ils sont partis, ils ont disparu comme s'ils n'étaient sur Terre que pour un instant. Tous leurs signes, à l'exception de quelques-uns, ont disparu comme s'ils n'avaient jamais été présents sur Terre. De même, lorsqu'on réfléchit à sa propre vie, on se rend compte que, quel que soit son âge et quelle que soit la lenteur de certains jours, sa vie jusqu'à présent s'est écoulée

en un éclair. Comprendre la véracité de ce verset renforce la certitude de sa foi et cela l'incite à se préparer pour l'au-delà avant que son temps ne s'épuise.

Le Saint Coran et les Hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, sont remplis de tels exemples. Par conséquent, il faut s'efforcer d'apprendre et d'agir selon ces enseignements divins afin d'adopter la certitude de la foi. Celui qui y parvient ne sera ébranlé par aucune difficulté à laquelle il sera confronté et restera ferme sur le chemin qui mène aux portes du Paradis. Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité… »

Personnage sublime

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a dit un jour qu'il existe 360 qualités de bien. Et chaque fois qu'Allah, l'Exalté, veut du bien à un esclave, Il lui inculque l'une de ces qualités et grâce à elle, il entre au Paradis. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui a demandé s'il possédait l'une de ces qualités, ce à quoi le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a répondu qu'il les possédait toutes. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, pages 39-40.

Il faut imiter le comportement d'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, en apprenant et en agissant selon la connaissance islamique afin d'éliminer ses mauvais traits et de les remplacer par de bonnes qualités.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2003, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que la chose la plus lourde dans la balance du Jour du Jugement sera le bon caractère. Cela comprend le fait de faire preuve de bon caractère envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela comprend également le fait de faire preuve de bon caractère envers les gens. Malheureusement, de nombreux musulmans s'efforcent d'accomplir les devoirs obligatoires envers Allah, l'Exalté, mais négligent le deuxième aspect en maltraitant les autres. Ils ne parviennent pas à comprendre son importance. Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515, conseille clairement qu'une personne ne sera pas un véritable croyant tant qu'elle n'aimera pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Cela signifie que de la même manière qu'une personne désire être traitée avec gentillesse, elle doit

également traiter les autres avec bon caractère, sinon elle ne réussira pas, car les seules personnes qui réussissent vraiment sont les croyants.

De plus, une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle ne s'abstient pas de faire du mal aux autres et à leurs biens, verbalement ou physiquement, quelle que soit sa foi. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith du Sahih Boukhari numéro 3318 qu'une femme entrerait en enfer pour avoir maltraité un chat, ce qui a entraîné sa mort. Un autre hadith du Sunan Abu Dawud numéro 2550 indique qu'un homme a été pardonné parce qu'il a nourri un chien assoiffé. Si tel est le résultat d'un bon caractère et les conséquences d'un mauvais caractère envers les animaux, peut-on imaginer l'importance d'avoir un bon caractère envers Allah, l'Exalté, et les gens ? En fait, le principal hadith dont il est question conclut en conseillant que celui qui possède un bon caractère sera récompensé comme le musulman qui adore Allah, l'Exalté, et jeûne régulièrement.

Pas d'envie

Les réunions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) étaient très serrées, au point de devenir des murs. Mais le siège d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, qui se trouvait à côté du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), était toujours laissé vide pour lui et personne n'y aspirait. Quand Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, se joignait à ces réunions, il s'asseyait à sa place et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) lui faisait face et lui adressait son discours, tandis que les autres écoutaient attentivement. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 40.

Ce récit montre l'importance d'éviter l'envie, car il est clair qu'aucun des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, n'était jaloux les uns des autres. Au contraire, ils étaient satisfaits du statut qu'Allah, l'Exalté, avait accordé à chacun d'eux.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4210, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que l'envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

L'envie est un péché grave et majeur car le problème de l'envieux n'est pas avec une autre personne, mais avec Allah, l'Exalté, car c'est Lui qui a accordé le bienfait envié. Ainsi, l'envie d'une personne ne fait que démontrer son mécontentement envers l'attribution et le choix d'Allah,

l'Exalté. Ils croient qu'Allah, l'Exalté, a commis une erreur en attribuant un bienfait particulier à une autre personne au lieu d'eux.

Certains font des efforts par leurs paroles et leurs actes pour confisquer la bénédiction d'autrui, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est celui qui s'efforce de retirer la bénédiction à son propriétaire même s'il ne l'obtient pas. L'envie n'est licite que si une personne n'agit pas selon ses sentiments, déteste ses sentiments et s'efforce d'obtenir une bénédiction similaire sans que le propriétaire ne perde sa bénédiction. Bien que ce type d'envie ne soit pas un péché, elle est considérée comme détestable si l'envie porte sur une bénédiction matérielle et louable si elle porte sur une bénédiction religieuse. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. La première personne qui peut être légalement enviée est celle qui acquiert et dépense des biens licites d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. La deuxième personne qui peut être légalement enviée est celle qui utilise ses connaissances de la bonne manière et les enseigne aux autres.

Un musulman envieux doit s'efforcer d'éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne enviée, par exemple en louant ses bonnes qualités et en suppliant pour elle jusqu'à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Amour et gratitude

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a déclaré un jour que montrer de l'amour et de la gratitude à Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, était un devoir pour tout musulman. Cela a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 40.

Un signe d'amour véritable pour Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, Français c'est aimer tous ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), pour l'amour d'Allah, l'Exalté, même si cela contredit l'opinion personnelle de chacun à leur sujet. Cet amour inclut ceux qui proclament l'amour par leurs paroles et, plus important encore, par leurs actes. Par exemple, il est évident pour tous que toute la famille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), tous les Compagnons (sur lui la paix et le salut), et les pieux prédécesseurs possédaient ce véritable amour. Aimer chacun d'entre eux est donc un devoir pour celui qui prétend aimer Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela a été prouvé par de nombreux hadiths tels que celui trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 17. Il conseille que l'amour pour les assistants du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), c'est-à-dire les habitants de la ville sainte de Médine, fait partie de la foi et que la haine à leur égard est un signe d'hypocrisie. Dans un autre hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3862, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti les musulmans de ne critiquer aucun des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, car les aimer est un signe d'amour pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et les haïr est un signe de haine pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et pour Allah, l'Exalté. Cette personne ne réussira pas à moins qu'elle ne se repente sincèrement. Le Saint Prophète Muhammad, que

la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné une déclaration similaire concernant sa famille bénie, qu'Allah soit satisfait d'eux, dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 143.

Si un musulman critique sans raison un musulman qui démontre son amour pour Allah, l'Exalté, cela prouve son manque d'amour pour Allah, l'Exalté. Si un musulman commet un péché, les autres musulmans devraient détester ce péché, mais ils devraient, par amour pour Allah, l'Exalté, continuer à aimer le musulman pécheur en raison de leur amour pour Allah, l'Exalté, et pour le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui. Le signe de l'amour des autres est de les traiter avec gentillesse et respect. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres nous traitent.

De plus, le musulman doit détester tous ceux qui manifestent de l'aversion envers ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qu'il s'agisse d'un parent ou d'un étranger. Les sentiments du musulman ne doivent jamais l'empêcher d'accomplir ce signe de véritable amour envers Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela ne signifie pas qu'il doit leur faire du mal, mais il doit leur faire comprendre que détester ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) est inacceptable. S'ils persistent dans cette attitude déviante, il faut s'en séparer jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement.

Enfin, témoigner sa gratitude à Abou Bakkar et aux autres compagnons, qu'Allah les agrée, implique de rendre hommage à leurs sacrifices pour garantir que le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) parviennent aux générations

suivantes de musulmans. On peut y parvenir en apprenant et en agissant sur ces deux sources de guidance au lieu de les ignorer.

Décès du Prophète Muhammad (PSL)

Dévotion à Allah (SWT)

Au cours de la onzième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les symptômes de sa maladie finale commencèrent à apparaître. Avant sa maladie, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait un jour averti qu'aucun Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) ne serait emporté par la mort avant d'avoir vu son lieu de repos au Paradis et d'avoir été invité à faire un choix entre la vie et la mort. Au cours de ses derniers instants, il leva les yeux vers le ciel et s'adressa au plus haut des Compagnons, c'est-à-dire à Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, page 343.

Il est important pour les musulmans de comprendre pourquoi ils adorent Allah, l'Exalté, car cette raison peut être une cause d'augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté, ou dans certains cas, elle peut conduire à la désobéissance. Lorsque quelqu'un adore Allah, l'Exalté, afin d'obtenir de Lui des choses licites de ce monde, il court le risque de devenir désobéissant à Son égard. Ce type de personne a été mentionné dans le Saint Coran. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le

frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

En obéissant à Allah, le Très-Haut, afin de recevoir les bénédictions de ce monde, lorsqu'ils ne parviennent pas à les recevoir ou rencontrent une difficulté, ils se mettent souvent en colère, ce qui les détourne de l'obéissance à Allah, le Très-Haut. Ces personnes obéissent ou désobéissent souvent à Allah, le Très-Haut, selon la situation à laquelle elles font face, ce qui en réalité contredit le véritable service à Allah, le Très-Haut.

Bien que désirer des choses licites d'Allah, l'Exalté, soit acceptable en Islam, si l'on persiste dans cette attitude, on risque de devenir comme ceux mentionnés dans ce verset. Il est de loin préférable d'adorer Allah, l'Exalté, afin d'être sauvé dans l'au-delà et d'obtenir le Paradis. Cette personne ne changera probablement pas son comportement face aux difficultés. Mais la raison la plus élevée et la meilleure est d'obéir à Allah, l'Exalté, simplement parce qu'Il est leur Seigneur et le Seigneur de l'univers. Ce musulman, s'il est sincère, restera constant dans toutes les situations et grâce à cette obéissance, il recevra des bénédictions à la fois matérielles et religieuses qui surpassent les bénédictions matérielles que la première catégorie de personnes recevrait.

Il est important pour les musulmans de réfléchir à leur intention et si nécessaire de la corriger afin qu'elle les encourage à rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, dans toutes les situations.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, fut transporté par Allah, l'Exalté, de cette demeure transitoire vers un lieu élevé, le plus élevé et le plus splendide du Paradis. Chapitre 17 Al Isra, verset 79 :

« … on s'attend à ce que ton Seigneur te ressuscite à un rang loué. »

Et chapitre 93 Ad Duhaa, versets 4-5 :

« Et l'au-delà est pour vous meilleur que la première vie. Et votre Seigneur vous accordera ce qui vous convient, et vous serez satisfaits. »

C'était après avoir accompli la mission qu'Allah, l'Exalté, lui avait confiée. Il avait donné des conseils à son peuple et les avait dirigés vers le meilleur dans les deux mondes. Il les avait mis en garde et les avait empêchés de ce qui leur aurait fait du mal ici-bas et dans l'au-delà. Que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, le dernier Messager d'Allah, l'Exalté, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui.

La vie après la mort du prophète Muhammad (PSL)

Rester obéissant

Au cours de la onzième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les symptômes de sa maladie finale commencèrent à apparaître. Après le décès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les habitants de Médine tombèrent dans une grande anxiété et une grande confusion. Alors, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, s'adressa aux gens dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il récita le chapitre 3 d'Ali Imran, verset 144 :

« Muhammad n'est qu'un messager. D'autres messagers sont passés avant lui. S'il devait mourir ou être tué, retourneriez-vous sur vos pas ? Et celui qui retourne sur ses pas ne fera aucun mal à Allah… »

Puis il dit : « Allah, l'Exalté, a donné la vie au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et l'a maintenu en vie jusqu'à ce qu'il ait établi la religion d'Allah, l'Exalté, rendu clairs les ordres d'Allah, l'Exalté, délivré Son message et combattu dans Sa cause. Ensuite, Allah, l'Exalté, l'a repris auprès de Lui et vous a laissés sur le chemin. Et nul ne périra qu'après des signes évidents et une douleur. Ceux dont Allah est le Seigneur, l'Exalté, doivent savoir qu'Allah, l'Exalté, est vivant et ne mourra jamais. Et ceux qui adoraient le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), doivent savoir qu'il est mort.

Craignez Allah, l’Exalté, peuple ! Attachez-vous fermement à votre religion et placez votre confiance en votre Seigneur. La religion d’Allah, l’Exalté, est établie. La parole d’Allah, l’Exalté, est parfaite. Allah, l’Exalté, aidera ceux qui Le soutiennent et qui révèrent Sa religion. Le Livre d’Allah, l’Exalté, est parmi nous. C'est à la fois la lumière et le remède. C'est par elle qu'Allah, l'Exalté, a guidé le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Elle indique ce qu'Allah, l'Exalté, considère comme licite et ce qui est illicite. Nous ne nous soucierons pas de savoir qui, parmi la création, descendra sur nous (pour nous attaquer). Nous lutterons vigoureusement contre ceux qui s'opposent à nous, tout comme nous avons combattu aux côtés du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 4, Pages 348-349.

Abu Bakr (RA) - Le premier calife

Soutenir la vérité

Au cours de la onzième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les symptômes de sa maladie terminale commencèrent à apparaître. Après le décès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les habitants de Médine tombèrent dans une grande anxiété et une grande confusion. À cette époque, les Compagnons de La Mecque et de Médine (qu'Allah les agrée) décidèrent d'élire Abû Bakkar (qu'Allah les agrée) comme premier calife de l'islam. Ceci a été évoqué dans les Hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 3667 et 3668.

Un enseignement important à tirer de cet événement est l'importance de soutenir les autres dans les bonnes affaires. Il ressort clairement de ce hadith et d'autres qu'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a conseillé aux gens de choisir quelqu'un d'autre comme calife. En fait, il a même nommé Omar Bin Khataab, qu'Allah l'agrée. C'était l'occasion parfaite pour Omar Bin Khataab, qu'Allah l'agrée, d'assumer le rôle important de premier représentant du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans aucune discussion ni problème. Mais Omar, qu'Allah l'agrée, a choisi de faire ce qui est juste et d'aider la nation musulmane en désignant la meilleure personne pour ce rôle. Il ne s'inquiétait pas de voir son rang et son statut social diminuer s'il soutenait quelqu'un d'autre ou s'il serait oublié. En fait, son honneur et son statut social n'ont fait que grandir après ce bon choix.

Malheureusement, de nombreux musulmans et même des institutions islamiques ne se comportent pas de cette manière. Ils ne soutiennent souvent que ceux avec qui ils ont une relation au lieu d'aider quiconque fait quelque chose de bien. Ils se comportent comme si leur statut social allait diminuer s'ils soutenaient les autres dans de bonnes actions. Certains sont tombés encore plus bas et soutiennent leurs amis et leurs proches dans de mauvaises choses et ne soutiennent pas les étrangers qui font le bien. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles la communauté islamique s'est affaiblie au fil du temps. Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, étaient peu nombreux mais remplissaient toujours leur devoir en se soutenant les uns les autres dans les bonnes affaires sans se soucier de rien d'autre. Les musulmans doivent changer d'attitude et suivre leurs traces s'ils désirent la force et le respect dans les deux mondes. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

De plus, bien qu'il soit clair qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) était le choix préféré du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il ne l'a pas nommé explicitement. L'une des raisons à cela est que la mort du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et la nomination d'un nouveau dirigeant étaient un test d'Allah, l'Exalté. Un test pour voir si les Compagnons (qu'Allah l'agrée) allaient se disputer et se battre pour le leadership ou se soumettre sincèrement à Allah, l'Exalté, et nommer la meilleure personne pour ce rôle. Comme l'histoire le montre clairement, ils ont passé ce test avec brio. Par conséquent, ce fut un test pour eux et une leçon pour les futurs musulmans pour toujours s'efforcer d'aider les autres dans ce qui est bien. De plus, s'il avait été nommé explicitement par le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), alors certaines personnes dans le futur auraient

déclaré que les Compagnons (qu'Allah l'agrée) n'ont jamais été unanimement satisfaits de sa nomination et qu'ils l'ont seulement acceptée parce qu'ils en avaient reçu l'ordre. Ainsi, le fait d'éviter un ordre explicite a permis d'éviter cette fausse croyance, car les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont été autorisés à choisir leur chef sous l'indication implicite qu'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, devait être le premier calife de l'islam. Cela a encore renforcé le droit d'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, en tant que calife, comme il avait été implicitement indiqué par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et nommé indépendamment par les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux.

Enterrement du Prophète Muhammad (PSL)

Le jardin le plus noble du paradis

Après la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , les Compagnons (qu'Allah les agrée) ne savaient pas où l'enterrer. Certains suggérèrent sa mosquée à Médine, d'autres le cimetière principal de Médine. C'est Abou Bakkar (qu'Allah les agrée) qui les unifia en déclarant qu'il avait entendu le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dire que les Saints Prophètes (saw) étaient enterrés à l'endroit même où ils étaient morts. Les Compagnons (qu'Allah les agrée) acceptèrent cette affirmation et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, fut enterré à l'endroit où il était mort : la maison de sa femme, la mère des croyants, Aïcha (qu'Allah les agrée). Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 1628.

Il ne fait aucun doute que la tombe du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, se trouve dans l'un des plus grands jardins du Paradis. Il faut donc se demander si l'on sera placé dans un jardin du Paradis ou dans une fosse de l'Enfer lorsqu'on descendra dans sa tombe, et donc agir en fonction de ce que l'on désire.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2460, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a

indiqué qu'une tombe est soit un jardin du Paradis, soit une fosse de l'Enfer. Ce hadith explique en outre que lorsqu'un croyant accompli est placé dans sa tombe, celle-ci s'élargit et devient confortable pour lui, tandis que la tombe d'un pécheur devient extrêmement étroite et dangereuse pour lui.

Il est important de noter qu'en réalité, chaque personne emporte avec elle le jardin du Paradis ou la fosse de l'Enfer lorsqu'elle quitte ce monde, c'est-à-dire ses actes. Si un musulman obéit à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant son destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), alors il s'assurera de préparer les actes nécessaires pour faire de sa tombe un jardin du Paradis. Mais s'il désobéit à Allah, l'Exalté, alors ses péchés créeront la fosse de l'Enfer dans laquelle il reposera jusqu'au Jour du Jugement.

Les musulmans doivent donc agir dès aujourd'hui et ne pas tarder à se préparer, car l'heure de la mort est inconnue et survient souvent de manière soudaine. Retarder le lendemain, qu'on ne peut pas prévoir, est une folie et ne mène qu'à des regrets. De la même manière qu'une personne dépense beaucoup d'énergie et de temps à embellir sa maison dans ce monde, elle doit s'efforcer davantage d'embellir sa tombe, car le voyage vers cette dernière est inévitable et le séjour là-bas est long. Et si l'on souffre dans sa tombe, ce qui suivra ne sera que pire. Ceci a été prévenu dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4267.

Unité

Après avoir été désigné à l'unanimité comme premier calife de l'islam, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) tenta de démissionner car il n'avait aucune envie de diriger. Il fit publiquement cette demande et c'est Ali ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) qui se présenta et fit comprendre que personne ne souhaitait sa démission ni ne l'accepterait. Il réitéra comment le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait placé avant tout le monde dans toutes les situations, comme lorsqu'il dirigeait les prières en congrégation pendant la dernière maladie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela a été confirmé dans de nombreux hadiths, comme celui qui se trouve dans le Sahih de Boukhari, numéro 682. Tous les Compagnons étaient d'accord avec Ali et insistèrent pour qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) les dirige. Cela a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabi, page 212.

Des années plus tard, pendant son Califat, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, dira que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, s'est contenté de choisir Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, pour diriger tout le monde dans leur religion (en les dirigeant dans les prières en congrégation pendant la maladie finale du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui,) et donc tous les Compagnons, qu'Allah l'agrée, étaient satisfaits de lui pour les diriger également dans leurs affaires terrestres. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 5.

Les Compagnons, qu’Allah les agrée, se comportaient ainsi car le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) les avait instruits à s’unir dans les bonnes choses. Les musulmans doivent s’efforcer d’adopter ces enseignements afin qu’eux aussi s’unissent dans les choses qui plaisent à Allah, l’Exalté.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, aborde certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah, l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L’envie n’est licite que si une personne n’agit pas selon ses sentiments, qu’elle n’aime pas ses sentiments et qu’elle s’efforce d’obtenir un bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu’elle possède. Bien que ce type d’envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l’envie concerne un bien profane et n’est louable que si elle implique un bien religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad,

que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L'envie, comme nous l'avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d'Allah, le Très-Haut. L'envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu'un d'autre à sa place. C'est pourquoi il s'agit d'un péché majeur. En fait, comme l'a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l'envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s'efforcer d'agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s'efforcer d'éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu'il envie, par exemple en louant ses qualités et en suppliant pour elle jusqu'à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l'on ne doit détester quelque chose que si Allah, l'Exalté, le déteste.

Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l'on déteste quelqu'un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car c'est un péché. Un musulman doit s'efforcer d'éliminer ce sentiment en traitant l'autre selon les enseignements de l'islam, c'est-à-dire avec respect et gentillesse. Un musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont une mauvaise caractéristique, ils auront sans aucun doute aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d'abandonner leurs mauvaises caractéristiques mais de continuer à aimer les bonnes qualités qu'ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance spécifique ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cela et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu'ils ne doivent pas rompre les liens avec d'autres musulmans pour des questions matérielles, refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les liens avec un autre musulman pendant plus d'un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui

a tué un autre musulman. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n'est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l'autre musulman de se repentir sincèrement et d'éviter sa compagnie seulement s'il refuse de changer pour le mieux. Ils devraient toujours les soutenir dans les choses licites lorsqu'on leur demande de le faire, car cet acte de bonté peut les inciter à se repentir sincèrement de leurs péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Un hadith trouvé dans le Sahih de Boukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à l'éternuement qui loue Allah, l'Exalté. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal en discussion est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni l'abandonner ou le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent être haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres comme imparfaits. Cela l'empêche de respecter les droits des autres et l'encourage à ne pas les aimer.

Un autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l'apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la forme de l'accomplissement des commandements d'Allah, l'Exalté, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l'est

également, mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l'est également. Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la façon dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s'applique aux choses de ce monde et non à l'aversion pour les autres au nom d'Allah, l'Exalté. En fait, aimer et haïr pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est un aspect du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l'islam, car cela prouverait que leur haine est basée sur leurs propres désirs et non sur l'amour d'Allah, l'Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l'orgueil. Il est essentiel de comprendre qu'un atome d'orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant qu'elle ne protège pas les autres, y compris les

non-musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l'oppresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'oppresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'oppresseur en enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il souhaite que les autres le traitent. Cela apportera beaucoup de bénédictions à l'individu et créera de l'unité au sein de sa société.

Se concentrer sur des questions plus pertinentes

La nomination d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, comme premier calife de l'islam a toujours été un sujet de débat. Les savants bien guidés ont souvent abondamment discuté des preuves accablantes de son droit à être le premier calife de l'islam afin d'unifier les deux groupes sur la vérité : les sunnites et les chiites. Même si c'est un objectif louable, le musulman moyen ne devrait pas s'engager dans ces discussions ou d'autres discussions similaires, telles que les désaccords entre les Compagnons, qu'Allah l'agrée, car ce sont des questions sur lesquelles Allah, l'Exalté, ne l'interrogera pas le Jour du Jugement. Ces questions sont entre Allah, l'Exalté, et les Compagnons, qu'Allah l'agrée. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 141 :

« C'est une nation qui est passée. Elle recevra les conséquences de ses actes, et vous recevrez ce que vous avez accompli. Et on ne vous demandera pas compte de ce qu'ils faisaient. »

Le musulman doit croire fermement que les Compagnons, qu'Allah les agrée, étaient sur la bonne voie et qu'Allah, l'Exalté, les agréait tous. Cela a été prouvé par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Par exemple, le chapitre 9 At Tawbah, verset 100 :

« Et quant aux premiers précurseurs parmi les Muhajireen (émigrés de la Mecque) et les Ansar (habitants de Médine), et à ceux qui les ont

suivis avec une bonne conduite, Allah est satisfait d'eux et ils sont satisfaits de Lui. Il leur a préparé des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Voilà la grande réussite. »

Comme ces questions ne seront pas posées au Jour du Jugement, le musulman doit plutôt se concentrer sur les choses qui seront posées au Jour du Jugement. Ce n'est qu'après avoir pleinement compris et mis en pratique le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'il a le droit d'aborder d'autres questions. Comme pratiquement personne n'a atteint ce niveau, il faut veiller à se concentrer sur les questions pertinentes, c'est-à-dire celles qui détermineront s'il ira au Paradis ou en Enfer.

Le Califat d'Abou Bakkar (RA)

Premier sermon d'Abu Bakkar (RA)

La justice dans l'autorité

Français La onzième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, les symptômes de sa maladie finale commencèrent à apparaître. Après le décès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , les habitants de Médine tombèrent dans une grande anxiété et une grande confusion. À ce moment-là, les Compagnons, qu'Allah les agrée, décidèrent d'élire Abu Bakkar, qu'Allah les agrée, comme premier calife de l'islam. Dans son premier sermon, il dit ce qui suit : « Ô gens, j'ai assumé l'autorité bien que je ne sois pas le meilleur d'entre vous (ce qui montre sa modestie car les Compagnons, qu'Allah les agrée, étaient unis dans la croyance qu'il était le meilleur d'entre eux). Si je fais le bien, alors aidez-moi. Si je me trompe, alors redressez-moi. L'honnêteté est la loyauté ; la malhonnêteté est la tromperie. Ce sont les faibles parmi vous qui sont puissants à mes yeux jusqu'à ce que je puisse éliminer leur faiblesse. Ce sont les forts parmi vous qui sont faibles jusqu'à ce que je puisse obtenir d'eux ce qu'ils doivent aux autres, si Allah, l'Exalté, le veut. Aucun peuple n'abandonne le combat pour la cause d'Allah, l'Exalté, sans qu'Allah, l'Exalté, ne les afflige de dégradation. La dépravation ne se répand jamais sur un peuple sans qu'Allah, l'Exalté, ne lui fasse subir de calamité. Obéissez-moi aussi longtemps que j'obéis à Allah, l'Exalté, et à Son Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Si je désobéis à Allah, l'Exalté, et à Son Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), alors

je ne dois pas m'attendre à ce que vous m'obéissiez. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Pages 355-356.

L’une des principales raisons pour lesquelles la société semble dévier de sa voie est que les gens ont abandonné l’action juste. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6787, que les nations précédentes ont été détruites car les autorités punissaient les faibles lorsqu’ils enfreignaient la loi mais pardonnaient aux riches et aux influents. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en tant que chef d’État, a même déclaré dans ce Hadith que si sa propre fille commettait un crime, il lui infligerait la pleine punition légale. Même si les membres du grand public ne sont peut-être pas en mesure de conseiller à leurs dirigeants de rester justes dans leurs actions, ils peuvent les influencer indirectement en agissant de manière juste dans toutes leurs transactions et actions. Par exemple, un musulman doit agir de manière juste envers les personnes à sa charge, comme ses enfants, en les traitant de manière égale. Cela a été spécifiquement conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 3544. Ils doivent agir de manière juste dans toutes leurs transactions commerciales, quelle que soit la personne avec laquelle ils traitent. Si les gens agissent avec justice au niveau individuel, alors les communautés peuvent changer pour le mieux et, à leur tour, ceux qui occupent des postes influents, comme les politiciens, agiront de manière juste, qu’ils le souhaitent ou non.

La dernière partie de son discours indique l'importance d'obéir sincèrement et de suivre les deux sources de guidance, à savoir le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), car une personne ni une société ne peuvent prospérer sans cela.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4606, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que toute question qui n'est pas basée sur l'Islam sera rejetée.

Si les musulmans souhaitent un succès durable dans les domaines matériels et religieux, ils doivent adhérer strictement aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Même si certaines actions qui ne sont pas directement tirées de ces deux sources de guidance peuvent toujours être considérées comme des actes pieux, il est important de donner la priorité à ces deux sources de guidance par rapport à tout le reste. En effet, plus on agit sur des choses qui ne sont pas tirées de ces deux sources, même si c'est un acte pieux, moins on agira sur ces deux sources de guidance. Un exemple évident est le nombre de musulmans qui ont adopté des pratiques culturelles dans leur vie qui ne sont pas fondées sur ces deux sources de guidance. Même si ces pratiques culturelles ne sont pas des péchés, elles ont empêché les musulmans d'apprendre et d'agir sur ces deux sources de guidance car ils se sentent satisfaits de leur comportement. Cela conduit à l'ignorance de ces deux sources de guidance, ce qui ne mène qu'à l'égarement.

C'est pourquoi le musulman doit apprendre et agir selon ces deux sources de guidance établies par les chefs de la guidance et ensuite seulement agir selon d'autres bonnes actions volontaires s'il en a le temps et l'énergie. Mais s'il choisit l'ignorance et les pratiques inventées, même si elles ne sont pas des péchés, au lieu d'apprendre et d'agir selon ces deux sources de guidance, il n'atteindra pas le succès.

Une vie simple

Après qu'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) fut nommé calife, on le vit se rendre au marché pour gagner de quoi nourrir sa famille et lui-même. Comme son attention et son énergie étaient requises pour les affaires de la nation, les Compagnons (qu'Allah l'agrée) décidèrent de lui fixer un salaire dérisoire. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée), page 270, de l'imam Muhammad As Sallaabi.

Semblable aux hommes politiques d'aujourd'hui, Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, aurait pu exiger un salaire luxueux, mais il s'en est abstenu et a plutôt adopté un style de vie simple, à l'image du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4118, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la simplicité fait partie de la foi.

L'Islam n'enseigne pas aux musulmans à renoncer à toutes leurs richesses et à leurs désirs licites, mais plutôt à adopter un mode de vie simple dans tous les aspects de leur vie, tels que leur alimentation, leurs vêtements, leur logement et leurs affaires, afin de leur laisser le temps de se préparer convenablement pour l'au-delà. Cela implique d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience, conformément aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions

soient sur lui, . Cette vie simple comprend l'effort dans ce monde afin de satisfaire ses besoins et ceux de ses proches sans excès, gaspillage ou extravagance.

Le musulman doit comprendre que plus la vie est simple, moins il sera préoccupé par les choses de ce monde et plus il sera capable de lutter pour l'au-delà, obtenant ainsi la paix de l'esprit, du corps et de l'âme. Mais plus la vie d'une personne est compliquée, plus elle sera stressée, rencontrera des difficultés et luttera moins pour son au-delà, car ses préoccupations pour les choses de ce monde ne sembleront jamais cesser. Cette attitude l'empêchera d'obtenir la paix de l'esprit, du corps et de l'âme.

La simplicité mène à une vie facile dans ce monde et à un jugement clair le Jour du Jugement. En revanche, une vie compliquée et indulgente ne mènera qu'à une vie stressante et à un jugement sévère et difficile le Jour du Jugement.

Un leader juste

Un jour, au moment de distribuer la charité aux habitants de Médine, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) ordonna aux gens de ne pas entrer dans le bâtiment qui abritait la charité avant d'en avoir reçu l'autorisation. Un homme entra sans autorisation et Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) le réprimanda en lui prenant la bride qu'il portait et en le frappant avec. Plus tard, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) convoqua l'homme et lui demanda de se venger de lui, même si l'homme désobéissait à ses ordres explicites. Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) intercéda et suggéra que l'homme reçoive quelque chose du trésor public en guise de compensation. Cela a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 257-258.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, était parfaitement conscient des conséquences du fait de nuire à autrui. C'est un fait dont les musulmans doivent également prendre conscience.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim numéro 6579, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que le musulman failli est celui qui accumule de bonnes actions, comme le jeûne et la prière, mais qu'en tant qu'il a maltraité les gens, ses bonnes actions seront répercutées sur ses victimes et, si nécessaire, les péchés de ses victimes lui seront répercutés le Jour du Jugement. Cela le conduira à être jeté en Enfer.

Il est important de comprendre que le musulman doit accomplir deux aspects de la foi pour réussir. Le premier concerne les devoirs envers Allah, le Très-Haut, comme la prière obligatoire. Le deuxième aspect concerne le respect des autres, ce qui implique de les traiter avec gentillesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'éloigne pas ses blessures physiques et verbales de la vie et des biens d'autrui.

Il est important de comprendre qu’Allah, le Très-Haut, est infiniment pardonnant, ce qui signifie qu’Il pardonnera à ceux qui se repentent sincèrement. Mais Il ne pardonnera pas les péchés qui impliquent d’autres personnes tant que la victime n’aura pas pardonné en premier. Comme les gens ne sont pas si pardonnants, un musulman doit craindre que ceux à qui il a fait du tort ne se vengent sur lui en lui retirant ses précieuses bonnes actions au Jour du Jugement. Même si un musulman remplit les droits d’Allah, le Très-Haut, il peut quand même finir en Enfer simplement parce qu’il a fait du tort à autrui. Il est donc important pour les musulmans de s’efforcer de remplir les deux aspects de leurs devoirs afin d’obtenir le succès dans les deux mondes.

Un leader humble

Avant de devenir calife, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) trayait les chèvres de ses voisins. Ils craignaient qu'il cesse de le faire pour eux après sa nomination, mais il ne le fit pas et continua les bonnes actions qu'il avait faites avant de devenir calife. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) de l'imam Muhammad As Sallaabi, page 273.

Il n'a pas laissé sa position le rendre arrogant, bien au contraire, il a conservé son humilité tout au long de sa vie. Chapitre 25 Al Furqan, verset 63 :

« Et les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent aisément sur la terre… »

Les serviteurs d'Allah, l'Exalté, ont compris que tout bien qu'ils possèdent, c'est uniquement parce qu'Allah, l'Exalté, le leur a accordé. Et tout mal dont ils sont sauvés, c'est parce qu'Allah, l'Exalté, les a protégés. N'est-il pas stupide d'être fier de quelque chose qui n'appartient pas à quelqu'un ? Tout comme une personne ne se vante pas d'une voiture de sport qui Les musulmans doivent comprendre que rien en réalité ne leur appartient. Cette attitude permet de rester humble à tout moment. Les humbles serviteurs d'Allah, l'Exalté, croient pleinement au Hadith du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5673, qui

déclare que les bonnes actions d'une personne ne la mèneront pas au Paradis. Seule la miséricorde d'Allah, l'Exalté, peut faire en sorte que cela se produise. En effet, chaque bonne action n'est possible que lorsqu'Allah, l'Exalté, fournit à l'individu la connaissance, la force, l'opportunité et l'inspiration pour l'accomplir. Même l'acceptation de l'action dépend L'humilité est une qualité qui nous permet de nous élever devant Allah , le Très-Haut. Lorsque l'on garde cela à l'esprit, cela nous sauve de l'orgueil et nous incite à adopter l'humilité. Il faut toujours se rappeler qu'être humble n'est pas un signe de faiblesse, car l'Islam nous encourage à nous défendre si nécessaire. En d'autres termes, l'Islam enseigne aux musulmans à être humbles sans faiblesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029, que quiconque s'humilie devant Allah, le Très-Haut, sera élevé par Lui. Donc, en réalité, l'humilité mène à l'honneur dans les deux mondes. Il suffit de réfléchir au plus humble de la création pour comprendre ce fait, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Allah, le Très-Haut, a clairement ordonné aux gens en ordonnant au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, d'adopter cette qualité importante. Chapitre 26 Ash Shu'ara, verset 215 :

« Et abaisse ton aile [c'est-à-dire fais preuve de bonté] envers ceux qui te suivent parmi les croyants. »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, menait une vie humble. Par exemple, il accomplissait avec bonheur les tâches ménagères à la maison, prouvant ainsi que ces tâches sont neutres du point de vue du genre. Ceci est confirmé par l'imam Boukhari dans son livre Adab Al Mufrad, numéro 538.

L'humilité est une caractéristique intérieure qui se manifeste à l'extérieur, comme par exemple la façon de marcher. Ceci est discuté dans un autre verset du chapitre 31 de Luqman, verset 18 :

« Et ne tends pas ta joue [avec mépris] aux hommes, et ne marche pas en criant sur la terre… »

Allah, le Très-Haut, a clairement indiqué que le Paradis est réservé aux humbles serviteurs qui ne possèdent aucune trace d'orgueil. Chapitre 28 Al Qasas, verset 83 :

« Nous réservons la demeure de l'au-delà à ceux qui ne désirent ni l'élévation sur terre ni la corruption. Et le meilleur sort est pour les pieux. »

En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1998, que quiconque possède un atome d'orgueil n'entrera pas au Paradis. Seul Allah, l'Exalté, a le droit d'être fier car Il est le Créateur, le Soutien et le Propriétaire de l'univers entier.

Il est important de noter que l'orgueil se manifeste lorsque l'on se croit supérieur aux autres et rejette la vérité lorsqu'elle nous est présentée,

car on n'aime pas accepter la vérité lorsqu'elle vient d' une autre personne que soi. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4092.

Aider les nécessiteux

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, avait l'habitude de s'occuper en secret d'une vieille femme aveugle de Médine, la nuit, en accomplissant pour elle ses tâches quotidiennes. Parfois, il venait la voir et découvrait que tout le travail avait déjà été fait par quelqu'un d'autre. Une fois, il arriva tôt et attendit de voir qui était l'étranger qui l'aidait. Il fut stupéfait car il s'agissait du calife de l'époque, Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée. Cela a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 68.

D'une manière générale, cela indique l'importance d'aider les nécessiteux.

Cela inclut toutes les formes d'aide aux autres, pas seulement l'aide financière. Tout besoin légitime d'autrui doit être satisfait selon ses forces et si un musulman se trouve dans l'impossibilité de fournir cette aide, il doit orienter la personne dans le besoin vers quelqu'un qui peut l'aider. Cela lui permettra d'obtenir la même récompense que celui qui aide la personne dans le besoin. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2671. Les musulmans doivent sincèrement aider les autres de manière à leur être bénéfiques uniquement pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, sans espérer de rétribution de la part des gens, car cela ne fait qu'annuler leur récompense. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N'annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures… »

En d'autres termes, si un musulman désire l'aide d'Allah, le Très-Haut, dans un moment de besoin, il doit s'efforcer d'aider les autres lorsqu'ils sont dans le besoin. Cela est conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4893. Mais ceux qui se détournent de l'aide aux autres risquent bien de se retrouver abandonnés dans leur moment de besoin.

Si les musulmans désirent démontrer leur gratitude envers Allah, le Très-Haut, afin de recevoir davantage de bénédictions, ils doivent alors utiliser les bénédictions qu'ils possèdent déjà correctement, comme le prescrit l'Islam. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]… »

Un aspect de cela consiste à aider les nécessiteux avec tout ce que l'on possède, comme de bons conseils.

Il faut comprendre un point essentiel qui les empêchera de devenir orgueilleux. En effet, l'aide qu'ils offrent aux nécessiteux ne leur appartient pas de manière innée. Elle a été créée et appartient donc à

Allah, l’Exalté, et ils doivent donc l’utiliser selon les souhaits du véritable propriétaire en aidant les nécessiteux. En réalité, les nécessiteux rendent service à leur aide car ils recevront une récompense d’Allah, l’Exalté. S’il n’y avait personne dans le besoin, les gens seraient perdants dans cette méthode d’obtention d’une grande récompense.

Égalité

Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, traitait tous les membres de la société de manière égale et conformément aux enseignements de l'Islam. Par exemple, pendant son califat, il distribuait la même quantité de richesses à tous les hommes et à toutes les femmes, qu'ils soient libres ou esclaves. Lorsqu'on lui demandait pourquoi il ne donnait pas davantage à ceux qui servaient et sacrifiaient davantage pour l'Islam, il répondait que leur récompense était auprès d'Allah, l'Exalté, mais qu'en matière de subsistance et de distribution des richesses, les gens étaient égaux à ses yeux. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 259-260.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6543, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas les gens en fonction de leur apparence extérieure ou de leur richesse, mais qu'Il observe et juge l'intention intérieure des gens et leurs actions physiques.

La première chose à noter est que le musulman doit toujours corriger son intention lorsqu'il accomplit une action, car Allah, l'Exalté, ne le récompensera que s'il accomplit de bonnes actions pour Lui. Ceux qui accomplissent des actions pour le bien d'autres personnes et d'autres choses seront avertis qu'ils recevront leur récompense de ceux pour qui ils ont agi le Jour du Jugement, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

En outre, ce hadith indique l'importance de l'égalité en Islam. Une personne n'est pas supérieure aux autres par des choses matérielles telles que son appartenance ethnique ou sa richesse. Même si de nombreux musulmans ont érigé ces barrières telles que les castes sociales et les sectes, croyant ainsi que certains sont meilleurs que d'autres, l'Islam a clairement rejeté ce concept et a déclaré qu'à cet égard, tous les gens sont égaux aux yeux de l'Islam. La seule chose qui rend un musulman supérieur à un autre est sa piété, c'est-à-dire la mesure dans laquelle il accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« …En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous… »

Le musulman doit donc s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses droits et ceux des autres et ne pas croire que quelque chose qu'il possède ou à quoi il appartient le sauvera d'une manière ou d'une autre du châtiment. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6853, que le musulman qui manque d'actes justes, c'est-à-dire d'obéissance à Allah, l'Exalté, ne sera pas élevé en rang en raison de sa lignée. En réalité, cela s'applique à toutes les choses de ce monde telles que la richesse, l'ethnie, le sexe ou les fraternités sociales et les castes.

Un seul corps

Durant son califat, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) avait pour habitude de veiller sur les pauvres et les nécessiteux. Par exemple, pendant la saison hivernale, il dépensait de l'argent public pour acheter de grandes quantités de vêtements d'hiver et les distribuait aux veuves de Médine. Au cours de ses deux années de règne, le trésor public a collecté environ deux cent mille pièces de monnaie, qu'il a toutes distribuées aux nécessiteux. Ce sujet a été abordé dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée), page 261, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a véritablement mis en pratique les enseignements de l'Islam qui encouragent à compatir aux difficultés des autres et donc à les aider selon leurs moyens.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6586, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage sa douleur.

Ce hadith, comme beaucoup d'autres, indique l'importance de ne pas s'immerger dans sa propre vie et de se comporter comme si l'univers tournait autour de soi et de ses problèmes. Le diable pousse le musulman à se concentrer tellement sur sa propre vie et ses problèmes qu'il perd de vue la situation dans son ensemble, ce qui le conduit à l'impatience et le pousse à ne plus prêter attention aux autres, manquant

ainsi à son devoir de soutenir les autres selon ses moyens. Le musulman doit toujours garder cela à l'esprit et s'efforcer d'aider les autres autant qu'il le peut. Cela va au-delà de l'aide financière et comprend toute aide verbale et physique telle que de bons et sincères conseils.

Les musulmans devraient régulièrement suivre l’actualité et observer ceux qui se trouvent dans des situations difficiles partout dans le monde. Cela les incitera à ne pas devenir égocentriques et à aider les autres. En réalité, celui qui ne se soucie que de lui-même est inférieur à un animal, car lui-même se soucie de sa progéniture. En fait, un musulman devrait être meilleur que les animaux en prenant soin des autres au-delà de sa propre famille.

Même si un musulman ne peut pas résoudre tous les problèmes du monde, il peut jouer son rôle et aider les autres selon ses moyens, car c'est ce qu'Allah, l'Exalté, commande et attend.

Ordonner le bien et interdire le mal

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, encourageait toujours les gens à adhérer aux préceptes de l'islam et les aidait dans les affaires de ce monde. Par exemple, il a un jour souligné l'importance d'ordonner le bien et d'interdire le mal en expliquant le chapitre 5 d'Al Ma'idah, verset 105 :

« Ô vous qui croyez, c'est à vous-mêmes qu'incombe la responsabilité. Et ceux qui se sont égarés ne vous feront aucun mal, une fois que vous serez bien guidés… »

Il a expliqué que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que si les gens n'arrêtaient pas un malfaiteur quand ils le pouvaient, Allah, l'Exalté, punirait tout le monde. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4338.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2686, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que le fait de ne pas accomplir le devoir important d'ordonner le bien et d'interdire le mal peut être compris à l'aide de l'exemple d'un bateau à deux niveaux rempli de gens. Les gens du niveau inférieur ne cessent de déranger les gens du niveau supérieur chaque fois qu'ils veulent accéder à l'eau. Ils décident donc de percer un trou dans le niveau inférieur afin de pouvoir accéder directement à l'eau. Si les gens

du niveau supérieur ne parviennent pas à les arrêter, ils se noieront tous.

Il est important pour les musulmans de ne jamais renoncer à ordonner le bien et à interdire le mal en fonction de leurs connaissances et de manière douce. Un musulman ne doit jamais croire que tant qu'il obéit à Allah, le Très-Haut, les autres personnes égarées ne pourront pas l'affecter de manière négative. Une bonne pomme finira par être affectée lorsqu'elle sera placée parmi les pommes pourries. De même, le musulman qui ne commande pas aux autres de faire le bien finira par être affecté par son comportement négatif, qu'il soit subtil ou apparent. Même si la société dans son ensemble est devenue insouciante, il ne faut jamais renoncer à conseiller les personnes à sa charge, comme sa famille, car non seulement leur comportement négatif les affectera davantage, mais c'est un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Même si un musulman est ignoré par les autres, il doit s'acquitter de son devoir en les conseillant constamment d'une manière douce, appuyée par des preuves et des connaissances solides. C'est seulement de cette manière qu'il sera protégé de leurs effets négatifs et pardonné le Jour du Jugement. Mais s'ils ne se soucient que d'eux-mêmes et ignorent les actions des autres, il est à craindre que les effets négatifs des autres puissent bien les conduire à l'égarement.

Répandre la paix

Abû Bakkar, qu’Allah l’agrée, n’a jamais permis que sa position d’autorité le conduise à être traité différemment des autres. Par exemple, un jour, un homme s’est approché d’un rassemblement de musulmans et a seulement adressé à Abû Bakkar, qu’Allah l’agrée, le salut islamique de paix. Abû Bakkar, qu’Allah l’agrée, a rappelé à l’homme d’étendre le salut islamique de paix à tous les participants. Ceci a été discuté dans la biographie d’Abû Bakr As Siddeeq de l’imam Muhammad As Sallaabee, page 280.

Dans un hadith du Sahih de Boukhari numéro 12, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a recommandé une bonne qualité inhérente à l'islam, à savoir : transmettre le salut islamique de paix aux personnes que l'on connaît et à celles que l'on ne connaît pas.

Il est important d'agir selon cette bonne qualité, car de nos jours, les musulmans ne transmettent souvent la salutation islamique de paix qu'à ceux qu'ils connaissent. Il est important de la transmettre à tous, car cela conduit à l'amour entre les gens et renforce l'Islam. En fait, cette caractéristique conduit au Paradis selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 194.

Le musulman ne doit jamais oublier qu'il recevra au moins dix récompenses pour chaque salut de paix qu'il adresse à autrui, même si

celui-ci ne lui répond pas. C'est ce que recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 5195.

Enfin, le musulman doit accomplir correctement la salutation islamique de paix en manifestant cette paix dans ses autres paroles et actions envers les autres, en évitant de nuire verbalement et physiquement à lui-même et aux biens des autres. C'est en fait la définition d'un véritable musulman et croyant selon un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998.

Réduire les problèmes à leur plus simple expression

Aussi occupé qu'il fût, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) ressentait toujours la douleur des autres et travaillait dur pour les consoler dans leurs moments de chagrin et de difficultés selon ses moyens. Par exemple, il a un jour consolé une personne accablée de chagrin en lui rappelant qu'il n'y avait aucun mal à être patient et aucun avantage à être impatient. Que la mort était moins grave que ce qui la précède et plus grave que ce qui la suit (pour une personne bien guidée). Il a ajouté qu'ils devraient se souvenir de la perte du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et en conséquence, leur affliction leur semblerait peu de chose et en retour, Allah, l'Exalté, magnifierait leur récompense. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 89.

L’une des façons de faire preuve de patience face aux difficultés est de toujours les comparer à des difficultés plus difficiles et plus graves. En faisant cela, le problème paraîtra plus petit et moins important. Ce changement de perspective peut aider le musulman à être patient et à rester obéissant à Allah, le Très-Haut. Cela peut être expliqué par un exemple concret. Une personne souffrant d’une migraine sévère peut être affectée de telle manière qu’il lui semble que le monde s’effondre autour d’elle. Mais si cette même personne se trouvait sur un bateau qui est sur le point de heurter un iceberg et de couler au milieu d’un océan gelé, sa migraine sévère ne lui semblerait pas grave. En fait, elle ne serait probablement même pas affectée du tout car toute son attention se déplacerait vers le danger imminent qui menace sa vie, à savoir le naufrage du bateau. C’est ainsi qu’un musulman doit se comporter face aux difficultés. Lorsqu’il rencontre une difficulté, il doit se rendre compte qu’elle aurait pu être bien pire et essayer de se concentrer sur des difficultés plus grandes qu’il aurait pu rencontrer. Cela peut être réalisé en observant d’autres personnes qui sont dans des situations plus

difficiles qu’eux. Par exemple, une personne qui souffre de maux de dos peut penser à la personne handicapée physique. Ou bien elle peut penser à des difficultés bien plus grandes comme la mort et le Jour du Jugement. Cette comparaison réduira l’importance de sa difficulté et de ses effets, ce qui l’aidera à rester patiente et déterminée dans l’obéissance à Allah, l’Exalté, qui implique d’accomplir Ses commandements, de s’abstenir de Ses interdictions et d’affronter le destin avec patience.

Encourager le bien

Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, s'adressait au public sur des sujets pertinents et bénéfiques. Il encourageait toujours les autres à entretenir de bonnes relations avec Allah, l'Exalté, par une obéissance sincère et avec les gens par la gentillesse et le respect. Par exemple, il a un jour prononcé un sermon dans lequel il a conseillé qu'il y ait cinq choses obscures et cinq lampes. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabi, page 282.

Il a décrit l'amour de ce monde comme l'obscurité et la piété comme une lampe.

Il est important de noter que le monde matériel dont on doit se détacher fait en réalité référence à nos désirs. Il ne fait pas référence au monde physique, comme les montagnes. C'est ce qu'indique le chapitre 3 d'Ali Imran, verset 14 :

« Les gens aiment avec élégance ce qu'ils désirent : les femmes, les enfants, les grandes quantités d'or et d'argent, les chevaux de trait, les bestiaux et les terres cultivées. Voilà les plaisirs de la vie présente. Mais Allah a auprès de Lui le meilleur retour [c'est-à-dire le Paradis]. »

Ces choses sont liées aux désirs des gens et par elles, on se détourne de la préparation de l'au-delà. Lorsqu'on s'abstient de ses désirs, on se détache en fait du monde matériel. C'est pourquoi un musulman qui ne possède pas de biens matériels peut toujours être considéré comme une personne matérielle en raison de son désir intérieur et de son amour pour eux. Alors qu'un musulman qui possède des biens matériels, comme certains de ses prédécesseurs pieux, peut être considéré comme détaché du monde matériel car il ne désire pas et n'occupe pas son esprit, son cœur et ses actions avec eux. Au lieu de cela, son désir réside dans l'au-delà éternel.

Le premier niveau d'abstinence consiste à se détourner des désirs illicites et vains qui ne sont pas liés à la satisfaction d'Allah, l'Exalté. Cette personne s'occupe de remplir ses devoirs et responsabilités tout en se concentrant sur l'au-delà. Elle se détourne des choses et des personnes qui l'empêchent d'accomplir cette action importante.

L'étape suivante de l'abstinence consiste à ne prendre dans le monde matériel que ce dont on a besoin pour s'acquitter de ses besoins et de ses responsabilités. On ne passe pas son temps à faire des choses qui ne lui apporteront aucun bénéfice dans l'autre monde. C'est le conseil donné par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith retrouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6416. Il a conseillé au musulman de vivre dans ce monde matériel comme un étranger ou un voyageur. Les deux types de personnes ne prendront dans le monde matériel que ce dont elles ont besoin pour atteindre leur destination, c'est-à-dire l'au-delà en toute sécurité. Un musulman peut y parvenir en comprenant à quel point sa mort et son départ vers l'au-delà sont proches. Non seulement la mort peut s'abattre sur une personne à tout moment, mais même si l'on vit une longue vie, elle semble s'être écoulée en un instant. En réalisant cette réalité, on sacrifie l'instant présent au nom de l'au-delà éternel. En réduisant

l'espoir d'une longue vie dans ce monde matériel, on encourage l'homme à accomplir de bonnes actions, à se repentir sincèrement de ses péchés et à donner la priorité à la préparation de l'au-delà. Celui qui espère une longue vie sera incité à se comporter de manière opposée.

Celui qui est vraiment abstinent dans le monde matériel ne le blâme pas ni ne le loue. Il ne se réjouit pas lorsqu'il l'obtient ni ne s'attriste lorsqu'il le passe à côté. L'esprit de ce musulman pieux est trop concentré sur l'au-delà éternel pour remarquer avec avidité le petit monde matériel.

L’abstinence se décline en plusieurs niveaux. Certains musulmans s’abstiennent afin de libérer leur cœur de toute occupation vaine et inutile afin de pouvoir se concentrer pleinement sur l’obéissance à Allah, l’Exalté, et s’acquitter de leurs responsabilités envers les autres. Selon le hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 257, celui qui se comporte de cette manière constatera qu’Allah, l’Exalté, lui suffira en s’occupant de ses problèmes matériels. Mais celui qui ne se préoccupe que des choses matérielles sera abandonné à ses propres moyens et ne trouvera que la destruction. C’est pourquoi il a été dit que celui qui poursuit les excès de ce monde matériel, comme l’excès de richesse, constatera que le moindre effet que cela a sur lui est de le distraire du souvenir et de l’obéissance à Allah, l’Exalté. Cela reste vrai même si une personne ne commet aucun péché dans sa poursuite des aspects excessifs du monde matériel.

Certains s’abstiennent de ce monde afin d’alléger leur responsabilité au Jour du Jugement. Plus on possède, plus on sera tenu responsable. En fait, quiconque fait examiner ses actes par Allah, l’Exalté, au Jour du Jugement sera puni. Cela a été prévenu dans un Hadith trouvé dans

Sahih Bukhari, numéro 6536. Plus la responsabilité d'une personne est légère, moins cela risque de se produire. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6444, que ceux qui possèdent beaucoup dans ce monde posséderont très peu de bien le Jour de la Résurrection, à l'exception de ceux qui ont consacré leurs biens et leurs richesses d'une manière agréable à Allah, l'Exalté, mais ceux-ci sont peu nombreux. Cette longue responsabilité est la raison pour laquelle chaque personne, riche ou pauvre, souhaitera au Jour du Jugement ne recevoir que ce qui lui est dû au quotidien au cours de sa vie sur Terre. Ceci a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4140.

Certains musulmans s'abstiennent des excès de ce monde matériel par désir du Paradis qui compensera la perte des plaisirs de ce monde matériel.

Certains s'abstiennent des excès du monde matériel par crainte de l'Enfer. Ils croient à juste titre que plus on s'adonne aux excès de ce monde matériel, plus on se rapproche de l'illicite qui mène à l'Enfer. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205. En fait, c'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4215, qu'un musulman ne deviendra pieux que s'il s'abstient de quelque chose qui n'est pas un péché par crainte que cela ne conduise à un péché.

Le plus haut degré d'abstinence consiste à comprendre et à agir selon ce qu'Allah, l'Exalté, désire de Ses serviteurs, comme cela a été

mentionné tout au long du Saint Coran et des Hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). À savoir, s'abstenir des excès du monde matériel par servitude pour Allah, l'Exalté, sachant que leur Seigneur n'aime pas le monde matériel. Allah, l'Exalté, a condamné les excès de ce monde matériel et en a minimisé la valeur. Ces pieux serviteurs étaient gênés que leur Seigneur les voie pencher vers quelque chose qu'Il déteste. Ce sont les plus grands serviteurs car ils n'agissent que selon les souhaits de leur Seigneur même lorsqu'on leur donne l'occasion de profiter des luxes licites de ce monde. C'est la raison même pour laquelle le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a choisi la pauvreté même si on lui a offert les trésors de la terre. Ceci a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6590. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a choisi cela car il savait que c'était ce qu'Allah, l'Exalté, désirait pour Ses serviteurs. Comme Allah, l'Exalté, détestait le monde matériel, le Saint Prophète (saw) l'a rejeté par amour pour Son Seigneur. Comment un véritable serviteur peut-il aimer et se livrer à ce que son Seigneur déteste ?

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné l'exemple aux pauvres en choisissant la pauvreté et a enseigné aux riches comment vivre par ses paroles et ses actes. Il aurait pu facilement choisir l'alternative et montrer aux riches comment vivre en prenant les trésors du monde qui lui étaient offerts et il aurait pu enseigner aux pauvres comment vivre correctement par ses paroles et ses actes. Mais il a choisi la pauvreté pour une raison spécifique qui était de servir son Seigneur, Allah, l'Exalté. Cette abstinence a été adoptée par les Compagnons, qu'Allah les agrée. Par exemple, le premier calife bien guidé de l'Islam, Abu Bakkar Siddique, qu'Allah les agrée, a pleuré un jour lorsqu'on lui a donné de l'eau sucrée au miel. Il a expliqué qu'il avait un jour observé le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) repousser un objet invisible. Le Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) lui a dit que le monde matériel était venu à lui et lui a ordonné de le laisser tranquille. Le monde matériel a répondu qu'il avait échappé au monde matériel mais que ceux qui lui succédaient ne le

feraient pas. A cause de cela, Abou Bakkar Siddiq (qu'Allah l'agrée) pleura en voyant l'eau sucrée au miel, croyant que le monde matériel était venu pour l'égarer. Cet incident est rapporté dans le livre de l'imam Ashfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 47.

En réalité, les Compagnons, qu'Allah les agrée, ne mangeaient ni ne s'habillaient pour se faire plaisir, mais prenaient seulement ce dont ils avaient besoin dans le monde matériel tout en se concentrant sur la préparation de l'au-delà. Ils détestaient que le monde matériel soit placé à leurs pieds, craignant que leur récompense ne leur soit donnée dans ce monde plutôt que dans l'au-delà.

Quiconque est véritablement abstinent suivra leurs traces. Les musulmans ne doivent pas se leurrer en se livrant aux luxes inutiles de ce monde matériel tout en prétendant que leur cœur est attaché à Allah, l'Exalté. Si le cœur d'une personne est purifié, cela se manifeste sur ses membres et dans ses actions, ce qui est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4094. Quiconque a le cœur attaché à Allah, l'Exalté, suit les traces des pieux prédécesseurs en prenant ce dont ils ont besoin dans le monde matériel, en dépensant uniquement pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et en se détournant des excès du monde matériel tout en s'efforçant de se préparer pour l'au-delà. C'est la véritable abstinence.

La deuxième matière sombre mentionnée par Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, était le péché et sa lampe était le repentir sincère.

Les péchés ont été classés mineur et majeur. Au fil du temps, de nombreuses définitions ont été données sur ce qu'est exactement un péché majeur. Une classification simple est que tout péché Le péché que l’Islam a ordonné au gouvernement islamique de punir est classé comme un péché majeur. Une autre classification est que si un péché est mentionné avec le feu de l’Enfer, la colère d’Allah, l’Exalté, ou la malédiction d’Allah, l’Exalté, alors c’est un péché majeur. Par exemple, la médisance est un péché majeur car elle est maudite dans le Saint Coran. Chapitre 104 Al Humazah, verset 1 :

« Malheur à tout médisant et à tout calomniateur. »

Certains musulmans croient qu'il n'y a que sept péchés majeurs qui ont été mentionnés Dans un hadith cité plus haut, cité dans le Sahih de Boukhari, numéro 2766. Mais ils ne réalisent pas que même si ces sept péchés sont majeurs, cela ne veut pas dire qu'ils ne sont que sept. En fait , il existe d'autres hadiths qui mentionnent d'autres péchés majeurs tels que la désobéissance aux parents. Ce hadith se trouve dans le Sahih de Boukhari, numéro 6273. Les sept péchés majeurs déclarés dans le hadith cité plus haut sont : le polythéisme, la magie, le meurtre d'un innocent, le trafic d'intérêts financiers, l'usurpation des richesses d'orphelins, la fuite d'un champ de bataille et l'accusation de fornication contre une femme innocente.

Il est important de noter que lorsque l’on persiste dans des péchés mineurs, ceux-ci deviennent majeurs aux yeux de l’Islam.

Les péchés majeurs ne sont pardonnés qu'avec un repentir sincère, tandis que les péchés mineurs peuvent être effacés en évitant les péchés majeurs et en accomplissant des actes justes. Chapitre 4 An Nisa, verset 31 :

« Si vous évitez les péchés majeurs qui vous sont interdits, Nous vous ôterons vos péchés mineurs… »

Le repentir sincère comprend le regret, la recherche du pardon d'Allah, l'Exalté, et de quiconque a été lésé, la promesse ferme de ne plus commettre le même péché ou un péché similaire et la réparation de tout droit qui a été violé à l'égard d'Allah, l'Exalté, et des gens.

Les musulmans doivent s’assurer Ils évitent tous les types de péchés, quelle que soit leur ampleur, car l'un des pièges du diable est qu'il incite les musulmans à ignorer les petits péchés. Il faut toujours se rappeler que les montagnes sont constituées de petites pierres.

La troisième chose obscure qu'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a mentionnée était la tombe et sa lampe actualisait le témoignage de la foi.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3120, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que trois questions seront posées à chaque personne dans la tombe.

La première question sera : Qui est ton Seigneur ? Pour répondre correctement à cette question, un musulman doit non seulement croire en Allah, le Très-Haut, mais aussi prouver cette croyance par des actes. Cela ne peut se faire qu'en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant Ses décrets avec patience. C'est cette preuve même qui soutiendra le musulman dans sa tombe lorsqu'il sera confronté à cette question. Il est important de noter que même certains non-musulmans croient en Allah, le Très-Haut, mais ils ne parviendront pas à répondre correctement à cette question car ils ne Lui ont pas obéi correctement durant leur vie. Si seulement croire en Lui était suffisant, ces non- musulmans réussiraient à répondre à cette question. Mais il est tout à fait évident qu'ils n'y parviendront pas.

La question suivante est : quelle est votre religion ? Si un musulman souhaite répondre correctement à cette question, il doit non seulement croire en l'islam, mais aussi mettre en pratique ses enseignements dans sa vie quotidienne. Cela implique de s'efforcer sincèrement d'obtenir et d'agir selon ses enseignements. C'est la raison pour laquelle l'acquisition de connaissances utiles est devenue un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224.

La dernière question selon ce hadith sera : qui est votre prophète ? Il est important de noter que même certaines nations du passé ont cru en leurs prophètes, que la paix soit sur eux, mais comme elles n'ont pas suivi leurs traces correctement, elles ne parviendront pas à répondre

correctement à cette question. Si un musulman désire répondre correctement à cette question, il doit non seulement déclarer verbalement sa croyance au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, mais aussi apprendre activement et agir selon ses traditions. C'est le but même de l'envoi de Saints Prophètes, que la paix soit sur eux, c'est-à-dire de les suivre pratiquement. Chapitre 33 Al Ahzab, verset 21 :

« Il y a certes pour vous dans le Messager d'Allah un excellent modèle pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. »

La miséricorde, l'amour et le pardon d'Allah, l'Exalté, qui aideront un musulman à répondre correctement à cette question ne peuvent être obtenus que par cette méthode. Chapitre 3 Alee Imran, verset 31 :

« Dis : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc. Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

La quatrième matière obscure mentionnée par Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, était l'au-delà et sa lampe était les bonnes actions.

Il est important pour les musulmans d’évaluer régulièrement leurs propres actes, car personne, à part Allah, le Très-Haut, n’en est mieux informé qu’eux-mêmes. Lorsqu’une personne évalue honnêtement ses propres actes, cela l’incitera à se repentir sincèrement de ses péchés et l’encouragera à faire de bonnes actions. Mais celui qui ne fait pas régulièrement le bilan de ses actes mènera une vie d’insouciance et commettra des péchés sans se repentir sincèrement. Cette personne trouvera extrêmement difficile de peser ses actes le Jour du Jugement. En fait, cela pourrait bien lui valoir d’être jetée en Enfer.

Un entrepreneur intelligent vérifiera toujours régulièrement ses comptes. Cela permettra à son entreprise d'avancer dans la bonne direction et de remplir correctement tous les comptes nécessaires, comme la déclaration d'impôts. Mais l'entrepreneur insensé ne tiendra pas régulièrement les comptes de son entreprise. Cela entraînera une perte de bénéfices et un échec dans la préparation correcte de ses comptes. Ceux qui ne déposent pas correctement leurs comptes auprès du gouvernement s'exposent à des sanctions qui ne font que rendre leur vie plus difficile. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que la pénalité pour ne pas évaluer et préparer correctement ses actes pour la balance du jugement dernier n'implique pas une amende. La pénalité est plus sévère et vraiment insupportable. Chapitre 99 Az Zalzalah, versets 7-8 :

« Ainsi, quiconque fait ne serait-ce que le poids d’un atome de bien le verra. Et quiconque fait ne serait-ce que le poids d’un atome de mal le verra. »

La cinquième matière obscure mentionnée par Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, était le pont de l'au-delà et sa lampe était la certitude de la foi.

Les gens seront obligés de traverser le pont qui sera placé au-dessus de l'Enfer le Jour du Jugement. Cela a été largement évoqué dans les enseignements islamiques, comme le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6573. Il prévient que des crochets extrêmement gros seront placés sur le pont, ce qui affectera les gens en fonction de leurs actes. Certains seront jetés en Enfer par eux, d'autres seront soumis à de grandes tortures avant de traverser le pont, d'autres ne subiront que des blessures minimes et enfin les justes ne seront pas blessés par eux. Un autre Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 455, prévient que le pont est plus étroit qu'une mèche de cheveux et plus tranchant qu'une épée.

Ce qu'il faut retenir de tout cela, c'est que chacun traversera le pont en fonction de ses actes. Il est donc important que les musulmans ne négligent aucun devoir s'ils souhaitent traverser le pont en toute sécurité. Ils doivent respecter les commandements d'Allah, l'Exalté, et s'abstenir de Ses interdictions. Cela comprend les devoirs envers Allah, l'Exalté, et les gens. Il ne faut pas négliger cela et simplement espérer qu'ils traverseront le pont comme par magie sans être affectés.

De plus, la facilité avec laquelle une personne traversera ce pont sera un reflet de sa persévérance sur le droit chemin de l'Islam dans ce monde. Ce droit chemin est le chemin du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc. Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés… »

Quiconque abandonne ce chemin ne pourra pas traverser ce pont avec succès. En d'autres termes, plus on reste déterminé sur le droit chemin dans ce monde, plus il sera facile de traverser le pont au-dessus de l'Enfer le Jour du Jugement. Le droit chemin a été clairement établi dans ce monde, de sorte que les musulmans n'ont plus aucune excuse pour ne pas le suivre, ce qui leur permet de traverser le pont en toute sécurité le Jour du Jugement.

Un beau sermon – 1

Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 282-283.

Il a exhorté les gens à rechercher le bien-être auprès d'Allah, l'Exalté, car c'était la meilleure chose, après la certitude de la foi, qu'ils pouvaient obtenir.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2346, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que quiconque se réveille le matin à l'abri du danger, en bonne santé et ayant de la nourriture pour la journée, c'est comme si le monde était rassemblé pour lui.

A notre époque où de nombreuses personnes vivent dans des pays dangereux, le musulman qui a la chance d'être en sécurité doit en tirer parti en se servant de sa liberté pour obéir à Allah, le Très-Haut, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Par exemple, il doit profiter des voyages vers les mosquées pour les prières en groupe et les rassemblements religieux de science.

De plus, les musulmans doivent étendre ce sentiment de sécurité aux autres, quelle que soit leur foi, afin que toute la société soit à l'abri du danger. En fait, selon un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, une personne ne peut être un véritable musulman ou un véritable croyant tant qu'elle n'a pas évité de faire du mal verbalement et physiquement à elle-même et aux biens des autres. En d'autres termes, un musulman doit traiter les autres de la même manière dont il souhaite être traité par les autres.

Le musulman doit tirer profit de sa bonne santé en obéissant à Allah, le Très-Haut, car c'est une bénédiction qui n'est souvent appréciée à sa juste valeur que jusqu'à ce qu'elle soit perdue. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6412. Ceux qui font bon usage de leur bonne santé en obéissant à Allah, le Très-Haut, verront qu'ils recevront Son soutien lorsqu'ils finiront par perdre leur bonne santé. Mais ceux qui ne font pas usage de cette bénédiction ont peu de chances de recevoir ce soutien. Il est important de noter que faire bon usage de sa santé implique de s'efforcer dans ce monde matériel de répondre à ses besoins et à ceux de ses personnes à charge.

L'une des préoccupations majeures de l'homme est sa subsistance. Le musulman doit se rappeler que cette subsistance lui a été attribuée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6748. Celui qui obtient sa subsistance quotidienne doit se préoccuper de ses autres devoirs et planifier le lendemain sans stresser car sa subsistance est garantie.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a également exhorté les gens à adopter la véracité en toute chose car elle est une compagne de piété, les deux menant au Paradis. Alors que le mensonge est un compagnon de l'immoralité et les deux mènent à l'Enfer.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les

enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également exhorté les gens à maintenir leurs liens de parenté.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2612, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que celui qui possède une foi totale est celui qui a la meilleure conduite et le plus gentil avec sa famille.

Malheureusement, certains ont pris la mauvaise habitude de traiter les personnes extérieures avec gentillesse tout en maltraitant leur propre famille. Ils se comportent ainsi parce qu'ils ne comprennent pas l'importance de traiter sa propre famille avec gentillesse et parce qu'ils n'apprécient pas sa famille. Un musulman ne réussira jamais tant qu'il n'aura pas accompli ces deux aspects de la foi. Le premier est d'accomplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad

(paix et bénédictions sur lui). Le deuxième est d'accomplir les droits des gens, ce qui inclut de les traiter avec gentillesse. Personne n'a plus droit à ce genre de traitement que sa propre famille. Un musulman doit aider sa famille dans toutes les bonnes choses et les mettre en garde contre les mauvaises choses et pratiques d'une manière douce conformément aux enseignements de l'Islam. Il ne doit pas les soutenir aveuglément dans les mauvaises choses simplement parce qu'ils sont ses proches ni ne doit pas les aider dans les bonnes choses à cause de certains sentiments négatifs à leur égard, car cela contredit les enseignements de l'Islam. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

La meilleure façon de guider les autres est par un exemple pratique, car c'est la tradition du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), et c'est beaucoup plus efficace qu'un simple conseil verbal.

Enfin, il faut faire preuve de douceur en toutes choses, surtout dans les relations avec les membres de la famille. Même s'ils commettent des péchés, il faut les avertir avec douceur et les aider dans les bonnes choses, car cette gentillesse est plus efficace pour les ramener à l'obéissance à Allah, l'Exalté, que de les traiter durement.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a également exhorté les gens à ne pas comploter les uns contre les autres, à ne pas se haïr, à ne pas être jaloux des autres et à être plutôt les esclaves unifiés d'Allah, l'Exalté.

L’une des meilleures façons d’établir cette relation avec les autres est de les traiter comme on désire être traité par les autres.

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a un jour conseillé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 13, qu'une personne ne peut devenir un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même.

Cela ne signifie pas qu'un musulman perdra sa foi s'il n'adopte pas cette caractéristique. Cela signifie que la foi d'un musulman ne sera pas complète tant qu'il n'aura pas mis en pratique ce conseil. Ce hadith indique également qu'un musulman ne parachèvera pas sa foi tant qu'il n'aimera pas chez les autres ce qu'il n'aime pas chez lui-même. Cela est confirmé par un autre hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6586. Il conseille que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage la douleur. Ce sentiment mutuel comprend l'amour et la haine pour les autres de ce que l'on aime et déteste pour soi-même.

Un musulman ne peut atteindre ce statut que si son cœur est débarrassé des mauvais traits de caractère, comme l’envie. Ces mauvais traits de caractère pousseront toujours l’individu à désirer le meilleur pour lui-même. En réalité, ce hadith est une indication que l’on doit purifier son cœur en adoptant de bonnes caractéristiques, comme le pardon, et éliminer les mauvais traits de caractère, comme l’envie. Cela n’est possible qu’en apprenant et en agissant selon les enseignements

du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Il est important que les musulmans comprennent que désirer le bien des autres les fera perdre de bonnes choses. Le trésor d'Allah, le Très-Haut, n'a pas de limites, il n'est donc pas nécessaire d'adopter une mentalité égoïste et cupide.

Désirer le bien des autres implique de s’efforcer de les aider de toutes les manières possibles, par exemple en leur apportant un soutien financier ou émotionnel, de la même manière qu’une personne souhaiterait que les autres l’aident dans un moment de besoin. Par conséquent, cet amour doit se manifester par des actes et non seulement par des paroles. Même lorsqu’un musulman interdit le mal et donne des conseils qui contredisent le désir des autres, il doit le faire avec douceur, tout comme il voudrait que les autres le conseillent avec gentillesse.

Comme mentionné précédemment, le hadith principal dont il est question ici indique l’importance d’éliminer toutes les mauvaises caractéristiques qui contredisent l’amour et l’attention mutuels, comme l’envie. L’envie se manifeste lorsqu’une personne désire posséder une bénédiction spécifique qui ne peut être obtenue que lorsqu’elle est retirée à quelqu’un d’autre. Cette attitude est un défi direct à la distribution des bénédictions choisies par Allah, l’Exalté. C’est pourquoi c’est un péché majeur et conduit à la destruction des bonnes actions de l’envieur. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4903. Si un musulman doit désirer les choses licites que possèdent les autres, il doit souhaiter et supplier Allah,

l’Exalté, de leur accorder la même chose ou une chose similaire sans que l’autre personne perde sa bénédiction. Ce type de jalousie est licite et louable dans certains aspects de la religion. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé aux musulmans de n’être jaloux que d’une personne riche qui utilise correctement sa richesse. Et soyez jaloux d’une personne bien informée qui utilise ses connaissances pour son propre bénéfice et celui des autres.

Le musulman ne doit pas seulement aimer les autres pour obtenir des bénédictions légales, mais aussi pour qu’ils obtiennent des bénédictions religieuses dans les deux mondes. En fait, lorsqu’on souhaite cela pour les autres, cela les encourage à s’efforcer davantage dans l’obéissance à Allah, l’Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ce type de compétition saine est bien accueilli en Islam. Chapitre 83 Al Mutaffifin, verset 26 :

« … Alors, que les concurrents se battent pour cela. »

Cet encouragement incitera également le musulman à s'auto-évaluer afin de trouver et d'éliminer les défauts de son caractère. Lorsque ces deux éléments se combinent, c'est-à-dire l'effort d'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, et la purification de son caractère, cela mène au succès dans les deux mondes.

Le musulman ne doit donc pas seulement affirmer verbalement qu'il aime les autres comme il désire pour lui-même, mais le montrer par ses actes. Il est à espérer que celui qui se préoccupe des autres de cette manière recevra l'attention d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1930.

Excellence de la foi

Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) conseilla un jour à chaque fois qu'il voulait faire ses besoins, de se couvrir de sa robe par pudeur devant Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée), page 283, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, était constamment conscient de la présence divine d'Allah, l'Exalté, ce qui le poussait à se comporter de cette manière.

Dans un long hadith du Sahih Muslim, numéro 99, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a expliqué la signification d'Ihsan, qui peut être traduit par excellence. Cette excellence fait référence à la conduite et au comportement d'une personne envers Allah, l'Exalté, et la création. Agir avec excellence a été mentionné tout au long du Saint Coran, comme dans le chapitre 10 Yunus, verset 26 :

« Pour ceux qui ont fait l'excellence, il y a la meilleure [récompense] – et même plus… »

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a expliqué ce verset dans des hadiths trouvés dans Sahih Muslim, numéros 449 et

450. Le mot extra dans ce verset fait référence au moment où les habitants du Paradis seront bénis par la vision divine d'Allah, l'Exalté. Cette récompense convient au musulman qui agit avec excellence. L'excellence signifie mener sa vie comme s'il pouvait voir Allah, l'Exalté, observer son être extérieur et intérieur à tout moment. Une personne qui peut observer une autorité puissante qui l'observe ne se comportera jamais mal par crainte d'elle. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a un jour conseillé à quelqu'un de toujours se comporter comme s'il était constamment observé par un homme juste qu'il respecte. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Al Mu'jam Al Kabir de l'imam Tabarani , numéro 5539.

Celui qui agit de cette manière commettra très rarement des péchés et s’empressera toujours d’accomplir de bonnes actions. Cette attitude engendre la crainte d’Allah, l’Exalté, et agit comme un bouclier contre le feu des épreuves dans ce monde et le feu de l’Enfer dans l’au-delà. Cette vigilance permettra non seulement à l’individu de remplir tous ses devoirs envers Allah, l’Exalté, mais aussi de s’acquitter de ses responsabilités envers la création. Le summum de cette vigilance est de traiter les autres avec bonté. Cette personne accomplira le Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 251, qui conseille qu’une personne ne peut être un véritable croyant tant qu’elle n’aime pas pour les autres ce qu’elle aime pour elle-même.

Ce niveau d’excellence garantit que l’on agit avec la bonne intention, ce qui est le fondement de la foi selon le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le succès est assuré pour celui qui accomplit de bonnes actions et démontre un bon comportement avec la bonne intention, à savoir, plaire à Allah, l’Exalté. Plus une personne agit d’excellence, plus sa foi devient forte jusqu’à ce qu’elle devienne un musulman qui est loin de l’insouciance et qui s’efforce toujours d’embellir son au-delà et sa vie présente selon les enseignements de l’Islam.

Il est à craindre que le contraire de cette récompense ne soit réservé à ceux qui se sont détournés d'Allah, l'Exalté. Comme ils ont vécu sans craindre le regard omniscient d'Allah, l'Exalté, ils seront voilés et ne pourront Le voir dans l'au-delà. Chapitre 83 Al Mutaffifin, verset 15 :

« Non ! Ce jour-là, certes, ils seront séparés de leur Seigneur. »

Ceux qui ne parviennent pas à se comporter comme s'ils observaient Allah, l'Exalté, doivent suivre la deuxième partie du conseil donné dans le hadith principal cité au début. Cette personne doit croire sincèrement qu'Allah, l'Exalté, l'observe constamment. Même si cet état est inférieur en rang à celui de celui qui agit comme s'il observait Allah, l'Exalté, néanmoins, c'est une excellente façon d'adopter la véritable crainte d'Allah, l'Exalté. Comme mentionné plus haut, cette attitude empêchera l'individu de commettre des péchés et l'encouragera à faire de bonnes actions. Comme conseillé par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans le livre Al Mu'jam Al Kabir, numéro 7935 de l'Imam Tabarani, celui qui s'efforce d'adopter cette mentalité sera protégé par Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement.

La présence divine d'Allah, l'Exalté, est mentionnée tout au long du Saint Coran, comme dans le chapitre 57 Al Hadid, verset 4 :

« … Il est avec vous où que vous soyez. Et Allah voit parfaitement ce que vous faites. »

Français Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé dans de nombreux hadiths d'adopter la véritable conscience de la présence divine d'Allah, l'Exalté. Par exemple, dans un hadith divin trouvé dans Sahih Al-Boukhari, numéro 7405, Allah, l'Exalté, déclare qu'Il est avec quiconque se souvient de Lui. C'est la raison pour laquelle il a été rapporté dans Hilyat Al Awliya, volume 1, pages 84 et 85, à propos du Commandeur des Croyants, Ali Bin Abu Talib, qu'Allah l'agrée, qu'il évitait le faste et le faste du monde matériel et ne trouvait de réconfort que dans la nuit solitaire. Cela signifie qu'il recherchait la compagnie d'Allah, l'Exalté, plutôt que la compagnie des gens.

Prendre conscience de la présence divine d'Allah, l'Exalté, non seulement prévient les péchés et encourage les bonnes actions, mais prévient également la solitude et la dépression. Une personne est très rarement touchée par des problèmes de santé mentale lorsqu'elle est constamment entourée d'une personne qui l'aime et l'aide. Personne n'aime la création plus qu'Allah, l'Exalté, et il ne fait aucun doute qu'Il est la source de toute aide. Par conséquent, agir avec excellence profite à sa foi, à ses actions, à son état émotionnel et à la société dans son ensemble.

Le musulman doit éviter de ressembler à ceux qui considèrent Allah, l'Exalté, comme le plus insignifiant de ceux qui les observent. C'est une maladie spirituelle grave qui conduit à toutes sortes de péchés et de mauvais comportements envers Allah, l'Exalté, et la création.

La peur et l'espoir

Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, inculquait aux gens la crainte d'Allah, l'Exalté, à travers ses sermons, mais il l'équilibrait aussi parfaitement en les encourageant à espérer en la miséricorde d'Allah, l'Exalté. Cette approche équilibrée est souvent négligée par la plupart des orateurs publics d'aujourd'hui qui adoptent des attitudes extrêmes. Cela a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 283.

Dans un long hadith divin trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405, Allah, l'Exalté, conseille d'agir et de traiter Ses serviteurs selon leur perception de Lui. Cela signifie que si un musulman a de bonnes pensées et s'attend à du bien d'Allah, l'Exalté, Il ne le décevra pas en retour. De même, si une personne nourrit des pensées négatives à propos d'Allah, l'Exalté, comme croire qu'elle ne sera pas pardonnée, alors Allah, l'Exalté, peut agir selon sa croyance.

Il est important de noter qu'il existe une grande différence entre le véritable espoir en Allah, l'Exalté, auquel ce hadith fait référence, et le vœu pieux. Le vœu pieux consiste à ne pas s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, puis en espérant qu'Allah, l'Exalté, nous pardonne. Ce n'est pas un véritable espoir, c'est simplement un vœu pieux. C'est comme un agriculteur qui ne plante aucune graine, n'arrose pas ses cultures et espère quand même récolter une grande quantité. Le véritable espoir consiste à s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, et à chaque fois qu'il fait une erreur, il se repent sincèrement et espère ensuite la miséricorde et le pardon d'Allah,

l’Exalté. C’est comme un agriculteur qui plante des graines, arrose ses cultures, consacre des efforts à maintenir ses cultures en bonne santé et espère ensuite une grande récolte. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a résumé cette explication dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459.

En règle générale, le musulman doit avoir plus de crainte d’Allah, le Très-Haut, au cours de sa vie, car cela l’empêche de commettre des péchés, ce qui est supérieur à l’espoir qui l’incite à accomplir de bonnes actions, en particulier celles qui sont volontaires. Mais pendant les périodes de maladie et de difficulté, et surtout au moment de la mort, le musulman ne doit avoir que de l’espoir dans la miséricorde d’Allah, le Très-Haut, même s’il a passé sa vie à Lui désobéir, car cela a été spécifiquement ordonné par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2877.

Un beau sermon – 2

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été traité dans le livre de l'imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 56.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, rappela aux gens qu'Allah, l'Exalté, leur avait acheté ce qui était petit et passager en échange de ce qui était abondant et éternel.

Il faut adopter une perception et une compréhension correctes à l'égard de ce monde matériel et de l'au-delà pour vraiment comprendre ce conseil.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4108, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que le monde matériel comparé à l'au-delà est comme une goutte d'eau comparée à un océan.

En réalité, cette parabole a été donnée pour que les gens comprennent combien le monde matériel est petit comparé à l'au-delà. Mais en réalité, ils ne peuvent pas être comparés car le monde matériel est temporel alors que l'au-delà est éternel. Autrement dit, ce qui est limité ne peut

être comparé à ce qui est illimité. Le monde matériel peut être divisé en quatre catégories : la renommée, la fortune, l'autorité et la vie sociale, comme la famille et les amis. Quelle que soit la bénédiction matérielle que l'on obtient dans ces groupes, elle sera toujours imparfaite, transitoire et la mort coupera la personne de la bénédiction. D'un autre côté, les bénédictions de l'au-delà sont durables et parfaites. Ainsi, à cet égard, le monde matériel n'est rien de plus qu'une goutte d'eau comparée à un océan sans fin.

De plus, il n'est pas garanti à l'homme de vivre longtemps dans ce monde, car l'heure de sa mort est inconnue. Or, tout le monde est assuré de connaître la mort et d'atteindre l'au-delà. Il est donc insensé de lutter pour un jour, comme la retraite, qu'il n'atteindra peut-être jamais, plutôt que de lutter pour l'au-delà, qu'il est assuré d'atteindre.

Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner le monde matériel, car il s'agit d'un pont qu'il faut traverser pour atteindre l'au-delà en toute sécurité. Au contraire, le musulman doit tirer de ce monde matériel suffisamment pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, conformément aux enseignements de l'Islam, sans gaspillage, ni excès, ni extravagance. Puis, consacrer le reste de ses efforts à la préparation de l'au-delà éternel en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux enseignements de l'Islam.

Une personne intelligente ne donnera pas la priorité à la goutte d'eau plutôt qu'à un océan sans fin et un musulman intelligent ne donnera pas la priorité au monde matériel temporel plutôt qu'à l'au-delà éternel.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a également exhorté les gens à adhérer au Saint Coran avec sincérité en leur rappelant que ses merveilles ne cessent jamais et que sa lumière ne s'éteindra jamais. Il les a exhortés à rechercher la lumière du Saint Coran en prévision des ténèbres du Jour du Jugement.

Le Saint Coran possède un nombre incalculable de qualités qui le distinguent de tout autre livre du monde. Cet aspect du Saint Coran est si intense qu'il ne peut même pas être expliqué ou discuté au cours d'innombrables vies. Mais quelques-unes de ces qualités seront mentionnées ici. Tout d'abord, dans le Saint Coran, Allah, l'Exalté, a lancé un défi ouvert à l'univers entier (pas seulement aux gens) et non seulement à ceux qui étaient présents lorsque cette révélation divine a été révélée, mais à toute la création jusqu'à la fin des temps. Le défi étant que si les gens croyaient que le Saint Coran n'était pas une révélation divine d'Allah, l'Exalté, alors ils devraient produire un chapitre qui puisse rivaliser avec un chapitre du Saint Coran. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 23 :

« Et si vous avez un doute sur ce que Nous avons fait descendre sur Notre dévot, apportez alors une sourate pareille, et invoquez tous vos alliés en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques. »

Il n'existe aucun livre sur toute la planète qui puisse et ait jamais lancé un tel défi. Mais il y a plus de 1400 ans, le Saint Coran a lancé ce défi à l'univers entier et jusqu'à ce jour, ce défi n'a pas été remporté par les non-musulmans et ne le sera jamais si Dieu le veut.

Une autre qualité du Saint Coran est qu'il annonce l'issue d'événements futurs. Mais ce qui est encore plus étonnant dans ces déclarations, c'est que les résultats semblaient impossibles à l'époque. Par exemple, le chapitre 48 d'Al Fath, verset 28 :

« C'est Lui qui a envoyé Son Messager avec la guidée et la religion de la vérité afin qu'il la fasse prévaloir sur toutes les autres religions. Et Allah suffit comme témoin.

Lorsque ce verset fut révélé, toute la ville de La Mecque était musulmane. Lorsque les habitants de La Mecque entendirent ce verset, malheureusement pour eux, ils crurent que l'islam était trop faible et qu'il ne survivrait pas longtemps et ne se répandrait certainement pas au-delà des frontières de La Mecque, encore moins dans le monde entier. Mais en quelques années, Allah, l'Exalté, accomplit cette promesse.

Un autre exemple de la manière dont le Saint Coran a prophétisé un événement futur qui était inimaginable à l'époque se trouve dans le chapitre 30 d'Ar Rum, versets 2 à 5 :

« Les Romains ont été soumis. Dans les terres voisines et après leur soumission, ils seront bientôt vainqueurs. Dans quelques années. Le commandement n'appartient qu'à Allah avant et après. Et ce jour-là, les

croyants se réjouiront. Avec le secours d'Allah, Il vient en aide à qui Il veut. Et Il est Puissant et Miséricordieux.

Ces versets du Saint Coran ont été révélés à une époque où les Romains (chrétiens) étaient en guerre contre les Perses (adorateurs du Feu). Cette guerre a été confirmée par de nombreux livres historiques authentiques. À cette époque particulière, les Perses étaient sur le point de gagner la guerre. À un moment donné, Rome elle-même fut encerclée par les Perses. Mais Allah, l'Exalté, a déclaré que les Romains finiraient par régner victorieux. Les non-musulmans de la Mecque, qui étaient eux-mêmes des adorateurs d'idoles, ont favorisé les Perses et ont convenu avec la majorité qu'il était impossible pour les Romains de gagner. Mais Allah, l'Exalté, a comme toujours prouvé la véracité de ces versets et a permis la victoire des Romains.

Un dernier exemple qui intéresse les scientifiques du monde entier se trouve dans le chapitre 21 Al Anbiya, verset 33 :

« Et c'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune. Chacun d'eux flotte dans une circonférence. »

Pendant des siècles, les scientifiques ont débattu de théories sur la manière exacte dont le système solaire est organisé, par exemple si le Soleil reste immobile et si la Terre tourne autour d'elle ou vice versa. Ce n'est que relativement récemment que des scientifiques de toutes confessions et de tous horizons ont prouvé que chaque objet, le Soleil, la Lune et la Terre, tournent tous sur leur propre axe et tournent les uns

autour des autres sur une orbite définie. Mais Allah, l'Exalté, l'a déclaré il y a plus de 1400 ans. Tous les versets du Saint Coran liés à la science sont progressivement prouvés par les scientifiques aujourd'hui. C'est une preuve énorme qui prouve que le Saint Coran est la parole du Seul et Unique Vrai Dieu, Allah, l'Exalté, qui a créé cet univers et tout ce qu'il contient, car seul un Créateur peut vraiment expliquer ses créations.

Même si de nombreux commandements du Saint Coran ne sont pas compris par les gens, cela ne signifie pas qu'ils sont incorrects. Certains versets du Saint Coran dont la sagesse était cachée aux hommes sont devenus apparents lorsque la société a atteint un certain niveau de développement. Comme tout le Saint Coran est un livre de sagesse et de conseils, il doit être accepté, que l'on comprenne ou non ses commandements. Cette situation est comparable à celle d'un enfant qui souffre d'un rhume et qui désire une glace mais que ses parents ne lui en donnent pas. L'enfant continuera à pleurer sans comprendre la sagesse qui se cache derrière, mais ceux qui possèdent la connaissance seront d'accord avec ses parents même si extérieurement il semble que la décision de ces derniers soit préjudiciable à l'enfant.

En étudiant le Saint Coran, on se rend compte qu'il contient différents niveaux de supériorité à travers des significations évidentes et subtiles qu'il aborde. Chapitre 11 Hud, verset 1 :

« … [Ceci est] un Livre dont les versets sont perfectionnés puis présentés en détail par [quelqu'un qui est] Sage et Conscient. »

Les expressions qu'il contient sont incomparables et ses significations sont expliquées de manière simple et directe. Ses versets sont extrêmement éloquents et aucun autre texte ne peut le surpasser. Le Saint Coran a également mentionné en détail les histoires des nations précédentes, même si le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'était pas instruit en histoire. Il a ordonné tout type de bien et interdit tout type de mal, ceux qui affectent un individu et ceux qui affectent une société entière, afin que la paix et la sécurité puissent se répandre dans les foyers et la société. Le Saint Coran est exempt d'exagérations, de mensonges ou de faussetés, contrairement aux poèmes et aux histoires. Tous les versets, qu'ils soient courts ou longs, du Saint Coran sont bénéfiques. Même lorsque la même histoire est répétée dans le Saint Coran, différentes leçons importantes peuvent en être tirées. Contrairement à tous les autres livres, le Saint Coran ne devient pas ennuyeux lorsqu'il est récité à plusieurs reprises et un chercheur de vérité ne se lasse jamais de l'étudier. Le Saint Coran fournit non seulement des avertissements et des promesses, mais les soutient par des preuves inébranlables et claires. Lorsque le Saint Coran aborde un sujet qui peut paraître abstrait, comme l'adoption de la patience, il propose toujours un moyen simple et pratique de le mettre en œuvre. Il encourage l'individu à accomplir le but de sa création et à se préparer pour l'au-delà éternel d'une manière simple mais profonde. Il rend le droit chemin clair et attrayant pour celui qui désire le véritable succès dans les deux mondes. La connaissance qu'il contient est intemporelle et peut être appliquée à toutes les sociétés et à tous les âges. C'est un remède à toutes les difficultés émotionnelles, économiques et physiques lorsqu'il est compris et appliqué correctement. C'est le remède à tous les problèmes qu'un individu ou une société entière peut rencontrer. Il suffit de tourner les pages de l'histoire pour observer les sociétés qui ont mis en œuvre correctement les enseignements du Saint Coran afin de comprendre ses bienfaits globaux. Des siècles ont passé et pourtant pas une seule lettre n'a été modifiée dans le Saint Coran, car Allah, l'Exalté, a promis de le préserver. Aucun autre livre dans l'histoire ne possède cette qualité. Chapitre 15 Al Hijr, verset 9 :

« C’est Nous qui avons fait descendre le message [le Coran], et Nous en sommes, certes, les gardiens. »

C'est sans aucun doute le plus grand et le plus éternel miracle d'Allah, l'Exalté, accordé à Son dernier Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui. Mais le seul qui en bénéficiera est celui qui recherche la vérité, alors que les chercheurs de leurs désirs auront seulement du mal à l'entendre et à le suivre. Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n’augmente en rien la perte des injustes. »

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également rappelé aux gens que les anges observaient et enregistraient leurs actes.

Cela rappelle aux gens d’évaluer constamment leurs actions et leurs paroles afin de se corriger avant d’atteindre le Jour de la Résurrection et leur jugement final.

Le simple fait d’accomplir des actes d’adoration ne suffit pas à élever quelqu’un au plus haut niveau de foi. Les musulmans ne peuvent

atteindre ce niveau qu'en purifiant leur être intérieur. Cela se fait en supprimant les traits négatifs qu'ils possèdent et en les remplaçant par des traits positifs. Mais cela ne s'obtient qu'au prix d'une réflexion sérieuse et d'une auto-évaluation.

Lorsque l'on reconnaît sa propre réalité, cela l'encourage à vivre comme un serviteur et à accomplir le but de sa création. Cela l'amènera à reconnaître Allah, l'Exalté, comme son Seigneur, ce qui est le but ultime. Chapitre 51 Adh Dhariyat, verset 56 :

« Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. »

Cette auto-évaluation est essentielle pour inciter l'individu à prendre les mesures nécessaires pour purifier son caractère et son âme des mauvaises caractéristiques, ce qui est le chemin du succès dans les deux mondes. Certains sont tellement perdus dans le monde matériel qu'ils n'accomplissent jamais cette action importante et donc des décennies passent sans qu'ils ne changent un seul peu. Les musulmans doivent utiliser le temps de force qui leur a été donné afin de s'auto-évaluer et de changer pour le mieux avant d'atteindre le stade final de faiblesse. À ce stade, ils désireront changer mais ils n'auront pas l'intelligence ou la force pour le faire. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6412.

Il suffit de tourner les pages de l'histoire pour observer ceux qui ont reçu un grand pouvoir et une grande richesse, mais qui ont fini par perdre leur force et ont été détruits à cause de leur désobéissance persistante.

Ceux qui ont utilisé leurs moments de force de la bonne manière en satisfaisant Allah, l'Exalté, seront bénis par Lui de telle manière que même après avoir quitté ce monde, ils seront toujours honorés par la société.

La plupart des musulmans ne comprenant pas la langue arabe, une adoration abondante ne suffit pas à déclencher cette purification intérieure. On ne peut y parvenir qu'en méditant sur ce monde matériel, la mort, la tombe et l'enfer. C'est pourquoi un seul moment de réflexion peut être meilleur que soixante ans d'adoration volontaire.

Ceux qui vivent sans sagesse ni réflexion commettent souvent des erreurs qui ne font qu'engendrer un stress constant. Ce sont ces personnes qui mènent une vie sans but, sans aspirations supérieures, et qui avancent chaque jour sans comprendre leur véritable objectif.

Les pieux prennent toujours le temps de réfléchir à leurs objectifs, aux actions qu'ils ont accomplies et à leur satisfaction envers Allah, le Très-Haut , ou non. Cette mentalité leur permettra d'éviter les péchés, d'accomplir de bonnes actions et, s'ils en commettent, de se repentir sincèrement. Cette mentalité correspond aux conseils donnés par le deuxième calife bien guidé de l'islam, Omar Bin Khataab, qu'Allah l'agrée, et qui sont rapportés dans le livre de l'Imam Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 98. Il a conseillé à chacun de juger ses propres actions avant que quelqu'un d'autre ne les juge, à savoir Allah, le Très-Haut, le Jour du Jugement.

Cette auto-évaluation est la clé qui incite l'individu à se repentir sincèrement et à changer pour le mieux. C'est la meilleure étape comparée à celle où l'on ne se rend compte de ses erreurs que lorsque quelqu'un le lui fait remarquer. Mais même cette étape exige que l'on ait de bons amis et de bons parents qui sont sages et sincèrement préoccupés par son bien-être éternel au lieu de se préoccuper uniquement du monde matériel. Le musulman véritablement béni est celui qui possède ce type de parents et d'amis qui l'aident à adopter la piété.

Réfléchir au début de sa journée permet également à une personne de hiérarchiser ses tâches quotidiennes et de gagner du temps en évitant les tâches qui devraient être retardées.

Le verset suivant décrit l'état des musulmans qui réussissent. Ils réfléchissent et sont profondément touchés par les enseignements de l'Islam et s'efforcent de les mettre en pratique dans leur vie. Si quelqu'un est touché de cette façon, il doit être reconnaissant envers Allah, l'Exalté, et ne montrer aucun signe d'orgueil. Mais si quelqu'un n'est pas touché de cette façon, il doit se repentir et changer avant qu'il ne soit trop tard. Chapitre 5 Al Maidah, verset 83 :

« Et lorsqu'ils entendent ce qui a été révélé au Messager, tu vois leurs yeux se remplir de larmes à cause de ce qu'ils ont reconnu de la vérité… »

Le manque d’introspection a conduit les musulmans à se perdre dans le monde matériel, même si la connaissance islamique est plus facilement accessible qu’elle ne l’a jamais été. L’adoration volontaire ne mènera pas loin, mais pour atteindre le sommet de la foi, ils doivent réfléchir et évaluer leur caractère. Cela les incitera à abandonner leurs mauvais traits et à les remplacer par de bons. L’ingrédient vital nécessaire pour stimuler cette auto-évaluation et cette réflexion est la connaissance islamique qui doit être obtenue d’une source fiable. C’est l’une des raisons pour lesquelles le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224, que l’acquisition de ce type de connaissance est obligatoire pour tous les musulmans.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a également rappelé aux gens la mort et son caractère inattendu. Il a exhorté les gens à s'y préparer concrètement en accomplissant de bonnes actions.

La mort est une chose qui est certaine mais dont on ne connaît pas le moment. Il est donc logique qu’un musulman qui croit en l’au-delà privilégie la préparation à cette dernière plutôt que la préparation à des choses qui pourraient ne pas se produire, comme le mariage, les enfants ou la retraite. Il est étrange de constater combien de musulmans ont adopté la mentalité opposée, même s’ils témoignent que le monde est temporaire et incertain, alors que l’au-delà est permanent et qu’ils sont certains de l’atteindre. Peu importe la façon dont on se comporte, on sera jugé en fonction de ses actes. Un musulman ne doit pas se laisser tromper en croyant qu’il peut et qu’il va se préparer pour l’au-delà dans le futur, car cette attitude ne fait que l’amener à retarder davantage

jusqu’à ce que sa mort survienne et à quitter ce monde avec des regrets qui ne lui seront d’aucune aide.

L’important n’est donc pas que les gens meurent, car c’est inévitable, mais il s’agit d’agir de manière à être pleinement préparé à cette éventualité. La seule façon de s’y préparer correctement est d’agir conformément aux enseignements de l’Islam, à savoir, en accomplissant les commandements d’Allah, l’Exalté, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela n’est possible que si l’on donne la priorité à la préparation de l’au-delà plutôt qu’à la préparation à des choses qui pourraient ne pas se produire.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a également averti les gens de ne pas suivre les traces de ceux qui ont consacré leur vie aux autres tout en oubliant leurs devoirs envers Allah, l'Exalté.

Les gens se plaignent souvent de ne pas pouvoir plaire à tout le monde, malgré tous leurs efforts. Quelle que soit la situation dans laquelle ils se trouvent, il y a toujours quelqu'un qui leur est mécontent. C'est une réalité que nous vivons tous, que ce soit dans notre vie de famille, notre vie professionnelle ou nos relations avec nos amis. Un musulman doit toujours se rappeler quelques petites choses simples qui lui permettront d'éviter de se stresser à ce sujet.

Premièrement, la majorité des gens ne sont pas satisfaits d'Allah, l'Exalté, même s'Il leur a accordé d'innombrables bienfaits sans qu'ils ne le demandent. Comment ces gens peuvent-ils alors être vraiment satisfaits d'une personne qui en réalité ne leur a rien donné ? Leur manque d'agrément envers Allah, l'Exalté, est tout à fait évident à travers leurs plaintes et le manque de gratitude qu'ils Lui témoignent.

Deuxièmement, peu importe à quel point une personne améliore son caractère, elle n'atteindra jamais le caractère sublime possédé par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et les autres Saints Prophètes (saw), qui étaient pourtant détestés par certaines personnes. Si tel est le cas, comment une personne normale peut-elle obtenir le plaisir de tout le monde au cours de sa vie ?

Le musulman doit aussi se rappeler que les gens ont été créés avec des mentalités différentes et qu'ils trouveront toujours des gens qui ne sont pas d'accord avec leur attitude et leur comportement. C'est pourquoi il y aura toujours des gens qui ne seront pas satisfaits d'une personne à un moment donné. La seule personne qui peut se rapprocher de plaire à tout le monde est la personne hypocrite qui change d'attitude et de croyances en fonction de la personne à laquelle elle a affaire. Mais même cette personne finira par être publiquement déshonorée par Allah, l'Exalté.

Par conséquent, obtenir le plaisir de tous les gens est inaccessible et seule une personne insensée s'efforcera d'obtenir quelque chose qui ne peut être obtenu. Un musulman doit donc s'efforcer de donner la priorité au plaisir d'Allah, l'Exalté, par-dessus tout en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le

destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Cela ne signifie pas qu'un musulman ne doit pas être respectueux envers les autres car cela contredit la tradition du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Cela signifie qu'un musulman doit comprendre que s'il obéit à Allah, l'Exalté, Il le protégera de l'attitude négative et des effets des gens même si cette protection ne lui est pas évidente. Mais s'il donne la priorité à plaire aux gens, il n'y parviendra pas et Allah, l'Exalté, ne le protégera pas du mécontentement et des effets négatifs des gens.

Un beau sermon – 3

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans le livre de l'imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 55.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a rappelé aux gens que ceux qui étaient fiers de ce qu'ils avaient obtenu de ce monde, tels que les rois de ce monde et les soldats victorieux, avaient beau avoir obtenu le succès dans ce monde et avoir construit d'immenses châteaux et empires, ils ont fini dans des tombes sombres et isolées. Il a averti les gens de tirer une leçon de leur comportement et d'éviter de se comporter de la sorte.

Tout d'abord, il est important de comprendre que les héritages de ce monde vont et viennent. Combien de gens riches et puissants ont bâti des empires gigantesques pour ensuite les détruire et les oublier peu de temps après leur mort ? Les quelques traces laissées par certains de ces héritages ne perdurent que pour avertir les gens de ne pas suivre leurs traces. Le grand empire de Pharaon en est un exemple. L'islam enseigne non seulement aux musulmans à envoyer des bénédictions avant eux dans l'au-delà sous la forme de bonnes actions, mais il leur enseigne également à laisser un bel héritage dont les gens pourront bénéficier. En fait, lorsqu'un musulman décède et laisse derrière lui quelque chose d'utile, comme une charité continue sous la forme d'un puits d'eau, il sera récompensé pour cela. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4223. Un musulman doit donc s'efforcer d'accomplir de bonnes actions et d'envoyer autant de bien que

possible, mais il doit également essayer de laisser derrière lui un bon héritage qui lui sera bénéfique après sa mort.

Malheureusement, de nombreux musulmans sont tellement préoccupés par leur richesse et leurs biens qu'ils finissent par les abandonner, ce qui ne leur apporte aucun bénéfice. Chaque musulman ne doit pas se laisser tromper en pensant qu'il a tout le temps de se créer un héritage, car le moment de la mort est inconnu et survient souvent de manière inattendue. Aujourd'hui est le jour où un musulman doit vraiment réfléchir à l'héritage qu'il laissera derrière lui. Si cet héritage est bon et bénéfique, il doit louer Allah, l'Exalté, de lui avoir accordé la force de le faire. Mais si c'est quelque chose qui ne lui sera pas bénéfique, il doit préparer quelque chose qui lui sera bénéfique, afin qu'il puisse non seulement transmettre le bien dans l'au-delà, mais aussi laisser le bien derrière lui. Il faut espérer que celui qui est entouré de bien de cette manière sera pardonné par Allah, l'Exalté. Chaque musulman doit donc se demander quel est son héritage ?

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a ensuite rappelé aux gens qu'aucune parole n'est bénéfique à moins qu'elle ne soit prononcée pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2501, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré que quiconque se tait est sauvé.

Cela signifie que celui qui se tait face à des paroles vaines ou mauvaises et ne prononce que de bonnes paroles sera sauvé par Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Il est important de comprendre cela car la principale raison pour laquelle les gens entreront en Enfer est à cause de leurs paroles. Cela a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2616. En fait, il suffit d'une seule mauvaise parole pour faire plonger une personne en Enfer le Jour du Jugement, ce qui a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2314.

Les paroles peuvent être de trois types. La première est la mauvaise parole qu'il faut éviter à tout prix. La deuxième est la parole vaine qui ne fait que faire perdre du temps et qui nous fera beaucoup regretter le Jour du Jugement. De plus, la première étape d'une parole coupable est souvent la parole vaine. Il est donc plus prudent d'éviter ce type de parole. La dernière est la bonne parole qu'il faut toujours adopter. Sur la base de ces aspects, les deux tiers de la parole doivent être éliminés de notre vie.

De plus, celui qui parle trop ne réfléchira que peu à ses actes et à l'au-delà, car cela exige le silence. Cela l'empêchera d'évaluer ses actes, ce qui l'incitera à accomplir davantage de bonnes actions et à se repentir sincèrement de ses péchés. Cette personne sera alors empêchée de changer pour le mieux.

Enfin, ceux qui parlent trop parlent souvent de choses mondaines et de choses qui sont divertissantes et amusantes. Cela les amènera à adopter une mentalité qui les poussera à ne pas aimer discuter ou écouter des sujets sérieux comme la mort et l'au-delà. Cela les

empêchera de se préparer adéquatement pour l'au-delà, ce qui les conduira à un grand regret et à une punition potentielle.

Tout cela peut être évité si l’on se tait simplement face à des paroles vaines et pécheresses et si l’on ne dit que de bonnes paroles. Par conséquent, celui qui se tait de cette façon sera sauvé des ennuis dans ce monde et du châtiment dans le monde à venir.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a ensuite rappelé aux gens qu'il n'y a rien de bon dans la richesse qui n'est pas dépensée de manière agréable à Allah, l'Exalté.

Il est important que les musulmans comprennent qu’ils ne doivent pas définir une situation comme bonne ou mauvaise selon des définitions mondaines. Par exemple, selon une définition mondaine, être riche est bon, alors qu’être pauvre est mauvais. Au contraire, les musulmans doivent attribuer le bien et le mal aux événements et aux choses selon les enseignements de l’Islam. Autrement dit, tout ce qui nous rapproche de l’obéissance à Allah, l’Exalté, sous la forme de l’accomplissement de Ses commandements, de l’abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin, est bon même si cela est considéré comme mauvais d’un point de vue mondain. Et tout ce qui nous éloigne de l’obéissance à Allah, l’Exalté, est mauvais même si cela semble bon.

Il existe de nombreux exemples dans les enseignements de l’Islam qui le démontrent. Par exemple, Qarun était une personne extrêmement riche qui vivait à l’époque du Saint Prophète Moïse (sur lui la paix et le

salut). Beaucoup de gens, à l'époque comme aujourd'hui, peuvent considérer sa richesse comme une bonne chose, mais comme elle l'a conduit à l'orgueil, elle est devenue un moyen de sa destruction. Ainsi, dans son cas, être riche était une mauvaise chose. Chapitre 28 Al Qasas, versets 79-81.

« Il sortit donc devant son peuple, vêtu de sa parure. Ceux qui désiraient la vie présente dirent : « Ah ! Si seulement nous avions ce qui fut donné à Coran ! Il est certes un homme riche. Mais ceux à qui le savoir avait été donné dirent : « Malheur à vous ! La récompense d'Allah est meilleure pour celui qui croit et fait le bien. Et elle n'est accordée qu'à celui qui endure. » Et Nous fîmes engloutir la terre, lui et sa demeure. Et il n'avait pas d'autre allié qu'Allah pour le secourir, et il n'était pas du nombre de ceux qui se défendent. »

D'un autre côté, le troisième calife bien guidé de l'islam, Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, était lui aussi riche, mais il utilisait sa richesse de manière judicieuse. En fait, après avoir fait don d'une grande quantité de richesses, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui a dit que rien ne pourrait nuire à sa foi après ce jour. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3701. Donc, dans son cas, la richesse était une bonne chose.

En conclusion, le musulman doit se rappeler que chaque difficulté à laquelle il fait face est accompagnée de sagesse, même s'il ne les observe pas. Il ne doit donc pas croire qu'une chose est bonne ou mauvaise d'un point de vue matériel. Autrement dit, si une chose l'encourage à obéir à Allah, l'Exalté, alors elle est bonne même si elle semble mauvaise. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a ensuite rappelé aux gens qu'il n'y a aucune bonté chez une personne dont l'ignorance surmonte sa patience.

L'ignorance est une grande distraction qui empêche de se soumettre à l'obéissance d'Allah, le Très-Haut. On peut soutenir qu'elle est à l'origine de tout péché, car celui qui connaît vraiment les conséquences des péchés ne les commettra jamais. Cela fait référence à la véritable connaissance bénéfique, qui est une connaissance sur laquelle on agit. En réalité, toute connaissance qui n'est pas mise en pratique n'est pas une connaissance bénéfique. L'exemple de celui qui se comporte de cette manière est décrit dans le Saint Coran comme un âne qui transporte des livres de science qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« … et ensuite je ne l'ai pas pris sur moi (n'a pas agi selon la connaissance) est comme celui d'un âne qui porte des volumes [de livres]…"

Une personne qui agit selon ses connaissances commet rarement des erreurs et commet intentionnellement des péchés. En fait, lorsque cela se produit, c'est seulement à cause d'un moment d'ignorance où une personne oublie d'agir selon ses connaissances, ce qui l'amène à pécher.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a souligné une fois la gravité de l'ignorance dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2322. Il a déclaré que tout dans le monde matériel est maudit, sauf le rappel d'Allah, l'Exalté, tout ce qui est lié à ce rappel, le savant et l'étudiant en science. Cela signifie que toutes les bénédictions du monde matériel deviendront une malédiction pour celui qui est ignorant car il en fera un mauvais usage, commettant ainsi des péchés.

En fait, l'ignorance peut être considérée comme le pire ennemi de l'homme, car elle l'empêche de se protéger du mal et d'obtenir des avantages, ce qui ne peut être obtenu qu'en agissant selon la connaissance. L'ignorant commet des péchés sans en être conscient. Comment peut-on éviter de commettre un péché si l'on ne sait pas ce qui est considéré comme un péché ? L'ignorance conduit à négliger ses devoirs obligatoires. Comment peut-on s'acquitter de ses devoirs si l'on n'en est pas conscient ?

Il est donc du devoir de tout musulman d'acquérir suffisamment de connaissances pour accomplir tous ses devoirs obligatoires et éviter les péchés. Ceci est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a ensuite rappelé aux gens qu'il n'y avait aucune bonté dans le fait d'une personne qui craint la critique des gens lorsqu'elle fait des choses pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Le musulman doit toujours se rappeler qu'il existe deux types de personnes. Les premières sont bien guidées car leurs critiques envers les autres sont basées sur les critiques et les conseils contenus dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ce type de personnes sera toujours constructif et guidera l'individu vers les bénédictions et la satisfaction d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Ces personnes s'abstiendront également de trop ou de trop peu féliciter les autres. Le fait de trop féliciter les autres peut les rendre fiers et arrogants. Le fait de ne pas trop féliciter les autres peut les amener à devenir paresseux et les dissuader de faire le bien. Cette réaction est souvent observée chez les enfants. Les éloges selon les enseignements de l'Islam inciteront les autres à faire plus d'efforts dans les domaines matériels et religieux et les empêcheront de devenir arrogants. Par conséquent, les éloges et les critiques constructives de cette personne doivent être acceptés et pris en compte, même s'ils viennent d'un inconnu.

Le deuxième type de personne critique en fonction de ses propres désirs. Cette critique est généralement non constructive et ne fait que montrer la mauvaise humeur et l'attitude de la personne. Ces personnes ont souvent tendance à trop féliciter les autres, car elles agissent en fonction de leurs propres désirs. Les effets négatifs de ces deux types de personnes ont été mentionnés plus tôt. Par conséquent, les critiques et les éloges de cette personne doivent être ignorés dans la majorité des cas, même s'ils proviennent d'un proche, car cela ne fera que rendre la personne inutilement triste en cas de critique et arrogante en cas d'éloge.

Il est important de se rappeler qu'une personne qui fait trop d'éloges aux autres les critiquera souvent aussi. La règle à suivre est de n'accepter que les critiques et les éloges fondés sur les enseignements de l'Islam. Tout le reste doit être ignoré et ne pas être pris personnellement.

Un beau sermon – 4

Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été traité dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, pages 95-97.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a averti les gens de ne pas suivre les caprices de la passion, car celui qui réussit est celui qui est protégé des caprices de la passion, de la cupidité, de l'ambition et de la colère.

Si l'on cède à ces caprices, ils deviendront alors leur objet d'adoration. Chapitre 45 Al Jathiyah, verset 23 :

« As-tu vu celui qui a pris pour dieu son [propre] désir… »

Tout d’abord, il est important de comprendre que la principale différence entre un humain et un animal est le fait que les gens vivent selon un code moral plus élevé. Si les gens abandonnaient cela et agissaient simplement selon leurs désirs, il n’y aurait aucune différence entre eux et les animaux. En fait, les gens seraient pires car ils possèdent un niveau de pensée plus élevé, mais choisissent toujours de vivre comme des animaux.

Deuxièmement, que les gens veuillent l’admettre ou non, dans la réalité, chaque personne est au service de quelque chose ou de quelqu’un. Certains sont au service des autres, comme les dirigeants d’Hollywood, et font tout ce qu’ils leur ordonnent de faire, même si cela défie la pudeur et la honte. D’autres sont au service de leurs proches et amis et font tout ce qu’ils peuvent pour leur plaire. D’autres sont encore pires en étant au service de leurs propres désirs, car c’est l’attitude des animaux qui agissent généralement pour leur propre plaisir. La meilleure et la plus haute forme de servitude est d’être au service d’Allah, l’Exalté. Cela est tout à fait évident si l’on tourne les pages de l’histoire qui montre clairement que ceux qui étaient les serviteurs d’Allah, l’Exalté, comme les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux, ont reçu les plus grands honneurs et le plus grand respect dans ce monde et le recevront dans le prochain. Des siècles et des millénaires ont passé, mais leurs noms sont restés dans les mémoires comme les piliers et les phares de l’histoire. En revanche, ceux qui sont devenus les serviteurs des autres, en particulier, ont vu leurs propres désirs finir par être déshonorés dans ce monde, même s’ils ont atteint un certain statut mondain et sont devenus de simples notes de bas de page dans l’histoire. Les médias se souviennent à peine de ceux qui décèdent pendant plus de quelques jours avant de passer à la personne suivante. Au cours de leur vie, ces personnes finissent par devenir tristes, seules, déprimées et même suicidaires, car vendre leur âme et leur décence à leurs maîtres terrestres ne leur a pas procuré le contentement qu’elles recherchaient. Il n’est pas nécessaire d’être un savant pour comprendre cette vérité évidente. Donc, si les gens doivent être des serviteurs, ils doivent être les serviteurs d’Allah, l’Exalté, car l’honneur durable, la grandeur et le véritable succès ne résident que dans cela.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a également mis en garde les gens contre la vantardise et l'orgueil. Il leur a rappelé qu'un être humain n'avait pas

de quoi se vanter lorsqu'il a été créé à partir de poussière et qu'il retourne ensuite à la poussière.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 265, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que quiconque possède ne serait-ce qu'un atome d'orgueil dans son cœur n'entrera pas au Paradis. Il a précisé que l'orgueil se manifeste lorsqu'une personne rejette la vérité et méprise les autres.

Aucune bonne action ne profitera à celui qui est orgueilleux. Cela est tout à fait évident lorsqu'on observe le Diable et comment ses innombrables années d'adoration ne lui ont pas profité lorsqu'il est devenu orgueilleux. En fait, le verset suivant relie clairement l'orgueil à la mécréance, de sorte qu'un musulman doit éviter cette mauvaise caractéristique à tout prix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 34 :

« Et [rappelez-vous] quand Nous dîmes aux anges : « Prosternez-vous devant Adam » ; ils se prosternèrent donc, à l'exception d'Iblis. Il refusa, s'enorgueillit et devint du nombre des mécréants. »

L'orgueilleux est celui qui rejette la vérité lorsqu'elle lui est présentée simplement parce qu'elle ne vient pas de lui et qu'elle défie ses désirs et sa mentalité. L'orgueilleux croit également qu'il est supérieur aux autres même s'il n'est pas conscient de sa propre fin ultime et de la fin ultime des autres. C'est de l'ignorance pure et simple. En réalité, il est insensé d'être fier de quoi que ce soit, car Allah, l'Exalté, a créé et accordé à l'homme tout ce qu'il possède. Même les bonnes actions que l'on

accomplit ne sont dues qu'à l'inspiration, à la connaissance et à la force accordées par Allah, l'Exalté. Par conséquent, être fier de quelque chose qui ne lui appartient pas de manière innée est une pure folie. C'est comme une personne qui devient fière d'une demeure qu'elle ne possède même pas et dans laquelle elle n'habite pas.

C'est pourquoi l'orgueil appartient à Allah, l'Exalté, car Lui seul est le Créateur et le Maître inné de toute chose. Celui qui défie Allah, l'Exalté, par orgueil sera jeté en Enfer. Cela a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4090.

Le musulman doit suivre les traces du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et adopter l'humilité. Les humbles reconnaissent vraiment que tout le bien qu'ils possèdent et tout le mal dont ils sont protégés ne vient de personne d'autre qu'Allah, l'Exalté. Par conséquent, l'humilité est plus appropriée pour une personne que l'orgueil. Une personne ne doit pas se laisser tromper en croyant que l'humilité conduit à la disgrâce car personne n'a été plus honoré que les humbles serviteurs d'Allah, l'Exalté. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a garanti une augmentation de statut à celui qui adopte l'humilité pour l'amour d'Allah, l'Exalté, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, leur a également conseillé de connaître un jour pour un jour et une heure pour une heure.

Cela pourrait signifier qu'une personne ne devrait pas espérer une longue vie mais plutôt essayer de vivre et de planifier un jour à la fois.

L'un des plus grands obstacles à l'obéissance à Allah, le Très-Haut, est de nourrir de faux espoirs quant à une longue vie. C'est une caractéristique extrêmement blâmable, car c'est la principale raison pour laquelle un musulman donne la priorité à l'accumulation du monde matériel au détriment de la préparation pour l'au-delà. Il suffit d'évaluer sa journée moyenne de 24 heures et d'observer combien de temps il consacre au monde matériel et combien de temps il consacre à l'au-delà pour se rendre compte de cette vérité. En fait, nourrir de faux espoirs quant à une longue vie est l'une des armes les plus puissantes que le diable utilise pour égarer les gens. Lorsqu'une personne croit qu'elle vivra longtemps, elle retarde la préparation de l'au-delà en croyant à tort qu'elle pourra s'y préparer dans un avenir proche. Dans la plupart des cas, cet avenir proche n'arrive jamais et la personne décède sans s'être suffisamment préparée pour l'au-delà.

De plus, le faux espoir d'une longue vie pousse les gens à retarder le repentir sincère et à changer de caractère pour le mieux, car ils croient qu'ils ont encore beaucoup de temps pour le faire. Cela encourage une personne à accumuler les choses de ce monde matériel, comme les richesses, car cela les convainc qu'ils en auront besoin pendant leur longue vie sur Terre. Le Diable fait peur aux gens en leur faisant croire qu'ils doivent accumuler des richesses pour leurs vieux jours, car ils risquent de ne trouver personne pour les soutenir lorsqu'ils seront physiquement plus faibles et ne pourront donc plus travailler pour eux-mêmes. Ils oublient que de la même manière qu'Allah, l'Exalté, a pris soin de leur subsistance quand ils étaient plus jeunes, Il pourvoira également à leurs besoins dans la vieillesse. En fait, la subsistance de la création a été allouée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans

Sahih Muslim, numéro 6748. Il est étrange de voir comment une personne consacre 40 ans de sa vie à économiser pour sa retraite qui dure très rarement plus de 20 ans, mais ne se prépare pas de la même manière pour l'éternel au-delà.

L'islam n'enseigne pas aux musulmans à ne rien préparer pour le monde. Il n'y a pas de mal à économiser pour le futur proche, à condition de donner la priorité à l'au-delà. Même si les gens admettent qu'ils peuvent mourir à tout moment, certains se comportent comme s'ils allaient vivre éternellement dans ce monde. Au point même que si on leur promettait la vie éternelle sur Terre, ils ne seraient pas capables de faire plus d'efforts pour accumuler davantage de biens matériels en raison des restrictions du jour et de la nuit. Combien de personnes sont décédées plus tôt que prévu ? Et combien en ont tiré une leçon et ont changé leur comportement ?

En réalité, l'une des plus grandes souffrances qu'une personne ressent au moment de la mort ou à toute autre étape de l'au-delà est le regret d'avoir retardé sa préparation pour l'au-delà. Chapitre 63 Al Munafiqun, versets 10-11 :

« Et dépensez de ce que Nous vous avons attribué, avant que la mort n'approche de l'un de vous et qu'il dise : « Seigneur, si Tu me retardais un moment, afin que je fasse l'aumône et que je sois du nombre des pieux. » Mais Allah ne retarde pas une âme quand son heure est venue. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »

On qualifierait de fou celui qui consacrerait plus de temps et d’argent à une maison dans laquelle il n’habitera que peu de temps plutôt qu’à une maison dans laquelle il prévoit de vivre très longtemps. C’est un exemple de la priorité accordée au monde temporel sur l’au-delà éternel.

Les musulmans doivent œuvrer pour le monde présent et pour l’au-delà, mais sachez que la mort ne survient pas à un moment, dans une situation ou à un âge que l’on connaît, mais qu’elle est certaine. Par conséquent, se préparer à la mort et à ce qu’elle entraîne doit avoir la priorité sur la préparation à un avenir dans ce monde qui n’est pas certain de se produire.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également averti les gens de se protéger des supplications de l'opprimé.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim numéro 6579, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que le musulman failli est celui qui accumule de bonnes actions, comme le jeûne et la prière, mais qu'en tant qu'il a maltraité les gens, ses bonnes actions seront répercutées sur ses victimes et, si nécessaire, les péchés de ses victimes lui seront répercutés le Jour du Jugement. Cela le conduira à être jeté en Enfer.

Il est important de comprendre que le musulman doit accomplir deux aspects de la foi pour réussir. Le premier concerne les devoirs envers Allah, le Très-Haut, comme la prière obligatoire. Le deuxième aspect concerne le respect des autres, ce qui implique de les traiter avec

gentillesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'éloigne pas ses blessures physiques et verbales de la vie et des biens d'autrui.

Il est important de comprendre qu'Allah, le Très-Haut, est infiniment pardonnant, ce qui signifie qu'Il pardonnera à ceux qui se repentent sincèrement. Mais Il ne pardonnera pas les péchés qui impliquent d'autres personnes tant que la victime n'aura pas pardonné en premier. Comme les gens ne sont pas si pardonnants, un musulman doit craindre que ceux à qui il a fait du tort ne se vengent sur lui en lui retirant ses précieuses bonnes actions au Jour du Jugement. Même si un musulman remplit les droits d'Allah, le Très-Haut, il peut quand même finir en Enfer simplement parce qu'il a fait du tort à autrui. Il est donc important pour les musulmans de s'efforcer de remplir les deux aspects de leurs devoirs afin d'obtenir le succès dans les deux mondes.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux gens d'adopter la patience, car le fondement de toutes les bonnes actions est la patience.

Un hadith trouvé dans Musnad Ahmad, numéro 2803, conseille que la patience envers les choses que l'on n'aime pas conduit à une grande récompense. Chapitre 39 Az Zumar, verset 10 :

« …En effet, le patient recevra sa récompense sans compte [c'est-à-dire sans limite]. »

La patience est un élément clé nécessaire pour accomplir les trois aspects de la foi : accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin. Mais un niveau plus élevé et plus gratifiant que la patience est le contentement. C'est quand un musulman croit profondément qu'Allah, l'Exalté, ne choisit que le meilleur pour Ses serviteurs et qu'il préfère donc Son choix au sien. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Le musulman patient comprend que tout ce qui l'a affecté, comme une difficulté, n'aurait pas pu être évité même si toute la création l'avait aidé. De même, tout ce qui lui a manqué n'aurait pas pu l'affecter. Celui qui accepte vraiment ce fait ne se réjouira pas et ne s'enorgueillira pas de ce qu'il obtient, sachant qu'Allah, l'Exalté, lui a attribué cette chose. Il ne s'affligera pas non plus de ce qu'il n'obtiendra pas, sachant qu'Allah, l'Exalté, ne lui a pas attribué cette chose et que rien dans l'existence ne peut changer ce fait. Chapitre 57 Al Hadid, versets 22-23 :

« Aucun malheur ne frappe la terre ni vous-mêmes sans que nous ne le fassions apparaître sur un registre · Cela est facile pour Allah. Afin que

vous ne désespériez pas de ce qui vous échappe, et que vous ne vous réjouissiez pas de ce qu'll vous a donné… »

De plus, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 79, que lorsque quelque chose se produit, le musulman doit croire fermement que c'était décrété et que rien n'aurait pu changer le résultat. Et un musulman ne doit pas avoir de regrets en pensant qu'il aurait pu empêcher le résultat s'il s'était comporté d'une manière ou d'une autre, car cette attitude ne fait qu'inciter le Diable à l'impatience et à se plaindre du destin. Un musulman patient comprend vraiment que tout ce qu'Allah, l'Exalté, a choisi est le meilleur pour lui, même s'il n'observe pas la sagesse qui le sous-tend. Celui qui est patient désire un changement dans sa situation et l'invoque même, mais il ne se plaint pas de ce qui s'est passé. Être patient de manière persistante peut conduire un musulman à un niveau supérieur, à savoir le contentement.

Celui qui est satisfait ne désire pas que les choses changent car il sait que le choix d'Allah, l'Exalté, est meilleur que le sien. Ce musulman croit fermement et agit selon le hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 7500. Il conseille que chaque situation est la meilleure pour le croyant. S'il rencontre un problème, il doit faire preuve de patience, ce qui mène à des bénédictions. Et s'il traverse des périodes de facilité, il doit faire preuve de gratitude, ce qui mène également à des bénédictions.

Il est important de savoir qu'Allah, l'Exalté, teste ceux qu'll aime. S'ils font preuve de patience, ils seront récompensés, mais s'ils se mettent en colère, cela ne fait que prouver leur manque d'amour envers Allah,

l’Exalté. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2396.

Le musulman doit être patient ou se contenter du choix et du décret d'Allah, le Très-Haut, dans les moments de facilité comme dans les moments difficiles. Cela réduira sa détresse et lui procurera de nombreuses bénédictions dans les deux mondes. En revanche, l'impatience ne fera que détruire la récompense qu'il aurait pu recevoir. Dans tous les cas, le musulman traversera la situation décrétée par Allah, le Très-Haut, mais c'est à lui de choisir s'il désire ou non une récompense.

Le musulman ne sera jamais pleinement satisfait tant que son comportement ne sera pas égal dans les moments difficiles et faciles. Comment un véritable serviteur peut-il se tourner vers le Maître, c'est-à-dire Allah, l'Exalté, pour un jugement et ensuite devenir malheureux si le choix ne correspond pas à son désir ? Il est fort possible que si une personne obtient ce qu'elle désire, cela la détruise. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu’elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu’elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Le musulman ne doit pas adorer Allah, l'Exalté, à la marge. Cela signifie que lorsque le décret divin correspond à leurs souhaits, ils louent Allah,

l'Exalté. Et lorsque ce n'est pas le cas, ils s'agacent et agissent comme s'ils en savaient plus qu'Allah, l'Exalté. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

Un musulman doit se comporter avec le choix d'Allah, l'Exalté, comme il se comporterait avec un médecin compétent et digne de confiance. De la même manière qu'un musulman ne se plaindrait pas de prendre un médicament amer prescrit par le médecin sachant que c'est le meilleur pour lui, il devrait accepter les difficultés auxquelles il fait face dans le monde en sachant que c'est le meilleur pour lui. En fait, une personne sensée remercierait le médecin pour le médicament amer et de la même manière un musulman intelligent remercierait Allah, l'Exalté, pour toute situation qu'il rencontre.

De plus, le musulman doit relire les nombreux versets du Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui parlent de la récompense accordée au musulman patient et satisfait. Une réflexion approfondie sur ce sujet incitera le musulman à rester ferme face aux difficultés. Par exemple, le chapitre 39 Az Zumar, verset 10 :

« …En effet, le patient recevra sa récompense sans compte [c'est-à-dire sans limite]. »

Un autre exemple est mentionné dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2402. Il informe que lorsque ceux qui ont patiemment affronté les épreuves et les difficultés dans le monde recevront leur récompense au Jour du Jugement, ceux qui n'ont pas fait face à de telles épreuves souhaiteront avoir patiemment affronté des difficultés telles que leur peau coupée avec des ciseaux.

Pour gagner en patience et même en satisfaction avec ce qu'Allah, l'Exalté, choisit pour une personne, celle-ci doit rechercher et agir en fonction de la connaissance contenue dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin d'atteindre le haut niveau d'excellence de la foi. Cela a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 99. L'excellence dans la foi, c'est quand un musulman accomplit des actes, comme la prière, comme s'il pouvait être témoin d'Allah, l'Exalté. Celui qui atteint ce niveau ne ressentira pas la douleur des difficultés et des épreuves car il sera complètement immergé dans la conscience et l'amour d'Allah, l'Exalté. C'est similaire à l'état des femmes qui n'ont pas ressenti de douleur en se coupant les mains lorsqu'elles ont observé la beauté du Saint Prophète Joseph (sur lui la paix et le salut). Chapitre 12 Joseph, verset 31 :

« …et leur donna à chacun un couteau et dit [à Joseph] : « Sors devant eux. » Et quand ils le virent, ils le prirent pour un grand admirateur et se coupèrent les mains en disant : « Parfait est Allah ! Ce n'est pas un homme, ce n'est qu'un noble ange. »

Si un musulman ne peut atteindre ce niveau élevé de foi, il devrait au moins essayer d'atteindre le niveau inférieur mentionné dans le hadith cité plus haut. C'est le niveau où l'on est constamment conscient d'être observé par Allah, l'Exalté. De la même manière qu'une personne ne se plaindrait pas devant une figure d'autorité qu'elle craint, comme un employeur, un musulman qui est constamment conscient de la présence d'Allah, l'Exalté, ne se plaindra pas des choix qu'Il fait.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé aux gens d'être constamment sur leurs gardes, car la vigilance est utile.

Il est important de comprendre que peu importe le niveau de connaissance religieuse d'une personne, le nombre d'actes pieux et de bonnes actions qu'elle accomplit, elle ne sera jamais à l'abri des attaques et des pièges du diable. En effet, le diable attaque chaque personne en fonction de son niveau de connaissance et de ses actes pieux. Par exemple, il essaiera de convaincre le musulman strict dans l'accomplissement de ses prières obligatoires de ne pas les accomplir en congrégation à la mosquée ou de les retarder au-delà de leur heure de début, car il sait qu'il ne pourra pas le convaincre d'abandonner complètement les prières obligatoires. En revanche, en ce qui concerne le musulman qui a du mal à accomplir ses prières obligatoires, il essaiera de le convaincre qu'il est trop difficile de les accomplir et qu'il ne doit les accomplir que lorsqu'il est complètement libre. Il essaiera de convaincre ceux qui accomplissent de nombreuses bonnes actions volontaires de ne pas acquérir de connaissances islamiques et d'agir en conséquence afin d'améliorer leur caractère, de sorte qu'ils continuent à détruire leurs bonnes actions par de mauvaises caractéristiques telles que le mensonge et le soutien.

Le diable cherche à empêcher une personne d'atteindre un niveau supérieur s'il ne parvient pas à la convaincre de descendre en grade par la désobéissance à Allah, l'Exalté. Par conséquent, les musulmans doivent toujours se méfier de ses attaques et de ses pièges en s'efforçant constamment d'augmenter leur rang, d'améliorer leur caractère et d'éviter les actes de désobéissance, ce qui est possible en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé aux gens d'adopter l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, et en retour, ils seraient protégés.

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2516, que si un musulman protège Allah, l'Exalté, Il le protégera à son tour.

Cela signifie que si l'on respecte les limites et les commandements d'Allah, le Très-Haut, ils seront protégés par Lui. On peut y parvenir simplement en accomplissant les commandements d'Allah, le Très-Haut, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Chapitre 9 At Tawbah, verset 112 :

« … et qui observent les règles établies par Allah. Et annonce la bonne nouvelle aux croyants. »

Il existe de nombreux aspects de la sauvegarde de son devoir envers Allah, l'Exalté. L'un des plus grands devoirs à sauvegarder est celui des pactes et des promesses faites avec Allah, l'Exalté, et les gens. Le plus grand pacte que l'humanité entière a pris avec Allah, l'Exalté, a été de L'accepter comme leur Seigneur. Chapitre 7 Al A'raf, verset 172 :

« Et [rappelle-toi] quand ton Seigneur prit des fils d'Adam – de leurs reins – leur descendance et les fit témoigner d'eux-mêmes, [leur disant] : « Ne suis-Je pas votre Seigneur ? » Ils dirent : « Si, nous avons témoigné. »… »

Cela signifie que l'on doit obéir à Allah, l'Exalté, et à ceux qui mènent à Son obéissance. Mais si l'on obéit à quelqu'un et que cela entraîne la désobéissance à Allah, l'Exalté, alors on a rompu sa promesse et on a pris un autre pour Seigneur. Chapitre 45 Al Jathiyah, verset 23 :

« As-tu vu celui qui a pris pour dieu son [propre] désir… »

Un autre exemple est la sauvegarde de la prière obligatoire. Cela a été mentionné à plusieurs reprises dans le Saint Coran et dans les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ce devoir est si important qu'un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 425, conseille que quiconque accomplit correctement ce devoir se verra promettre le pardon. Mais celui qui ne respecte pas ses prières obligatoires n'a aucune garantie de pardon.

La préservation des prières obligatoires est indiquée dans un autre Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 277. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que seul un vrai croyant préserve ses ablutions, qui sont la clé de la prière.

Un autre hadith de Jami At Tirmidhi, numéro 2458, traite de la protection des limites d'Allah, l'Exalté. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé aux musulmans de protéger leur tête et leur estomac. Cela comprend l'utilisation des yeux, des oreilles, de la langue et des pensées dans l'obéissance à Allah, l'Exalté. Protéger l'estomac implique de s'abstenir d'acquérir et d'utiliser des biens et des aliments illicites. Protéger sa langue et ses désirs passionnés a été ordonné dans de nombreux endroits différents. Par exemple, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6474, conseille que quiconque protège ces deux choses est assuré d'accéder au paradis.

Un principe fondamental de l'islam enseigne aux musulmans que la manière dont ils agissent détermine la manière dont ils seront traités par Allah, l'Exalté. Par exemple, le Saint Coran conseille aux musulmans que quiconque soutient l'Islam sera soutenu par Allah, l'Exalté. Chapitre 47 Muhammad, verset 7 :

« Ô vous qui croyez, si vous soutenez Allah, Il vous soutiendra et posera fermement vos pieds. »

Un autre exemple se trouve dans le chapitre 2 d'Al Baqarah, verset 152. Le Saint Coran déclare que quiconque se souvient d'Allah, l'Exalté, sera rappelé par Lui.

« Alors souviens-toi de moi, je me souviendrai de toi… »

Allah, l'Exalté, protégera même la famille de celui qui protège Ses limites. Le Saint Coran explique comment Allah, l'Exalté, a protégé le trésor enterré de deux orphelins car leur père était pieux. Comme leur père a protégé les limites d'Allah, l'Exalté, Il a à son tour protégé ses enfants orphelins. Chapitre 18 Al Kahf, verset 82 :

« Quant au mur, il appartenait à deux orphelins de la ville, et il y avait au-dessous un trésor pour eux, et leur père était juste… »

En fait, quiconque préserve les limites d'Allah, l'Exalté, trouvera qu'Allah, l'Exalté, lui donne une issue à toute difficulté, aussi bien dans ce monde que dans l'autre. Chapitre 65 At Talaq, verset 2 :

« … quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue. »

Dans certains cas, Allah, l'Exalté, détourne de Son serviteur pieux des choses qui semblent être bonnes en apparence, comme obtenir un nouvel emploi, mais il y a un mal caché ou une difficulté dont Allah, l'Exalté, désire protéger Son serviteur. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

La plus grande chose qu'Allah, le Très-Haut, protège est la foi du musulman. Allah, le Très-Haut, préserve Son serviteur des doutes, des innovations mauvaises, des péchés et de tout ce qui pourrait corrompre sa foi. Cela garantit qu'ils quittent ce monde avec leur foi intacte.

L'enseignement général du premier conseil donné dans le hadith principal cité au début est de préserver toutes les limites de l'islam en utilisant les bénédictions que l'on possède de manière à plaire à Allah, l'Exalté. Quiconque préserve les limites d'Allah, l'Exalté, sera protégé par Allah, l'Exalté. Il constatera que toutes les difficultés et les épreuves deviennent supportables et il sera guidé pour les traverser en toute sécurité tout en obtenant des bénédictions dans les deux mondes.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également informé les gens qu'Allah, l'Exalté, avait clairement expliqué pourquoi Il avait détruit les nations désobéissantes du passé et pourquoi Il avait sauvé celles qui étaient obéissantes.

Il est important pour un musulman d’être observateur dans sa vie quotidienne et d’éviter de trop s’occuper de ses propres affaires matérielles, de sorte qu’il devienne insouciant de ce qui se passe autour de lui et de ce qui s’est déjà produit. C’est une qualité importante à posséder car c’est un excellent moyen de renforcer sa foi, ce qui l’aide à rester obéissant à Allah, l’Exalté, en tout temps. Par exemple, lorsqu’un musulman voit une personne malade, il ne doit pas seulement l’aider par tous les moyens dont il dispose, ne serait-ce qu’une invocation, mais il doit réfléchir à sa propre santé et comprendre qu’il finira lui aussi par perdre sa bonne santé, soit par une maladie, soit par le vieillissement, soit même par la mort. Cela devrait l’inciter à être reconnaissant pour sa bonne santé et à le montrer par ses actes en profitant de sa bonne santé dans les affaires matérielles et religieuses qui plaisent à Allah, l’Exalté.

Lorsqu'ils voient la mort d'un riche, ils ne doivent pas seulement ressentir de la tristesse pour le défunt et sa famille, mais aussi se rendre compte qu'un jour, ils mourront aussi, un jour qu'ils ne connaissent pas. Ils doivent comprendre que, tout comme le riche a été abandonné par sa richesse, sa renommée et sa famille sur sa tombe, il ne restera que ses actes dans sa tombe. Cela les encouragera à se préparer pour leur tombe et l'au-delà.

Cette attitude peut et doit être appliquée à tout ce que l’on observe. Le musulman doit tirer une leçon de tout ce qui l’entoure, comme le recommande le Saint Coran. Chapitre 3 Ali Imran, verset 191 :

« … et réfléchissez à la création des cieux et de la terre, [en disant] : « Notre Seigneur, Tu n'as pas créé cela sans but. Exalté sois-Tu [au-dessus d'une telle chose] ; protège-nous donc du châtiment du Feu. » »

Ceux qui se comportent de cette manière renforceront leur foi au quotidien tandis que ceux qui sont trop égocentriques dans leur vie mondaine resteront insouciants, ce qui peut les conduire à leur destruction.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a également informé les gens qu'Allah, l'Exalté, a clairement indiqué le licite, l'illicite, les actions qu'Il aime et les actions qu'Il déteste.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué que le licite et l'illicite ont été clairement définis par l'Islam. Entre les deux se trouvent des choses douteuses qu'il faut éviter afin de protéger sa foi et son honneur.

La grande majorité des musulmans sont conscients des obligations et de la majorité des choses illicites, comme la consommation d'alcool. Ces choses ne suscitent donc aucun doute chez les musulmans et ils doivent donc agir en conséquence. C'est-à-dire, accomplir les obligations et s'abstenir de l'illicite selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Toutes les autres choses qui ne sont pas obligatoires et suscitent un doute dans la société doivent donc être évitées. Allah, l'Exalté, ne demandera pas

pourquoi quelqu'un n'a pas accompli un acte volontaire, mais plutôt pourquoi il l'a accompli. Par conséquent, abandonner l'acte volontaire n'aura aucune conséquence dans l'au-delà, tandis qu'accomplir un acte volontaire entraînera à savoir une punition, une récompense ou un pardon. Il est important pour les musulmans d'agir selon ce court mais extrêmement important Hadith car il résoudra et évitera de nombreux problèmes et débats. Il est important de comprendre que lorsque l'on se livre à des choses douteuses ou même vaines, cela nous rapproche un peu plus de l'illicite. Par exemple, les paroles pécheresses sont souvent précédées de paroles vaines et inutiles. Il est donc beaucoup plus sûr pour la foi et l'honneur du musulman d'éviter les choses douteuses et vaines.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé aux gens qu'ils seraient considérés comme des serviteurs obéissants qui protégeraient leurs récompenses tant qu'ils seraient sincères envers Allah, l'Exalté, dans leurs actions.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que ceux qui accomplissent des actes pour le bien des gens, comme se montrer, au lieu de les faire pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, seront invités à gagner leur récompense au Jour du Jugement auprès des gens pour lesquels ils ont agi, ce qui en réalité n'est pas possible.

Il est important de comprendre que le fondement de toutes les actions et même de l'Islam lui-même est l'intention. C'est sur elle que Dieu, le Très-Haut, juge les gens selon un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Un musulman doit s'assurer qu'il accomplit toutes les actions

religieuses et utiles de ce monde pour l'amour d'Allah, le Très-Haut, afin d'obtenir une récompense de Sa part dans les deux mondes. Un signe de cette mentalité correcte est que cette personne n'attend ni ne souhaite que les gens l'apprécient ou lui montrent de la gratitude pour les actes qu'elle accomplit. Si elle désire cela, cela indique qu'elle a une mauvaise intention.

De plus, agir avec la bonne intention évite la tristesse et l'amertume, car celui qui agit pour le bien des gens finira par rencontrer des gens ingrats qui l'agaceront et l'aigriront car ils auront le sentiment d'avoir gaspillé leurs efforts et leur temps. Malheureusement, cela se voit chez les parents et les proches, car ils accomplissent souvent leurs devoirs envers leurs enfants et leurs proches pour leur bien plutôt que pour le plaisir d'Allah, l'Exalté. Mais celui qui agit pour l'amour d'Allah, l'Exalté, accomplira tous ses devoirs envers les autres, comme ses enfants, et ne sera jamais amer ou enragé lorsqu'il ne leur témoignera pas sa gratitude. Cette attitude conduit à la paix de l'esprit et au bonheur général car il sait qu'Allah, l'Exalté, est pleinement conscient de ses bonnes actions et les récompensera pour celles-ci. C'est ainsi que tous les musulmans doivent agir, sinon ils risquent de repartir les mains vides le Jour du Jugement.

Aller de l'avant

Au cours de la huitième année après l’émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé de l’existence d’une tribu non musulmane, les Hawazin, qui s’était rassemblée pour l’attaquer. Cela conduisit finalement à la bataille de Hunayn. Après la victoire de Hunayn, certains ennemis non musulmans se retirèrent dans la ville de Taif. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) mena alors une expédition à Taif. Les non musulmans de Taif furent assiégés pendant environ 30 jours mais ils ne furent pas conquis. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna alors à l’armée musulmane de se retirer de Taif et implora leur guide. Ils saisirent finalement cette seconde chance qui leur était donnée par Allah, l’Exalté, d’accepter la vérité et envoyèrent une délégation à Médine pour rendre visite au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et accepter l’Islam. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 476, de l'Imam Ibn Kathir.

Au cours de cette expédition, une flèche frappa Abdullah Ibn Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait d'eux deux, et il mourut des suites de sa blessure quarante jours après la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Pendant son califat, une délégation musulmane rendit visite à Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui. Il leur montra la flèche qui avait touché son fils et un homme de la délégation admit qu'il avait tiré la flèche. Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, loua Allah, l'Exalté, d'avoir accordé le martyre à son fils. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 146.

Tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'influencent en rien l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tout le monde veut être aimé et respecté de son vivant et après sa mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De son vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être

respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« … et qu'ils pardonnent et passent outre. Ne souhaiteriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Désigner d'autres personnes

Durant son califat, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) nomma de nombreuses personnes à des postes gouvernementaux, tels que des juges et des gouverneurs. Contrairement aux dirigeants d'aujourd'hui, ces nominations étaient basées sur les mérites et les caractéristiques des personnes plutôt que sur des raisons mondaines, comme le fait d'être un parent ou un ami. Toutes les personnes qu'il nomma étaient dignes de confiance et accomplissaient les tâches qui leur étaient confiées. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée), page 286, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiducies est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah, l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]… »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations, à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

Niveaux de connaissances

Durant son califat, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) a travaillé sans relâche pour administrer les affaires de la nation selon les niveaux corrects de connaissance. Cela signifie, selon le Saint Coran, les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), le consensus mutuel des érudits et dans de rares cas, le raisonnement indépendant. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 286.

Lorsque Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, devint calife, il plaça les verdicts d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, au-dessus du niveau du consensus mutuel et du raisonnement indépendant. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 20.

Ce processus a été expliqué lors d’un événement survenu au cours de la vie du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

FrançaisLa dixième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, il envoya Mu'adth Ibn Jabal (qu'Allah l'agrée) gouverner une province du Yémen. En quittant le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il lui demanda ce qu'il ferait si on lui présentait un cas à juger. Mu'adth (qu'Allah l'agrée) répondit qu'il jugerait selon le Saint Coran. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, répondit que et s'il ne trouvait pas le cas et

son jugement dans le Saint Coran. Il répondit alors qu'il jugerait selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, répondit alors que et s'il ne trouvait pas le cas et son jugement dans ses traditions. Mu'adth (qu'Allah l'agrée) répondit enfin qu'il utiliserait un raisonnement indépendant, un jugement qui s'aligne sur le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a loué Allah, l'Exalté, pour lui avoir donné un représentant qui lui a plu. Cela a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Pages 140-141.

Lorsqu’un savant maîtrise les différentes sciences de l’islam, il peut atteindre un niveau appelé raisonnement indépendant. Cela lui permet d’appliquer les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , avec son jugement professionnel impartial afin de tirer une décision conforme à l’islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4487, lorsque ce savant rend une décision incorrecte, il sera récompensé une seule fois pour son effort. S’il rend une décision correcte, il sera récompensé deux fois.

Maintenir la justice

Bien qu'il fût le calife et l'homme le plus honnête et le plus droit, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) n'appliquait pas de punition légale à quiconque en se basant sur son propre témoignage ou jugement. Il recherchait plutôt une autre personne pour corroborer son point de vue avant d'aller plus loin dans son jugement. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr (as Siddeeq) de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 288.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d’agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l’Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l’Islam. Cela comprend le fait d’être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu’en utilisant chaque membre selon son véritable but. L’Islam n’enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. [1] Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis… »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n’est exempté d’agir avec justice, car le minimum est d’agir avec justice envers Allah, l’Exalté, et envers soi-même.

Clarifier, mais pas innover

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, appliquait les préceptes de l'islam dans toutes les situations. Il clarifiait les choses en fonction de ces préceptes et évitait d'innover dans des domaines qui n'étaient pas enracinés dans les deux sources de la guidance, à savoir le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Par exemple, un fils s'est plaint un jour auprès de lui que son père voulait prendre toute sa richesse. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a dit à son père qu'il avait le droit de prendre le minimum pour ses dépenses quotidiennes et pas plus. Lorsque le père a cité le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui a dit un jour qu'un enfant et sa richesse appartiennent à son père, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a expliqué que le hadith signifiait qu'un père avait droit à ses dépenses quotidiennes. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabi, page 289.

Les musulmans ne doivent pas suivre et adopter les pratiques coutumières des non-musulmans. Plus les musulmans le font, moins ils suivront les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela est tout à fait évident de nos jours, car de nombreux musulmans ont adopté les pratiques culturelles d'autres nations, ce qui les a éloignés des enseignements de l'islam. Par exemple, il suffit d'observer le mariage musulman moderne pour constater combien de pratiques culturelles non musulmanes ont été adoptées par les musulmans. Le pire est que de nombreux musulmans ne peuvent pas faire la différence entre les pratiques islamiques basées sur le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et les pratiques culturelles des non-musulmans. De ce fait, les non-musulmans ne peuvent pas non plus faire la différence entre les deux, ce qui a causé de grands problèmes à l'islam. Par exemple, les crimes d'honneur sont

une pratique culturelle qui n'a rien à voir avec l'islam. Pourtant, à cause de l'ignorance des musulmans et de leur habitude d'adopter des pratiques culturelles non musulmanes, l'islam est accusé chaque fois qu'un crime d'honneur se produit dans la société. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a supprimé les barrières sociales sous forme de castes et de fraternités afin d'unir les gens, mais les musulmans ignorants les ont ressuscitées en adoptant les pratiques culturelles des non musulmans. En termes simples, plus les musulmans adoptent de pratiques culturelles, moins ils agiront conformément au Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

En route vers l'au-delà

Afin de concentrer ses gouverneurs sur l'accomplissement correct de leurs rôles, Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, leur écrivait souvent pour les encourager à tirer peu de profit du monde matériel et à s'efforcer de se préparer pour l'au-delà. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 298.

Lorsque l'on concentre son attention sur l'au-delà, on utilise les bienfaits qu'Allah, le Très-Haut, nous a accordés, comme l'autorité, de manière à ce qu'Il Lui plaise. Cela conduit à la paix et au succès dans les deux mondes pour la personne et pour les autres, en particulier lorsqu'elle occupe une position d'autorité.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2465, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque donne la priorité à l'au-delà par rapport à ce monde matériel sera satisfait, ses affaires seront corrigées pour lui et il recevra sa provision destinée de manière facile.

Cette partie du hadith signifie que quiconque accomplit correctement ses devoirs envers Allah, l'Exalté, et envers la création, comme subvenir aux besoins de sa famille de manière licite tout en évitant les excès de ce monde matériel, sera satisfait. Cela se produit lorsqu'on est satisfait de ce qu'on possède sans être avide et sans s'efforcer activement

d’obtenir plus de choses matérielles. En réalité, celui qui se contente de ce qu’il possède est une personne véritablement riche même s’il possède peu de richesses car il devient indépendant des choses. L’indépendance de toute chose rend riche par rapport à elle.

De plus, cette attitude permettra à l’individu de faire face confortablement à tous les problèmes matériels qui pourraient survenir au cours de sa vie. En effet, moins on interagit avec le monde matériel et moins on se concentre sur l’au-delà, moins on aura à faire face aux problèmes matériels. Moins une personne aura à faire face à des problèmes matériels, plus sa vie sera confortable. Par exemple, celui qui possède une maison aura moins de problèmes à régler à ce sujet, comme une cuisinière cassée, que celui qui possède dix maisons. Enfin, cette personne obtiendra facilement et agréablement sa subsistance légale. Non seulement cela, mais Allah, l’Exalté, mettra une telle grâce dans sa subsistance qu’elle couvrira toutes ses responsabilités et ses besoins, c’est-à-dire qu’elle satisfera lui et ses personnes à charge.

Mais comme mentionné dans l’autre moitié de ce Hadith, celui qui donne la priorité au monde matériel au détriment de l’au-delà, en négligeant ses devoirs ou en s’efforçant d’obtenir ce qui est inutile et excessif dans ce monde matériel, constatera que son besoin, c’est-à-dire sa cupidité, pour les choses de ce monde n’est jamais satisfait, ce qui, par définition, le rend pauvre même s’il possède beaucoup de richesses. Ces personnes passeront d’une question matérielle à une autre tout au long de la journée sans parvenir à se contenter de ce monde, car elles ont ouvert trop de portes matérielles. Et elles recevront difficilement la provision qui leur est destinée, qui ne leur donnera pas satisfaction et ne semblera jamais suffisante pour combler leur cupidité. Cela peut même les pousser vers l’illicite, ce qui ne mène qu’à une perte dans les deux mondes.

Amour

Bien que de nombreuses personnes ignorantes aient tenté de créer des divisions entre Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, et la famille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il ressort clairement de leurs interactions et de leur comportement mutuel qu'il n'y avait entre eux que de l'amour et du respect. Toute rancune entre eux ne pouvait qu'indiquer de l'égoïsme et de la cupidité, des caractéristiques négatives dont ils étaient tous exempts. Par exemple, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a déclaré un jour qu'il préférait faire du bien à la famille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), plutôt qu'à ses propres proches. Cela a été mentionné dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4036.

Un signe d'amour véritable pour Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, Français c'est aimer tous ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), pour l'amour d'Allah, l'Exalté, même si cela contredit l'opinion personnelle de chacun à leur sujet. Cet amour inclut ceux qui proclament l'amour par leurs paroles et, plus important encore, par leurs actes. Par exemple, il est évident pour tous que toute la famille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), tous les Compagnons (sur lui la paix et le salut), et les pieux prédécesseurs possédaient ce véritable amour. Aimer chacun d'entre eux est donc un devoir pour celui qui prétend aimer Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela a été prouvé par de nombreux hadiths tels que celui trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 17. Il conseille que l'amour pour les assistants du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), c'est-à-dire les habitants de la ville sainte de Médine, fait partie de la foi et que la haine à leur égard est un signe d'hypocrisie. Dans un autre hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3862, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a

clairement averti les musulmans de ne critiquer aucun des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, car les aimer est un signe d'amour pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et les haïr est un signe de haine pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et pour Allah, l'Exalté. Cette personne ne réussira pas à moins qu'elle ne se repente sincèrement. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné une déclaration similaire concernant sa famille bénie, qu'Allah soit satisfait d'eux, dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 143.

Si un musulman critique sans raison un musulman qui démontre son amour pour Allah, l'Exalté, cela prouve son manque d'amour pour Allah, l'Exalté. Si un musulman commet un péché, les autres musulmans devraient détester ce péché, mais ils devraient, par amour pour Allah, l'Exalté, continuer à aimer le musulman pécheur en raison de leur amour pour Allah, l'Exalté, et pour le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui. Le signe de l'amour des autres est de les traiter avec gentillesse et respect. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres nous traitent.

De plus, le musulman doit détester tous ceux qui manifestent de l'aversion envers ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qu'il s'agisse d'un parent ou d'un étranger. Les sentiments du musulman ne doivent jamais l'empêcher d'accomplir ce signe de véritable amour envers Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela ne signifie pas qu'il doit leur faire du mal, mais il doit leur faire comprendre que détester ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) est inacceptable. S'ils persistent dans cette attitude déviante, il faut s'en séparer jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement.

Complications internes et externes

Au début, les superpuissances romaine et perse ne s'intéressaient pas du tout à la péninsule arabique, car il s'agissait d'une terre essentiellement désertique. C'est pourquoi la majeure partie de cette région n'était contrôlée par aucune des deux superpuissances. Mais lorsque l'islam a commencé à s'implanter fermement dans la péninsule arabique, cela a alerté les deux superpuissances qui ont commencé à comploter contre l'islam afin d'empêcher la nation musulmane de devenir une superpuissance. C'est pourquoi, du vivant du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), la huitième année après son émigration à Médine, a eu lieu la bataille de Muta. Cette région était contrôlée par les Romains et l'armée ennemie était composée d'Arabes romains et chrétiens. Cette bataille s'est terminée par une grande victoire pour les musulmans.

Plus tard, la neuvième année après l'émigration à Médine, eut lieu la bataille de Tabuk, où le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) mena l'armée musulmane vers le territoire romain. L'armée romaine ne se présenta pas sur le champ de bataille par crainte du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Même si aucun combat n'eut lieu, les musulmans remportèrent une énorme victoire psychologique sur les Romains.

Au fil du temps, les Romains commencèrent à s'avancer vers l'empire islamique afin de montrer leur puissance. En conséquence, pendant sa dernière maladie, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya une armée sous le commandement d'Oussama Bin Zayd (qu'Allah l'agrée) à Al Balqaa et en Palestine, afin

de combattre les Romains. Cette armée resta campée à trois milles de Médine jusqu'à ce qu'ils apprennent que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était décédé, puis retournèrent à Médine pour de nouvelles instructions.

En même temps, la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a poussé de nombreuses tribus arabes, qui avaient initialement accepté l'Islam, à apostasier. Certaines d'entre elles ont commencé à suivre le faux prophète et d'autres ont refusé de faire la charité obligatoire. Ces tribus arabes n'ont accepté l'Islam que lorsque celui-ci est devenu la force dominante dans la région et leur foi est donc toujours restée faible et basée sur l'imitation aveugle au lieu de la certitude de la foi. Le faux prophète a profité de cette faiblesse de la foi.

Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) se trouva donc confronté à deux grands problèmes : le premier concernait les empires romain et perse et le second les tribus arabes qui avaient apostasié. La grande majorité des musulmans adoptèrent une approche logique et lui conseillèrent de s'abstenir de combattre les deux superpuissances et de s'occuper en premier lieu du problème interne des tribus arabes qui avaient apostasié. Mais lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) envoya l'armée d'Oussama (qu'Allah l'agrée), il ne voulut pas annuler son ordre. C'est pourquoi il ordonna à cette armée de poursuivre sa mission.

C'était une manœuvre audacieuse mais ingénieuse, car elle a donné à Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, une victoire psychologique sur les deux superpuissances et les apostats avant même que les combats n'aient

lieu. Dans des circonstances normales, un dirigeant s'occupe d'abord du problème interne avant de s'occuper du problème externe, mais en s'occupant des deux problèmes en même temps, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, donnait l'impression qu'il avait la force humaine, les armes et les ressources pour traiter les deux problèmes en même temps, même s'il n'avait guère les ressources pour traiter un seul problème. Cette victoire psychologique a été incroyablement utile car elle a semé la peur dans le cœur des ennemis de l'islam. De plus, cette stratégie était un message clair pour tous que la détermination des musulmans n'avait pas faibli après la mort du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Ce message clair a agi comme un moyen de dissuasion contre les complots et les plans des ennemis de l'islam. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 314-317.

En règle générale, dans la vie, un musulman connaîtra toujours des moments de facilité ou des moments de difficulté. Personne ne connaît des moments de facilité sans éprouver des difficultés. Mais il faut noter que même si les difficultés sont par définition difficiles à gérer, elles sont en fait un moyen d'obtenir et de démontrer sa véritable grandeur et son servitude envers Allah, l'Exalté. De plus, dans la majorité des cas, les gens apprennent des leçons de vie plus importantes lorsqu'ils font face à des difficultés que lorsqu'ils font face à des moments de facilité. Et les gens changent souvent pour le mieux après avoir connu des moments de difficulté plutôt que des moments de facilité. Il suffit d'y réfléchir pour comprendre cette vérité. En fait, si l'on étudie le Saint Coran, on se rendra compte que la majorité des événements évoqués impliquent des difficultés. Cela indique que la véritable grandeur ne réside pas dans le fait de toujours connaître des moments de facilité. Elle réside en fait dans le fait de vivre des difficultés tout en restant obéissant à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ceci est prouvé par le fait que chacune des grandes difficultés évoquées dans les enseignements islamiques se termine par un succès ultime pour ceux qui ont obéi à Allah, l'Exalté. Ainsi, un musulman ne devrait pas se

soucier d'affronter des difficultés, car ce sont juste des moments où il peut briller tout en reconnaissant son véritable service à Allah, l'Exalté, à travers une obéissance sincère. C'est la clé du succès ultime dans les deux mondes.

Un leader digne de ce nom

Au cours de sa dernière maladie, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya une armée sous le commandement d'Oussama Ibn Zayd (qu'Allah l'agrée) à Al Balqaa et en Palestine, afin de combattre les Romains. Cette armée resta campée à trois milles de Médine lorsqu'elle apprit que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était malade. Lorsqu'il mourut, elle retourna à Médine pour recevoir de nouvelles instructions.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, décida d'ordonner à l'armée de poursuivre sa mission. Certains Compagnons, qu'Allah l'agrée, manifestèrent une certaine aversion pour Oussama, qu'Allah l'agrée, qui dirigeait l'armée, car il était extrêmement jeune et inexpérimenté, et fut même nommé chef de nombreux Compagnons plus âgés, qu'Allah l'agrée. Avant son décès, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, critiquait même ceux qui pensaient ainsi en déclarant qu'il était digne de diriger, tout comme son père, Zayd Bin Haritha, qu'Allah l'agrée, l'était avant lui, même si les gens critiquaient sa nomination à ce poste également. Cela a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4469.

Après la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et après qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) eut envoyé à nouveau l'armée dirigée par Oussama (qu'Allah l'agrée), certains Compagnons encouragèrent Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), qui faisait partie de cette armée, à demander à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) de confier la direction de l'armée à quelqu'un de plus

âgé et plus expérimenté. Après avoir entendu cette requête, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) saisit la barbe d'Omar (qu'Allah l'agrée) par colère et lui demanda comment il pouvait le renvoyer alors que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait personnellement nommé et lui avait clairement fait comprendre qu'il était digne de diriger l'armée. Cela a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 325-326.

Il est important de noter que les Compagnons, qu'Allah les agrée, qui avaient un problème avec la nomination d'Oussama, qu'Allah les agrée, n'étaient pas mécontents du choix du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ils avaient seulement un problème avec son leadership, car il était extrêmement jeune et inexpérimenté dans la guerre. Avoir un chef expérimenté et impressionnant est un aspect extrêmement important du leadership pendant une bataille. Le chef qui manque de ces qualités peut bien provoquer l'hésitation dans le cœur des soldats lorsqu'il donne ses ordres. Cette hésitation est souvent la différence entre la vie et la mort sur le champ de bataille. C'est pourquoi certains Compagnons, qu'Allah les agrée, ont remis en question sa nomination comme chef.

De plus, Oussama, qu'Allah soit satisfait de lui, était digne d'un leadership car il dirigeait par l'exemple.

Il est important pour tous les musulmans, et particulièrement pour les parents, de suivre les conseils qu'ils donnent aux autres. Il est évident, si l'on tourne les pages de l'histoire, que ceux qui ont suivi ce qu'ils prêchaient ont eu un effet bien plus positif sur les autres que ceux qui

n’ont pas montré l’exemple. Le meilleur exemple est le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui non seulement a mis en pratique ce qu’il prêchait, mais a adhéré à ces enseignements plus strictement que quiconque. Ce n’est qu’avec cette attitude que les musulmans, et particulièrement les parents, auront un impact positif sur les autres. Par exemple, si une mère avertit ses enfants de ne pas mentir car c’est un péché, mais qu’elle ment souvent devant eux, il est peu probable que ses enfants suivent ses conseils. Les actions d’une personne auront toujours plus d’impact sur les autres que ses paroles. Il est important de noter que cela ne signifie pas qu’il faut être parfait avant de conseiller les autres. Cela signifie qu’il faut s’efforcer sincèrement d’agir selon ses propres conseils avant de conseiller les autres. Le Saint Coran a clairement indiqué dans le verset suivant qu’Allah, le Très-Haut, déteste ce comportement. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3267, que celui qui a ordonné le bien mais s'en est abstenu lui-même et qui a interdit le mal mais l'a mis en pratique lui-même sera sévèrement puni en Enfer. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d’Allah, c’est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Il est donc essentiel que tous les musulmans s’efforcent d’appliquer eux-mêmes les conseils qu’ils ont donnés, puis de conseiller aux autres de faire de même. Montrer l’exemple est la tradition de tous les saints prophètes, que la paix soit sur eux, et c’est la meilleure façon d’influencer les autres de manière positive.

Enfin, même si Oussama, qu'Allah soit satisfait de lui, était très jeune, il a été élevé de manière correcte, c'est-à-dire selon les enseignements de l'Islam, et est devenu une personne noble et un leader. Les musulmans doivent prêter une attention particulière à l'éducation des jeunes conformément aux enseignements de l'Islam afin de garantir que la prochaine génération de musulmans deviendra noble et digne d'éloges.

Par exemple, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1952, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que le cadeau le plus vertueux qu'un parent puisse offrir à son enfant est de lui enseigner un bon caractère.

Ce hadith rappelle aux musulmans de se préoccuper davantage de la foi de leurs proches, comme leurs enfants, au lieu de leur transmettre des richesses et des biens. Il est important de comprendre que les héritages terrestres vont et viennent. Combien de personnes riches et puissantes ont bâti des empires gigantesques pour ensuite les détruire et les oublier peu de temps après leur mort ? Les quelques traces laissées par certains de ces héritages ne perdurent que pour avertir les gens de ne pas suivre leurs traces. Le grand empire de Pharaon en est un exemple. Malheureusement, de nombreux musulmans sont tellement préoccupés par le fait d’apprendre à leurs enfants comment bâtir un empire et acquérir beaucoup de richesses et de biens qu’ils négligent de leur enseigner l’obéissance sincère à Allah, l’Exalté, qui implique d’accomplir Ses commandements, de s’abstenir de Ses interdictions et d’affronter le destin avec patience. Cela comprend les bonnes manières envers Allah, l’Exalté, et la création. Un musulman ne doit pas se laisser tromper en pensant qu’il a tout le temps nécessaire pour enseigner les bonnes manières à ses enfants, car le moment de leur mort est inconnu et survient souvent de manière inattendue.

De plus, il est extrêmement difficile d'enseigner les bonnes manières aux enfants lorsqu'ils grandissent et s'enracinent dans leurs habitudes. Aujourd'hui est le jour où un musulman doit vraiment réfléchir au cadeau qu'il souhaite transmettre à ses enfants et à ses proches. C'est ainsi qu'un musulman transmet le bien à l'au-delà, mais laisse aussi le bien derrière lui, comme un enfant pieux qui invoque son parent décédé pour lui être bénéfique. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1376. On espère que celui qui est entouré de bien de cette manière sera pardonné par Allah, l'Exalté.

Un humble calife

Quand Abou Bakkar sortit pour dire adieu à Oussama et à son armée, il choisit de marcher à leurs côtés tandis qu'Oussama, qu'Allah l'agrée, montait sa monture. Par respect, Oussama, qu'Allah l'agrée, insista pour qu'il descende et marche avec lui ou qu'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, monte et chevauche à ses côtés. Mais Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, refusa les deux suggestions et répondit à la place qu'il désirait se salir les pieds sur le chemin d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 326.

Certains membres de l'armée hésitaient à confier leur commandement à Oussama, qu'Allah l'agrée, car il était très jeune et inexpérimenté. En lui témoignant un grand respect, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a encore renforcé l'autorité d'Oussama, qu'Allah l'agrée.

C'est une honte de voir à quel point les choses ont changé depuis l'époque des pieux prédécesseurs. A cette époque, lorsqu'ils devenaient dirigeants, ils devenaient en fait les serviteurs du peuple et au lieu de dépenser l'argent du peuple pour leurs propres besoins personnels, ils dépensaient leur propre argent pour le peuple. Alors qu'aujourd'hui, les dirigeants et les familles royales dépensent plutôt l'argent du peuple et se comportent comme s'ils étaient les maîtres de la nation.

Il est important pour les musulmans de choisir les pieux prédécesseurs comme modèles et d'adopter leurs caractéristiques. Par exemple, les musulmans doivent s'acquitter de leurs devoirs envers tous ceux qui sont sous leur garde, comme le recommande un hadith, trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas se soucier de soi-même. Cela signifie qu'il faut s'acquitter de ses propres devoirs personnels et s'efforcer ensuite de s'acquitter de ses devoirs envers les personnes à sa charge sans exagérer. Il doit d'abord obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, puis en respectant les droits des gens.

De bons compagnons

Quand Abou Bakkar sortit pour dire adieu à Oussama (qu'Allah l'agrée) et à son armée, il désira garder auprès de lui Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), qui était membre de cette armée, car c'était un conseiller sincère et sage. Peut-être désirait-il aussi le retenir car il voulait le former pour qu'il puisse devenir le prochain calife de l'islam. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) demanda la permission au chef de l'armée, Oussama (qu'Allah l'agrée), qui accepta instantanément. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 326-327.

Certains membres de l'armée hésitaient à laisser Oussama (qu'Allah l'agrée) les diriger, car il était très jeune et inexpérimenté. En lui témoignant beaucoup de respect en lui demandant de permettre à Omar (qu'Allah l'agrée) de rester avec lui au lieu de le lui ordonner, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) a encore plus marqué l'autorité d'Oussama (qu'Allah l'agrée).

De plus, cela indique l'importance d'une bonne compagnie, quelque chose qui est vital dans tous les domaines de la vie.

Les musulmans doivent savoir que l'un des signes majeurs du véritable amour est lorsque l'on oriente son bien-aimé vers l'obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. En effet,

l’obéissance conduit au succès et à la sécurité dans ce monde et dans l’au-delà. Une personne qui ne désire pas la sécurité et le succès pour une autre personne ne peut jamais l’aimer véritablement, quelles que soient ses prétentions ou la façon dont elle traite l’autre personne. De la même manière qu’une personne est heureuse lorsque son bien-aimé obtient le succès dans ce monde, comme un emploi, elle désirera également que son bien-aimé obtienne le succès dans l’au-delà. Si une personne ne se soucie pas de la sécurité et du succès d’une autre personne, en particulier dans l’autre monde, alors elle ne l’aime pas.

Un véritable amoureux ne peut supporter de voir son bien-aimé faire face à des difficultés et à des châtiments dans ce monde ou dans l’autre. Cela ne peut être évité que par l’obéissance sincère à Allah, l’Exalté. C’est pourquoi il orientera toujours son bien-aimé vers l’obéissance à Allah, l’Exalté. Si une personne oriente une autre personne vers son propre intérêt égoïste ou vers l’intérêt des autres au lieu de l’obéissance à Allah, l’Exalté, c’est un signe clair qu’elle ne l’aime pas vraiment. Cela s’applique à toutes les relations telles que les amitiés et les relations familiales.

Le musulman doit donc évaluer si les personnes qui l’entourent le dirigent vers Allah, le Très-Haut, ou non. S’il le fait, c’est un signe clair de son amour pour elles. S’il ne le fait pas, c’est un signe clair qu’il ne les aime pas vraiment. Chapitre 43 Az Zukhruf, verset 67 :

« Ce jour-là, les amis proches seront ennemis les uns des autres, à l’exception des justes. »

Règles d'engagement

Lorsque Abou Bakr sortit pour dire adieu à Oussama et à son armée, qu'Allah soit satisfait d'eux, il leur ordonna de respecter certaines règles. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabi, page 327.

La première chose qu'il leur a dit, c'est de ne pas être traîtres.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiducies est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah, l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]… »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations, à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

Le deuxième conseil d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) à l'armée était de ne pas prendre injustement le butin de guerre avant qu'il n'ait été correctement distribué.

En règle générale, l'usage de l'illicite est un péché majeur. Cela comprend l'usage de richesses illicites, l'utilisation d'objets illicites et la consommation d'aliments illicites. Il est important de noter que les choses spécifiques qui ont été qualifiées d'illicites par l'islam, comme l'alcool, ne sont pas les seules choses illicites. En fait, même des choses licites peuvent devenir illicites si elles ont été obtenues grâce à des choses illicites. Par exemple, un aliment licite peut devenir illicite s'il est acheté avec des richesses illicites. Par conséquent, il est important pour les musulmans de s'assurer qu'ils ne traitent qu'avec des choses licites, car il suffit d'un seul élément illicite pour ruiner quelqu'un.

Français En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 2346, que celui qui utilise l'illicite verra toutes ses invocations rejetées. Si ses invocations sont rejetées par Allah, l'Exalté, peut-on espérer qu'une seule de ses bonnes actions soit acceptée ? En fait, cela a été

répondu dans un autre hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 1410. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a clairement averti qu'Allah , l'Exalté, n'accepte que le licite. Par conséquent, tout acte qui a un fondement dans l'illicite, comme accomplir le Saint Pèlerinage avec des biens illicites, sera rejeté.

En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3118, que ce type de personne sera envoyé en Enfer le Jour du Jugement. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 188 :

« Et ne dévorez pas injustement les biens des autres, et ne les envoyez pas [en pots-de-vin] aux magistrats pour qu'ils vous aident à dévorer une partie des biens du peuple dans le péché, alors que vous savez [que c'est illicite]. »

Le troisième point, qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée), a conseillé à l'armée de ne pas être trompeur.

La racine de cette mauvaise caractéristique est le mensonge.

Dans un hadith retrouvé dans Sahih Al-Boukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que le mensonge est une forme d’hypocrisie. Le mensonge est

inacceptable, qu'il s'agisse d'un petit mensonge, souvent appelé mensonge blanc, ou d'un mensonge pour plaisanter. Tous ces types de mensonges sont interdits. En fait, celui qui ment pour faire rire les gens, et non pour tromper quelqu'un, a été maudit trois fois dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2315.

Un autre mensonge courant que les gens prononcent souvent en pensant que ce n'est pas un péché est celui de mentir aux enfants. C'est sans aucun doute un péché selon les hadiths tels que celui qui se trouve dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4991. C'est une pure folie de mentir aux enfants car ils ne feront qu'adopter cette habitude pécheresse de la part de l'aîné qui leur ment. Se comporter de la sorte montre aux enfants que le mensonge est acceptable alors que cela ne l'est pas selon les enseignements de l'islam. Ce n'est que dans des cas très rares et extrêmes que le mensonge est acceptable, par exemple mentir pour protéger la vie d'une personne innocente.

Il est essentiel d'éviter de mentir car, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, cela conduit à d'autres péchés tels que la médisance et la moquerie. Ce comportement mène aux portes de l'Enfer. Lorsqu'une personne continue de mentir, elle est considérée par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur. Il n'est pas nécessaire d'être un savant pour prédire ce qui arrivera à une personne le jour du Jugement dernier qui a été considérée par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Tous les musulmans désirent la compagnie des anges. Pourtant, lorsqu'une personne ment, elle est privée de leur compagnie. En fait, la puanteur qui sort de la bouche d'un menteur fait que les anges

s’éloignent d’eux à des kilomètres. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1972.

Étiquettes de la guerre

Lorsque Abou Bakr sortit pour dire adieu à Oussama et à son armée, qu'Allah soit satisfait d'eux, il leur ordonna de respecter certaines règles. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabi, page 327.

Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a conseillé à l'armée de ne pas mutiler les soldats ennemis, de ne pas couper un arbre qui porte des fruits, de ne pas tuer des animaux inutilement et de ne pas nuire aux personnalités religieuses d'autres religions qui ne faisaient pas partie de l'armée ennemie, comme les prêtres et les moines.

Il est essentiel de comprendre que pour bien comprendre le sens des versets du Saint Coran et des hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il faut les replacer dans leur contexte. Autrement dit, aucun verset ou hadith ne peut être pris isolément sans tenir compte du contexte dans lequel il a été révélé afin de justifier les actions de quelqu'un. Afin de bien comprendre le contexte, il faut évaluer les versets et les hadiths qui y sont liés à la lumière de la vie du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). C'est seulement de cette manière que l'on saura clairement à quoi ou à qui un verset ou un hadith spécifique fait référence.

En outre, les musulmans ne peuvent prendre les armes contre des agresseurs extérieurs que sous la bannière d’un dirigeant légitime et

lorsque cela est fait selon les injonctions trouvées dans le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceux qui se battent doivent constamment craindre Allah, l'Exalté, en transgressant ces limites et ces règles. L'une de ces règles est de ne recourir à la guerre que lorsque l'on est attaqué. Par conséquent, il est interdit de montrer une agression physique contre un ennemi en état de paix. Une autre règle est que lorsque l'ennemi cesse d'attaquer, les musulmans doivent également cesser. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 193 :

« … Mais s'ils cessent, alors il n'y aura plus d'agression [c'est-à-dire d'agression], sauf contre les contrevenants. »

Si l'ennemi le désire la paix doit lui être accordée. Chapitre 4 An Nisa, verset 90 :

« … S'ils s'éloignent donc de vous, ne vous combattent pas et vous offrent la paix, alors Allah ne vous a pas donné de cause [de combat] contre eux. »

Troisièmement, il est interdit de faire du mal aux civils. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a interdit à plusieurs reprises de faire du mal aux femmes, aux enfants, aux vieillards, aux malades, aux moines et aux ermites pendant la guerre. Cela a été confirmé par de nombreux hadiths, comme celui qui se trouve dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2614, et le Musnad Ahmad, numéro 2728.

Le premier calife de l'islam, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a interdit de tuer les enfants, les femmes et les personnes âgées. Il a interdit de couper les arbres fruitiers, d'endommager les biens et de tuer le bétail. Ceci est conseillé dans le Musannaf Ibn Abi Shayba, numéro 33121.

Le deuxième calife de l'islam, Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a clairement indiqué aux armées musulmanes de ne pas nuire aux non-soldats, comme les agriculteurs. Cela a été conseillé dans le Musannaf Ibn Abi Shayba, numéro 33120.

En cas de conflit imminent, la nation musulmane est tenue de se préparer du mieux qu'elle peut. Cette préparation vise à dissuader l'ennemi d'attaquer, auquel cas, si l'ennemi souhaite la paix, elle doit lui être accordée. Chapitre 8 An Anfal, versets 60-61 :

« Et préparez contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme montures, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le vôtre… Et s'ils inclinent à la paix, inclinez-vous aussi à la paix… »

Il est permis de combattre ceux qui n'honorent pas les traités qu'ils ont conclus avec les musulmans. Chapitre 9 At Tawbah, versets 12-13 :

« Et s'ils violent leurs serments après leur traité et diffament votre religion, combattez alors les chefs de la mécréance, car il n'y a point de serment [sacré] pour eux ; [combattez-les] afin qu'ils cessent. Ne combattriez-vous pas un peuple qui a violé ses serments et a décidé d'expulser le Messager, alors qu'ils vous ont attaqué pour la première fois ? »

L'Islam a interdit d'attaquer ceux qui respectent ses traités. Chapitre 9 At Tawbah, verset 7 :

« …Tant qu'ils sont droits envers toi, sois donc droit envers eux. Car Allah aime les pieux. »

Il n'est pas question de forcer quiconque à accepter l'Islam, car c'est quelque chose qui doit être accepté par le cœur et non seulement par la langue et les actes. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 256 :

« Il n'y aura aucune contrainte dans [l'acceptation de] la religion… »

Ceux qui sont en paix avec les musulmans doivent être traités avec justice en tout temps. Chapitre 60 Al Mumtahanah, versets 8-9 :

« Allah ne vous interdit pas d'être bons envers ceux qui ne vous combattent pas à cause de la religion et ne vous expulsent pas de vos maisons, d'être justes envers eux et d'agir équitablement envers eux. En vérité, Allah aime ceux qui agissent équitablement. Allah ne vous interdit que ceux qui vous combattent à cause de la religion. de religion et vous expulser de vos maisons et aider à votre expulsion… »

La guerre est détestable aux yeux d'Allah, le Très-Haut, et les musulmans doivent y être contraints et non la désirer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« La guerre vous est ordonnée, alors qu'elle vous est haïssable… »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a même averti les musulmans de ne pas désirer le combat et leur a plutôt ordonné de rechercher la sécurité auprès d'Allah, l'Exalté. Mais s'ils étaient contraints d'affronter l'ennemi, ils devaient rester fermes. Cela a été mentionné dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2966.

L'intention réelle de ces versets est de souligner que la force ne doit être utilisée que lorsque son utilisation est inévitable, seulement dans la mesure où elle est absolument nécessaire et sous la direction du Saint Coran et des traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Comme mentionné précédemment, il est essentiel d'évaluer un verset ou un hadith dans son contexte afin de comprendre à qui, à quoi et où il s'applique. Malheureusement, de nombreuses personnes, intentionnellement ou non, omettent d'interpréter les versets et les hadiths sur le combat de cette manière. Un exemple très célèbre est celui d'un verset appelé le verset de l'épée, même si le mot « épée » n'est pas mentionné dans le Saint Coran. Chapitre 9 At Tawbah, verset 5 :

« Et lorsque les mois inviolables seront passés, tuez alors les polythéistes partout où vous les trouverez, capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans tous les lieux d'embuscade… »

Comme expliqué plus haut en détail, cette déclaration de guerre est limitée à des conditions et concessions de paix spécifiques. De plus, l'étude du contexte historique de ce verset et d'autres versets connexes prouve clairement qu'il ne s'agit pas d'un principe universel pour combattre les non-musulmans. Cela signifie que le verset fait référence à un groupe spécifique de personnes, à un moment précis et dans un lieu précis.

Les versets qui entourent le verset de l'épée indiquent clairement, à plusieurs reprises, que les polythéistes auxquels il est fait référence ne sont que ceux qui ont violé à plusieurs reprises les traités de paix conclus avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et les bénédictions d'Allah), et se sont livrés à des actes d'agression violente contre la communauté musulmane et ses alliés. Par exemple, le verset

qui précède immédiatement le verset de l'épée, c'est-à-dire le chapitre 9 At Tawbah, verset 4, stipule :

« À l'exception de ceux avec qui vous avez conclu un pacte parmi les associateurs, sans qu'ils vous aient manqué en quoi que ce soit , ni soutenu quiconque contre vous. Complète donc leur pacte jusqu'à ce qu'il soit échu. Car Allah aime les pieux. »

Ceci est suivi par un autre commandement dans un verset connexe, chapitre 9 At Tawbah, verset 7 :

« Comment les associateurs auraient-ils un pacte auprès d'Allah et de Son messager, sauf ceux avec qui vous avez conclu un pacte à la mosquée du Haram ? Aussi longtemps qu'ils sont droits envers vous, soyez droits envers eux. Allah aime vraiment les pieux. »

Les crimes de ces polythéistes contre lesquels il a été ordonné de combattre sont mentionnés dans d'autres versets connexes. Chapitre 9 At Tawbah, versets 8-10 :

« Comment [peut-il y avoir un traité] alors que, s'ils dominent sur vous, ils ne respectent envers vous ni le pacte de parenté ni le pacte de protection ? Ils vous satisfont de leurs bouches, mais leurs cœurs refusent [de vous obéir]. Et la plupart d'entre eux sont résolument

désobéissants. Ils ont échangé les signes d'Allah contre un vil prix et ont détourné [les gens] de Son chemin. C'était vraiment mal ce qu'ils faisaient. Ils ne respectent envers les croyants ni le pacte de parenté ni le pacte de protection. Et ce sont eux les transgresseurs. »

Et chapitre 9 At Tawbah, versets 12-13 :

« Et s'ils violent leurs serments après leur traité et diffament votre religion, combattez alors les chefs de la mécréance, car il n'y a point de serment [sacré] pour eux ; [combattez-les afin] qu'ils cessent. Ne combattriez-vous pas un peuple qui a violé ses serments et a décidé d'expulser le Messager, alors qu'ils vous ont attaqué pour la première fois ?… »

Ces polythéistes ont continuellement rompu leurs accords et aidé d'autres personnes contre l'islam. Ils ont commencé des hostilités contre les musulmans, empêché les gens d'accepter l'islam, expulsé les musulmans de la Mecque et de la mosquée Al-Haram. Au moins huit fois dans les versets cités, leurs crimes contre les musulmans sont mentionnés.

Dans le chapitre 9 de la Tawbah, verset 12, cité plus haut, le but de la lutte contre les « chefs de la mécréance » est de les empêcher de commettre des actes d'agression. Ces versets, comme les autres, indiquent l'importance de respecter certaines conditions en temps de guerre, comme par exemple ne combattre que ceux qui les combattent en premier.

En outre, ces polythéistes reçurent encore de nombreux avertissements et concessions. Ils reçurent une période de répit et de paix de quatre mois. Chapitre 9 At Tawbah, verset 2 :

« Parcourez donc librement le pays, [ô mécréants], pendant quatre mois. Mais sachez que vous ne pouvez pas faire échouer Allah… »

Et chapitre 9 At Tawbah, verset 5 :

« Et lorsque les [quatre] mois inviolables seront passés, tuez alors les polythéistes partout où vous les trouverez, capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans tous les lieux d'embuscade… »

Ce répit leur a été accordé afin qu'ils acceptent l'Islam ou qu'ils quittent pacifiquement la péninsule arabique. De plus, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a reçu l'ordre d'accorder sa protection à tous ces polythéistes qui le demandent afin qu'ils aient la possibilité d'écouter les enseignements de l'Islam sans aucune crainte ni pression ou qu'ils puissent quitter pacifiquement la péninsule arabique sans crainte d'être blessés. Chapitre 9 At Tawbah, verset 6 :

« Et si l'un des associateurs cherche ta protection, accorde-lui alors protection afin qu'il entende les paroles d'Allah [c'est-à-dire le Coran]. Puis fais-le entrer en lieu sûr. Car ce sont des gens qui ne savent pas. »

L'ordre du verset de l'épée de combattre et de tuer ces polythéistes ne s'appliquerait que s'ils restaient dans la péninsule arabique après le répit de quatre mois sans accepter l'islam. Il est important de noter que de nombreux polythéistes ont profité de ce répit pour accepter l'islam. Grâce à ce répit, les combats ont pris fin et aucun sang n'a été versé en raison du verset de l'épée, car le but de ce verset était de dissuader de nouvelles effusions de sang, ce qui signifie que soit ces polythéistes acceptent l'islam, soit ils quittent la péninsule arabique pacifiquement.

Pour conclure, les versets qui l'entourent et la vie bénie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, placent le verset de l'épée dans son contexte. Cela signifie que ces versets ont été révélés spécifiquement pour mettre fin aux attaques de polythéistes hostiles spécifiques contre la communauté musulmane. Par conséquent, ils ne peuvent pas être appliqués sans ambiguïté à d'autres après eux.

Les guerres apostates

Évitez le fanatisme

FrançaisAbou Bakkar, qu'Allah l'agrée, était confronté à deux grands problèmes, le premier étant les deux superpuissances : l'empire romain et l'empire perse, le second les tribus arabes qui avaient apostasié. La grande majorité des musulmans ont adopté une approche logique et lui ont conseillé de s'abstenir de combattre les superpuissances et de s'occuper plutôt du problème interne des tribus arabes qui avaient apostasié en premier. Mais lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a dépêché l'armée d'Oussama, qu'Allah l'agrée, il n'a pas voulu annuler son ordre. De plus, bien que la grande majorité ait conseillé à Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, de ne pas combattre les tribus arabes qui avaient refusé de payer l'aumône obligatoire, il a rejeté leur conseil. Il a compris que rejeter ce pilier de l'islam était de la mécréance et donc une raison évidente de se battre. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'Imam Muhammad As Sallaabee, pages 314-317 et dans les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 1399-1400.

Cet événement, comme beaucoup d'autres dans l'histoire de l'Islam, montre un principe important : la décision ou l'opinion de la majorité n'est pas toujours la bonne. Dans la plupart des cas, c'est le bon choix et il est louable de le suivre, tant qu'il est conforme au Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Néanmoins, il ne faut pas se comporter comme un fanatique et simplement croire que l'opinion de la majorité est toujours la bonne.

Par extension, un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance spécifique ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à l'opinion de son savant. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une différence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cela et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Défendre l'Islam

La menace des superpuissances romaine et perse était une menace extérieure à laquelle Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) devait faire face. L'autre grande menace intérieure était constituée par les nombreuses tribus arabes qui avaient apostasié après la mort du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Certaines d'entre elles ont commencé à suivre les faux prophètes et d'autres ont refusé de faire l'aumône obligatoire. Ces tribus arabes n'ont accepté l'islam que lorsque celui-ci est devenu la force dominante dans la région et leur foi était donc toujours faible et basée sur l'imitation aveugle au lieu de la certitude de la foi. Le faux prophète a profité de cette faiblesse de la foi et leur avidité pour les choses de ce monde a pris le dessus sur leur faible foi. De plus, bien que la grande majorité ait conseillé à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) de ne pas combattre les tribus arabes qui avaient refusé de faire l'aumône obligatoire, il a rejeté leur conseil. Il a compris que le rejet de ce pilier de l'islam était de la mécréance et donc une raison évidente de se battre. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'Imam Muhammad As Sallaabee, pages 314-317 et dans les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 1399-1400.

En réalité, si Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, avait fait des compromis sur la charité obligatoire, les musulmans égarés et ignorants jusqu'à la fin des temps l'auraient utilisé comme excuse pour faire ouvertement des compromis sur les enseignements de l'islam. L'islam aurait alors perdu son essence et ne serait resté qu'une coquille vide, où les gens se disent musulmans mais ne pratiquent aucun de ses enseignements. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, était doté d'une grande perspicacité et comprenait cela alors que d'autres ne le faisaient pas. Cette protection de l'essence de l'islam est la raison pour laquelle il a combattu ceux qui refusaient de donner la charité obligatoire. Cette perception se reflète

dans la courte déclaration qu'il a faite à ceux qui l'exhortaient à ne pas combattre ceux qui refusaient de donner la charité obligatoire. Il a dit : « La Révélation a cessé de descendre et la religion est complète. Dois-je maintenant la laisser diminuer (se modifier), alors que je suis en vie ? » Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 361.

Ceci est lié au chapitre 2 Al Baqarah, verset 85 :

« Croyez-vous donc en une partie du Livre et mécroyez-vous en une autre partie ? Quelle sera la rétribution de ceux d'entre vous qui font cela, sinon l'ignominie dans la vie présente ? Et au Jour de la Résurrection, ils seront renvoyés au plus dur châtiment. Et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites. »

Cette attitude inébranlable est un aspect important de l'Islam que les musulmans doivent adopter. Les musulmans ne doivent pas faire de compromis sur leurs devoirs envers les choses de ce monde, car ces choses finiront par devenir un fardeau pour eux, sans parler du châtiment qui les attend dans l'autre monde s'ils ne se repentent pas sincèrement.

Un musulman ne doit pas se laisser tromper en pensant que s'il ne s'acquitte pas de ses obligations, il trouvera d'une manière ou d'une autre un moyen d'échapper au jugement et au châtiment d'Allah, le Très-Haut. Le simple fait d'ignorer sa désobéissance et la réalité du Jour du Jugement ne suffira pas à faire disparaître ces dernières. Lorsqu'une

personne accepte l'islam comme religion et devient musulmane, elle accepte la responsabilité d'accomplir les devoirs qui accompagnent l'islam. Une personne qui accepte un emploi accepte par définition les devoirs qui l'accompagnent. Si elle refuse tout simplement d'accomplir ses devoirs, elle sera sans aucun doute renvoyée. De même, celui qui refuse d'accomplir ses devoirs obligatoires après avoir accepté l'islam comme religion risque de se retrouver entouré de punitions et de difficultés dans les deux mondes.

En réalité, les devoirs obligatoires ne sont pas nombreux et ne requièrent pas beaucoup de temps ou d'efforts. En fait, Allah, l'Exalté, a clairement indiqué dans le Saint Coran qu'Il n'impose pas à quelqu'un plus qu'il ne peut en supporter. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286 :

« Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités… »

Ainsi, tout devoir qui incombe à une personne peut être accompli par elle. Seule sa paresse extrême et son manque de jugement l'en empêchent. Les musulmans doivent donc changer d'attitude et accomplir leurs devoirs selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), avant de subir un châtiment sévère lors d'un Grand Jour.

La défense de Médine

La menace des superpuissances romaine et perse était une menace extérieure à laquelle Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) devait faire face. L'autre grande menace intérieure était constituée par les nombreuses tribus arabes qui avaient apostasié après la mort du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Certaines d'entre elles ont commencé à suivre les faux prophètes et d'autres ont refusé de faire l'aumône obligatoire. Ces tribus arabes n'ont accepté l'islam que lorsque celui-ci est devenu la force dominante dans la région et leur foi était donc toujours faible et basée sur l'imitation aveugle au lieu de la certitude de la foi. Le faux prophète a profité de cette faiblesse de la foi et leur avidité pour les choses de ce monde a pris le dessus sur leur faible foi. De plus, bien que la grande majorité ait conseillé à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) de ne pas combattre les tribus arabes qui avaient refusé de faire l'aumône obligatoire, il a rejeté leur conseil. Il a compris que le rejet de ce pilier de l'islam était de la mécréance et donc une raison évidente de se battre. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'Imam Muhammad As Sallaabee, pages 314-317 et dans les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 1399-1400.

Lorsque les tribus arabes apostasiées envoyèrent leurs représentants à Médine pour conclure des traités de paix avec Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, il refusa catégoriquement d'accepter quoi que ce soit de moins que la soumission complète à tous les devoirs de l'Islam, tels que décrits dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ces délégués quittèrent Médine sans accepter de réintégrer l'Islam. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, sentit qu'ils pourraient tenter de saisir l'opportunité de la situation des musulmans qui devaient faire face à de multiples difficultés en même temps, en attaquant Médine et en mettant fin aux véritables

enseignements de l’Islam. Abou Bakkar, qu’Allah l’agrée, prit de nombreuses mesures pour protéger Médine, notamment : ordonner aux habitants de passer la nuit dans la mosquée afin qu’ils restent vigilants en cas d’attaque surprise. Il plaça des gardes aux points d’entrée de Médine. Il demanda l’aide des tribus voisines qui n’apostasient pas et qui, au contraire, restaient fermes dans leur foi. Ces tribus ont envoyé leurs soldats pour défendre Médine.

Certaines des tribus arabes qui avaient apostasié attaquèrent Médine car elles ne s'attendaient pas à une grande résistance, la plupart des soldats musulmans étant partis avec l'armée dirigée par Oussama Ben Zayd, qu'Allah l'agrée. Mais comme des renforts étaient arrivés à Médine, l'attaque fut repoussée avec succès par Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, et ses hommes. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 364-369.

Les mesures prises par Abou Bakkar, qu’Allah l’agrée, montrent l’importance d’agir sur les deux aspects de la confiance en Allah, l’Exalté. Le premier aspect consiste à utiliser les moyens qu’Allah, l’Exalté, a fournis, conformément aux enseignements de l’Islam. L’autre aspect consiste à croire pleinement que l’issue de la situation, dont Allah, l’Exalté, seul décide, sera la meilleure pour toutes les parties concernées.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2344, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que si les gens faisaient vraiment confiance à Allah, l'Exalté, Il leur fournirait tout comme Il fournit aux oiseaux. Ils quittent leurs nids affamés le matin et reviennent le soir rassasiés.

La confiance en Allah, le Très-Haut, est une chose qui se ressent dans le cœur mais qui se prouve à travers les membres, c'est-à-dire lorsqu'on obéit sincèrement à Allah, le Très-Haut, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Chapitre 65 At Talaq, verset 3 :

« …Et quiconque place sa confiance en Allah, Il lui suffit… »

L'aspect de la confiance intérieure implique la ferme conviction que seul Allah, l'Exalté, peut procurer à l'individu des bienfaits et le protéger des choses nuisibles, tant dans les domaines matériels que religieux. Le musulman comprend que personne, à part Allah, l'Exalté, ne peut donner, retenir, nuire ou bénéficier à quelqu'un.

Il est important de noter que la confiance en Allah, l'Exalté, ne signifie pas que l'on doive renoncer à utiliser les moyens qu'Allah, l'Exalté, a fournis, tels que les médicaments. Comme le mentionne clairement le principal hadith dont nous discutons, les oiseaux quittent leurs nids en quête active de nourriture. Lorsque l'on utilise la force et les moyens fournis par Allah, l'Exalté, selon les enseignements de l'Islam, on Lui obéit sans aucun doute. C'est en fait l'élément extérieur de la confiance en Allah, l'Exalté. Cela a été clairement énoncé dans de nombreux versets et hadiths. Chapitre 4 An Nisa, verset 71 :

« Ô vous qui croyez, prenez vos précautions… »

En réalité, l'activité extérieure est une tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et la confiance intérieure en Allah, l'Exalté, est l'état intérieur du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . On ne doit pas abandonner la tradition extérieure même si l'on possède l'état intérieur de confiance.

Les actes et l'utilisation des moyens fournis par Allah, l'Exalté, sont un aspect de la confiance en Lui. A cet égard, les actes peuvent être divisés en trois catégories. La première catégorie comprend les actes d'obéissance qu'Allah, l'Exalté, ordonne aux musulmans d'accomplir afin qu'ils puissent éviter l'Enfer et obtenir le Paradis. Abandonner ces actes tout en prétendant avoir confiance qu'Allah, l'Exalté, leur pardonnera n'est qu'un vœu pieux et est donc blâmable.

Français Le deuxième type d'actes sont les moyens qu'Allah, Exalté soit-Il, a créés dans ce monde pour que les gens y vivent en sécurité, comme manger quand on a faim, boire quand on a soif et porter des vêtements chauds quand il fait froid. Celui qui les abandonne et se fait du mal est blâmable. Cependant, il y a des gens à qui Allah, Exalté soit-Il, a accordé une force particulière pour qu'ils puissent éviter ces moyens sans se faire de mal. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, Exalté soit-Il, jeûnait pendant des jours sans interruption mais interdisait aux autres de faire de même, car Allah, Exalté soit-Il, lui avait donné directement, sans avoir besoin de nourriture. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Al-Boukhari, numéro 1922. Le Saint Prophète Muhammad, Exalté soit-Il, a prié pour le quatrième calife bien guidé, Ali

Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, afin qu'il ne ressente ni froid ni chaleur excessive. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 117. Par conséquent, si une personne se détourne de ces moyens mais qu'on lui donne la force d'endurer sans faillir à ses devoirs envers Allah, l'Exalté, et les gens, alors cela est acceptable, sinon c'est blâmable.

Le troisième type d'actes relatifs à la confiance en Allah, l'Exalté, sont les choses qui ont été établies comme une habitude qu'Allah, l'Exalté, brise parfois pour certaines personnes. Un exemple de cela est celui des personnes qui guérissent de maladies sans avoir besoin de médicaments. Cela est assez courant, surtout dans les pays pauvres où les médicaments sont difficiles à obtenir. Cela est lié à un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 2144, qui conseille qu'aucune personne ne mourra avant d'avoir utilisé chaque once de la provision qui lui a été allouée, ce qui, selon un autre hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748, s'est produit plus de cinquante mille ans avant qu'Allah, l'Exalté, ait créé les cieux et la terre. Ainsi, celui qui réalise vraiment ce hadith ne peut pas rechercher activement la provision sachant que ce qui lui a été alloué il y a si longtemps ne peut pas lui manquer. Ainsi, pour cette personne, les moyens habituels d'obtenir la provision, comme l'obtenir par le biais d'un travail, sont brisés par Allah, l'Exalté. C'est un rang élevé et rare. Seul celui qui se comporte de cette manière sans se plaindre, sans paniquer et sans attendre rien des autres, est exempt de tout blâme s'il choisit cette voie. Il est important de noter que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1692, que c'est un péché pour une personne de ne pas subvenir aux besoins de ses personnes à charge, même si elles sont de haut rang.

Avoir une véritable confiance en Allah, l'Exalté, conduit à se contenter du destin. Cela signifie que tout ce qu'Allah, l'Exalté, choisit pour eux, ils

l’acceptent sans se plaindre et sans vouloir que les choses changent, car ils sont fermement convaincus qu’Allah, l’Exalté, ne choisit que le meilleur pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu’elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu’elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Pour conclure, il est préférable de suivre les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), en utilisant les moyens licites qui nous ont été accordés, en croyant fermement qu'ils viennent d'Allah, l'Exalté, et en ayant confiance intérieurement que seul ce qu'Allah, l'Exalté, décide se produira, ce qui est sans aucun doute le meilleur choix pour chaque personne, qu'elle l'observe ou non.

Douceur

Même pendant les guerres d'apostasie, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) exhortait ses généraux et les soldats ordinaires à faire preuve de douceur envers ceux qui se repentaient de leur apostasie, réintégrant ainsi l'islam, et à leur accorder tous les droits auxquels tout musulman a droit. Il exhortait également ses généraux à traiter leurs soldats avec douceur, dans leurs paroles et leurs actes. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée), page 393, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

Même pendant une période aussi dangereuse et difficile, Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a encouragé un équilibre entre la douceur et la fermeté dans tous les domaines, car cela ne mène qu'au bien.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2701, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime la douceur en toutes choses.

C'est une caractéristique importante que tous les musulmans doivent adopter. Elle doit être utilisée dans tous les aspects de la vie. Il est important de comprendre que la douceur profite au musulman lui-même plus qu'à quiconque. Non seulement il recevra des bénédictions et une récompense d'Allah, le Très-Haut, et minimisera le nombre de péchés qu'il commet, car une personne douce est moins susceptible de commettre des péchés par ses paroles et ses actions, mais elle lui

profite également dans les affaires de ce monde. Par exemple, la personne qui traite son conjoint avec douceur gagnera plus d'amour et de respect en retour que si elle le traitait de manière dure. Les enfants sont plus susceptibles d'obéir et de traiter leurs parents avec respect lorsqu'ils sont traités avec douceur. Les collègues de travail sont plus susceptibles d'aider celui qui est doux avec eux. Les exemples sont innombrables. Une attitude dure n'est requise que dans de très rares cas. Dans la plupart des cas, un comportement doux sera beaucoup plus efficace qu'une attitude dure.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possède d'innombrables qualités, mais Allah, le Très-Haut, a spécifiquement souligné sa douceur dans le Saint Coran, car c'est un ingrédient clé nécessaire pour influencer les autres de manière positive. Chapitre 3 Al Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi… »

Le musulman doit se rappeler qu'il ne sera jamais meilleur qu'un prophète (sur lui la paix) et que la personne avec laquelle il interagit ne sera jamais pire que Pharaon. Pourtant, Allah, l'Exalté, a ordonné au prophète Moïse et au prophète Haroun (sur eux la paix) de traiter Pharaon avec gentillesse. Chapitre 20 Taha, verset 44 :

« Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il le craigne. »

Par conséquent, un musulman doit adopter la douceur dans toutes les affaires, car cela conduit à beaucoup de récompense et affecte les autres, comme sa famille, de manière positive.

La désobéissance mène à l'échec

Certaines de ces tribus arabes qui refusaient de faire la charité obligatoire attaquèrent Médine car elles ne s'attendaient pas à une grande résistance puisque la plupart des soldats musulmans étaient partis avec l'armée dirigée par Oussama Ben Zayd, qu'Allah l'agrée. Mais lorsque des renforts arrivèrent à Médine, l'attaque fut repoussée avec succès par Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, et ses hommes. Dans une autre bataille menée par Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, ils réussirent à vaincre lourdement certaines tribus arabes qui avaient apostasié. En conséquence, ces tribus exécutèrent beaucoup de leurs propres membres qui étaient restés fermes dans l'Islam et n'avaient pas apostasié. Mais cela ne fit que renforcer la détermination des musulmans, qui luttèrent encore plus durement pour vaincre les apostats. Finalement, beaucoup de ces tribus se soumirent à la vérité et se repentirent. Ils envoyèrent leurs délégués à Médine avec leurs apostats obligatoires. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 366-369.

Il est important que les musulmans comprennent une leçon simple mais profonde : ils ne réussiront jamais dans ce monde ou dans l'autre, ni dans les affaires mondaines ni dans les affaires religieuses, à cause de la désobéissance à Allah, le Très-Haut. Depuis l'aube des temps jusqu'à cette époque et jusqu'à la fin des temps, personne n'a jamais atteint le véritable succès et n'y parviendra jamais grâce à la désobéissance à Allah, le Très-Haut. Cela est tout à fait évident lorsque l'on tourne les pages de l'histoire. Par conséquent, lorsqu'un musulman se trouve dans une situation où il souhaite obtenir une issue positive et réussie, il ne doit jamais choisir de désobéir à Allah, le Très-Haut, aussi tentant ou facile que cela puisse paraître. Même si ses proches et ses amis lui conseillent de le faire, il n'y a pas d'obéissance à la création si cela signifie désobéir au Créateur. Et en vérité, ils ne pourront jamais se

protéger d’Allah, le Très-Haut, et de Son châtiment, ni dans ce monde ni dans l’autre. De la même manière qu’Allah, le Très-Haut, accorde le succès à ceux qui Lui obéissent, Il enlève le succès à ceux qui Lui désobéissent, même si cette élimination prend du temps à être constatée. Un musulman ne doit pas se laisser tromper car cela se produira tôt ou tard. Le Saint Coran a clairement indiqué qu’un plan ou une action malfaisante n’englobe que celui qui l’exécute, même si ce châtiment est retardé. Chapitre 35 Fatir, verset 43 :

« …mais le complot maléfique ne vise que son propre peuple… »

Par conséquent, quelle que soit la difficulté de la situation et du choix, les musulmans doivent toujours choisir l'obéissance à Allah, l'Exalté, dans les affaires matérielles et religieuses, car cela seul conduira au véritable succès dans les deux mondes, même si ce succès n'est pas évident immédiatement.

Loyauté aveugle

Durant les guerres apostates, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) fut confronté à une autre grande menace, à savoir les faux prophètes et leurs partisans. Dans la plupart des cas, même si les partisans de ces faux prophètes étaient conscients de la fausseté de leurs dirigeants, ils les suivaient aveuglément. Ce sujet a été abordé dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée), pages 398-399, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

Ce type de loyauté aveugle se produit lorsque des personnes nouent des liens basés sur des choses matérielles, comme la lignée et l'amitié. Les musulmans doivent éviter cette attitude car elle conduit à des problèmes dans les deux mondes.

Avec le temps, les gens se divisent et perdent le lien fort qu'ils avaient autrefois entre eux. Il y a plusieurs raisons à cela, mais la principale est la fondation sur laquelle leur lien a été formé par leurs parents et leurs proches. Il est bien connu que lorsque les fondations d'un bâtiment sont faibles, celui-ci sera endommagé au fil du temps ou même s'effondrera. De même, lorsque les fondations des liens qui unissent les gens ne sont pas correctes, les liens entre eux finissent par s'affaiblir ou même se briser. Lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a réuni les Compagnons, qu'Allah les agrée, il a formé des liens entre eux pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Alors que la plupart des musulmans d'aujourd'hui rassemblent les gens pour le bien du tribalisme, de la fraternité et pour se montrer aux autres familles. Même si la majorité des Compagnons, qu'Allah les agrée, n'étaient pas apparentés, mais comme la fondation des liens qui les unissaient était

correcte, à savoir pour l’amour d’Allah, l’Exalté, leurs liens se sont renforcés de plus en plus. Alors que de nos jours, de nombreux musulmans sont liés par le sang, au fil du temps, ils se sont séparés car le fondement de leurs liens était basé sur le mensonge, à savoir le tribalisme et des choses similaires.

Les musulmans doivent comprendre que s'ils désirent que leurs liens perdurent et qu'ils soient récompensés pour avoir accompli le devoir important de maintenir les liens de parenté et les droits des non-parents, ils ne doivent forger des liens que pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Le fondement de cela est que les gens ne se lient les uns aux autres et agissent ensemble que d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté. Cela a été commandé dans le Saint Coran. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Envies dangereuses

Durant les guerres apostates, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) fut confronté à une autre grande menace, à savoir les faux prophètes et leurs partisans. Dans la plupart des cas, même si les partisans de ces faux prophètes étaient conscients de la fausseté de leurs dirigeants, ils les suivaient aveuglément. D'autres les acceptaient par avidité pour obtenir la richesse et le leadership qu'ils avaient promis à leurs disciples s'ils les soutenaient. Cette avidité s'empara même de certains des musulmans les plus faibles qui avaient récemment accepté l'islam. Ce sujet a été traité dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée), pages 398-399, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que le désir de richesse et de statut est plus destructeur pour la foi que la destruction causée par deux loups affamés lâchés sur un troupeau de moutons.

Cela montre que la foi d'un musulman ne peut guère rester en sécurité s'il aspire à la richesse et à la gloire dans ce monde, tout comme il est peu probable qu'une brebis soit sauvée de deux loups affamés. Cette grande similitude contient donc un sérieux avertissement contre le mal que constitue la soif de richesse excessive et de statut social dans ce monde.

Le premier type de désir de richesse est celui qui a un amour extrême pour la richesse et s'efforce sans relâche de l'acquérir par des moyens licites. Se comporter de la sorte n'est pas le signe d'une personne sage, car un musulman doit croire fermement que sa subsistance lui est garantie et que cette allocation ne peut jamais changer. En fait, la subsistance de la création a été allouée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748. Cette personne négligera sans aucun doute ses devoirs car elle est trop préoccupée par l'obtention de richesses. Un corps trop occupé à acquérir des richesses ne se préparera jamais adéquatement pour l'au-delà. En fait, cette personne consacrera tellement d'efforts à l'acquisition de richesses qu'elle n'aura peut-être même pas la chance d'en profiter. Au lieu de cela, elle quittera ce monde et le laissera derrière elle pour que d'autres en profitent, même si elle en sera tenue responsable. Cette personne peut acquérir des richesses légalement, mais elle ne trouvera toujours pas la paix de l'esprit car peu importe combien elle en obtiendra, elle ne désirera que plus. Cette personne est nécessiteuse et donc un véritable pauvre même si elle possède beaucoup de richesses.

Le seul désir qui est bénéfique est le désir d'accumuler la véritable richesse, à savoir les bonnes actions afin de se préparer pour le jour de son retour.

Français Le deuxième type de désir de richesse est similaire au premier type mais en plus, ce type de personne acquiert des richesses par des moyens illicites et ne respecte pas les droits des gens, comme l'aumône obligatoire. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mis en garde contre cela dans de nombreux hadiths. Par exemple, dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6576, il a averti que cette attitude a détruit les nations du passé car elles ont rendu licites des choses illicites, ont refusé les

droits des autres et ont tué d'autres personnes pour le bien de l'excès de richesse. Cette personne s'efforce d'obtenir des richesses auxquelles elle n'a pas droit, ce qui conduit à d'innombrables péchés majeurs. Lorsqu'elle adopte cette attitude, elle devient intensément avide. Comme l'a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1961, la personne avide est loin d'Allah, l'Exalté, loin du Paradis, loin des gens et proche de l'Enfer. En fait, un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 3114, prévient que l'avidité extrême et la vraie foi ne se combineront jamais dans le cœur d'un vrai musulman.

Si un musulman adopte ce type de désir, le danger extrême qu'il représente est évident, même pour un musulman inculte. Cela détruira sa foi jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un peu, tout comme le principal hadith dont nous parlons nous avertit que cette destruction de la foi est plus grave que la destruction causée par deux loups affamés lâchés sur un troupeau de moutons. Ce musulman risque de perdre le peu de foi qu'il possède au moment de sa mort, ce qui constitue la plus grande perte. Le désir d'une personne pour la célébrité et le statut est sans doute plus destructeur pour sa foi que le désir d'une richesse excessive. Une personne dépensera souvent sa richesse bien-aimée pour obtenir la célébrité et le prestige.

Il est rare que quelqu'un obtienne un statut et une renommée tout en restant ferme sur le droit chemin par lequel il donne la priorité à l'au-delà sur le monde matériel. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6723, avertit qu'une personne qui recherche un statut dans la société, comme un leadership, devra s'en occuper elle-même, mais si quelqu'un l'obtient sans l'avoir demandé, il sera aidé par Allah, l'Exalté, en restant obéissant à Lui. C'est la raison pour laquelle le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ne nommait pas une personne qui demandait à être nommée à un poste

d’autorité ou qui en manifestait le désir. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6923. Un autre hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7148, avertit que les gens seront désireux d’obtenir un statut et une autorité, mais ce sera un grand regret pour eux le Jour du Jugement. Il s’agit d’un désir dangereux car il oblige à lutter intensément pour l’obtenir, puis à lutter davantage pour le conserver, même si cela nous encourage à commettre l’oppression et d’autres péchés.

Le pire type de désir de statut social est celui qui est obtenu par la religion. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2654, que cette personne ira en enfer.

Il est donc plus sûr pour un musulman d’éviter le désir d’une richesse excessive et d’un statut social élevé, car ce sont deux choses qui peuvent conduire à la destruction de sa foi en le distrayant de la préparation adéquate pour l’au-delà.

Clémence

Pendant les guerres apostates, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) fut confronté à une autre grande menace, à savoir les faux prophètes et leurs partisans. Dans la plupart des cas, même si les partisans de ces faux prophètes étaient conscients de la fausseté de leurs dirigeants, ils les suivaient aveuglément. D'autres les acceptaient par avidité pour obtenir la richesse et le leadership qu'ils avaient promis à leurs disciples s'ils les soutenaient. Cette avidité s'empara même de certains des musulmans les plus faibles qui avaient récemment accepté l'Islam. Deux généraux de l'un des faux prophètes, Aswad Al Ansee, qui fut tué pendant les derniers jours du Saint Prophète Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui), tentèrent de mobiliser des forces contre la nation islamique. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) envoya une armée contre eux et ces deux-là furent finalement capturés et envoyés à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) comme prisonniers de guerre. Ils se repentirent tous deux de leurs actes et déclarèrent leur retour à l'Islam. Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) les libéra en conséquence. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 410-411.

La clémence et le fait de ne pas tenir compte des défauts des autres sont des qualités importantes à adopter.

Tous les musulmans espèrent qu’au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c’est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C’est-à-dire qu’ils s’accrochent souvent aux erreurs

passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'influencent en rien l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tout le monde veut être aimé et respecté de son vivant et après sa mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De son vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« … et qu'ils pardonnent et passent outre. Ne souhaiteriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Éviter l’entêtement

Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, envoya une armée pour s'occuper des apostats de Hadramout et de Kindah. Leur dissension eut lieu à cause d'une simple question qui aurait dû être évitée. Un jour, le gouverneur de Hadramout distribuait des aumônes et donna par erreur le mauvais chameau à une personne. Les objections de cette personne ne reçurent aucune réponse et lorsqu'il demanda l'aide d'un membre éminent de sa tribu, cela dégénéra en une bagarre ouverte. Cette question a été traitée dans The Biography of Abu Bakr As Siddeeq, pages 412-413 de l'imam Muhammad As Sallaabee.

Cette simple question aurait pu être résolue si l’on avait évité l’entêtement des deux côtés.

Certains s’obstinent dans les affaires de ce monde et ne changent pas leur caractère pour le meilleur. Au contraire, ils restent fermes dans leur attitude, croyant que c’est en quelque sorte un signe de leur grande force et de leur grande sagesse. La fermeté dans les affaires de la foi est une attitude louable, mais dans la plupart des affaires de ce monde, on ne l’appelle que l’entêtement, ce qui est blâmable.

Malheureusement, certains pensent que changer d'attitude est un signe de faiblesse ou qu'ils reconnaissent leur faute et c'est pour cela qu'ils refusent obstinément de changer pour le mieux. Les adultes se comportent comme des enfants immatures en pensant que s'ils

changent de comportement, ils ont perdu, tandis que ceux qui restent fermes dans leur attitude ont gagné. C'est tout simplement puéril.

En réalité, une personne intelligente restera ferme dans les questions de foi, mais dans les questions mondaines, elle changera d'attitude, tant que ce n'est pas un péché, afin de rendre sa vie plus facile. Ainsi, changer pour améliorer sa vie n'est pas un signe de faiblesse, c'est en fait un signe d'intelligence.

Dans de nombreux cas, une personne refuse de changer d'attitude et attend des autres qu'ils changent, comme ses proches. Mais ce qui se passe souvent, c'est qu'à cause de l'entêtement, tout le monde reste dans le même état, ce qui ne mène qu'à des désaccords et des disputes réguliers. Une personne sage comprend que si les gens autour d'elle ne changent pas pour le mieux, ils ne devraient pas. Ce changement améliorera la qualité de sa vie et ses relations avec les autres, ce qui est bien mieux que de tourner en rond avec les gens. Cette attitude positive finira par amener les autres à la respecter, car il faut une réelle force pour changer son caractère pour le mieux.

Ceux qui restent têtus trouveront toujours quelque chose qui les agace et qui leur enlèvera la paix. Cela entraînera de nouvelles difficultés dans tous les aspects de leur vie, notamment au niveau de leur santé mentale. Mais ceux qui s'adaptent et changent pour le mieux passeront toujours d'un stade de paix à un autre. Si l'on atteint cette paix, est-ce vraiment important si les autres pensent qu'on a changé uniquement parce qu'on avait tort ?

En conclusion, il est louable de rester fidèle aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais dans les affaires de ce monde et dans les cas où aucun péché n'est commis, l'homme doit apprendre à s'adapter et à changer d'attitude afin de trouver un peu de paix dans ce monde.

S'opposer au mal

Au cours des guerres d'apostasie, certaines tribus arabes qui avaient apostasié furent ramenées à l'islam grâce aux conseils et aux prêches de leurs compatriotes. Ces personnes risquèrent leur vie et celle de leurs familles pour défendre la vérité par sincérité envers Allah, l'Exalté. Un exemple de cela est Miraan Ibn Dhi (qu'Allah l'agrée), qui s'adressa publiquement à son peuple sans aucune crainte des conséquences. Grâce à ses efforts sincères, Allah, l'Exalté, guida sa tribu à revenir à l'islam. Cela a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 420-421.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé l'importance de s'opposer aux mauvaises choses dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4340. Ce hadith montre clairement qu'il est du devoir de tous les musulmans de s'opposer à toutes les formes de mal selon leur force et leurs moyens. Le niveau le plus bas, comme mentionné dans ce hadith, est de rejeter le mal avec son cœur.

Cela montre que l'approbation intérieure des mauvaises actions est l'une des pires choses interdites. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4345, que celui qui est présent lorsqu'une mauvaise action est commise et la dénonce est comme celui qui n'était pas présent. Mais celui qui était absent et qui a approuvé la mauvaise action est comme celui qui était présent lorsqu'elle a été commise.

Les deux premiers aspects de l'objection au mal, mentionnés dans le hadith principal dont il est question, concernent les actes physiques et les paroles. Il s'agit là d'un devoir pour le musulman qui a la force de le faire, par exemple, il ne sera pas blessé par ses actes ou ses paroles.

Il est important de noter que s'opposer au mal avec sa main ne signifie pas combattre. Cela signifie plutôt corriger les mauvaises actions d'autrui, comme rendre à quelqu'un ses droits qui ont été violés. Celui qui est en mesure de le faire et qui s'abstient de le faire a été averti d'une punition dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4338.

Le Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) a conseillé aux musulmans dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2191, de ne pas craindre la création en ce qui concerne la vérité. En fait, celui qui permet à la peur de la création de l'empêcher de s'opposer aux mauvaises choses a été décrit comme celui qui se déteste lui-même et sera critiqué par Allah, l'Exalté, au Jour du Jugement. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4008. Il est important de noter que cela ne fait pas référence à celui qui garde le silence par peur d'être blessé car c'est une excuse acceptable mais cela fait référence à la personne qui reste silencieuse à cause du statut que les gens ont à leurs yeux.

Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4341, conseille à l'homme de renoncer à s'opposer aux mauvaises choses par ses actes et ses paroles lorsque les autres obéissent à sa cupidité, suivent ses opinions et ses désirs erronés et préfèrent le monde matériel à l'au-delà.

Il n'est pas nécessaire d'être un savant pour conclure que ce moment est arrivé. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 105.

« Ô vous qui croyez, c'est à vous-mêmes qu'incombe la responsabilité. Et ceux qui se sont égarés ne vous feront aucun mal, une fois que vous serez bien guidés… »

Mais il est important de noter qu'un musulman doit continuer à accomplir cet important devoir envers ses personnes à charge, car c'est un devoir qui lui incombe selon un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928, et envers ceux dont il se sent physiquement et verbalement en sécurité, car c'est l'attitude supérieure.

Le hadith principal dont il est question ici est celui de s'opposer aux mauvaises choses qui sont apparentes. Cela signifie qu'il n'autorise pas les musulmans à espionner les autres afin de trouver des mauvaises choses auxquelles s'opposer. L'espionnage et tout ce qui y est associé à cet égard sont interdits. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 12 :

« Ô vous qui croyez… n'espionnez pas… »

Il est important de noter que le musulman doit s'opposer au mal selon les enseignements de l'islam et non selon ses propres désirs. Un musulman peut croire qu'il agit pour l'amour d'Allah, le Très-Haut, alors

qu’il n’en est rien. Cela se prouve lorsqu’il s’oppose au mal d’une manière qui contredit les enseignements de l’islam. En fait, ce qui est considéré comme une bonne action peut très bien devenir un péché à cause de cette attitude négative.

Le musulman doit s'opposer au mal de manière douce et juste, de préférence en privé, conformément aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le contraire ne fera qu'éloigner les gens du repentir sincère et peut les conduire à commettre d'autres péchés en les mettant en colère.

Garder la foi

Avant la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , le faux prophète Aswad Al Ansi commença à diffuser son message et à forcer les gens à croire en lui. Abu Muslim Al Khaulaani, qu'Allah lui fasse miséricorde, resta ferme sur l'Islam, ce qui poussa Aswad à ordonner qu'il soit jeté dans un grand feu. À la stupéfaction des gens, le feu ne fit aucun mal à Abu Muslim (saw). Aswad fut alors conseillé de l'exiler avant que ce miracle ne devienne un moyen pour les gens de le rejeter. Abu Muslim (saw) atteignit finalement Médine pendant le califat d'Abu Bakkar (saw). Après être entré dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il fut interrogé sur son identité par Omar Ibn Khattab (saw). Comme ce dernier était perspicace, il demanda s'il était l'homme qu'Allah, l'Exalté, avait protégé du feu. Abou Muslim (qu'Allah lui fasse miséricorde) fut contraint d'admettre la vérité et Omar (qu'Allah l'agrée) le plaça fièrement entre lui et Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Omar (qu'Allah l'agrée) loua Allah, l'Exalté, de lui avoir montré une personne qu'Il a protégée du feu, tout comme Il a protégé le Saint Prophète Ibrahim (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui). Chapitre 21 Al Anbiya, versets 28-29 :

« Ils dirent : « Brûlez-le [le Prophète Ibrahim, que la paix soit sur lui] et soutenez vos divinités – si vous voulez agir. » Nous [Allah] dîmes : « Ô feu, sois fraîcheur et sécurité pour Abraham. »

Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 422-423.

D’une manière générale, cet incident montre l’importance de garder la foi dans les moments de difficultés extrêmes.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 7400, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que celui qui continue d'adorer Allah, l'Exalté, pendant les troubles et les séditions généralisées est comme celui qui a émigré vers le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), au cours de sa vie.

La récompense d'avoir émigré auprès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, de son vivant était une grande action. En fait, elle effaçait tous les péchés antérieurs selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 321.

Adorer Allah, l'Exalté, signifie continuer à obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

Il est évident que le temps mentionné dans ce hadith est arrivé. Il est devenu très facile de s'égarer dans les enseignements de l'Islam à mesure que les désirs mondains se sont ouverts à la nation musulmane. Par conséquent, les musulmans ne doivent pas se laisser distraire par eux et éviter les sujets et les personnes controversés et plutôt rester

obéissants à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de leur vie s'ils désirent obtenir la récompense mentionnée dans ce hadith.

Responsabilité

Durant son califat, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) tenait constamment ses gouverneurs responsables de leurs actes et les rencontrait régulièrement en personne pour procéder à cet audit. Il leur rappelait souvent qu'en tant que dirigeants, ils étaient les serviteurs du peuple et que, tout comme lui, ils devaient passer leur temps à travailler sans relâche pour le bien du peuple. Ils devaient mener une vie simple et rude pour que leur peuple puisse vivre confortablement. Ils devaient se reposer peu et s'occuper plutôt des affaires du peuple. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 427-428.

Son attitude contraste fortement avec le comportement des dirigeants d'aujourd'hui, il se comporte comme un monarque envers ses sujets et se soucie davantage de leur confort personnel que de celui de leur peuple.

D'une manière générale, ce type de responsabilité de ses actes doit être assumé par chacun, car tous, qu'ils soient dirigeants ou partisans, seront tenus responsables de leurs actes le Jour du Jugement.

Il est important pour les musulmans d'évaluer régulièrement leurs propres actes, car personne, à part Allah, le Très-Haut, n'en est mieux informé qu'eux-mêmes. Lorsqu'une personne évalue honnêtement ses propres actes, cela l'incitera à se repentir sincèrement de ses péchés et

l’encouragera à faire de bonnes actions. Mais celui qui ne fait pas régulièrement le bilan de ses actes mènera une vie d’insouciance et commettra des péchés sans se repentir sincèrement. Cette personne trouvera extrêmement difficile de peser ses actes le Jour du Jugement. En fait, cela pourrait bien lui valoir d’être jetée en Enfer.

Un entrepreneur intelligent vérifiera toujours régulièrement ses comptes. Cela permettra à son entreprise d'avancer dans la bonne direction et de remplir correctement tous les comptes nécessaires, comme la déclaration d'impôts. Mais l'entrepreneur insensé ne tiendra pas régulièrement les comptes de son entreprise. Cela entraînera une perte de bénéfices et un échec dans la préparation correcte de ses comptes. Ceux qui ne déposent pas correctement leurs comptes auprès du gouvernement s'exposent à des sanctions qui ne font que rendre leur vie plus difficile. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que la pénalité pour ne pas évaluer et préparer correctement ses actes pour la balance du jugement dernier n'implique pas une amende. La pénalité est plus sévère et vraiment insupportable. Chapitre 99 Az Zalzalah, versets 7-8 :

« Ainsi, quiconque fait ne serait-ce que le poids d’un atome de bien le verra. Et quiconque fait ne serait-ce que le poids d’un atome de mal le verra. »

S'unir sur la sincérité

L’une des principales causes des guerres d’apostasie était la loyauté aveugle des gens envers leurs tribus et leurs clans. Cette loyauté aveugle a encouragé de nombreux musulmans à apostasier, même s’ils n’avaient aucun problème à être musulmans. Par conséquent, l’un des objectifs d’Abou Bakr (qu’Allah l’agrée) était de poursuivre les enseignements du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d’Allah sur lui), en supprimant le concept de loyauté aveugle envers sa tribu, son clan et sa famille et en unifiant plutôt le peuple sous la bannière de l’Islam. Cela permettrait aux musulmans de respecter les droits des autres et de les traiter avec bienveillance, même s’il n’y avait aucun lien matériel entre eux. Ce sujet a été abordé dans la biographie d’Abou Bakr (Siddeeq) de l’imam Muhammad As Sallaabee, pages 428-429.

Cette sincérité envers les autres est en fait une pierre angulaire de l’Islam.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une forme de sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« …Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux… »

Une façon d'unir les gens est de voiler les fautes des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette façon verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie mondaine et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est

qu’ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu’ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n’est pas l’attitude d’un musulman. En fait, c’est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l’on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« … Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien… »

Réfléchir aux choses

Français Durant son califat, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, envoya une armée sous la direction de Khalid Bin Walid, qu'Allah l'agrée, pour combattre le faux prophète Toulayhah Al Asdi et ses partisans, qui étaient devenus une force redoutable. Toulayhah invita la tribu des Taiy à se joindre à sa religion et ils répondirent initialement en envoyant beaucoup de leurs soldats pour se joindre à sa campagne. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, envoya également Adi Bin Hatim, qu'Allah l'agrée, dans cette tribu, une tribu à laquelle il appartenait, afin de les convaincre de ne pas apostasier. Ils finirent par accepter son avertissement et lui promirent de rappeler les combattants qui étaient partis rejoindre Toulayhah. Lorsque Khalid rencontra finalement Adi, qu'Allah l'agrée, ce dernier réussit à convaincre le premier de s'abstenir d'attaquer la tribu des Taiy, même si leurs actions initiales se soldèrent par la mort de certains Compagnons, qu'Allah l'agrée. Khalid, qu'Allah l'agrée, aurait pu agir précipitamment par vengeance, mais il accepta d'attendre trois jours. Pendant ce temps, les soldats de la tribu Taiy, qui étaient initialement partis rejoindre Tulaihah, revinrent et tous, sous la supervision d'Adi Bin Hatim, qu'Allah l'agrée, rejoignirent Khalid et son armée, qu'Allah l'agrée. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 430-437.

Cet incident montre l’importance de bien réfléchir, car Khalid, qu’Allah l’agrée, avait le pouvoir d’attaquer la tribu des Taiy, mais il a patiemment attendu. Ainsi, une situation dangereuse et violente s’est transformée en une situation de réconciliation et de paix.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2012, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que réfléchir aux choses vient d'Allah, l'Exalté, tandis qu'être précipité vient du Diable.

Il s’agit d’un enseignement extrêmement important à comprendre et à mettre en pratique, car les musulmans qui accomplissent beaucoup de bonnes actions les détruisent souvent par précipitation. Par exemple, ils peuvent prononcer des paroles malveillantes dans un accès de colère qui peuvent les faire plonger en enfer le jour du jugement. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2314.

La grande majorité des péchés et des difficultés, comme les disputes, surviennent parce que les gens ne réfléchissent pas suffisamment et agissent de manière précipitée. Le signe de l'intelligence est celui qui réfléchit avant de parler ou d'agir et ne le fait que lorsqu'il sait que ses paroles ou ses actions sont bonnes et bénéfiques dans les domaines terrestres ou religieux.

Même si le musulman ne doit pas tarder à accomplir les bonnes actions, il doit tout de même bien réfléchir avant de les accomplir. En effet, une bonne action peut ne pas être récompensée simplement parce que ses conditions et ses règles n'ont pas été remplies à cause de la précipitation de l'individu. À cet égard, il ne faut avancer dans aucune affaire qu'après avoir bien réfléchi.

Celui qui se comporte de cette manière minimisera non seulement ses péchés et augmentera son obéissance à Allah, l'Exalté, mais il minimisera également les difficultés qu'il rencontre, telles que les disputes et les désaccords, dans tous les aspects de sa vie.

Trop d'éloges

Abu Bakkar envoya Khalid Bin Walid, qu'Allah l'agrée, dans de nombreuses régions afin de combattre de nombreuses tribus arabes qui avaient apostasié. Khalid, qu'Allah l'agrée, se déplaçait d'un endroit à l'autre et remportait des victoires partout où il allait. Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui écrivit une lettre le félicitant de ses victoires, tout en équilibrant ses éloges en attribuant d'abord son succès à Allah, l'Exalté, et en lui inculquant la crainte d'Allah, l'Exalté. Des ingrédients vitaux nécessaires pour éviter l'arrogance. La lettre comprenait : « Puisse Allah vous augmenter dans la bonté dont Il vous a bénis. Et craignez Allah, l'Exalté, dans toutes vos affaires, car en vérité, Allah, l'Exalté, est avec ceux qui Le craignent et ceux qui font de bonnes actions… » Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 440.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2662, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a mis en garde contre le fait de trop louer les autres.

C'est un acte détestable car il peut d'abord être un péché si l'éloge est basé sur le mensonge. Même si c'est vrai, en particulier sur les éloges des gens, l'ignorant peut les amener à devenir orgueilleux. C'est une mauvaise caractéristique car un atome de louange suffit à conduire quelqu'un en enfer. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265. L'éloge excessif peut même amener la personne louée à croire qu'elle a réalisé son potentiel en obéissant à Allah, l'Exalté, et qu'elle n'a donc pas besoin de faire plus d'efforts pour Lui obéir.

Le musulman ne doit pas se laisser tromper par les éloges des autres, car ils connaissent leurs actions et leur caractère caché mieux que quiconque. En réfléchissant à cela et aux innombrables fois où Allah, l'Exalté, a caché leurs défauts aux gens, cela devrait les empêcher de devenir orgueilleux. De plus, ils doivent se rappeler que la qualité louée qu'ils possèdent leur a été accordée par nul autre qu'Allah, l'Exalté, et que par conséquent toutes les louanges Lui appartiennent. Enfin, un musulman doit devenir plus reconnaissant envers Allah, l'Exalté, en utilisant les bénédictions qu'il possède de manière à Lui plaire. Ils doivent plutôt conseiller aux autres ce hadith et les avertir de ne pas trop louer les autres.

Il est seulement permis de féliciter les autres dans certains cas. Il faut éviter de les féliciter excessivement, rester fidèle à la vérité et les encourager à faire davantage de bien. Cela s'applique particulièrement aux enfants, par exemple en les félicitant pour leur travail scolaire, leur bon comportement et l'accomplissement des devoirs de l'Islam.

Une affaire sérieuse

Pendant les guerres des apostats, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) avait clairement fait savoir que même s'il était prêt à accepter le repentir de n'importe lequel des apostats, puisqu'il avait ordonné à chaque chef d'armée d'inviter d'abord chaque armée d'apostats qu'il rencontrait au repentir en leur promettant qu'elle serait acceptée de leur part, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) n'avait pas conclu d'accord de paix avec eux. En effet, entrer et sortir de l'islam était une affaire sérieuse et s'il avait conclu des traités de paix avec les apostats, cela aurait envoyé un message clair à tous les autres, à savoir que lorsqu'ils se lasseraient de l'islam, ils pourraient simplement s'en éloigner. Cela aurait fait de l'islam une plaisanterie. De plus, l'apostasie était un crime grave car c'était un acte clair de trahison contre l'État islamique. La trahison, même à notre époque, est punie de mort. Par conséquent, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) avait clairement fait savoir que même s'il acceptait le repentir des apostats, il n'accepterait rien d'autre de leur part que la mort. Cette tactique a également eu un effet dissuasif sur les autres tribus arabes qui envisageaient d'apostasier. Cette tactique a permis d'éviter la mort de nombreuses personnes, des deux côtés. Ce point a été évoqué dans The Biography of Abu Bakr As Siddeeq, pages 440-441, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

D'une manière générale, l'Islam enseigne aux musulmans qu'ils ne doivent jamais compromettre leur foi pour obtenir quelque chose du monde matériel. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez persévérants dans la justice, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes ou contre vos père et mère ou vos proches… »

Le monde matériel étant éphémère, tout ce que l'on en retire finira par disparaître et l'on devra rendre compte de ses actes et de son attitude dans l'au-delà. D'un autre côté, la foi est le joyau précieux qui guide le musulman à travers toutes les difficultés de ce monde et de l'au-delà en toute sécurité. C'est donc une pure folie de compromettre ce qui est plus bénéfique et durable au nom d'une chose temporaire.

De nombreuses personnes, en particulier les femmes, se retrouveront dans leur vie à des moments où elles devront choisir de faire des compromis sur leur foi. Par exemple, dans certains cas, une musulmane peut penser que si elle enlève son foulard et s'habille d'une certaine manière, elle sera plus respectée au travail et pourra même gravir les échelons de l'entreprise plus rapidement. De même, dans le monde de l'entreprise, il est considéré comme important de se mêler à ses collègues après les heures de travail. Ainsi, une musulmane peut se retrouver invitée dans un pub ou un club après le travail.

En des temps comme ceux-ci, il est important de se rappeler que la victoire et le succès ultimes ne seront accordés qu'à ceux qui restent fidèles aux enseignements de l'Islam. Ceux qui agissent de cette manière obtiendront le succès mondain et religieux. Mais plus important encore, leur succès mondain ne deviendra pas un fardeau pour eux. En fait, il deviendra un moyen pour Allah, l'Exalté, d'accroître leur rang et leur souvenir parmi les hommes. Les califes de l'Islam, bien guidés, en sont un exemple. Ils n'ont pas fait de compromis sur leur foi et sont

restés fidèles tout au long de leur vie. En retour, Allah, l’Exalté, leur a accordé un empire mondain et religieux.

Toutes les autres formes de succès sont très temporaires et tôt ou tard elles deviennent une difficulté pour celui qui les porte. Il suffit d'observer les nombreuses célébrités qui ont fait des compromis sur leurs idéaux et leurs croyances afin d'obtenir la gloire et la fortune, pour que ces choses deviennent une cause de tristesse, d'anxiété, de dépression, de toxicomanie et même de suicide.

Réfléchissez un instant à ces deux chemins, puis décidez lequel doit être préféré et choisi.

Flexibilité sans compromis

Français Durant son califat, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, envoya une armée sous la direction de Khalid Bin Walid, qu'Allah l'agrée, pour combattre le faux prophète Toulayhah Al Asdi et ses partisans, qui étaient devenus une force redoutable. Toulayhah invita la tribu des Taiy à se joindre à sa religion et ils répondirent initialement en envoyant beaucoup de leurs soldats pour se joindre à sa campagne. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, envoya également Adi Bin Hatim, qu'Allah l'agrée, dans cette tribu, une tribu à laquelle il appartenait, afin de les convaincre de ne pas apostasier. Ils finirent par accepter son avertissement et lui promirent de rappeler les combattants qui étaient partis rejoindre Toulayhah. Lorsque Khalid rencontra finalement Adi, qu'Allah l'agrée, ce dernier réussit à convaincre le premier de s'abstenir d'attaquer la tribu des Taiy, même si leurs actions initiales se soldèrent par la mort de certains Compagnons, qu'Allah l'agrée. Khalid, qu'Allah l'agrée, aurait pu agir précipitamment par vengeance, mais il accepta d'attendre trois jours. Pendant ce temps, les soldats de la tribu de Taiy, qui étaient initialement partis rejoindre Toulayhah, revinrent et tous, sous la supervision d'Adi Bin Hatim, qu'Allah l'agrée, rejoignirent Khalid et son armée, qu'Allah l'agrée.

Khalid, qu’Allah l’agrée, reçut alors l’ordre de combattre les deux tribus arabes qui avaient apostasié : les Banu Asad et les Banu Qais. La tribu Taiy avait un ancien accord de paix avec les Banu Asad et ne souhaitait donc pas les combattre immédiatement. Elle demanda donc à Khalid, qu’Allah l’agrée, de marcher et de combattre les Banu Qais à la place. Il accepta leur demande, même si `Adi, qu’Allah l’agrée, s’enragea contre son peuple car il leur demanda de défendre l’Islam contre tous les ennemis, quels qu’ils soient. Ceci a été discuté dans la biographie d’Abu Bakr As Siddeeq de l’imam Muhammad As Sallaabee , pages 443-444.

Khalid, qu'Allah l'agrée, a pris la bonne décision car il ne voulait pas mettre la tribu des Taiy dans une position de compromis qui les aurait fait apostasier à nouveau. C'était un peuple volage, donc le risque que cela se produise était réel et aurait pu être désastreux pour Khalid, qu'Allah l'agrée, s'ils l'avaient trahi pendant la bataille.

Khalid, qu'Allah l'agrée, a agi de manière flexible sans transiger avec les enseignements de l'islam. C'est une qualité importante à adopter.

Certains s’obstinent dans les affaires de ce monde et ne changent pas leur caractère pour le meilleur. Au contraire, ils restent fermes dans leur attitude, croyant que c’est en quelque sorte un signe de leur grande force et de leur grande sagesse. La fermeté dans les affaires de la foi est une attitude louable, mais dans la plupart des affaires de ce monde, on ne l’appelle que l’entêtement, ce qui est blâmable.

Malheureusement, certains pensent que changer d'attitude est un signe de faiblesse ou qu'ils reconnaissent leur faute et c'est pour cela qu'ils refusent obstinément de changer pour le mieux. Les adultes se comportent comme des enfants immatures en pensant que s'ils changent de comportement, ils ont perdu, tandis que ceux qui restent fermes dans leur attitude ont gagné. C'est tout simplement puéril.

En réalité, une personne intelligente restera ferme dans les questions de foi, mais dans les questions mondaines, elle changera d'attitude, tant que ce n'est pas un péché, afin de rendre sa vie plus facile. Ainsi, changer pour améliorer sa vie n'est pas un signe de faiblesse, c'est en fait un signe d'intelligence.

Dans de nombreux cas, une personne refuse de changer d'attitude et attend des autres qu'ils changent, comme ses proches. Mais ce qui se passe souvent, c'est qu'à cause de l'entêtement, tout le monde reste dans le même état, ce qui ne mène qu'à des désaccords et des disputes réguliers. Une personne sage comprend que si les gens autour d'elle ne changent pas pour le mieux, ils ne devraient pas. Ce changement améliorera la qualité de sa vie et ses relations avec les autres, ce qui est bien mieux que de tourner en rond avec les gens. Cette attitude positive finira par amener les autres à la respecter, car il faut une réelle force pour changer son caractère pour le mieux.

Ceux qui restent têtus trouveront toujours quelque chose qui les agace et qui leur enlèvera la paix. Cela entraînera de nouvelles difficultés dans tous les aspects de leur vie, notamment au niveau de leur santé mentale. Mais ceux qui s'adaptent et changent pour le mieux passeront toujours d'un stade de paix à un autre. Si l'on atteint cette paix, est-ce vraiment important si les autres pensent qu'on a changé uniquement parce qu'on avait tort ?

En conclusion, il est louable de rester fidèle aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais dans les affaires de ce monde et dans les cas où aucun péché n'est commis, l'homme doit apprendre à

s'adapter et à changer d'attitude afin de trouver un peu de paix dans ce monde.

La force de la nation

Abu Bakkar envoya Khalid Bin Walid, qu'Allah soit satisfait d'eux, combattre le faux prophète Tulaihah et ses partisans. En arrivant sur le champ de bataille, Khalid, qu'Allah soit satisfait de lui, envoya un message bref mais impressionnant à Tulaiha. La lettre disait : « En effet, je suis venu à vous avec un groupe de personnes qui aiment la mort autant que vous aimez la vie. » Lorsque les combats commencèrent, l'armée de Tulaiha fut finalement vaincue et lui-même s'enfuit du champ de bataille, craignant pour sa vie. Cela a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 446.

Le message de Khalid (qu'Allah l'agrée) indique clairement la raison principale pour laquelle les musulmans étaient invincibles. Comme ils possédaient la certitude de la foi, ils savaient que soit ils gagneraient une bataille et obtiendraient ainsi une récompense et des bénédictions terrestres, soit ils seraient tués et obtiendraient le Paradis, par la miséricorde d'Allah, l'Exalté. Leur ardent désir de l'au-delà les a poussés à rester fermes dans l'Islam, même au prix de leur vie. La perte de cette fermeté, qui est enracinée dans une foi solide, est la raison pour laquelle la force de la nation islamique a décliné au fil des ans.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4297, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu qu'un jour viendrait bientôt où d'autres nations attaqueraient la nation musulmane et que même si elles seraient nombreuses, elles seraient considérées comme insignifiantes par le monde. Allah, l'Exalté, enlèverait la peur des musulmans du cœur des autres nations. Cela se

produirait à cause de l'amour de la nation musulmane pour le monde matériel et de sa haine de la mort.

Les Compagnons, qu'Allah les agrée, étaient peu nombreux et pourtant ils ont vaincu des nations entières alors que les musulmans d'aujourd'hui sont plus nombreux mais n'ont aucune influence sociale ou politique dans le monde. Ceci est dû au fait que les Compagnons, qu'Allah les agrée, ont vécu leur vie selon les enseignements de l'Islam, privilégiant et préparant l'au-delà au détriment des plaisirs licites de ce monde. Alors que la plupart des musulmans d'aujourd'hui ont adopté l'état d'esprit opposé. Il est important de comprendre que la racine de tous les péchés est l'amour du monde matériel. En effet, tout péché commis est fait par amour et par désir pour celui-ci. Le monde matériel peut être divisé en quatre aspects : la renommée, la fortune, l'autorité et la vie sociale, comme la famille et les amis. C'est dans la poursuite excessive de ces choses que l'on commet des péchés, comme l'acquisition de richesses illicites par amour de la fortune. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, avertit que l'amour de la richesse et de l'autorité est plus destructeur pour la foi que la destruction que provoqueraient deux loups affamés s'ils étaient lâchés sur un troupeau de moutons. Chaque fois que les gens recherchent l'excès de ces aspects du monde matériel, cela conduit toujours à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Lorsque cela se produit, la miséricorde d'Allah, l'Exalté, est supprimée, ce qui ne mène qu'à des ennuis.

Bien que certains musulmans croient que la poursuite des biens matériels est inoffensive, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, nous a mis en garde contre ce comportement dans de nombreux hadiths, comme celui qui se trouve dans le Sahih de Boukhari, numéro 3158. Il a averti qu'il ne craignait pas la pauvreté pour les musulmans. Ce qu'il craignait, c'était que les musulmans recherchent les excès de ce monde matériel, comme l'excès

de richesse, et que cela les amène à se faire concurrence pour cela et cela conduirait à leur destruction. Comme nous l'avons prévenu dans ce hadith, tel était le comportement des nations passées.

Le monde matériel étant limité, il est évident que les gens devraient se battre pour l’obtenir s’ils désirent plus que ce dont ils ont besoin. Cette compétition les amènerait à adopter des caractéristiques qui contredisent le caractère d’un vrai musulman, comme l’envie et l’inimitié envers les autres. Ils cesseraient de se soucier les uns des autres car ils sont trop occupés à rivaliser pour rassembler et thésauriser le monde matériel. Et ils contrediraient le conseil donné dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6011, qui conseille aux musulmans d’agir comme un seul corps lorsqu’une partie du corps souffre d’une maladie, le reste du corps partage la douleur. Cette compétition pousserait un musulman à cesser d’aimer pour les autres ce qu’il aime pour lui-même, ce qui est une caractéristique d’un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515, car ils désirent surpasser leurs coreligionnaires musulmans dans les choses de ce monde. Persister dans cette compétition amènera un musulman à aimer, haïr, donner et retenir tout pour le bien du monde matériel au lieu de le faire pour le bien d'Allah, l'Exalté, ce qui est un aspect du perfectionnement de sa foi selon un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Cette compétition est la différence entre les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, et beaucoup de musulmans d'aujourd'hui.

Si les musulmans souhaitent retrouver la force et l'influence que l'islam avait autrefois, ils doivent s'efforcer de préparer l'au-delà plutôt que de s'efforcer d'acquérir et d'accumuler les excès de ce monde matériel. Cela doit se faire au niveau individuel jusqu'à ce que cela affecte toute la nation.

Un mauvais leader

Parmi les apostats, il y avait des gens qui décidèrent de se repentir et qui réunirent même leurs aumônes obligatoires avec l'intention de les envoyer à Abou Bakr, qu'Allah soit satisfait de lui, mais ils en furent empêchés par leurs chefs. Par exemple, le clan des Banu Yarboo et leur chef qui les empêcha d'envoyer leur aumône obligatoire, Malik Ibn Nuwairah. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 458-459.

D’une manière générale, cela indique l’importance de choisir et de suivre le bon modèle.

Si l’on tourne les pages de l’histoire, on constate que de nombreuses personnes ont connu un grand succès dans ce monde et ont même parfois apporté des bienfaits à l’humanité. Mais on observe aussi au moins une chose qui ternit leurs réalisations. Mais si l’on observe la vie du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), on ne constate rien d’autre que du succès et d’innombrables choses qui ont profité à l’humanité. Même si certaines personnes critiquent à tort le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il est tout à fait évident, d’après sa biographie très précise et détaillée, vérifiée par des historiens musulmans et non musulmans fiables, que cette critique n’est basée que sur des mensonges. C’est pourquoi les musulmans doivent mettre de côté tous les modèles et plutôt étudier et adopter le caractère sans faille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), car c’est la seule façon d’atteindre un véritable succès sans tache dans la vie profane et religieuse. Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc. Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés… »

Il n’y a pas de but plus grand que celui-là dans ce monde. En fait, c’est ce que les gens, quelle que soit leur foi, s’efforcent d’atteindre. Et Allah, l’Exalté, a placé tout cela sur les traces de Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Chapitre 33 Al Ahzab, verset 21 :

« Il y a certes pour vous dans le Messager d’Allah un excellent modèle pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. »

C'est simple, si une personne désire le succès mondain et religieux, elle doit suivre les traces du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais si elle choisit un autre chemin que le sien, tout succès douteux qu'elle obtiendra deviendra un fardeau pour elle et pourrait la conduire à une punition lors d'un Grand Jour.

La loyauté envers Allah (SWT)

L'un des groupes apostats était situé à Bahreïn, mais tous ses habitants n'abandonnèrent pas l'islam. Les habitants de Juwaathah restèrent fidèles à l'islam et leurs forts furent assiégés par les apostats. Finalement, leurs réserves de nourriture s'épuisèrent et ils furent confrontés soit à la mort par les soldats ennemis campés à l'extérieur, soit à la faim. Même alors, ils ne vacillèrent pas dans leur foi et restèrent fermes dans l'islam. Finalement, Allah, l'Exalté, les a aidés lorsqu'une armée musulmane, envoyée par Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, se présenta et vainquit l'armée apostate, sauvant ainsi les habitants de Juwaathah. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 470-471.

Les gens de Juwaathah auraient pu faire des compromis pour obtenir des avantages matériels, mais leurs actes ont montré clairement qu'ils n'adoraient pas Allah, l'Exalté, pour cette raison. Au contraire, ils adoraient Allah, l'Exalté, parce que c'est la vérité et c'est pourquoi ils sont restés fermes dans l'Islam, qu'ils aient été confrontés à des moments de facilité ou de difficulté.

Il est important pour les musulmans de comprendre pourquoi ils adorent Allah, l'Exalté, car cette raison peut être une cause d'obéissance accrue à Allah, l'Exalté, ou dans certains cas, elle peut conduire à la désobéissance. Lorsque quelqu'un adore Allah, l'Exalté, afin d'obtenir de Lui des choses licites de ce monde, il court le risque de devenir désobéissant à Son égard. Ce type de personne a été mentionné dans le Saint Coran. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la désobéissance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Telle est la perte évidente. »

En obéissant à Allah, le Très-Haut, afin de recevoir les bénédictions de ce monde, lorsqu'ils ne parviennent pas à les recevoir ou rencontrent une difficulté, ils se mettent souvent en colère, ce qui les détourne de l'obéissance à Allah, le Très-Haut. Ces personnes obéissent ou désobéissent souvent à Allah, le Très-Haut, selon la situation à laquelle elles font face, ce qui en réalité contredit le véritable service à Allah, le Très-Haut.

Bien que désirer des choses licites d'Allah, l'Exalté, soit acceptable en Islam, si l'on persiste dans cette attitude, on risque de devenir comme ceux mentionnés dans ce verset. Il est de loin préférable d'adorer Allah, l'Exalté, afin d'être sauvé dans l'au-delà et d'obtenir le Paradis. Cette personne ne changera probablement pas son comportement face aux difficultés. Mais la raison la plus élevée et la meilleure est d'obéir à Allah, l'Exalté, simplement parce qu'Il est leur Seigneur et le Seigneur de l'univers. Ce musulman, s'il est sincère, restera constant dans toutes les situations et grâce à cette obéissance, il recevra des bénédictions à la fois matérielles et religieuses qui surpassent les bénédictions matérielles que la première catégorie de personnes recevrait.

Pour conclure, il est important pour les musulmans de réfléchir à leur intention et si nécessaire de la corriger afin qu'elle les encourage à rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses

commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, dans toutes les situations.

La bataille de Yamaamah

La révélation unique

Le plus dangereux des faux prophètes était sans doute Musaylima, le menteur. Ses mauvaises actions ont commencé du vivant du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Au cours de la neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), une délégation rendit visite au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Parmi eux se trouvait Musaylima le menteur qui, après son arrivée à Médine, déclara qu'il ne suivrait le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), que s'il était nommé chef de la nation islamique après lui. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), fut averti dans un rêve que Musaylima le menteur finirait par prétendre faussement à la prophétie. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), lui adressa un sévère avertissement au lieu de le punir. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 4, page 66.

Musaylima, le menteur, a tenté de composer des versets qui correspondaient au Saint Coran, essayant ainsi de tromper les autres en leur faisant croire qu'il recevait lui aussi une révélation divine. Sa bêtise est devenue plus évidente pour ceux qui possédaient du bon sens lorsqu'il a tenté cela, car sa poésie composée était basée sur des choses inutiles qui ne profitaient à personne. Il a gagné des adeptes par

une loyauté aveugle et en leur promettant des choses matérielles, telles que la richesse et l'autorité. Cela a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 480.

D’une manière générale, les musulmans doivent s’efforcer d’apprécier le Saint Coran afin de renforcer leur foi en l’apprenant et en l’appliquant. Ce processus leur permettra de reconnaître ses origines divines et ses enseignements bénéfiques universels et intemporels.

Le Saint Coran possède un nombre incalculable de qualités qui le distinguent de tout autre livre du monde. Cet aspect du Saint Coran est si intense qu’il ne peut même pas être expliqué ou discuté au cours d’innombrables vies. Mais quelques-unes de ces qualités seront mentionnées ici. Tout d’abord, dans le Saint Coran, Allah, l’Exalté, a lancé un défi ouvert à l’univers entier (pas seulement aux gens) et non seulement à ceux qui étaient présents lorsque cette révélation divine a été révélée, mais à toute la création jusqu’à la fin des temps. Le défi étant que si les gens croyaient que le Saint Coran n’était pas une révélation divine d’Allah, l’Exalté, alors ils devraient produire un chapitre qui puisse rivaliser avec un chapitre du Saint Coran. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 23 :

« Et si vous avez un doute sur ce que Nous avons fait descendre sur Notre dévot, apportez alors une sourate pareille, et invoquez tous vos alliés en dehors d’Allah, si vous êtes véridiques. »

Il n'existe aucun livre sur toute la planète qui puisse et ait jamais lancé un tel défi. Mais il y a plus de 1400 ans, le Saint Coran a lancé ce défi à l'univers entier et jusqu'à ce jour, ce défi n'a pas été remporté par les non-musulmans et ne le sera jamais si Dieu le veut.

Une autre qualité du Saint Coran est qu'il annonce l'issue d'événements futurs. Mais ce qui est encore plus étonnant dans ces déclarations, c'est que les résultats semblaient impossibles à l'époque. Par exemple, le chapitre 48 d'Al Fath, verset 28 :

« C'est Lui qui a envoyé Son Messager avec la guidée et la religion de la vérité afin qu'il la fasse prévaloir sur toutes les autres religions. Et Allah suffit comme témoin.

Lorsque ce verset fut révélé, toute la ville de La Mecque était musulmane. Lorsque les habitants de La Mecque entendirent ce verset, malheureusement pour eux, ils crurent que l'islam était trop faible et qu'il ne survivrait pas longtemps et ne se répandrait certainement pas au-delà des frontières de La Mecque, encore moins dans le monde entier. Mais en quelques années, Allah, l'Exalté, accomplit cette promesse.

Un autre exemple de la manière dont le Saint Coran a prophétisé un événement futur qui était inimaginable à l'époque se trouve dans le chapitre 30 d'Ar Rum, versets 2 à 5 :

« Les Romains ont été soumis. Dans les terres voisines et après leur soumission, ils seront bientôt vainqueurs. Dans quelques années. Le commandement n'appartient qu'à Allah avant et après. Et ce jour-là, les croyants se réjouiront. Avec le secours d'Allah, Il vient en aide à qui Il veut. Et Il est Puissant et Miséricordieux.

Ces versets du Saint Coran ont été révélés à une époque où les Romains (chrétiens) étaient en guerre contre les Perses (adorateurs du Feu). Cette guerre a été confirmée par de nombreux livres historiques authentiques. À cette époque particulière, les Perses étaient sur le point de gagner la guerre. À un moment donné, Rome elle-même fut encerclée par les Perses. Mais Allah, l'Exalté, a déclaré que les Romains finiraient par régner victorieux. Les non-musulmans de la Mecque, qui étaient eux-mêmes des adorateurs d'idoles, ont favorisé les Perses et ont convenu avec la majorité qu'il était impossible pour les Romains de gagner. Mais Allah, l'Exalté, a comme toujours prouvé la véracité de ces versets et a permis la victoire des Romains.

Un dernier exemple qui intéresse les scientifiques du monde entier se trouve dans le chapitre 21 Al Anbiya, verset 33 :

« Et c'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune. Chacun d'eux flotte dans une circonférence. »

Pendant des siècles, les scientifiques ont débattu de théories sur la manière exacte dont le système solaire est organisé, par exemple si le Soleil reste immobile et si la Terre tourne autour d'elle ou vice versa. Ce

n'est que relativement récemment que des scientifiques de toutes confessions et de tous horizons ont prouvé que chaque objet, le Soleil, la Lune et la Terre, tournent tous sur leur propre axe et tournent les uns autour des autres sur une orbite définie. Mais Allah, l'Exalté, l'a déclaré il y a plus de 1400 ans. Tous les versets du Saint Coran liés à la science sont progressivement prouvés par les scientifiques aujourd'hui. C'est une preuve énorme qui prouve que le Saint Coran est la parole du Seul et Unique Vrai Dieu, Allah, l'Exalté, qui a créé cet univers et tout ce qu'il contient, car seul un Créateur peut vraiment expliquer ses créations.

Même si de nombreux commandements du Saint Coran ne sont pas compris par les gens, cela ne signifie pas qu'ils sont incorrects. Certains versets du Saint Coran dont la sagesse était cachée aux hommes sont devenus apparents lorsque la société a atteint un certain niveau de développement. Comme tout le Saint Coran est un livre de sagesse et de conseils, il doit être accepté, que l'on comprenne ou non ses commandements. Cette situation est comparable à celle d'un enfant qui souffre d'un rhume et qui désire une glace mais que ses parents ne lui en donnent pas. L'enfant continuera à pleurer sans comprendre la sagesse qui se cache derrière, mais ceux qui possèdent la connaissance seront d'accord avec ses parents même si extérieurement il semble que la décision de ces derniers soit préjudiciable à l'enfant.

En étudiant le Saint Coran, on se rend compte qu'il contient différents niveaux de supériorité à travers des significations évidentes et subtiles qu'il aborde. Chapitre 11 Hud, verset 1 :

« … [Ceci est] un Livre dont les versets sont perfectionnés puis présentés en détail par [quelqu'un qui est] Sage et Conscient. »

Les expressions qu'il contient sont incomparables et ses significations sont expliquées de manière simple et directe. Ses versets sont extrêmement éloquents et aucun autre texte ne peut le surpasser. Le Saint Coran a également mentionné en détail les histoires des nations précédentes, même si le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'était pas instruit en histoire. Il a ordonné tout type de bien et interdit tout type de mal, ceux qui affectent un individu et ceux qui affectent une société entière, afin que la paix et la sécurité puissent se répandre dans les foyers et la société. Le Saint Coran est exempt d'exagérations, de mensonges ou de faussetés, contrairement aux poèmes et aux histoires. Tous les versets, qu'ils soient courts ou longs, du Saint Coran sont bénéfiques. Même lorsque la même histoire est répétée dans le Saint Coran, différentes leçons importantes peuvent en être tirées. Contrairement à tous les autres livres, le Saint Coran ne devient pas ennuyeux lorsqu'il est récité à plusieurs reprises et un chercheur de vérité ne se lasse jamais de l'étudier. Le Saint Coran fournit non seulement des avertissements et des promesses, mais les soutient par des preuves inébranlables et claires. Lorsque le Saint Coran aborde un sujet qui peut paraître abstrait, comme l'adoption de la patience, il propose toujours un moyen simple et pratique de le mettre en œuvre. Il encourage l'individu à accomplir le but de sa création et à se préparer pour l'au-delà éternel d'une manière simple mais profonde. Il rend le droit chemin clair et attrayant pour celui qui désire le véritable succès dans les deux mondes. La connaissance qu'il contient est intemporelle et peut être appliquée à toutes les sociétés et à tous les âges. C'est un remède à toutes les difficultés émotionnelles, économiques et physiques lorsqu'il est compris et appliqué correctement. C'est le remède à tous les problèmes qu'un individu ou une société entière peut rencontrer. Il suffit de tourner les pages de l'histoire pour observer les sociétés qui ont mis en œuvre correctement les enseignements du Saint Coran afin de comprendre ses bienfaits globaux. Des siècles ont passé et pourtant pas une seule lettre n'a été modifiée dans le Saint Coran, car Allah, l'Exalté, a promis de le

préserver. Aucun autre livre dans l'histoire ne possède cette qualité. Chapitre 15 Al Hijr, verset 9 :

« C'est Nous qui avons fait descendre le message [le Coran], et Nous en sommes, certes, les gardiens. »

C'est sans aucun doute le plus grand et le plus éternel miracle d'Allah, l'Exalté, accordé à Son dernier Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui. Mais le seul qui en bénéficiera est celui qui recherche la vérité, alors que les chercheurs de leurs désirs auront seulement du mal à l'entendre et à le suivre. Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n'augmente en rien la perte des injustes. »

Rester dans la vérité

Le plus dangereux des faux prophètes était sans doute Musaylima, le menteur. Bien que de nombreux membres de sa tribu des Banu Hanifah l'aient rejoint par loyauté aveugle, d'autres ne l'ont pas fait. Par exemple, Thumammah Ibn Aathal, qu'Allah lui fasse miséricorde, était l'un des membres les plus âgés de sa tribu qui est resté ferme dans l'Islam et a publiquement exhorté les autres à faire de même, même si cela était extrêmement dangereux pour lui et sa famille. Grâce à ses efforts, beaucoup sont restés fermes dans l'Islam. Il a fini par quitter sa ville et a rejoint l'armée de Khalid Bin Waleed, qu'Allah soit satisfait de lui, lorsqu'il a finalement atteint Yamaamah afin d'affronter Musaylima, le menteur. Cela a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 485-486.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2686, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que le fait de ne pas accomplir le devoir important d'ordonner le bien et d'interdire le mal peut être compris à l'aide de l'exemple d'un bateau à deux niveaux rempli de gens. Les gens du niveau inférieur ne cessent de déranger les gens du niveau supérieur chaque fois qu'ils veulent accéder à l'eau. Ils décident donc de percer un trou dans le niveau inférieur afin de pouvoir accéder directement à l'eau. Si les gens du niveau supérieur ne parviennent pas à les arrêter, ils se noieront tous.

Il est important pour les musulmans de ne jamais renoncer à ordonner le bien et à interdire le mal en fonction de leurs connaissances et de manière douce. Un musulman ne doit jamais croire que tant qu'il obéit à

Allah, le Très-Haut, les autres personnes égarées ne pourront pas l'affecter de manière négative. Une bonne pomme finira par être affectée lorsqu'elle sera placée parmi les pommes pourries. De même, le musulman qui ne commande pas aux autres de faire le bien finira par être affecté par son comportement négatif, qu'il soit subtil ou apparent. Même si la société dans son ensemble est devenue insouciante, il ne faut jamais renoncer à conseiller les personnes à sa charge, comme sa famille, car non seulement leur comportement négatif les affectera davantage, mais c'est un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Même si un musulman est ignoré par les autres, il doit s'acquitter de son devoir en les conseillant constamment d'une manière douce, appuyée par des preuves et des connaissances solides. C'est seulement de cette manière qu'il sera protégé de leurs effets négatifs et pardonné le Jour du Jugement. Mais s'ils ne se soucient que d'eux-mêmes et ignorent les actions des autres, il est à craindre que les effets négatifs des autres puissent bien les conduire à l'égarement.

Une foi forte

Le plus dangereux des faux prophètes était sans doute Musaylima, le menteur. Abu Bakkar envoya Khalid Bin Waleed, qu'Allah soit satisfait d'eux, pour l'affronter. Avant le début des combats, certains des partisans de Musaylima, le menteur, furent capturés. Khalid, qu'Allah soit satisfait de lui, s'adressa à leur chef pour l'exhorter à accepter la vérité de l'Islam. Il lui fit même comprendre que la poésie composée par Musaylima, le menteur, n'était rien d'autre que des bêtises inutiles en lui récitant le Saint Coran. Lorsque le chef refusa de céder, Khalid, qu'Allah soit satisfait de lui, dit finalement : « Alors Allah, l'Exalté, nous suffit contre vous. Et Il honorera Sa religion. En vérité, c'est contre Lui que vous combattez, même si c'est Sa religion que vous cherchez à détruire. » Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 490-492.

Cet incident met en évidence la foi inébranlable de Khalid, qu'Allah l'agrée. Il n'a pas mené son armée pour défier Musaylima, le menteur, en s'appuyant sur ses tactiques supérieures, sa force humaine et ses armes, mais il a défié le mensonge en s'appuyant sur Allah, l'Exalté. Une confiance qui était enracinée dans une foi inébranlable. C'est une leçon claire pour les musulmans de suivre ses traces en apprenant et en agissant sur la connaissance islamique afin d'obtenir la certitude de la foi. Grâce à cela, ils surmonteront toutes les difficultés avec succès, tout comme Khalid, qu'Allah l'agrée.

Tous les musulmans ont foi en l'islam, mais la force de leur foi varie d'une personne à l'autre. Par exemple, celui qui suit les enseignements de l'islam parce que sa famille le lui a dit n'est pas le même que celui qui

y croit sur la base de preuves. Une personne qui a entendu parler de quelque chose n’y croira pas de la même manière que celle qui en a été témoin de ses propres yeux.

Comme le confirme un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 224, acquérir des connaissances utiles est un devoir pour tout musulman. L'une des raisons en est que c'est le meilleur moyen pour un musulman de renforcer sa foi en l'islam. Il est important de poursuivre cet objectif car plus la certitude de la foi est forte, plus grandes sont les chances de rester sur le bon chemin, en particulier face aux difficultés. De plus, avoir la certitude de la foi a été décrit comme l'une des meilleures choses que l'on puisse posséder dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3849. Cette connaissance doit être obtenue en étudiant le Saint Coran et le Hadith du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , à travers une source fiable.

Allah, le Très-Haut, n’a pas seulement déclaré une vérité dans le Saint Coran, mais Il en a également fourni la preuve par des exemples. Non seulement des exemples que l’on peut trouver dans les nations passées, mais des exemples que l’on trouve dans la vie même de quelqu’un. Par exemple, dans le Saint Coran, Allah, le Très-Haut, conseille à une personne d’aimer une chose même si elle lui causera des ennuis si elle l’obtient. De même, elle peut détester une chose alors qu’elle recèle pour elle de nombreux bienfaits cachés. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Il existe de nombreux exemples de cette vérité dans l'histoire, comme le pacte de Houdaiba. Certains musulmans pensaient que ce pacte, conclu avec les non-musulmans de la Mecque, favoriserait totalement ces derniers. Pourtant, l'histoire montre clairement qu'il a favorisé l'islam et les musulmans. Cet événement est évoqué dans les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 2731 et 2732.

Si l'on réfléchit à sa propre vie, on trouvera de nombreux exemples de personnes qui ont cru que quelque chose était bon alors qu'en réalité, c'était mauvais pour elles et vice versa. Ces exemples prouvent l'authenticité de ce verset et aident à renforcer la foi.

Un autre exemple se trouve au chapitre 79 An Naziat, verset 46 :

« Le Jour où ils le verront (le Jour du Jugement), ce sera comme s'ils n'étaient restés [dans ce monde] qu'un après-midi ou une matinée. »

Si l'on tourne les pages de l'histoire, on constate clairement que de grands empires sont apparus et ont disparu. Mais lorsqu'ils sont partis, ils ont disparu comme s'ils n'étaient sur Terre que pour un instant. Tous

leurs signes, à l’exception de quelques-uns, ont disparu comme s’ils n’avaient jamais été présents sur Terre. De même, lorsqu’on réfléchit à sa propre vie, on se rend compte que, quel que soit son âge et quelle que soit la lenteur de certains jours, sa vie jusqu’à présent s’est écoulée en un éclair. Comprendre la véracité de ce verset renforce la certitude de sa foi et cela l’incite à se préparer pour l’au-delà avant que son temps ne s’épuise.

Le Saint Coran et les Hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, sont remplis de tels exemples. Par conséquent, il faut s'efforcer d'apprendre et d'agir selon ces enseignements divins afin d'adopter la certitude de la foi. Celui qui y parvient ne sera ébranlé par aucune difficulté à laquelle il sera confronté et restera ferme sur le chemin qui mène aux portes du Paradis. Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu’à ce qu’il leur devienne évident que c’est la vérité… »

Des opportunités de changement

Le plus dangereux des faux prophètes était sans doute Musaylima, le menteur. Abu Bakkar envoya Khalid Bin Waleed, qu'Allah l'agrée, pour le confronter. Washee était l'esclave affranchi de Jubair Ibn Mut'am. Au cours de la bataille d'Uhud, qui eut lieu la troisième année du départ du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) pour Médine, Washee assassina l'oncle du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), Hamza Ibn Abu Muttalib, qu'Allah l'agrée. Des années plus tard, Washee accepta l'Islam et décida de se joindre à l'expédition contre Musaylima, le menteur. Il désirait tuer la pire personne sur Terre pour compenser le meurtre de la meilleure personne. Au cours de la bataille, Washee lança une lance sur Musaylima, le menteur, et le blessa mortellement. Un autre compagnon, Abu Dujaanah, qu'Allah l'agrée, acheva ensuite Musaylima, le menteur. Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4072.

Bien que Washee ait tué Hazma, qu'Allah soit satisfait de lui, Allah, l'Exalté, ne l'a pas immédiatement puni. Au contraire, dans Sa grande patience, Il lui a donné une chance de se repentir et de s'amender. Washee a saisi cette opportunité et les musulmans doivent faire de même.

Allah, l'Exalté, n'accélère pas le châtiment de celui qui le mérite par indulgence. Au contraire, Il lui donne l'occasion de se repentir sincèrement et de rectifier son comportement. Chapitre 16 An Nahl, verset 61 :

« Et si Allah imposait aux gens un blâme pour leurs méfaits, Il n'aurait laissé sur la terre aucune créature, mais Il les ajourne pour un terme déterminé. Et quand leur terme sera venu, ils ne resteront pas en arrière d'une heure, et ne la devanceront pas. »

Le musulman qui comprend cela ne perdra jamais espoir en la miséricorde d'Allah, l'Exalté, mais ne dépassera pas non plus les limites et n'adoptera pas de vœux pieux en croyant qu'Allah, l'Exalté, ne le punira jamais. Il comprend que le châtiment n'est que différé et non abandonné à moins qu'il ne se repente sincèrement. Ainsi, ce nom divin suscite l'espoir et la peur chez le musulman. Le musulman doit utiliser ce délai pour se repentir et se hâter vers les bonnes actions.

Le musulman doit agir selon ce nom divin en étant indulgent avec les gens, en particulier lorsqu'ils font preuve de mauvais caractère. Il doit faire preuve d'indulgence envers les autres, tout comme il souhaite qu'Allah, l'Exalté, soit indulgent envers lui dans ses moments d'insouciance. Mais en même temps, il ne doit pas être indulgent envers ses propres mauvaises caractéristiques, sachant que la punition pour les péchés est différée et non définitivement abandonnée jusqu'à ce qu'il se repente sincèrement. Il doit également rester indulgent en répondant au mal par le bien selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Chapitre 41 Fussilat, verset 34 :

« Et la bonne action et la mauvaise ne sont pas égales. Repoussez le mal par ce qui est meilleur. Et celui avec qui vous avez de l'hostilité sera comme un ami fidèle. »

Adoucir les cœurs

Après la bataille de Yamaamah et la victoire de Khalid, qu'Allah l'agrée, il épousa la fille d'un des chefs de la tribu des Banu Hanifah. Khalid, qu'Allah l'agrée, fut amené à conclure un traité de paix avec le reste de la tribu des Banu Hanifah, une ruse qu'il ne remarqua pas car elle conduisit la plupart des membres de leur tribu à revenir à l'islam. Finalement, Khalid, qu'Allah l'agrée, préféra conclure un traité plutôt que de se battre à ce moment-là, car ses hommes avaient déjà enduré une bataille difficile, au cours de laquelle 1200 musulmans furent tués, dont de nombreux Compagnons de haut rang, qu'Allah l'agrée. Lorsque Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, fut informé de ce qui s'était passé, il fut d'abord en colère, car il ne souhaitait pas conclure de traité de paix avec une tribu apostate, mais plus tard, il excusa Khalid, qu'Allah l'agrée, pour ses actes car ils étaient justifiés en raison des circonstances auxquelles il faisait face. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 510-513.

Les actions de Khalid, qu'Allah l'agrée, ont adouci le cœur des Banu Hanfeeah, ce qui les a encouragés à se repentir et à revenir à l'Islam. Khalid, qu'Allah l'agrée, a su équilibrer la rigueur et la douceur à son avantage.

D'une manière générale, la beauté de l'Islam réside dans la douceur. C'est ce que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a recommandé dans de nombreux hadiths, comme celui que l'on trouve dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3689. Le Saint Coran mentionne même que les Compagnons, qu'Allah les agrée tous, accompagnaient constamment et avec amour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la

paix et le salut), en raison de sa douceur et de sa nature douce. Chapitre 3 Ali Imran, verset 159 :

« Par miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi… »

Les Arabes étaient connus pour leur dureté de cœur, mais grâce au Saint Prophète Muhammad , la paix et la bénédiction d'Allah sur lui ont été accordées. que les bénédictions soient sur lui, leur tempérament doux a fait fondre leurs cœurs durs et ils ont ainsi adopté cette qualité et sont devenus des phares pour guider le reste de l'humanité . C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad , paix et que les bénédictions soient sur lui, averti dans un Hadith On trouve dans Sunan Abu Dawud, numéro 4809, que celui qui est privé de douceur est privé de bien. Chapitre 3 Alee Imran, verset 103 :

« … Et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, lorsque vous étiez ennemis, qu'Il a rapproché vos cœurs et que vous êtes devenus, par Sa faveur, frères… »

C'est un message clair adressé à ceux qui désirent propager la parole de l'Islam. Ils doivent avoir un état d'esprit constructif et doux plutôt qu'un état d'esprit dur et destructeur. Ils doivent unir les gens et s'efforcer d'aider les autres plutôt que de propager controverse au sein de la société. Un bon exemple de ce se voit dans l'attitude de chacun envers ses enfants. Les parents qui ont fait preuve de douceur envers leurs enfants ont eu un impact positif plus important sur eux que les

parents qui ont adopté un tempérament dur. Souvent, certains éloignent les gens de l'Islam avec leur attitude dure et cela remet complètement en cause les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Par exemple, un jour, un bédouin sans instruction a uriné dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) . Lorsque les Compagnons , Allah soit satisfait d'eux tous, et voulut le punir. le Saint Prophète Muhammad , paix et que les bénédictions d'Allah soient sur lui, les interdisait et expliquait doucement au Bédouin les règles de bienséance à respecter dans une mosquée. Cet incident est mentionné dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 529. Cette approche douce a eu un effet positif sur l'homme.

Cette caractéristique importante est également mentionné dans de nombreux passages du Saint Coran. Par exemple, même si Pharaon prétendait être le Seigneur suprême Pourtant, Allah , l'Exalté, a ordonné au Saint Prophète Moïse et au Saint Prophète Haroun , que la paix soit sur eux les deux, pour inviter Pharaon vers la guidance en utilisant un langage doux et aimable. Chapitre 79 An Naziat, verset 24 :

« Et il dit : « Je suis votre seigneur le plus élevé. » »

et Chapitre 20 Taha, versets 43-44 :

« Allez tous deux vers Pharaon. Il a certes commis un acte d’injustice. Et parlez-lui avec douceur, afin qu’il se souvienne ou qu’il craigne [Allah]. »

Enfants et même les animaux comprennent le langage de la douceur. Comment un adulte ne peut-il pas être correctement guidé si on adopte cette caractéristique en l'invitant vers l'Islam et le bien ? C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad (saw) a dit : et que les bénédictions soient sur lui, a conseillé une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6601 , qu'Allah , le Exalté, il est bon et doux selon sa dignité infinie et aime que la création agisse doucement les uns envers les autres. Malheureusement, beaucoup de ceux qui répandent le message Les musulmans ont adopté la croyance erronée selon laquelle la douceur est un signe de faiblesse. Ce n'est qu'un stratagème du diable qui désire éloigner l'humanité de l'islam .

Comprendre les limites

Après la bataille de Yamaamah et la victoire de Khalid, qu'Allah l'agrée, un traité de paix fut conclu avec la tribu des Banu Hanifah, ce qui eut pour résultat que tous, à l'exception de quelques-uns, se repentirent et revinrent à l'islam. Parmi ces hommes, Salamah Ibn Umair ne se repentit pas. Il décida d'assassiner Khalid, qu'Allah l'agrée, mais fut appréhendé avant qu'il ne puisse mettre son plan diabolique à exécution. Il fut ensuite libéré après avoir feint de se repentir et tenta une nouvelle fois d'assassiner Khalid, qu'Allah l'agrée. Lors de sa deuxième tentative, il fut attaqué et poursuivi jusqu'à ce qu'il tombe dans un puits et meure. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 516.

D’une manière générale, même si la plupart des gens ont tendance à accepter la vérité lorsqu’elle leur est clairement exposée, certains ne s’y soumettront jamais, car ils ont adopté le mal comme voie.

Le Saint Coran enseigne à l’humanité que certaines personnes sont tellement noyées dans le monde matériel qu’aucun conseil ne peut pénétrer leurs cœurs voilés. Le Saint Coran décrit comment ce groupe de personnes possède des cœurs plus durs que des roches. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 74 :

« Alors vos cœurs se sont endurcis après cela, devenant comme des pierres ou même plus durs… »

A ce stade, ceux qui désirent propager la parole de l'Islam devraient se séparer de ce type de personnes et se concentrer plutôt sur les autres . Mais il est important de noter que même dans ce cas , un musulman doit toujours faire preuve de bon caractère envers les pécheurs car ils peuvent se repentir à tout moment. Chapitre 25 Al Furqan, verset 63:

« … et lorsque les ignorants s'adressent à eux [durement], ils disent [des paroles de] paix. »

De même, dans un autre verset du Saint Coran, Allah , le Exalté, conseille que lorsqu'une limite est atteinte, il est préférable de se séparer et de laisser les personnes têtues et égarées à leurs fausses croyances. Un jour viendra sans aucun doute où Allah , le Exalté, informera l'humanité qui était bien guidé et qui était perdu dans l'obscurité. Chapitre 28 Al Qasas, verset 55 :

« Et quand ils entendent des paroles mauvaises, ils s'en détournent et disent : « À nous sont nos œuvres, et à vous vos œuvres. Que la paix soit sur vous ! Nous ne recherchons pas les ignorants. »

Les musulmans ne devraient jamais se sentir déprimés et confus lorsque leurs bons conseils n'ont aucun effet sur les autres. Dans certains cas, ces personnes sont noyés dans les péchés à un tel point que leur cœur devient voilé. Ce voile empêche les bons conseils qui les

affectent d'une manière positive. Un hadith a été trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4244 , explique comment un péché provoque une tache noire sur le cœur spirituel. Plus on pèche, plus notre cœur spirituel est envahi par cette obscurité. Chapitre 83 Al Mutaffifin, verset 14 :

« Non ! Au contraire, la tache a recouvert leurs cœurs de ce qu'ils avaient acquis. »

Ceci est similaire à un autre verset où Allah , le Exalté, déclare que leurs oreilles, leurs yeux et les coeurs ont été voilés de la vérité et ils ne peuvent donc pas être guidés vers la vérité . Chapitre 2 Al Baqarah, verset 7 :

« Allah a scellé leurs cœurs et leur ouïe, et un voile a recouvert leur vision… »

La faute ne vient pas du message de l'Islam mais des cœurs des égarés. Tout comme la faute vient des yeux d'un aveugle et non du soleil. Malheureusement, cette attitude obstinée est devenue un problème généralisé. au sein de la société. Certaines de ces personnes croient en l'Islam mais ont fermé leur cœur et leur esprit aux enseignements du Saint Coran et aux Hadiths du Saint Prophète Muhammad , paix et bénédictions sur lui. et que les bénédictions soient sur lui. Ils refusent d'accepter tout bon conseil qui leur serait bénéfique dans les deux mondes.

Ceux qui choisissent de propager la parole de l'Islam doivent comprendre qu'il existe deux types d'états d'esprit que les gens peuvent adopter. Le premier est celui où quelqu'un se fait une opinion à l' avance sur une question et recherche et accepte uniquement les éléments qui soutiennent sa croyance prédéterminée. En revanche , l'attitude correcte consiste à vivre avec un esprit ouvert en recherchant et en acceptant des preuves solides concernant différentes questions. La première mentalité ne causera que des problèmes au niveau personnel jusqu'au niveau national. Malheureusement, c'est ainsi que certains aspects se développent. du travail des médias. Ils prédéterminent les informations qu'ils souhaiteraient publier, trouvent des éléments de preuves faibles à l'appui et ensuite, ils vont exagérer la situation pour que le monde entier puisse le voir. Ceux qui propagent le message de l'Islam devraient éviter le premier type de personnes et plutôt se concentrer sur l'invitation du deuxième groupe à la vérité.

Repentance sincère

Bien que ceux qui ont apostasié pendant le califat d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) aient causé beaucoup de détresse et de problèmes aux musulmans sincères, ceux d'entre eux qui se sont sincèrement repentis et sont revenus à l'islam ont été pardonnés et traités avec respect et honneur, tout comme ils l'étaient avant d'apostasier. Ils sont restés fermes dans les enseignements de l'islam par la suite, et ont lutté dur dans le chemin d'Allah, l'Exalté, avec leur corps et leurs biens. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 429-430.

Un exemple de cela est le faux prophète Tulahiah qui a tué de nombreux musulmans sincères et a répandu beaucoup de corruption dans le pays. Après avoir été vaincu et s'être enfui pour sauver sa vie, il s'est finalement repenti et est revenu à l'islam. Quelque temps après, il est passé par Médine avec l'intention d'accomplir la Visitation (Umra) à La Mecque. Quand Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a été alerté de cela, il a simplement dit aux gens de le laisser tranquille car Allah, l'Exalté, l'a guidé vers l'islam. Cela a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 448.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4251, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux gens de commettre des péchés, mais la meilleure personne qui commet des péchés est celle qui se repent sincèrement.

Les gens ne sont pas des anges et sont donc voués à commettre des péchés. Ce qui rend ces gens spéciaux, c'est lorsqu'ils se repentent sincèrement de leurs péchés. Le repentir sincère comprend le fait de ressentir des remords, de demander pardon à Allah, l'Exalté, et à quiconque a été lésé, de faire une promesse ferme de ne plus commettre le péché ou un péché similaire et de réparer tout droit qui a été violé envers Allah, l'Exalté, et les gens.

Il est important de noter que les péchés mineurs peuvent être effacés par des actes vertueux, ce qui est conseillé dans de nombreux hadiths, comme celui trouvé dans Sahih Muslim, numéro 550. Il conseille que les cinq prières quotidiennes obligatoires et les deux prières consécutives du vendredi en congrégation effacent les péchés mineurs commis entre elles tant que les péchés majeurs sont évités.

Les péchés majeurs ne sont effacés que par un repentir sincère. C'est pourquoi le musulman doit s'efforcer d'éviter tous les péchés, mineurs ou majeurs, et s'ils surviennent, de se repentir immédiatement et sincèrement, car l'heure de la mort est inconnue. Il doit également continuer à obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience.

Jamais trompé deux fois

Les apostats qui se repentirent et retournèrent à l'islam furent réintégrés dans la société musulmane et traités avec justice et gentillesse. Mais comme ils étaient récemment revenus à l'islam, Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, ne les nomma pas dirigeants ou gouverneurs. Il leur interdit même de participer à des batailles au-delà des guerres apostates. Bien qu'il leur accorda tous leurs droits en tant que musulmans, il se comporta néanmoins de cette manière afin de protéger la population musulmane en général et les armées qu'il envoya combattre les superpuissances de l'époque : les Romains et les Perses. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 449-450.

Si ces anciens apostats abandonnaient à nouveau l'islam alors qu'une armée musulmane était très loin de chez elle et en guerre contre une superpuissance dans le pays d'origine de cette dernière, cela aurait été désastreux pour cette armée musulmane. Son comportement montre l'importance de respecter les droits des gens sans leur faire aveuglément confiance.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6133, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé à un croyant de ne pas se faire piquer deux fois par le même trou.

Cela signifie qu’un croyant ne se laisse pas tromper deux fois par quelque chose ou quelqu’un. Cela inclut le fait de commettre des péchés. Un vrai croyant n’est pas à l’abri de commettre des péchés. Mais lorsqu’il en commet, il ne répète pas son erreur et apprend plutôt et change pour le mieux en se repentant sincèrement devant Allah, l’Exalté.

Un vrai croyant ne fait pas aveuglément confiance aux gens, ce qui augmente les risques d'être lésé par eux. Mais s'il est trompé par quelqu'un, il doit le fermer et pardonner, car cela conduit à son pardon. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« …et qu’ils pardonnent et passent outre. N’aimerais-tu pas qu’Allah te pardonne ?… »

Mais ils devraient aussi changer leur comportement en faisant preuve de prudence dans leurs rapports avec cette personne, afin de ne pas se faire avoir à nouveau. Il y a une grande différence entre pardonner aux autres et leur faire aveuglément confiance, surtout après avoir fait du tort à quelqu'un.

Ce hadith s'applique à tous les aspects de la vie d'une personne, car un véritable croyant est celui qui apprend constamment de ses expériences et de ses connaissances afin de changer pour le mieux afin d'accroître son obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le

destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui.

Supériorité et succès

Une leçon importante à tirer des guerres apostates est que le succès et la supériorité ont été accordés à Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, et aux musulmans car ils sont restés fermes dans l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, qui implique l'accomplissement de Ses commandements, l'abstention de Ses interdictions et l'acceptation du destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Cela est réalisé lorsque l'on étudie sincèrement et agit selon le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Chapitre 24 An Nur, versets 55-56 :

« Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et accompli de bonnes œuvres qu'Il leur accorderait la succession sur la terre comme Il l'a accordée à ceux qui les ont précédés, qu'Il leur confirmerait la religion qu'Il leur a préférée et qu'Il leur substituerait, après leur crainte, la sécurité, car ils M'adorent sans M'associer aucun autre attribut. Et quiconque mécroit après cela, ceux-là sont les pervers. Accomplissez la Salat, acquittez la Zakât et obéissez au Messager, afin que vous obteniez miséricorde. »

Bien que le nombre de musulmans ait augmenté au fil du temps, il est évident que leur force n'a fait que diminuer. Chaque musulman, quelle que soit la force de sa foi, croit en l'authenticité du Saint Coran, car le doute le ferait perdre sa foi. Dans le verset suivant, Allah, l'Exalté, a donné la clé pour obtenir la supériorité et le succès qui éliminerait la faiblesse et le chagrin que connaissent les musulmans partout dans le monde. Chapitre 3 Ali Imran, verset 139 :

« Ne faiblis donc pas et ne t'afflige pas, et vous serez supérieurs si vous êtes de [vrais] croyants. »

Allah, le Très-Haut, a clairement indiqué que les musulmans n'ont besoin que de devenir de vrais croyants pour atteindre cette supériorité et ce succès dans les deux mondes. La vraie foi implique d'accomplir les commandements d'Allah, le Très-Haut, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend les devoirs envers Allah, le Très-Haut, et ceux envers les gens, comme aimer pour les autres ce que l'on aime pour soi-même, ce qui est conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Cela nécessite d'apprendre et d'agir selon les enseignements islamiques. C'est grâce à cette attitude que le succès et la supériorité ont été accordés aux Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux. Et si les musulmans désirent y parvenir, ils doivent revenir à cette attitude bien guidée. Comme les musulmans croient au Saint Coran, ils doivent comprendre cet enseignement simple et agir en conséquence.

Compilation du Coran

Rassembler le Coran

Après la bataille de Yamaamah, qui a fait de nombreuses victimes parmi les musulmans, dont beaucoup avaient mémorisé le Saint Coran, Omar ibn Khattab a encouragé Abû Bakkar, qu'Allah soit satisfait d'eux, à rassembler le Saint Coran sous forme de livre par crainte que les versets ne se perdent si les mémorisateurs du Saint Coran continuaient à mourir ou à être martyrisés au cours des batailles. Avant cela, les versets du Saint Coran n'étaient pas contenus dans un seul livre, mais ils étaient soit mémorisés, soit écrits sur différents objets, tels que des pierres, qui étaient en possession de différentes personnes. Au début, Abû Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a montré une certaine hésitation car il ne voulait pas faire quelque chose que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'avait pas fait. Il était très strict dans sa façon de suivre les traces du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais quand Omar finit par persister, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) comprit que c'était la meilleure chose à faire pour préserver les versets du Saint Coran pour les générations futures. Abou Bakkar désigna Zayd Ibn Thabit (qu'Allah l'agrée) pour cette tâche importante et difficile. Il travailla sans relâche pour rassembler le Saint Coran sous forme de livre. L'exemplaire resta chez Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) jusqu'à sa mort, puis il fut transmis à Omar (qu'Allah l'agrée) et finalement à sa fille et à la mère des croyants Hafsah Bint Omar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7191.

Ils ont travaillé sans relâche pour que le Saint Coran parvienne aux futurs musulmans. Par conséquent, les musulmans doivent honorer leur noble héritage en respectant les droits du Saint Coran, car c'était le but de leurs sacrifices.

Dans un hadith extrait du numéro 30 du livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que le Saint Coran intercédera le Jour du Jugement. Ceux qui le suivent durant leur vie sur Terre seront conduits au Paradis le Jour du Jugement. Mais ceux qui le négligent durant leur vie sur Terre verront qu'il les pousse en Enfer le Jour du Jugement.

Le Saint Coran est un livre de guidance. Il n’est pas seulement un livre de récitation. Les musulmans doivent donc s’efforcer d’accomplir tous les aspects du Saint Coran pour s’assurer qu’il les guide vers le succès dans les deux mondes. Le premier aspect est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième aspect est de le comprendre. Et le dernier aspect est d’agir selon ses enseignements selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceux qui se comportent de cette manière sont ceux qui reçoivent la bonne nouvelle d’une bonne guidance à travers toutes les difficultés de ce monde et de son intercession au Jour du Jugement. Mais comme l’avertit ce hadith, le Saint Coran n’est qu’une guidance et une miséricorde pour ceux qui agissent correctement selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais ceux qui l’interprètent mal et agissent selon leurs désirs afin d’obtenir des choses de ce monde, comme la célébrité, seront privés de cette bonne guidance et de son intercession au Jour du Jugement. En fait, leur perte totale dans les deux mondes ne fera qu'augmenter jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement. Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n'augmente en rien la perte des injustes. »

Enfin, il est important de comprendre que même si le Saint Coran est un remède aux problèmes matériels, le musulman ne doit pas l'utiliser uniquement à cette fin. Cela signifie qu'il ne doit pas le réciter uniquement pour résoudre ses problèmes matériels, en traitant le Saint Coran comme un outil que l'on retire en cas de difficulté pour le remettre dans une boîte à outils. La fonction principale du Saint Coran est de guider l'individu vers l'au-delà en toute sécurité. Négliger cette fonction principale et l'utiliser uniquement pour résoudre ses problèmes matériels n'est pas correct car cela contredit le comportement d'un vrai musulman. C'est comme celui qui achète une voiture avec de nombreux accessoires différents, mais qui ne possède pas de moteur. Il ne fait aucun doute que cette personne est tout simplement stupide.

Sous vos soins

Quand on observe le leadership d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, on voit clairement qu'il était un homme qui respectait les droits de ceux qui étaient sous sa garde. Par extension, tous les Compagnons, qu'Allah l'agrée, et les vrais musulmans de l'époque ont fait de même. Cela a donné naissance à une société pacifique et stable.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2409, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que chaque personne est un gardien et responsable des choses dont elle a la garde.

Le plus grand bien dont le musulman doit se prémunir est sa foi. Il doit donc s'efforcer d'en assumer la responsabilité en accomplissant les commandements d'Allah, le Très-Haut, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Cette protection comprend également tous les bienfaits accordés par Allah, le Très-Haut, qui comprennent les biens extérieurs comme les biens et les biens intérieurs comme le corps. Le musulman doit s'acquitter de la responsabilité de ces biens en les utilisant de la manière prescrite par l'Islam. Par exemple, un musulman ne doit utiliser

ses yeux que pour regarder les choses licites et sa langue pour prononcer uniquement des mots licites et utiles.

Cette tutelle s’étend également aux autres personnes qui nous entourent, comme nos proches et nos amis. Un musulman doit s’acquitter de cette responsabilité en respectant ses droits, comme subvenir à leurs besoins, ordonner avec douceur le bien et interdire le mal, conformément aux enseignements de l’islam. Il ne faut pas se couper des autres, surtout sur des questions matérielles. Au contraire, il faut continuer à les traiter avec gentillesse en espérant qu’ils changeront pour le mieux. Cette tutelle s’étend également à ses enfants. Un musulman doit les guider en montrant l’exemple, car c’est de loin le moyen le plus efficace de guider les enfants. Ils doivent obéir à Allah, l’Exalté, pratiquement comme nous l’avons vu plus haut, et apprendre à leurs enfants à faire de même.

En conclusion, selon ce hadith, chacun a une responsabilité qui lui a été confiée. Il doit donc acquérir les connaissances nécessaires et agir en conséquence afin de les accomplir, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté.

La foi apporte la paix

Quand on observe le leadership d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, on voit clairement qu'il était un homme qui respectait les droits de ceux qui étaient sous sa garde. Il appliquait les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dans tous les aspects de sa vie personnelle et politique. Par extension, tous les Compagnons, qu'Allah l'agrée, et les vrais musulmans de l'époque ont fait de même. Cela a donné naissance à une société pacifique et stable.

Malheureusement, certains prétendent que la foi n'est pas nécessaire dans ce monde, tandis que d'autres, musulmans, prétendent qu'il suffit de professer l'islam sans l'appuyer par une obéissance sincère à Allah, le Très-Haut. Mais l'augmentation des crimes dans la société prouve l'importance de la foi et de son renforcement par la connaissance et l'action. En effet, les crimes et les péchés ne se produisent que lorsqu'une personne pense qu'elle n'aura aucune conséquence pour ses actes, comme la prison, ou qu'elle y échappera d'une manière ou d'une autre, par exemple en fuyant le pays. Mais celui qui croit que peu importe ce qu'il fait, qu'il soit public ou secret, grand ou petit, et peu importe les ruses qu'il tente, un jour viendra sans aucun doute où il devra rendre des comptes pour tous ses actes, réfléchira toujours à deux fois avant de commettre un crime ou un péché. Si cette croyance est renforcée par l'acquisition et l'application de la connaissance islamique, elle dissuadera l'individu de commettre des crimes et des péchés. Si les gens agissaient de la sorte, la paix et la justice se répandraient dans la société. Le taux de criminalité diminuerait et l'époque ressemblerait à celle du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et de ses califes bien guidés, qu'Allah les agrée. Ce seul fait indique l'importance de la foi et de son

renforcement par l’acquisition et l’application du savoir au sein de la société. Chapitre 16 An Nahl, verset 90 :

« Certes, Allah ordonne l’équité, la bonne conduite et l’assistance aux proches, et interdit la débauche, la mauvaise conduite et l’oppression. Il vous avertit, afin que vous vous en souveniez peut-être. »

Complots maléfiques

Une leçon importante à tirer des guerres apostates est que lorsqu'on met en œuvre des complots maléfiques, tôt ou tard, on devra faire face aux conséquences de son comportement maléfique dans ce monde. Et s'il ne se repent pas, ce qui viendra après ce monde sera encore plus désastreux pour lui.

conséquent, un musulman ne doit jamais comploter pour faire une mauvaise chose car cela se retournera toujours contre lui, d'une manière ou d'une autre. Même si ces conséquences sont reportées au monde suivant, ils y feront face un jour ou l'autre. Par exemple, les frères du Saint Prophète Joseph, que la paix soit sur lui, ont voulu lui faire du mal car ils désiraient l'amour, le respect et l'affection de leur père le Saint Prophète Jacob, que la paix soit sur lui. Mais il est clair que leurs manigances ne les ont fait que les éloigner encore plus de leur désir. Chapitre 12 Joseph, verset 18 :

« Et ils mirent du faux sang sur sa tunique. [Jacob] dit : « Mais ce sont vos âmes qui vous ont séduits, c'est pourquoi la patience est la chose la plus convenable… »

Plus quelqu'un complote le mal, plus Allah, l'Exalté, l'éloignera de son but. Même s'il parvient à ses fins en apparence, Allah, Exalté soit-Il, fera en sorte que la chose qu'il désire devienne pour lui une malédiction dans

les deux mondes, à moins qu'il ne se repente sincèrement. Chapitre 35 Fatir, verset 43 :

« … mais le complot pervers ne vise que son propre peuple. N’attendent-ils donc que le sort des peuples d’autrefois ?… »

Diffuser le message

Après avoir traité avec les apostats, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, concentra toute son attention sur la gestion du danger posé par les deux superpuissances de l'époque : les Romains et les Perses. Ces deux superpuissances menaient des actions contre les musulmans. Par exemple, elles fournissaient des armes aux apostats et commençaient à envoyer des soldats dans les territoires entourant les frontières de l'empire islamique. De plus, elles empêchaient la prédication pacifique de l'islam dans leurs territoires et menaçaient leurs citoyens de considérer l'islam. C'était une autre raison pour laquelle Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, devait les combattre. Cela a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 551-552.

En général, chaque fois que quelqu'un invite les autres à se tourner vers l'Islam, ordonne le bien et interdit le mal, il remet en question le mode de vie insouciant de beaucoup d'autres, ce qui les incitera à résister à la vérité par tous les moyens possibles. La principale raison pour laquelle toutes les nations du passé ont rejeté leurs saints prophètes , que la paix soit sur eux, était due à cette même raison. Ils ne pouvaient pas abandonner leur mode de vie et leurs caractéristiques et pour les défendre, ils étaient prêts à faire la guerre contre Allah , le Exalté, et leur Saint Prophète , paix Que la paix et le salut soient sur lui . Lorsqu'on assume cette importante tâche, on doit être prêt à faire face à de nombreuses difficultés causées par les autres, y compris par ses propres proches. Les Saints Prophètes , paix et salut sur lui soient sur eux, sont les plus aimés d'Allah , les Exaltés, ils ont pourtant rencontré d'innombrables difficultés de leurs nations. Il suffit d'étudier le Saint Coran et les Hadiths du Saint Prophète Muhammad (paix sur lui) et que les bénédictions soient sur lui, d'observer ce fait. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) et que les

bénédictions soient sur lui, a déclaré une fois dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2472 , que personne dans la création n'a été persécuté dans le chemin d'Allah , le Exalté, plus que lui.

Dans des cas comme celui-ci , la réponse à la mauvaise attitude des autres doit être éduquée et respectueuse. et doux. On en trouve un exemple dans le chapitre 19 de Maryam , versets 46-47 :

« [Son père] dit : « N'as-tu aucun désir pour mes divinités, ô Abraham ? Si tu ne cesses pas, je te lapiderai certainement. Éloigne-toi donc de moi pour longtemps. » [Abraham] dit : « La paix [c'est-à-dire la sécurité] sera sur toi. J'implorerai pour toi le pardon de mon Seigneur. En vérité, Il m'est toujours clément. »

Voici la réponse aimable et respectueuse du Saint Prophète Ibrahim , que la paix soit sur lui. sur lui, à l' attitude dure de son aîné est discuté.

Dans la plupart des cas , une personne doit avoir un défaut de caractère si elle prétend s'entendre avec tout le monde. En raison des différences au sein de la société, une personne ne s'entendra jamais avec tout le monde. Il y aura toujours une ou plusieurs personnes qui ne seront pas d'accord. avec leur mentalité, leur style de vie et leurs conseils. Cette diversité entraînera des tensions et parfois des problèmes. Mais si une personne est appréciée de tous , cela montre dans la plupart des cas qu'elle a adopté la mentalité des hypocrites en étant à double face. Si les Saints Prophètes , la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui, être sur eux, n'étaient pas aimés de tous comment une personne normale

peut-elle C'est la raison pour laquelle il ne faut pas croire à la propagande car le groupe qui a été le plus maltraité de cette façon était celui des Saints Prophètes , de la paix et de la bénédiction d' Allah sur lui. Que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur eux. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4023 .

Par exemple, le Saint Prophète Moïse (sur lui la paix et le salut) fut un jour faussement accusé de relations illicites par une femme sans vergogne. Elle fut incitée à le calomnier par l'ennemi d'Allah , le Exalté , Quraoon. Quand elle accusait le Saint Prophète Moïse, que la paix soit sur lui Il l'interrogea publiquement lors d'une réunion religieuse. Lorsqu'elle vit sa réaction, elle se rétracta immédiatement et admit la vérité. En conséquence, Allah , le Exalté soit-Il, il détruisit Quraoon en ordonnant à la Terre de l'engloutir, lui et son immense trésor. Cet incident a été rapporté dans Les péchés majeurs de l'Imam Dhahabi, pages 166-167 . Chapitre 28 Al Qasas, verset 81 :

« Et Nous fîmes engloutir par la terre, lui et sa demeure… »

Les Saints Prophètes , paix soient sur eux, ont été calomniés à de nombreuses reprises, mais ils sont restés fidèles à leur mission jusqu'à ce qu'ils obtiennent la victoire d'Allah , le Exalté . Quand Allah , l'Exalté, décide d'accomplir une tâche comme aider celui qui répand la vraie parole de la foi à toute la création combinée Je ne peux pas l'arrêter.

Les musulmans doivent accepter qu’ils seront eux aussi confrontés à des difficultés lorsqu’ils répandront le message. de l'Islam. Par

conséquent , ils doivent suivre les traces des Saints Prophètes , paix et bénédictions sur eux. Que Dieu les aide à rester fermes face aux difficultés. Telle était l'attitude des Compagnons , qu'Allah les bénisse et les salue. Soyez satisfaits d'eux et de leurs prédécesseurs pieux. Si quelqu'un désire les rejoindre dans l'autre monde, il doit également adopter cette attitude.

Expédition contre les Perses

Rendre les choses plus faciles

Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, envoya des armées contre les Perses, en Irak, mais il ordonna à ses généraux, Khalid Bin Walid et Iyaadh Ibn Ghanam, qu'Allah l'agrée, de ne pas forcer les soldats musulmans à se joindre à leurs expéditions. Au contraire, il leur ordonna de donner le choix à chacun des soldats, soit de marcher avec eux, soit de retourner chez eux. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 555-556.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, était quelqu'un qui s'efforçait toujours de faciliter les choses aux autres, même si cela rendait sa propre vie plus difficile. Les musulmans avaient le devoir de soutenir la nation musulmane pendant une période dangereuse, mais il n'a pas forcé les gens à s'enrôler.

D’une manière générale, il faut adopter ce comportement qui consiste à faciliter la vie des autres.

De nos jours, à cause de l'ignorance, il est devenu plus difficile de respecter les droits des personnes, comme ceux de ses parents. Même

si un musulman n'a d'autre excuse que de s'efforcer de les respecter, il est important pour les musulmans d'être miséricordieux les uns envers les autres. Comme l'a conseillé le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6655, Allah, l'Exalté, fait miséricorde à ceux qui sont miséricordieux envers les autres.

Un aspect de cette miséricorde est que le musulman ne doit pas exiger des autres qu'ils respectent pleinement ses droits. Au contraire, il doit utiliser les moyens tels que sa force physique ou financière pour s'aider lui-même et faciliter la vie des autres. Dans certains cas, lorsqu'un musulman exige des autres qu'ils respectent pleinement ses droits et qu'il ne les respecte pas, il peut être puni. Afin d'être miséricordieux envers les autres, il ne doit donc exiger leurs droits que dans certains cas. Cela ne signifie pas qu'un musulman ne doit pas s'efforcer de respecter les droits des autres, mais qu'il doit essayer de passer outre et d'excuser les personnes sur lesquelles il a des droits. Par exemple, un parent peut dispenser son enfant adulte d'une tâche ménagère particulière et la faire lui-même s'il a les moyens de le faire sans se déranger, surtout si l'enfant rentre du travail épuisé. Cette indulgence et cette miséricorde non seulement inciteront Allah, Exalté soit-Il, à être plus miséricordieux envers eux, mais elles augmenteront également l'amour et le respect que les gens ont pour eux. Celui qui exige toujours ses droits n'est pas un pécheur, mais il perdra cette récompense et ce résultat s'il se comporte de cette manière.

Les musulmans devraient faciliter les choses aux autres et espérer qu'Allah, le Très-Haut, leur facilitera les choses dans ce monde et dans le prochain.

Entendre et obéir

Lorsque Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) envoya des troupes en Irak, il ordonna à certains de ses chefs de suivre la direction d'un seul chef, car une bataille doit être menée par une seule personne afin d'éviter toute confusion. Tous ses chefs se soumirent à ses ordres et obéirent sincèrement à ceux qu'ils avaient reçu l'ordre de suivre. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 556-557.

Ils se comportaient ainsi car ils étaient sincères envers Allah, l'Exalté, et ne désiraient pas les choses de ce monde, comme le leadership. Ils désiraient seulement plaire à Allah, l'Exalté, que ce soit en dirigeant ou en suivant les autres.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est une sincérité envers les dirigeants de la société. Cela comprend le fait de leur prodiguer les meilleurs conseils et de les soutenir dans leurs bonnes décisions par tous les moyens nécessaires, comme une aide financière ou physique. Selon un hadith trouvé dans le Muwatta de l'imam Malik, livre numéro 56, hadith numéro 20, accomplir ce devoir plaît à Allah, l'Exalté. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité… »

Cela montre clairement qu'il est de notre devoir d'obéir aux dirigeants de la société. Mais il est important de noter que cette obéissance est un devoir tant que l'on ne désobéit pas à Allah, le Très-Haut. Il n'y a pas d'obéissance à la création si elle conduit à la désobéissance au Créateur. Dans des cas comme celui-ci, il faut éviter de se révolter contre les dirigeants car cela ne mène qu'au mal des personnes innocentes. Au lieu de cela, il faut conseiller doucement aux dirigeants le bien et interdire le mal selon les enseignements de l'Islam. Il faut conseiller aux autres d'agir en conséquence et toujours supplier les dirigeants de rester sur le droit chemin. Si les dirigeants restent droits, le grand public restera droit aussi.

Être trompeur envers les dirigeants est un signe d'hypocrisie qu'il faut éviter en toute circonstance. La sincérité consiste également à s'efforcer de leur obéir dans les domaines qui unissent la société autour du bien et à les mettre en garde contre tout ce qui peut provoquer des troubles dans la société.

Faire face aux conséquences

FrançaisAu cours de l'expédition en Irak, Khalid Bin Walid et son armée, qu'Allah l'agrée, se déplacèrent rapidement pour soutenir une autre armée musulmane, une armée dirigée par Iyaadh Ibn Ghanam, qu'Allah l'agrée. Lorsque le premier atteignit Daumatul Jandal, l'un des chefs de l'armée ennemie, Ukaidir Ibn Abdul Malik, encouragea les autres chefs ennemis à se retirer et à ne pas affronter Khalid, qu'Allah l'agrée, car ils s'étaient déjà croisés auparavant. Au cours de la bataille de Tabuk, qui eut lieu la neuvième année après l'émigration à Médine, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ordonna à Khalid (saw) de capturer Ukaidir, qui était l'un des chefs de l'armée ennemie. Après sa capture, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, libéra Ukaidir par miséricorde après lui avoir promis de ne plus jamais combattre les musulmans. Il rompit cette promesse et, par conséquent, craignit toujours pour sa vie. Ukaidir s'enfuit alors de Daumatul Jandal mais fut une fois rattrapé par Khalid, qu'Allah soit satisfait de lui. Pour ses nombreux actes de trahison, il fut exécuté. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 593-594.

D'une manière générale, il est important de comprendre que, quelle que soit la force physique ou sociale d'une personne, un jour viendra où elle devra faire face aux conséquences de ses actes. Dans la plupart des cas, cela se produit au cours de la vie, lorsque les actions d'une personne la conduisent à des ennuis, comme la prison, et elle devra éventuellement faire face aux conséquences de ses actes dans l' au-delà également. Cela s'applique à tout le monde, pas seulement aux dirigeants.

Un musulman ne doit donc jamais maltraiter les autres, comme ses proches. Il doit tirer une leçon des dirigeants tyranniques de l'histoire qui étaient plus forts qu'eux, mais un jour est certainement venu où leur force ne leur a pas profité et ils ont dû faire face aux conséquences de leurs mauvaises actions. L'influence sociale et la force sont des choses instables car elles passent rapidement d'une personne à l'autre, ne restant jamais longtemps avec personne. Par conséquent, un musulman qui possède une telle force doit l'utiliser d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté, en profitant à lui-même et aux autres. Mais s'il abuse de son autorité, il finira par le faire. faire face à une punition dont personne ne peut les protéger.

En outre, il est important Ne pas abuser de son autorité car cela pourrait le conduire à être jeté en enfer le jour du jugement. Chaque oppresseur devra donner ses bonnes actions à ses victimes et, si nécessaire, prendre leurs péchés jusqu'à ce que justice soit établie. Cela conduira de nombreux oppresseurs à être jetés en enfer. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman ne doit jamais oublier de se tenir responsable de ses actes. Ceux qui le font éviteront de désobéir à Allah, l'Exalté, et de nuire aux autres. Mais ceux qui ne se jugent pas eux-mêmes continueront de désobéir à Allah, l'Exalté, et de nuire aux autres sans réfléchir. Ils ne savent pas qu'en réalité ils ne font que se faire du mal à eux-mêmes. Mais lorsqu'ils s'en rendent compte, il est trop tard pour eux d'échapper à la punition.

Choisir de bons compagnons

Au cours de l'expédition d'Irak, deux musulmans qui vivaient parmi les non-musulmans en Irak furent tués involontairement au cours d'une des batailles. Lorsque Abu Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, fut informé de cela, il écrivit une lettre à tous les musulmans qui vivaient dans des territoires non-musulmans et les avertit que cela s'était produit parce qu'ils avaient choisi de rester avec les non-musulmans. Cela signifie qu'ils auraient dû émigrer vers des terres contrôlées par l'Islam, surtout en temps de guerre. Ou du moins, ils auraient dû fuir vers l'armée musulmane qui approchait afin de manifester leur foi aux soldats musulmans. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 598-599.

Même s'il y a peut-être eu des circonstances atténuantes qui ont forcé les deux musulmans à rester dans un pays non musulman, même en temps de guerre, cet incident indique néanmoins l'importance d'une bonne compagnie, car leur compagnie avec les non-musulmans a conduit à leur mort.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4031, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'une personne qui imite un peuple est comptée comme l'un d'eux.

Tous les musulmans, quelle que soit la force de leur foi, désirent être comptés et finir avec les justes dans l'autre monde. Mais ce hadith nous

avertit clairement qu'un musulman ne sera considéré comme une personne vertueuse et finira avec eux que s'il les imite. Cette imitation est une chose pratique et non pas seulement une déclaration par des mots. Cette imitation se fait correctement en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Mais ceux qui déclarent verbalement leur amour pour les justes et ne les imitent pas, mais imitent plutôt les caractéristiques trouvées chez les hypocrites et les pécheurs, seront considérés et jugés comme l'un d'eux. Cela ne signifie pas qu'ils perdront leur foi, mais cela signifie qu'ils seront jugés comme des musulmans désobéissants. Comment un musulman désobéissant peut-il être compté comme un musulman obéissant et finir avec les justes ? Ce n'est qu'un vœu pieux qui n'a aucune valeur en Islam. Chapitre 59 Al Hashr, verset 20 :

« Les gens du Feu et les gens du Paradis ne sont pas égaux. Les gens du Paradis sont ceux qui obtiennent le succès. »

Une attitude équilibrée

Après le succès remporté en Irak, Khalid Bin Walid, qu'Allah l'agrée, ordonna à son armée de rester stationnée dans ce pays et se dirigea secrètement vers la Mecque pour accomplir le pèlerinage sacré (Hajj). Il garda le secret car il ne voulait pas que les forces ennemies apprennent qu'il avait quitté l'Irak, car cela ne leur aurait donné que confiance. Après avoir accompli le pèlerinage sacré, il se précipita vers son armée en Irak. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, n'apprit ce qui s'était passé qu'après la fin de la saison du pèlerinage sacré. Au début, Abou Bakkar était ennuyé que Khalid, qu'Allah l'agrée, ne lui ait pas demandé la permission de quitter son armée pendant une période vulnérable. Néanmoins, il adopta une approche équilibrée et limita ses critiques constructives à de simples mots. Cela a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 601-602.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, aurait pu transformer la question en une longue dispute, mais il a sagement choisi de ne pas le faire, car les disputes conduisent souvent à plus de problèmes.

D'une manière générale, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1993, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque évite de discuter, même s'il a raison, se verra attribuer une maison au milieu du Paradis.

Il est important de comprendre que la caractéristique d'un vrai musulman n'est pas de discuter ou de débattre pour se promouvoir et promouvoir son opinion. Il doit plutôt présenter l'information afin de promouvoir la vérité. Cela s'applique aussi bien aux questions mondaines que religieuses. Celui qui vise à promouvoir la vérité ne discutera pas. Seul celui qui essaie de se promouvoir le fera. Contrairement à ce que beaucoup croient, remporter des débats n'augmente en rien son rang. Le seul moment où le rang d'une personne dans les deux mondes augmente, c'est lorsqu'elle évite de discuter et présente plutôt la vérité ou l'accepte lorsqu'elle lui est présentée. Un musulman doit éviter d'aller et venir avec les autres lorsqu'il discute de choses et d'autres, car cela fait partie de la discussion. C'est cette mentalité correcte qui a été indiquée dans le chapitre 16 An Nahl, verset 125 :

« Appelez-les au sentier de votre Seigneur avec sagesse et bonne instruction, et discutez avec eux de la meilleure manière… »

Un musulman doit comprendre que son devoir n’est pas de forcer les gens à accepter quelque chose. Son devoir est simplement de présenter la vérité, car la coercition est une caractéristique de l’argumentation.

Un musulman ne doit pas perdre son temps ni s’inquiéter si les autres ne sont pas d’accord avec son opinion. Si l’on s’accroche à ces désaccords au fil du temps, cela peut entraîner une accumulation d’inimitié entre soi et les autres, ce qui peut conduire à des relations fracturées et brisées. Cela peut même conduire au péché de rompre les liens avec les gens. Dans des cas comme celui-ci, il est donc important pour les musulmans de laisser les choses aller et de ne pas nourrir de

sentiments négatifs envers quelqu'un qui n'est pas d'accord avec leur opinion et leur choix. Ils devraient plutôt se forcer à accepter d'être en désaccord et à passer à autre chose sans aucun ressentiment. Celui qui ne le fait pas se retrouvera toujours à se disputer et à éprouver de l'inimitié envers les autres, car il est voué à être en désaccord avec les autres sur certains sujets et questions en raison de la différence de leurs caractéristiques et de leur mentalité. Comprendre ce principe est une branche de la recherche de la paix dans ce monde.

Croire avec des actions

Un compagnon, Shurahbeel Ibn Hasanah, a un jour fait un rêve à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Ce long rêve indiquait qu'Allah, l'Exalté, accorderait la victoire à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) en Syrie et que sa fin était proche. Lorsqu'il entendit le rêve, il pleura et dit qu'il continuerait à ordonner le bien, à interdire le mal et à être sévère avec ceux qui abandonnent les commandements d'Allah, l'Exalté. Il lutterait contre les ennemis de l'Islam et ne permettrait pas à la faiblesse ou à la paresse de le vaincre dans tout ce qui touche au plaisir d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 621-623.

Cela montre l'importance de soutenir sa croyance par des actes. Il ne suffit pas de déclarer sa foi par la langue.

La mécréance peut être un rejet littéral de l’islam ou se traduire par des actes qui impliquent la désobéissance à Allah, le Très-Haut, même si l’on croit en Lui. On peut comprendre cela clairement à l’aide d’un exemple. Si une personne inconsciente est avertie par une autre personne de l’approche d’un lion et qu’elle prend des mesures pratiques pour se mettre en sécurité, elle sera considérée comme quelqu’un qui a cru à l’avertissement qui lui a été donné car elle a adapté son comportement en fonction de l’avertissement. En revanche, si la personne inconsciente ne change pas concrètement son comportement après avoir été avertie, les gens soupçonneront qu’elle ne croit pas à l’avertissement qui lui a été donné, même si elle affirme verbalement y croire.

Certains prétendent que leur foi et leur obéissance à Dieu sont dans leur cœur et qu'ils n'ont donc pas besoin de le démontrer concrètement. Malheureusement, cette mentalité insensée a contaminé de nombreux musulmans qui croient posséder un cœur pur et fidèle même s'ils ne parviennent pas à accomplir les devoirs obligatoires de l'islam. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, que lorsque le cœur d'une personne est pur, le corps devient pur, ce qui signifie que ses actions deviennent correctes. Mais si le cœur d'une personne est corrompu, le corps devient corrompu, ce qui signifie que ses actions seront corrompues et incorrectes. Par conséquent, celui qui n'obéit pas à Allah, l'Exalté, en accomplissant ses devoirs concrètement ne peut jamais avoir un cœur pur.

De plus, la démonstration de la foi en Allah, le Très-Haut, est une preuve pratique qui sera exigée le Jour du Jugement pour obtenir le Paradis. Ne pas avoir cette preuve pratique est aussi stupide qu'un étudiant qui rend une copie vierge à son professeur en prétendant que sa connaissance est dans sa tête et qu'il n'a donc pas besoin de l'écrire en répondant aux questions de l'examen. De la même manière que cet étudiant échouerait sans aucun doute, il en sera de même pour celui qui arrive au Jour du Jugement sans obéir à Allah, le Très-Haut, sous la forme d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience, même s'il a la foi dans son cœur.

Expédition contre les Romains

Demander conseil

Après le succès remporté en Irak, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) désira combattre les Romains en Syrie. Lorsque les Romains commencèrent à déplacer des soldats vers la frontière de la nation islamique, il comprit que ce n'était qu'une question de temps avant qu'ils ne les attaquent. Il consulta les Compagnons supérieurs (qu'Allah l'agrée) sur ses réflexions et ils acceptèrent tous de l'écouter et de lui obéir à ce sujet. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) de l'imam Muhammad As Sallaabi, pages 624-628.

Les musulmans doivent suivre les traces d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, en ne consultant que quelques personnes pour leurs affaires. Ils doivent choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« …Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à

davantage de problèmes. Tout comme une personne serait stupide de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« … Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir… »

Guider les autres

Après qu'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) eut décidé de combattre l'empire romain, il envoya des lettres aux musulmans du Yémen pour les encourager, et non leur ordonner, de se joindre à cette expédition. Il leur rappela leur devoir de défendre l'islam contre les menaces extérieures et le fait qu'Allah, l'Exalté, n'est satisfait que des musulmans qui soutiennent leur déclaration de foi par des actes. Ce sujet a été traité dans la biographie d'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée), pages 628-629, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

Tout au long de sa vie, Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a encouragé les autres à obéir sincèrement à Allah, l'Exalté.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2674, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que celui qui guide les autres vers quelque chose de bien recevra la même récompense que ceux qui suivent ses conseils. Et ceux qui guident les autres vers le péché seront tenus responsables comme s'ils avaient commis ces péchés.

Il est important que les musulmans soient prudents lorsqu'ils conseillent et guident les autres. Un musulman ne doit conseiller les autres que sur des questions de bien afin qu'ils en soient récompensés et éviter de leur conseiller de désobéir à Allah, le Très-Haut. Une personne n'échappera pas au châtiment du Jour du Jugement en prétendant simplement

qu’elle ne fait qu’inviter les autres à commettre des péchés, même si elle n’a pas commis ces péchés elle-même. Allah, le Très-Haut, tiendra le guide et le suiveur responsables de leurs actes. Les musulmans ne doivent donc conseiller aux autres que de faire les choses qu’ils feraient eux-mêmes. S’ils n’aiment pas qu’une action soit inscrite dans leur livre de bonnes actions, ils ne doivent pas conseiller aux autres de l’accomplir.

En raison de ce principe islamique, les musulmans doivent s'assurer d'acquérir les connaissances adéquates avant de conseiller les autres, car ils peuvent facilement multiplier leurs propres péchés s'ils conseillent incorrectement les autres.

De plus, ce principe est un moyen extrêmement simple pour les musulmans d’obtenir une récompense pour des actions qu’ils ne peuvent pas accomplir eux-mêmes en raison d’un manque de moyens, comme la richesse. Par exemple, une personne qui n’a pas les moyens financiers de faire une aumône peut encourager les autres à le faire et cela lui permettra d’obtenir la même récompense que celle qui a fait l’aumône.

Des cœurs fermes

Après qu'Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) eut décidé de combattre l'empire romain, il envoya des lettres aux musulmans du Yémen pour les encourager, et non pour leur ordonner, à se joindre à cette expédition. Il leur rappela leur devoir de défendre l'islam contre les menaces extérieures et le fait qu'Allah, l'Exalté, n'est satisfait que des musulmans qui soutiennent leur déclaration de foi par des actes. En réponse, de nombreux musulmans du Yémen se portèrent volontaires pour cette expédition. Beaucoup d'entre eux atteignirent Médine et après être entrés dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) et avoir écouté la récitation du Saint Coran, ils pleurèrent à cause des vérités profondes qui y étaient mentionnées. Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) pleura également et fit remarquer que c'est ainsi qu'ils se comportaient envers le Saint Coran, mais qu'avec le temps, leurs cœurs spirituels s'étaient endurcis. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 628-631.

Bien qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) ait fait preuve de modestie dans ses propos, en réalité, les cœurs des Compagnons (qu'Allah l'agrée) sont devenus si fermes dans les enseignements du Saint Coran qu'ils sont devenus calmes et collectifs, même si leurs cœurs spirituels étaient complètement humbles envers Allah, l'Exalté. Il faut suivre leurs traces en apprenant et en agissant selon le Saint Coran.

Dans un hadith extrait du numéro 30 du livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que le Saint Coran

intercédera le Jour du Jugement. Ceux qui le suivent durant leur vie sur Terre seront conduits au Paradis le Jour du Jugement. Mais ceux qui le négligent durant leur vie sur Terre verront qu'il les pousse en Enfer le Jour du Jugement.

Le Saint Coran est un livre de guidance. Il n’est pas seulement un livre de récitation. Les musulmans doivent donc s’efforcer d’accomplir tous les aspects du Saint Coran pour s’assurer qu’il les guide vers le succès dans les deux mondes. Le premier aspect est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième aspect est de le comprendre. Et le dernier aspect est d’agir selon ses enseignements selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceux qui se comportent de cette manière sont ceux qui reçoivent la bonne nouvelle d’une bonne guidance à travers toutes les difficultés de ce monde et de son intercession au Jour du Jugement. Mais comme l’avertit ce hadith, le Saint Coran n’est qu’une guidance et une miséricorde pour ceux qui agissent correctement selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais ceux qui l’interprètent mal et agissent selon leurs désirs afin d’obtenir des choses de ce monde, comme la célébrité, seront privés de cette bonne guidance et de son intercession au Jour du Jugement. En fait, leur perte totale dans les deux mondes ne fera qu'augmenter jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement. Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n’augmente en rien la perte des injustes. »

Enfin, il est important de comprendre que même si le Saint Coran est un remède aux problèmes matériels, le musulman ne doit pas l'utiliser uniquement à cette fin. Cela signifie qu'il ne doit pas le réciter uniquement pour résoudre ses problèmes matériels, en traitant le Saint Coran comme un outil que l' on retire en cas de difficulté pour le remettre dans une boîte à outils. La fonction principale du Saint Coran est de guider l'individu vers l'au-delà en toute sécurité. Négliger cette fonction principale et l'utiliser uniquement pour résoudre ses problèmes matériels n'est pas correct car cela contredit le comportement d'un vrai musulman. C'est comme celui qui achète une voiture avec de nombreux accessoires différents, mais qui ne possède pas de moteur. Il ne fait aucun doute que cette personne est tout simplement stupide.

De plus, l'étude et la mise en pratique du Saint Coran, à la lumière des traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), conduisent à un cœur spirituel doux.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 52, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que si le cœur spirituel d'une personne est sain, tout le corps le deviendra également, mais si son cœur spirituel est corrompu, alors tout le corps le deviendra également.

Tout d'abord, ce hadith réfute la croyance absurde selon laquelle quelqu'un prétend avoir un cœur purifié alors que ses paroles et ses actions sont mauvaises. En effet, ce qui est à l'intérieur finira par se manifester à l'extérieur.

La purification du cœur spirituel n'est possible que si l'on élimine les mauvaises caractéristiques de soi-même et les remplace par de bonnes caractéristiques décrites dans les enseignements islamiques. Cela n'est possible que si l'on apprend et agit selon les enseignements islamiques afin de pouvoir accomplir sincèrement les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Se comporter de cette manière conduira à un cœur spirituel purifié. Cette purification se reflétera ensuite dans les membres extérieurs du corps, tels que la langue et les yeux. Cela signifie qu'ils n'utiliseront leurs organes que de manière agréable à Allah, l'Exalté. C'est en fait un signe montrant l'amour qu'Allah, l'Exalté, a pour Son serviteur vertueux selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6502.

Il est important de noter que cette purification guidera l'individu à travers toutes les difficultés du monde avec succès afin qu'il atteigne à la fois le succès mondain et religieux.

Les Supérieurs

Après qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) eut décidé de combattre l'empire romain, il envoya des lettres aux musulmans du Yémen pour les encourager, et non pour leur ordonner, à se joindre à cette expédition. Il leur rappela leur devoir de défendre l'islam contre les menaces extérieures et le fait qu'Allah, l'Exalté, n'est satisfait que des musulmans qui soutiennent leur déclaration de foi par des actes. En réponse, de nombreux musulmans du Yémen se portèrent volontaires pour cette expédition. Beaucoup de ces volontaires atteignirent Médine. L'un d'eux était un riche noble chef du peuple yéménite nommé Dhil Kilaa. Comme la plupart des chefs riches, il jouissait du luxe du monde, comme des vêtements et de la nourriture raffinés. Il observa Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) et sa nature simple. Il ne portait aucun vêtement raffiné ni bijoux précieux, bien qu'il soit le chef de toute la nation islamique. Ému par ce qu'il vit, Dhil Kilaa retira ses beaux vêtements et ses bijoux et les échangea contre des vêtements simples. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 631-633.

Dhil Kilaa a changé de comportement simplement en observant Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui. Cela indique qu'il a eu une influence positive sur les autres par ses actes ainsi que par ses paroles.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4119, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que les meilleures personnes sont celles qui rappellent aux autres Allah, l'Exalté, lorsqu'elles sont observées.

FrançaisCe hadith ne s'applique pas à ceux qui adoptent une apparence extérieure islamique, comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard, car beaucoup de ces personnes ne rappellent pas du tout Allah, l'Exalté, aux autres. Ce hadith s'applique à ceux qui apprennent et agissent selon la science islamique afin d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Cela conduit à la purification du cœur, ce qui conduit à la purification de leurs membres extérieurs. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984. Cela incitera les autres à se souvenir d'Allah, l'Exalté, lorsqu'ils observeront ces musulmans pieux. Et ce souvenir ne fera qu'augmenter lorsque ces musulmans pieux parleront car ils ne parleront que de manières qui plaisent à Allah, l'Exalté, c'est-à-dire qu'ils éviteront les paroles mauvaises et vaines et ne parleront que de choses bénéfiques concernant le monde présent et l'au-delà. Ce souvenir s'accroît encore lorsque l'on observe leurs actes, car ils mettent en pratique les enseignements de l'islam, agissant uniquement de manière à plaire à Allah, l'Exalté. Par exemple, ils aiment, détestent, donnent et retiennent seulement pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Cela conduit au perfectionnement de la foi selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Un leader simple

Après qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) eut décidé de combattre l'empire romain, il envoya des lettres aux musulmans du Yémen pour les encourager, et non pour leur ordonner, à se joindre à cette expédition. Il leur rappela leur devoir de défendre l'islam contre les menaces extérieures et le fait qu'Allah, l'Exalté, n'est satisfait que des musulmans qui soutiennent leur déclaration de foi par des actes. En réponse, de nombreux musulmans du Yémen se portèrent volontaires pour cette expédition. Beaucoup de ces volontaires atteignirent Médine. L'un d'eux était un riche noble chef du peuple yéménite nommé Dhil Kilaa. Comme la plupart des chefs riches, il jouissait du luxe du monde, comme des vêtements et de la nourriture raffinés. Il observa Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) et sa nature simple. Il ne portait aucun vêtement raffiné ni bijoux précieux, bien qu'il soit le chef de toute la nation islamique. Ému par ce qu'il vit, Dhil Kilaa retira ses beaux vêtements et ses bijoux et les échangea contre des vêtements simples. Lorsque son peuple le critiquait pour les avoir embarrassés devant les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, il se demandait s'ils souhaitaient qu'il vive comme un tyran, comme il l'avait fait avant d'embrasser l'Islam. Il ajouta que l'obéissance à Allah, l'Exalté, ne s'obtient que par l'humilité et le détachement du monde matériel. Beaucoup d'autres dirigeants riches du Yémen ont imité son comportement et ont fait admettre leurs vêtements coûteux dans le trésor public des musulmans. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 631-633.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4118, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la simplicité fait partie de la foi.

L'Islam n'enseigne pas aux musulmans à renoncer à toutes leurs richesses et à leurs désirs licites, mais plutôt à adopter un mode de vie simple dans tous les aspects de leur vie, tels que leur alimentation, leurs vêtements, leur logement et leurs affaires, afin de leur laisser le temps de se préparer convenablement pour l'au-delà. Cela implique d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience, conformément aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cette vie simple comprend l'effort dans ce monde afin de satisfaire ses besoins et ceux de ses proches sans excès, gaspillage ou extravagance.

Le musulman doit comprendre que plus la vie est simple, moins il sera préoccupé par les choses de ce monde et plus il sera capable de lutter pour l'au-delà, obtenant ainsi la paix de l'esprit, du corps et de l'âme. Mais plus la vie d'une personne est compliquée, plus elle sera stressée, rencontrera des difficultés et luttera moins pour son au-delà, car ses préoccupations pour les choses de ce monde ne sembleront jamais cesser. Cette attitude l'empêchera d'obtenir la paix de l'esprit, du corps et de l'âme.

La simplicité mène à une vie facile dans ce monde et à une reddition de comptes simple au Jour du Jugement. En revanche, une vie compliquée et indulgente ne mènera qu'à une vie stressante et à une reddition de comptes sévère et difficile au Jour du Jugement.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2886, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a

critiqué les esclaves de la richesse et des beaux vêtements. Ces gens sont contents lorsqu'ils reçoivent ces choses et sont mécontents lorsqu'ils ne les reçoivent pas.

En réalité, cela s’applique à toutes les choses matérielles non essentielles. Cette critique ne s’adresse pas à ceux qui luttent dans le monde matériel pour satisfaire leurs besoins et ceux de leurs proches, car cela fait partie de l’obéissance à Allah, l’Exalté. Mais elle s’adresse à ceux qui poursuivent l’illicite pour obtenir des richesses et d’autres choses matérielles afin de satisfaire leurs désirs et ceux des autres. Et elle s’adresse à ceux qui poursuivent des choses licites non essentielles de telle manière qu’ils négligent l’obéissance correcte à Allah, l’Exalté. Cette obéissance implique d’accomplir Ses commandements, de s’abstenir de Ses interdictions et d’affronter le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela les empêche de se préparer adéquatement pour l’au-delà et leur jugement final.

De plus, cette critique s’adresse à ceux qui sont impatients lorsqu’ils n’obtiennent pas leurs désirs inutiles dans ce monde. Cette attitude peut amener un musulman à obéir à Allah, l’Exalté, à la limite. Cela signifie qu’ils Lui obéissent lorsqu’ils obtiennent leurs désirs, mais lorsqu’ils ne les obtiennent pas, ils se détournent de Son obéissance avec colère. Le Saint Coran a mis en garde contre une perte sévère dans les deux mondes pour celui qui adopte une telle attitude. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l’épreuve le

frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

Les musulmans devraient plutôt apprendre à être patients et à se contenter de ce qu'ils possèdent, car c'est là la véritable richesse selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2420. En réalité, la personne pleine de désirs est nécessiteuse, c'est-à-dire pauvre même si elle possède beaucoup de richesses. Le musulman doit savoir qu'Allah, l'Exalté, accorde aux gens ce qui est le mieux pour eux et non selon leurs désirs, car cela conduirait dans la plupart des cas à leur destruction. Chapitre 42 Ash Shuraa, verset 27 :

« Et si Allah avait donné une subsistance excessive à Ses serviteurs, ils auraient commis la tyrannie sur toute la terre. Mais Il fait descendre ce qu'Il veut. Et Il est, certes, parmi Ses serviteurs, Parfaitement Connaisseur et Clairvoyant. »

Noble conseil

L'une des quatre armées qu'Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) envoya en Syrie était dirigée par Yazid Ibn Abû Sufyan (qu'Allah l'agrée). Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) marcha à ses côtés pour lui faire ses adieux et lui donna le conseil suivant, qui a été discuté dans la biographie d'Abû Bakr (qu'Allah l'agrée), pages 634-635, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

La première chose qu'il lui conseilla fut de le nommer chef afin de tester ses capacités. S'il faisait du bon travail, il serait maintenu à son poste et se verrait confier davantage de responsabilités. Mais s'il faisait du mauvais travail, il serait démis de ses fonctions.

Bien que Yazid, qu'Allah soit satisfait de lui, fût un membre éminent de la tribu de Quraish, la même tribu que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il n'en fut pas moins traité en fonction de ses mérites et non de sa lignée. Cela montre l'importance de l'égalité en Islam.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6543, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas les gens en fonction de leur apparence extérieure ou de leur richesse, mais qu'Il observe et juge l'intention intérieure des gens et leurs actions physiques.

La première chose à noter est que le musulman doit toujours corriger son intention lorsqu'il accomplit une action, car Allah, l'Exalté, ne le récompensera que s'il accomplit de bonnes actions pour Lui. Ceux qui accomplissent des actions pour le bien d'autres personnes et d'autres choses seront avertis qu'ils recevront leur récompense de ceux pour qui ils ont agi le Jour du Jugement, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

En outre, ce hadith indique l'importance de l'égalité en Islam. Une personne n'est pas supérieure aux autres par des choses matérielles telles que son appartenance ethnique ou sa richesse. Même si de nombreux musulmans ont érigé ces barrières telles que les castes sociales et les sectes, croyant ainsi que certains sont meilleurs que d'autres, l'Islam a clairement rejeté ce concept et a déclaré qu'à cet égard, tous les gens sont égaux aux yeux de l'Islam. La seule chose qui rend un musulman supérieur à un autre est sa piété, c'est-à-dire la mesure dans laquelle il accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« …En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous… »

Le musulman doit donc s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses droits et ceux des autres et ne pas croire que quelque chose qu'il possède ou à quoi il appartient le sauvera d'une manière ou d'une autre du châtiment. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans

un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6853, que le musulman qui manque d'actes justes, c'est-à-dire d'obéissance à Allah, l'Exalté, ne sera pas élevé en rang en raison de sa lignée. En réalité, cela s'applique à toutes les choses de ce monde telles que la richesse, l'ethnie, le sexe ou les fraternités sociales et les castes.

La chose suivante qu'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a conseillé était qu'il devait craindre Allah, l'Exalté, constamment, car Il voit l'état intérieur d'une personne tout comme Il observe son état extérieur.

Allah, l'Exalté, est pleinement conscient de toutes choses, y compris de l'intention intérieure et des sentiments d'une personne ainsi que de ses actions extérieures.

Le musulman qui comprend cela s'assurera non seulement d'accomplir de bonnes actions, mais le fera avec la bonne intention, sachant qu'il pourrait être capable de tromper les gens, mais qu'Allah, l'Exalté, est pleinement conscient de son intention et de son état intérieur et le tiendra responsable en conséquence.

Le musulman doit agir selon ce nom divin en s'efforçant d'acquérir et d'appliquer les connaissances utiles, mondaines et religieuses, en toute sincérité, pour l'amour d'Allah, le Très-Haut. De plus, il doit constamment surveiller ses états intérieurs et extérieurs. Grâce à cela, il prendra conscience de ses défauts et s'efforcera de les corriger. Le musulman ne doit pas vivre sans tenir compte du but de sa création. Il

doit plutôt vivre en pleine conscience et donc obéir à Allah, le Très-Haut, en accomplissant Ses commandements, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience.

La chose suivante qu'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a conseillé était que la personne la plus proche d'Allah, l'Exalté, était celle qui Lui était la plus obéissante et accomplissait des actions pour Lui.

Dans un hadith divin du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , trouvé dans le Sahih de Boukhari, numéro 6502, Allah, l’Exalté, déclare que lorsque quelqu’un s’efforce d’accomplir les devoirs obligatoires et d’accomplir des actes vertueux volontaires, Allah, l’Exalté, bénit ses cinq sens afin qu’il les utilise pour Lui obéir. Ce serviteur vertueux commettra très rarement des péchés. Cette augmentation de la guidance a été indiquée dans le chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins… »

Ce musulman atteint le niveau d’excellence qui a été évoqué dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 99. C’est quand un musulman accomplit des actions, comme la prière, comme s’il observait Allah, l’Exalté. Celui qui atteint ce niveau protégera son esprit et son corps des péchés. C’est celui qui, lorsqu’il parle, parle pour Allah, l’Exalté, lorsqu’il se tait, il se tait pour Allah, l’Exalté. Lorsqu’il agit, il agit

pour Lui et lorsqu'il se tait, il agit pour Lui. C'est un aspect du monothéisme et de la compréhension de l'Unicité d'Allah, l'Exalté.

Le hadith principal qui nous intéresse ici-bas est que l'invocation de ce musulman sera exaucée et qu'il obtiendra le refuge et la protection d'Allah, le Très-Haut. C'est une leçon claire pour ceux qui désirent des choses licites de ce monde. Ils ne doivent pas chercher à les obtenir par aucun moyen, sauf par l'obéissance sincère à Allah, le Très-Haut. Aucun maître spirituel ni aucune autre personne ne pourra accorder quelque chose à une personne à moins que celle-ci ne s'efforce d'obéir à Allah, le Très-Haut, et elle est destinée à obtenir ces choses.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, l'a alors averti de ne pas retourner aux voies préislamiques de l'ignorance car Allah, l'Exalté, déteste ces voies et les gens qui les ont suivies.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4606, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que toute question qui n'est pas basée sur l'Islam sera rejetée.

Si les musulmans souhaitent un succès durable dans les domaines matériels et religieux, ils doivent adhérer strictement aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Même si certaines actions qui ne sont pas directement tirées de ces deux sources de guidance peuvent toujours être considérées comme des actes pieux, il est important de donner la priorité à ces deux sources de guidance par rapport à tout le

reste. En effet, plus on agit sur des choses qui ne sont pas tirées de ces deux sources, même si c'est un acte pieux, moins on agira sur ces deux sources de guidance. Un exemple évident est le nombre de musulmans qui ont adopté des pratiques culturelles dans leur vie qui ne sont pas fondées sur ces deux sources de guidance. Même si ces pratiques culturelles ne sont pas des péchés, elles ont empêché les musulmans d'apprendre et d'agir sur ces deux sources de guidance car ils se sentent satisfaits de leur comportement. Cela conduit à l'ignorance de ces deux sources de guidance, ce qui ne mène qu'à l'égarement.

C'est pourquoi le musulman doit apprendre et agir selon ces deux sources de guidance établies par les chefs de la guidance et ensuite seulement agir selon d'autres bonnes actions volontaires s'il en a le temps et l'énergie. Mais s'il choisit l'ignorance et les pratiques inventées, même si elles ne sont pas des péchés, au lieu d'apprendre et d'agir selon ces deux sources de guidance, il n'atteindra pas le succès.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, lui conseilla alors que lorsqu'il atteindrait ses soldats en Syrie, il devrait être un bon compagnon pour eux.

Le meilleur moyen d’y parvenir est de traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a un jour conseillé dans un hadith retrouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 13, qu’une personne ne peut devenir un véritable croyant tant qu’elle n’aime pas pour les autres ce qu’elle aime pour elle-même.

Cela ne signifie pas qu'un musulman perdra sa foi s'il n'adopte pas cette caractéristique. Cela signifie que la foi d'un musulman ne sera pas complète tant qu'il n'aura pas mis en pratique ce conseil. Ce hadith indique également qu'un musulman ne parachèvera pas sa foi tant qu'il n'aimera pas chez les autres ce qu'il n'aime pas chez lui-même. Cela est confirmé par un autre hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6586. Il conseille que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage la douleur. Ce sentiment mutuel comprend l'amour et la haine pour les autres de ce que l'on aime et déteste pour soi-même.

Un musulman ne peut atteindre ce statut que si son cœur est débarrassé des mauvais traits de caractère, comme l'envie. Ces mauvais traits de caractère pousseront toujours l'individu à désirer le meilleur pour lui-même. En réalité, ce hadith est une indication que l'on doit purifier son cœur en adoptant de bonnes caractéristiques, comme le pardon, et éliminer les mauvais traits de caractère, comme l'envie. Cela n'est possible qu'en apprenant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Il est important que les musulmans comprennent que désirer le bien des autres les fera perdre de bonnes choses. Le trésor d'Allah, le Très-Haut, n'a pas de limites, il n'est donc pas nécessaire d'adopter une mentalité égoïste et cupide.

Désirer le bien des autres implique de s'efforcer de les aider de toutes les manières possibles, par exemple en leur apportant un soutien

financier ou émotionnel, de la même manière qu'une personne souhaiterait que les autres l'aident dans un moment de besoin. Par conséquent, cet amour doit se manifester par des actes et non seulement par des paroles. Même lorsqu'un musulman interdit le mal et donne des conseils qui contredisent le désir des autres, il doit le faire avec douceur, tout comme il voudrait que les autres le conseillent avec gentillesse.

Comme mentionné précédemment, le hadith principal dont il est question ici indique l'importance d'éliminer toutes les mauvaises caractéristiques qui contredisent l'amour et l'attention mutuels, comme l'envie. L'envie se manifeste lorsqu'une personne désire posséder une bénédiction spécifique qui ne peut être obtenue que lorsqu'elle est retirée à quelqu'un d'autre. Cette attitude est un défi direct à la distribution des bénédictions choisies par Allah, l'Exalté. C'est pourquoi c'est un péché majeur et conduit à la destruction des bonnes actions de l'envieur. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4903. Si un musulman doit désirer les choses licites que possèdent les autres, il doit souhaiter et supplier Allah, l'Exalté, de leur accorder la même chose ou une chose similaire sans que l'autre personne perde sa bénédiction. Ce type de jalousie est licite et louable dans certains aspects de la religion. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé aux musulmans de n'être jaloux que d'une personne riche qui utilise correctement sa richesse. Et soyez jaloux d'une personne bien informée qui utilise ses connaissances pour son propre bénéfice et celui des autres.

Le musulman ne doit pas seulement aimer les autres pour obtenir des bénédictions légales, mais aussi pour qu'ils obtiennent des bénédictions religieuses dans les deux mondes. En fait, lorsqu'on souhaite cela pour

les autres, cela les encourage à s’efforcer davantage dans l’obéissance à Allah, l’Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ce type de compétition saine est bien accueilli en Islam. Chapitre 83 Al Mutaffifin, verset 26 :

« … Alors, que les concurrents se battent pour cela. »

Cet encouragement incitera également le musulman à s'auto-évaluer afin de trouver et d'éliminer les défauts de son caractère. Lorsque ces deux éléments se combinent, c'est-à-dire l'effort d'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, et la purification de son caractère, cela mène au succès dans les deux mondes.

Le musulman ne doit donc pas seulement affirmer verbalement qu’il aime les autres comme il désire pour lui-même, mais le montrer par ses actes. Il est à espérer que celui qui se préoccupe des autres de cette manière recevra l’attention d’Allah, l’Exalté, dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1930.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, lui conseilla alors que lorsqu'il conseillait ses soldats, il devait être bref dans son discours car la nature du discours est telle qu'une partie du discours fait oublier à l'auditeur d'autres parties.

Chaque discours islamique devrait délivrer un message concis et utile. Malheureusement , certains ne participent qu'aux rassemblements composés de récits Ces rassemblements n'ont pas de véritable but ni de sens. Ils n'ont pour seul but que de plaire aux masses avec des discours fleuris mais dénués de sens. Certains conférenciers croient à tort qu'ils doivent fournir à leurs auditeurs des heures d'informations pour réussir. Mais ils ne parviennent pas à comprendre que quelques bons mots sont utiles. Il est bien meilleur de faire des réunions qui incitent les auditeurs à s'améliorer. Une réunion n'est utile que si les auditeurs partent avec la sincère intention de se réformer. Mais cela exige que celui qui désire diffuser la parole de foi se détourne de l'attitude erronée consistant à rechercher de nouvelles idées et de nouveaux concepts avant d'agir sur les bases.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, lui conseilla alors de s'améliorer et, par conséquent, les gens autour de lui s'amélioreraient également.

Il est important pour tous les musulmans, et particulièrement pour les parents, de suivre les conseils qu'ils donnent aux autres. Il est évident, si l'on tourne les pages de l'histoire, que ceux qui ont suivi ce qu'ils prêchaient ont eu un effet bien plus positif sur les autres que ceux qui n'ont pas montré l'exemple. Le meilleur exemple est le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui non seulement a mis en pratique ce qu'il prêchait, mais a adhéré à ces enseignements plus strictement que quiconque. Ce n'est qu'avec cette attitude que les musulmans, et particulièrement les parents, auront un impact positif sur les autres. Par exemple, si une mère avertit ses enfants de ne pas mentir car c'est un péché, mais qu'elle ment souvent devant eux, il est peu probable que ses enfants suivent ses conseils. Les actions d'une personne auront toujours plus d'impact sur les autres que ses paroles. Il

est important de noter que cela ne signifie pas qu'il faut être parfait avant de conseiller les autres. Cela signifie qu'il faut s'efforcer sincèrement d'agir selon ses propres conseils avant de conseiller les autres. Le Saint Coran a clairement indiqué dans le verset suivant qu'Allah, le Très-Haut, déteste ce comportement. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3267, que celui qui a ordonné le bien mais s'en est abstenu lui-même et qui a interdit le mal mais l'a mis en pratique lui-même sera sévèrement puni en Enfer. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d'Allah, c'est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Il est donc essentiel que tous les musulmans s'efforcent d'appliquer eux-mêmes les conseils qu'ils ont donnés, puis de conseiller aux autres de faire de même. Montrer l'exemple est la tradition de tous les saints prophètes, que la paix soit sur eux, et c'est la meilleure façon d'influencer les autres de manière positive.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a conseillé d'accomplir les prières obligatoires à leur heure, de les accomplir parfaitement et d'y rester attentif.

Il est important de noter que ce conseil a été donné en temps de guerre, où une attaque ennemie pouvait survenir à tout moment.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2618, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que la différence entre la croyance et la mécréance réside dans l'abandon des prières obligatoires.

De nos jours, cela est devenu trop courant. Beaucoup abandonnent leurs prières obligatoires pour des raisons futiles, qui sont toutes sans aucun doute rejetées. Si l'obligation de la prière n'a pas été supprimée pour celui qui s'engage dans une bataille, comment pourrait-elle l'être pour quelqu'un d'autre ? Chapitre 4 An Nisa, verset 102 :

« Et quand tu [c'est-à-dire le commandant d'une armée] seras parmi eux et que tu les conduiras dans la prière, qu'un groupe d'entre eux se tienne [en prière] avec toi et qu'ils portent leurs armes. Et lorsqu'ils se seront prosternés, qu'ils se placent [en position] derrière toi et que l'autre groupe s'avance, celui qui n'a pas [encore] prié, et qu'ils prient avec toi, en prenant leurs précautions et en portant leurs armes… »

Le voyageur et le malade ne sont pas exemptés de l'accomplissement de leurs prières obligatoires. Il a été conseillé au voyageur de réduire le nombre de cycles de certaines prières obligatoires afin de réduire leur fardeau, mais ils ne sont pas exemptés de les accomplir. Chapitre 4 An Nisa, verset 101 :

« Et lorsque vous parcourez le pays, vous ne serez pas blâmés si vous raccourcissez la prière… »

Il est conseillé aux malades d'effectuer des ablutions sèches si le contact avec l'eau leur fait du mal. Chapitre 5 Al Maidah, verset 6 :

« …Mais si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il doit faire ses besoins, ou si vous avez eu affaire à des femmes et ne trouvez pas d'eau, alors cherchez de la terre pure et essuyez-en vos visages et vos mains… »

De plus, les malades peuvent accomplir la prière obligatoire d'une manière qui leur est plus facile. C'est-à-dire que s'ils ne peuvent pas se tenir debout, ils peuvent s'asseoir et s'ils ne peuvent pas s'asseoir, ils peuvent s'allonger et accomplir la prière obligatoire. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 372. Mais encore une fois, aucune exemption complète n'est accordée aux malades à moins qu'ils ne soient atteints d'une maladie mentale qui les empêche de comprendre l'obligation de la prière.

L'autre problème majeur est que certains musulmans retardent leurs prières obligatoires et les accomplissent au-delà de leur heure normale. Cela contredit clairement le Saint Coran, car les croyants sont décrits comme ceux qui accomplissent leurs prières obligatoires à l'heure prévue. Chapitre 4 An Nisa, verset 103 :

« …En vérité, la prière a été prescrite aux croyants comme une prescription à des moments déterminés. »

Beaucoup pensent que le verset suivant du Saint Coran fait référence à ceux qui retardent inutilement leurs prières obligatoires. Cela a été discuté dans le Tafsir Ibn Kathir, volume 10, pages 603-604. Chapitre 107 Al Ma'un, versets 4-5 :

« Malheur à ceux qui prient, mais qui ne prêtent pas attention à leur prière. »

Ici, Allah, l'Exalté, a clairement maudit ceux qui ont adopté ce mauvais trait. Comment peut-on réussir dans ce monde ou dans l'autre si l'on a été éloigné de la miséricorde d'Allah, l'Exalté ?

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 512, que retarder inutilement les prières obligatoires est un signe d'hypocrisie. Le Saint Coran a clairement indiqué que l'une des principales raisons pour lesquelles les gens entreront en Enfer est le fait de ne pas accomplir les prières obligatoires. Chapitre 74 Al Muddaththir, versets 42-43 :

« [Et leur demandant] : « Qu'est-ce qui vous a mis à Saqar ? » Ils diront : « Nous n'étions pas de ceux qui priaient. »

Abandonner les prières obligatoires est un péché si grave que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2621, que quiconque commet ce péché a mécru en l'Islam.

De plus, aucune autre bonne action ne profitera au musulman tant que ses prières obligatoires ne sont pas accomplies. Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 553, avertit clairement que les bonnes actions d'une personne sont détruites si elle manque la prière obligatoire de l'après-midi. Si c'est le cas pour l'abandon d'une prière obligatoire, peut-on imaginer la pénalité de l'abandon de toutes les prières ?

L'accomplissement des prières obligatoires à leur heure exacte a été recommandé comme l'un des actes les plus aimés d'Allah, l'Exalté, dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 252. De cela, on peut déduire que retarder les prières obligatoires au-delà de leur heure ou les manquer complètement est l'un des actes les plus détestés par Allah, l'Exalté.

Il est du devoir de tous les aînés d'encourager les enfants dont ils ont la charge à accomplir les prières obligatoires dès leur plus jeune âge afin qu'ils les accomplissent avant qu'elles ne deviennent obligatoires. Les adultes qui tardent à le faire et attendent que les enfants soient plus grands ont failli à ce devoir extrêmement important. Les enfants qui

n’ont été encouragés à accomplir les prières obligatoires que lorsqu’elles sont devenues obligatoires les ont très rarement établies rapidement. Dans la plupart des cas, il leur faut des années pour accomplir correctement ce devoir important. Et la faute en incombe aux aînés de la famille, en particulier aux parents. C’est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 495, que les familles encouragent leurs enfants à accomplir les prières obligatoires dès l’âge de sept ans.

Un autre problème majeur auquel sont confrontés de nombreux musulmans est qu’ils accomplissent les prières obligatoires mais ne les accomplissent pas correctement. Par exemple, beaucoup n’accomplissent pas correctement les étapes de la prière et se précipitent. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 757, avertit clairement que celui qui prie ainsi n’a pas prié du tout. Cela signifie qu’il n’est pas enregistré comme une personne ayant accompli sa prière et donc son obligation n’a pas été remplie. Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 265, avertit clairement que la prière de celui qui ne s’assied pas dans chaque position de la prière n’est pas acceptée.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit celui qui ne s’incline pas ou ne se prosterne pas correctement pendant la prière comme le pire des voleurs. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Muwatta Malik, Livre numéro 9, Hadith numéro 75. Malheureusement, de nombreux musulmans qui ont passé des décennies à accomplir leurs prières obligatoires et de nombreuses prières surérogatoires de cette manière se rendront compte qu’aucune d’entre elles n’a été comptée et ils seront donc traités comme quelqu’un qui n’a pas rempli son obligation. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 1313.

Le Saint Coran indique l'importance d'accomplir les prières obligatoires en congrégation, généralement dans une mosquée. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 43 :

« …et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent [en adoration et en obéissance] ».

En fait, en raison de ce verset et des hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), certains savants dignes de foi ont déclaré cette obligation pour les musulmans. Par exemple, un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 550, avertit clairement que les musulmans qui n'accomplissaient pas leurs prières obligatoires en groupe à la mosquée étaient considérés comme des hypocrites par les Compagnons, qu'Allah les agrée. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a même menacé de brûler les maisons des hommes qui n'accomplissaient pas leurs prières obligatoires à la mosquée en groupe sans excuse valable. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1482. Les musulmans qui sont en mesure d'accomplir cet acte important doivent le faire. Ils ne doivent pas se tromper en prétendant qu'ils accomplissent d'autres actes vertueux comme aider leur famille dans les tâches ménagères. Bien que cela soit une tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 676, il est important de ne pas réorganiser l'importance de ses traditions en fonction de ses désirs. Quiconque fait cela ne suit pas ses traditions, il ne fait que suivre ses propres désirs même s'il accomplit une bonne action. En fait, ce même hadith conclut en conseillant que lorsque l'heure de la prière obligatoire arrivait, le Saint Prophète

Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, partait pour la mosquée.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, lui conseilla alors que lorsqu'il demandait conseil aux autres, il devait être véridique dans ses paroles et en conséquence, il recevrait des conseils véridiques.

D’une manière générale, adopter la véracité conduit à la bonté dans tous les aspects de la vie.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une

excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, lui conseilla alors qu'en tant que leader, il ne devait pas avoir peur de punir ceux qui le méritaient.

L’une des principales raisons pour lesquelles la société semble dévier de sa voie est que les gens ont abandonné l’action juste. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6787, que les nations précédentes ont été détruites car les autorités punissaient les faibles lorsqu’ils enfreignaient la loi mais pardonnaient aux riches et aux

influents. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en tant que chef d'État, a même déclaré dans ce Hadith que si sa propre fille commettait un crime, il lui infligerait la pleine punition légale. Même si les membres du grand public ne sont peut-être pas en mesure de conseiller à leurs dirigeants de rester justes dans leurs actions, ils peuvent les influencer indirectement en agissant de manière juste dans toutes leurs transactions et actions. Par exemple, un musulman doit agir de manière juste envers les personnes à sa charge, comme ses enfants, en les traitant de manière égale. Cela a été spécifiquement conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 3544. Ils doivent agir de manière juste dans toutes leurs transactions commerciales, quelle que soit la personne avec laquelle ils traitent. Si les gens agissent avec justice au niveau individuel, alors les communautés peuvent changer pour le mieux et, à leur tour, ceux qui occupent des postes influents, comme les politiciens, agiront de manière juste, qu'ils le souhaitent ou non.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui conseilla alors de ne jamais espionner ses soldats ni de dévoiler leurs secrets. Il devait plutôt se contenter de ce que ses soldats lui montraient extérieurement.

C'est un péché majeur d'espionner les autres afin de découvrir des défauts qu'Allah, l'Exalté, a cachés. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 12 :

« … Et n'espionnez pas… »

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7042, que quiconque espionne les autres, par exemple en espionnant leurs conversations privées, aura du plomb fondu versé dans ses oreilles le Jour du Jugement.

Les musulmans doivent comprendre que si Allah, le Très-Haut, est Omniscient mais cache les défauts des autres, alors les musulmans qui possèdent une connaissance limitée donnée par Dieu ne doivent pas espionner les autres dans l'intention de découvrir leurs défauts et leurs problèmes personnels. Quiconque découvre les défauts des autres verra ses défauts exposés par Allah, le Très-Haut. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 2546. Au lieu de cela, les musulmans doivent agir sur l'autre partie de ce hadith qui est de cacher les défauts des autres afin qu'Allah, le Très-Haut, cache leurs défauts.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui conseilla alors de ne pas accompagner les gens insensés qui perdent leur temps, mais plutôt ceux qui sont véridiques et fidèles.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4031, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'une personne qui imite un peuple est comptée comme l'un d'eux.

Tous les musulmans, quelle que soit la force de leur foi, désirent être comptés et finir avec les justes dans l'autre monde. Mais ce hadith nous

avertit clairement qu'un musulman ne sera considéré comme une personne vertueuse et finira avec eux que s'il les imite. Cette imitation est une chose pratique et non pas seulement une déclaration par des mots. Cette imitation se fait correctement en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Mais ceux qui déclarent verbalement leur amour pour les justes et ne les imitent pas, mais imitent plutôt les caractéristiques trouvées chez les hypocrites et les pécheurs, seront considérés et jugés comme l'un d'eux. Cela ne signifie pas qu'ils perdront leur foi, mais cela signifie qu'ils seront jugés comme des musulmans désobéissants. Comment un musulman désobéissant peut-il être compté comme un musulman obéissant et finir avec les justes ? Ce n'est qu'un vœu pieux qui n'a aucune valeur en Islam. Chapitre 59 Al Hashr, verset 20 :

« Les gens du Feu et les gens du Paradis ne sont pas égaux. Les gens du Paradis sont ceux qui obtiennent le succès. »

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, lui conseilla alors d'être sincère et vrai lorsqu'il affrontait l'ennemi.

Cela rappelle aux musulmans l’importance de rester fermes face aux attaques de leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l’Exalté. Un musulman ne doit pas tourner le dos à l’obéissance à Allah, l’Exalté, chaque fois

qu’il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l’obéissance à Allah, l’Exalté, ce qui implique d’accomplir Ses commandements, de s’abstenir de Ses interdictions et d’affronter le destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l’Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu’en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu’en en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et en retour, obtenir une récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins… »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu’aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu’un soldat qui ne possède pas d’armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n’aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l’arme la plus puissante qui ne peut être vaincue ou battue, à savoir l’obéissance sincère à Allah, l’Exalté. Cela ne peut être atteint qu’en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, lui conseilla alors de ne pas se comporter lâchement, sinon ses soldats se comporteraient également lâchement.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Abou Dawoud, numéro 2511, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mis en garde contre le comportement lâche. Cette attitude empêche la confiance en Allah, l'Exalté, et en ce qu'Il a promis, comme la garantie de la subsistance. Elle peut conduire à rechercher la subsistance par des moyens douteux et illicites qui détruiront une personne dans les deux mondes. Allah, l'Exalté, n'accepte aucun acte qui a pour fondement l'illicite. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 2342.

De plus, être lâche empêche de lutter contre le diable et son diable intérieur, ce qui nécessite une véritable lutte. Cela conduit à l'échec dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Et cela l'empêche donc de respecter les droits des gens. Le succès, qu'il soit matériel ou religieux, exige des efforts et du temps. Un lâche aura trop peur d'entreprendre cette lutte et sera plutôt paresseux, ce qui mènera à l'échec dans les affaires matérielles et religieuses.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui conseilla alors de ne pas prendre illégalement du butin de guerre, car cela rapproche de la pauvreté et repousse la victoire.

En règle générale, l’usage de l’illicite est un péché majeur. Cela comprend l’usage de richesses illicites, l’utilisation d’objets illicites et la consommation d’aliments illicites. Il est important de noter que les choses spécifiques qui ont été qualifiées d’illicites par l’islam, comme l’alcool, ne sont pas les seules choses illicites. En fait, même des choses licites peuvent devenir illicites si elles ont été obtenues grâce à des choses illicites. Par exemple, un aliment licite peut devenir illicite s’il est acheté avec des richesses illicites. Par conséquent, il est important pour les musulmans de s’assurer qu’ils ne traitent qu’avec des choses licites, car il suffit d’un seul élément illicite pour ruiner quelqu’un.

Français En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 2346, que celui qui utilise l'illicite verra toutes ses invocations rejetées. Si ses invocations sont rejetées par Allah, l'Exalté, peut-on espérer qu'une seule de ses bonnes actions soit acceptée ? En fait, cela a été répondu dans un autre hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 1410. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a clairement averti qu'Allah, l'Exalté, n'accepte que le licite. Par conséquent, tout acte qui a un fondement dans l'illicite, comme accomplir le Saint Pèlerinage avec des biens illicites, sera rejeté.

En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3118, que ce type de personne sera envoyé en Enfer le Jour du Jugement. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 188 :

« Et ne dévorez pas injustement les biens des autres, et ne les envoyez pas [en pots-de-vin] aux magistrats pour qu'ils vous aident à dévorer une partie des biens du peuple dans le péché, alors que vous savez [que c'est illicite]. »

La chose suivante qu'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit était qu'il ne devait pas prendre injustement du butin de guerre, car cela conduit à la pauvreté et éloigne la victoire.

Le succès réside dans la mémoire

L'une des quatre armées qu'Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) envoya en Syrie était dirigée par Shurahbil Ibn Hasanah (qu'Allah l'agrée). Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) marcha à ses côtés pour lui faire ses adieux et lui donna le même conseil qu'il avait donné à Yazid Ibn Abu Sufyan (qu'Allah l'agrée), mais il ajouta que même en temps de guerre, il devait se souvenir d'Allah, l'Exalté, constamment et dans toutes les situations possibles. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abû Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 640-641.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6407, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a indiqué que la différence entre la personne qui se souvient d'Allah, l'Exalté, et celle qui ne le fait pas est comme une personne vivante comparée à une personne morte.

Il est important pour les musulmans qui désirent créer un lien fort avec Allah, l'Exalté, afin de pouvoir surmonter toutes les difficultés dans ce monde et dans l'au-delà, de se souvenir d'Allah, l'Exalté, autant que possible. En d'autres termes, plus ils se souviennent de Lui, plus ils atteindront cet objectif vital.

Cela se fait en agissant concrètement sur les trois niveaux du souvenir d'Allah, l'Exalté. Le premier niveau consiste à se souvenir d'Allah, l'Exalté, intérieurement et silencieusement. Cela implique de corriger

son intention afin d'agir uniquement pour plaire à Allah, l'Exalté. Le deuxième niveau consiste à se souvenir d'Allah, l'Exalté, par la langue. Mais le moyen le plus élevé et le plus efficace de renforcer son lien avec Allah, l'Exalté, est de se souvenir de Lui pratiquement avec ses membres. Cela se fait en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela nécessite d'acquérir et d'agir en fonction de la connaissance islamique qui, à son tour, est la racine de tout bien et de tout succès dans les deux mondes.

Ceux qui restent aux deux premiers niveaux recevront une récompense en fonction de leur intention, mais il est peu probable qu'ils augmentent la force de leur foi et de leur piété à moins qu'ils ne passent au troisième et plus haut niveau du souvenir d'Allah, l'Exalté.

Ces étapes sont la clé de la paix et du succès dans les deux mondes. Chapitre 13 Ar Ra'd, verset 28 :

« …Certes, c’est par l’évocation d’Allah que les cœurs trouvent la paix. »

Conseils importants

L'une des quatre armées qu'Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) envoya en Syrie était dirigée par Abû Ubaidah Ibn Jarraah (qu'Allah l'agrée). Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) lui donna le même conseil qu'il avait donné à Yazid Ibn Abû Sufyan (qu'Allah l'agrée), qui a été discuté dans la biographie d'Abû Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 641-642.

Mais il ajouta qu'il devait écouter attentivement les bons conseils, avec l'intention d'exécuter ainsi les ordres qui lui étaient donnés.

Bien que le nombre de prêcheurs ait augmenté au fil du temps et que l'accès à l'information soit devenu plus facile, la force des musulmans n'a fait que s'affaiblir. L'une des raisons est que de nombreux musulmans ont adopté une mentalité qui les empêche d'apprendre et d'agir selon la connaissance islamique, à savoir qu'ils croient qu'il suffit d'écouter la connaissance islamique pour réussir. C'est un piège du diable et cela contredit complètement l'attitude des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, et des pieux prédécesseurs. Ils n'ont pas seulement écouté la connaissance religieuse, mais ils ont pleinement voulu et accompli cette intention en agissant selon la connaissance qu'ils ont entendue. Le fait de ne pas agir de cette façon a entraîné l'affaiblissement de la foi des musulmans. C'est la raison pour laquelle certains musulmans ont passé des décennies à assister à des rassemblements et à des conférences religieuses sans pour autant changer pour le mieux. Le danger de cette attitude est que les gens finissent par tomber en croyant qu'ils peuvent simplement proclamer l'Islam avec leur langue sans avoir besoin d'écouter ou d'agir selon les

enseignements religieux. Les musulmans resteront avec l'ignorance comme guide, ce qui ne les mènera qu'à la destruction.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a également ajouté que lorsqu'il s'agit de la vérité, il doit traiter tout le monde de manière égale.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan d'Abou Dawud, numéro 5116, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti que la noblesse ne réside pas dans la lignée d'une personne, car tous les êtres humains sont les descendants du Saint Prophète Adam (saw), qui a été créé à partir de poussière. Par conséquent, les gens devraient cesser de se vanter de leurs proches et de leur lignée.

Il est important de comprendre que même si certains musulmans ignorants ont adopté l'attitude d'autres nations en créant des castes et des sectes, croyant ainsi que certaines personnes sont supérieures à d'autres en fonction de ces groupes, l'Islam a établi un critère simple de supériorité à savoir la piété. Cela signifie que plus un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience, plus son rang est élevé aux yeux d'Allah, l'Exalté. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« …En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous… »

Ce verset détruit toutes les autres normes qui ont été créées par des gens ignorants, telles que la race, l'origine ethnique, la richesse, le sexe ou le statut social.

De plus, si un musulman est fier d'une personne pieuse de sa lignée, il doit démontrer correctement sa croyance en louant Allah, l'Exalté, et en suivant ses traces. Se vanter des autres sans suivre leurs traces ne servira à rien, ni dans ce monde ni dans l'autre. Cela a été clairement expliqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2945.

Enfin, celui qui est fier des autres mais ne suit pas leurs traces les déshonore indirectement, car le monde extérieur observera leur mauvais caractère et supposera que leur ancêtre vertueux s'est comporté de la même manière. Ces personnes devraient donc s'efforcer davantage d'obéir à Allah, l'Exalté, pour cette raison. Ces personnes sont comme ces personnes qui adoptent les traditions et les conseils extérieurs du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard, mais ne parviennent pas à adopter son caractère intérieur. Le monde extérieur ne pensera que négativement au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), lorsqu'il observera le mauvais caractère de ces musulmans.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a également ajouté qu'il devait toujours rechercher l'aide d'Allah, l'Exalté, car Il lui suffit comme Secours.

Bien que le fait d'espérer en les gens ne soit pas un péché, mais qu'ils soient imparfaits, le musulman court toujours le risque d'être déçu, ce qui est en fait inévitable. Il doit plutôt s'efforcer de compter sur Allah, l'Exalté. Cela ne peut se faire que par l'obéissance, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, car un musulman désobéissant ne dépendra pas d'Allah, l'Exalté. Il doit alors s'acquitter de ses devoirs envers la création sans rien attendre ni espérer en retour de sa part. Cela l'aidera à éliminer sa dépendance à leur égard. Allah, l'Exalté, a clairement indiqué que quiconque dépend correctement de Lui par Son obéissance sincère sera satisfait de tous les problèmes auxquels il pourrait être confronté dans les deux mondes. Chapitre 65 At Talaq, verset 3 :

« …Et quiconque place sa confiance en Allah, Il lui suffit… »

Comme Allah, l'Exalté, est ferme dans Ses promesses, celui qui compte sur Lui sera également ferme et constant face aux difficultés. Mais s'il compte sur des gens qui ont tendance à changer avec le temps, il deviendra inconstant et ne parviendra pas à rester constant.

Plus l'aide et le refuge sont forts, plus le musulman sera fort. Si un musulman cherche refuge auprès d'Allah, l'Exalté, qui a le pouvoir sur toute chose, par une obéissance sincère, il sera capable de surmonter toutes les difficultés. Mais s'il cherche refuge et dépend des gens, qui par nature sont faibles, il deviendra lui aussi faible face aux difficultés. C'est comme une personne qui cherche refuge dans un château fortifié pendant une tempête et une autre qui cherche refuge dans une cabane de paille. Il n'est pas nécessaire d'être un génie pour déterminer qui est

le plus susceptible de surmonter avec succès les difficultés de la tempête.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a également ajouté qu'il devait toujours placer sa confiance en Allah, l'Exalté, car Il est suffisant en tant que Gardien.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre le véritable espoir dans la miséricorde d'Allah, l'Exalté, et le vœu pieux. Le véritable espoir consiste à contrôler son âme en évitant la désobéissance à Allah, l'Exalté, et en luttant activement pour se préparer à l'au-delà. Alors que le sot qui rêve de quelque chose suit ses désirs et s'attend ensuite à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses vœux.

Il est important que les musulmans ne confondent pas ces deux attitudes afin d'éviter de vivre et de mourir dans l'illusion, car cette personne a très peu de chances de réussir dans ce monde ou dans le suivant. L'illusion est comme un agriculteur qui ne prépare pas la terre pour les semis, ne plante pas les graines, n'arrose pas la terre et espère ensuite récolter une énorme récolte. C'est une pure folie et cet agriculteur a très peu de chances de réussir. Alors que le véritable espoir est comme un agriculteur qui prépare la terre, plante les graines, arrose la terre et espère ensuite qu'Allah, l'Exalté, le bénira avec une énorme récolte. La principale différence est que celui qui possède un véritable espoir s'efforcera activement d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions

du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Et chaque fois qu'il fait une erreur, il se repent sincèrement. Alors que le rêveur ne s'efforcera pas activement d'obéir à Allah, l'Exalté, et suivra plutôt ses désirs tout en s'attendant à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses souhaits.

Les musulmans doivent donc apprendre la différence fondamentale afin de pouvoir abandonner les vœux pieux et adopter à la place un véritable espoir en Allah, l'Exalté, qui ne mène toujours qu'au bien et au succès dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405.

Un type particulier de vœu pieux qui a affecté les nations passées et même la nation musulmane est celui d'une personne qui croit qu'elle peut ignorer les commandements et les interdictions d'Allah, l'Exalté, et que d'une manière ou d'une autre, au Jour du Jugement, quelqu'un intercédera pour elle et la sauvera de l'Enfer. Même si l'intercession du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, est un fait et a été évoquée dans de nombreux Hadiths, comme celui trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4308, néanmoins, malgré son intercession, certains musulmans dont la punition sera réduite par elle entreront quand même en Enfer. Même un seul moment en Enfer est vraiment insupportable. Il faut donc abandonner les vœux pieux et plutôt adopter un véritable espoir en s'efforçant concrètement d'obéir à Allah, l'Exalté.

Le Diable convainc ceux qui ne croient pas au Jour du Jugement que même si celui-ci se produit, ils feront la paix avec Allah, l'Exalté, ce jour-là en prétendant qu'ils n'étaient pas si mauvais car ils ont évité des

crimes majeurs tels que le meurtre. Ils se sont convaincus que leurs supplications seront acceptées et qu'ils seront envoyés au Paradis même s'ils ont mécru en Allah, l'Exalté, pendant leur vie sur Terre. C'est incroyablement stupide car Allah, l'Exalté, ne traitera pas la personne qui a cru en Lui et a essayé de Lui obéir comme celle qui a mécru en Lui. Un seul verset a effacé ce type de vœu pieux. Chapitre 3 Alee Imran, verset 85 :

« Et quiconque désire une autre religion que l'Islam, elle ne lui sera jamais agréée, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants. »

Unir les musulmans

L'une des quatre armées qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) envoya en Syrie était dirigée par Abou Ubaidah Ibn Jarraah (qu'Allah l'agrée). Après lui avoir donné des conseils, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) convoqua et parla à Qais Ibn Haibarah (qu'Allah l'agrée), un guerrier renommé qui allait rejoindre l'armée d'Abou Ubaidah (qu'Allah l'agrée). Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) lui donna des conseils importants visant ainsi à unifier les musulmans sous leur chef désigné. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 642-643.

Abou Bakkar, qu’Allah l’agrée, a d’abord mentionné les mérites de son chef, Abou ‘Ubaydah, qu’Allah l’agrée. Il a rappelé à Qais ibn Haibarah que le titre d’Abou ‘Ubaydah, qu’Allah l’agrée, avait été décerné à nul autre que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela a été mentionné dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6252.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiducies est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah,

l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]… »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations, à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

Abû Bakkar, qu'Allah l'agrée, évoqua d'abord les mérites de son chef, Abû 'Ubaydah, qu'Allah l'agrée. Il lui rappela également qu'Abû 'Ubaydah, qu'Allah l'agrée, était quelqu'un qui ne transgressait pas envers les autres, même lorsqu'ils le faisaient à son égard. Lorsqu'il était lésé, il pardonnait.

Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6853, conseille que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ne s'est jamais vengé de lui-même, mais a plutôt pardonné et ignoré.

Les musulmans ont le droit de se défendre de manière proportionnée et raisonnable lorsqu'ils n'ont pas d'autres choix. Mais ils ne doivent jamais dépasser la limite, car cela constitue un péché. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 190 :

« Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, mais n'exagérez pas. Allah n'aime pas les exagérateurs. »

Comme il est difficile d'éviter de dépasser les bornes, le musulman doit donc faire preuve de patience, de tolérance et de pardon, car cela fait partie non seulement de la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , mais cela conduit également à ce qu'Allah, l'Exalté, pardonne leurs péchés. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« …et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?… »

Pardonner aux autres est également plus efficace pour changer le caractère des autres de manière positive, ce qui est le but de l'Islam et un devoir pour les musulmans, car se venger ne conduit qu'à davantage d'inimitié et de colère entre les personnes impliquées.

Enfin, ceux qui ont la mauvaise habitude de ne pas pardonner aux autres et de toujours garder rancune, même pour des choses mineures, pourraient bien découvrir qu'Allah, l'Exalté, ne néglige pas leurs fautes et examine au contraire chacun de leurs petits péchés. Le musulman doit apprendre à lâcher prise, car cela conduit au pardon et à la paix de l'esprit dans les deux mondes.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, évoqua en premier les mérites de son chef, Abou 'Ubaydah, qu'Allah l'agrée. Il lui rappela qu'Abou 'Ubaydah, qu'Allah l'agrée, était quelqu'un qui rétablissait les liens avec les gens, même si d'autres les rompaient.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6586, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage sa douleur.

Ce hadith, comme beaucoup d'autres, indique l'importance de ne pas s'immerger dans sa propre vie et de se comporter comme si l'univers tournait autour de soi et de ses problèmes. Le diable pousse le musulman à se concentrer tellement sur sa propre vie et ses problèmes qu'il perd de vue la situation dans son ensemble, ce qui le conduit à l'impatience et le pousse à ne plus prêter attention aux autres, manquant ainsi à son devoir de soutenir les autres selon ses moyens. Le musulman doit toujours garder

cela à l'esprit et s'efforcer d'aider les autres autant qu'il le peut. Cela va au-delà de l'aide financière et comprend toute aide verbale et physique telle que de bons et sincères conseils.

Les musulmans devraient régulièrement suivre l’actualité et observer ceux qui se trouvent dans des situations difficiles partout dans le monde. Cela les incitera à ne pas devenir égocentriques et à aider les autres. En réalité, celui qui ne se soucie que de lui-même est inférieur à un animal, car lui-même se soucie de sa progéniture. En fait, un musulman devrait être meilleur que les animaux en prenant soin des autres au-delà de sa propre famille.

Même si un musulman ne peut pas résoudre tous les problèmes du monde, il peut jouer son rôle et aider les autres selon ses moyens, car c'est ce qu'Allah, l'Exalté, commande et attend.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, évoqua d'abord les mérites de son chef, Abou 'Ubaydah, qu'Allah l'agrée. Il lui rappela qu'Abou 'Ubaydah, qu'Allah l'agrée, était miséricordieux envers les croyants.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7376, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti qu'Allah, l'Exalté, ne fera pas miséricorde à celui qui ne fait pas miséricorde aux autres.

L’islam est une religion très simple. L’un de ses enseignements fondamentaux est si simple que même les personnes sans instruction peuvent le comprendre et le mettre en pratique : la façon dont les gens traitent les autres est la façon dont ils seront traités par Allah, l’Exalté. Par exemple, ceux qui apprennent à ignorer et à pardonner les erreurs des autres seront pardonnés par Allah, l’Exalté. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« …et qu’ils pardonnent et passent outre. N’aimerais-tu pas qu’Allah te pardonne ?… »

Ceux qui soutiennent les autres dans des domaines matériels et religieux bénéfiques, comme une aide affective ou financière, seront soutenus par Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4893. Ce même hadith conseille que celui qui cache les défauts des autres verra leurs défauts cachés par Allah, l'Exalté.

En d’autres termes, si quelqu’un traite les autres avec bonté et respect conformément aux enseignements de l’Islam, il sera traité de la même manière par Allah, l’Exalté. Et ceux qui maltraitent les autres seront traités de la même manière par Allah, l’Exalté, même s’ils accomplissent les devoirs obligatoires qui lui sont liés, comme les prières obligatoires. En effet, un musulman doit accomplir les deux devoirs pour réussir, à savoir les devoirs envers Allah, l’Exalté, et les gens.

Enfin, il est important de noter qu'un musulman ne sera traité avec bonté par Allah, l'Exalté, que s'il traite les autres avec bonté pour Lui. S'il le fait pour toute autre raison, il perdra sans aucun doute la récompense mentionnée dans ces enseignements. Le fondement de tous les actes et de l'Islam lui-même est l'intention de chacun. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, évoqua d'abord les mérites de son chef, Abou 'Ubaydah, qu'Allah l'agrée. Il lui rappela qu'Abou 'Ubaydah, qu'Allah l'agrée, était dur envers les mécréants.

Cette dureté fait référence au fait de rester ferme dans l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, lorsque l'on est invité au mal. Il faut être dur envers le mal qui résulte de la mécréance, et non envers les gens. Les musulmans ne doivent pas se lier d'amitié avec ceux qui les éloignent de l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Cela implique d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. En réalité, cela peut s'appliquer aussi bien aux musulmans qu'aux non-musulmans. Comme l'indique un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4833, un musulman est sur la religion de son ami. Cela signifie qu'une personne adoptera les caractéristiques, bonnes ou mauvaises, que possèdent ses compagnons.

De plus, traiter avec bonté tous les gens, musulmans et non-musulmans, est la caractéristique d'un vrai musulman et d'un vrai croyant. Un hadith

trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, conseille qu'un vrai musulman est celui qui protège les autres, y compris les non-musulmans, de leurs paroles et actions mauvaises. Et un vrai croyant ne porte pas préjudice aux gens ou à leurs biens par ses paroles ou ses actions. Ce conseil avertit donc les musulmans d'accompagner les pieux car ils les orienteront vers la miséricorde et l'obéissance d'Allah, l'Exalté.

Il est important de comprendre qu'il existe une différence entre une bonne conduite sociale avec les autres et une profonde amitié avec les autres. Une profonde amitié peut conduire quelqu'un à compromettre sa foi par amour pour son compagnon, alors qu'une bonne conduite sociale avec les autres ne l'amènera jamais à ce niveau. Par conséquent, les musulmans doivent adopter un bon caractère et de bonnes manières envers tout le monde, mais réserver une profonde amitié à ceux qui les encourageront à l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Cela, seul un musulman peut le faire pour un autre musulman. Un non-musulman, d'un autre côté, encouragera directement ou indirectement un musulman à désobéir à Allah, l'Exalté, même s'il n'en a pas l'intention. En effet, un non-musulman vit selon un code de conduite différent de celui d'un musulman. Et le comportement qui est acceptable pour un non-musulman peut ne pas l'être aux yeux de l'islam.

Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) évoqua d'abord les mérites de son chef, Abû 'Ubaydah (qu'Allah l'agrée), puis lui ordonna de ne pas désobéir aux ordres d'Abû 'Ubaydah (qu'Allah l'agrée) , ni de s'opposer à ses opinions, car il ne commandait que ce qui était bien.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est une sincérité envers les dirigeants de la société. Cela comprend le fait de leur prodiguer les meilleurs conseils et de les soutenir dans leurs bonnes décisions par tous les moyens nécessaires, comme une aide financière ou physique. Selon un hadith trouvé dans le Muwatta de l'imam Malik, livre numéro 56, hadith numéro 20, accomplir ce devoir plaît à Allah, l'Exalté. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité… »

Cela montre clairement qu'il est de notre devoir d'obéir aux dirigeants de la société. Mais il est important de noter que cette obéissance est un devoir tant que l'on ne désobéit pas à Allah, le Très-Haut. Il n'y a pas d'obéissance à la création si elle conduit à la désobéissance au Créateur. Dans des cas comme celui-ci, il faut éviter de se révolter contre les dirigeants car cela ne mène qu'au mal des personnes innocentes. Au lieu de cela, il faut conseiller doucement aux dirigeants le bien et interdire le mal selon les enseignements de l'Islam. Il faut conseiller aux autres d'agir en conséquence et toujours supplier les dirigeants de rester sur le droit chemin. Si les dirigeants restent droits, le grand public restera droit aussi.

Être trompeur envers les dirigeants est un signe d'hypocrisie qu'il faut éviter en toute circonstance. La sincérité consiste également à s'efforcer de leur obéir dans les domaines qui unissent la société autour du bien et à les

mettre en garde contre tout ce qui peut provoquer des troubles dans la société.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a également rappelé à Qais Ibn Haibarah, qu'Allah l'agrée, de rester sincère envers Allah, l'Exalté, et lui a rappelé que ceux qui utilisent leur force et leur capacité pour promouvoir la cause de l'Islam obtiendront une énorme récompense.

Ceci est lié au chapitre 47 de Muhammad, verset 7 :

« Ô vous qui croyez, si vous soutenez Allah, Il vous soutiendra et posera fermement vos pieds. »

Ce verset signifie que si l'on aide l'Islam, Allah, l'Exalté, l'aidera dans les deux mondes. Il est étrange de constater combien de personnes désirent l'aide d'Allah, l'Exalté, mais ne respectent pas la première partie de ce verset par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. L'excuse que la plupart des gens donnent est qu'ils n'ont pas le temps d'accomplir de bonnes actions. Ils désirent l'aide d'Allah, l'Exalté, mais ne prennent pas le temps de faire ce qui Lui plaît. Est-ce logique ? Ceux qui n'accomplissent pas leurs devoirs obligatoires et espèrent ensuite l'aide d'Allah, l'Exalté, au moment où ils en ont besoin sont tout à fait stupides. Et ceux qui accomplissent leurs devoirs

obligatoires mais refusent d'aller au-delà verront que l'aide qu'ils reçoivent est limitée. La façon dont une personne se comporte est la façon dont elle est traitée. Plus elle consacre de temps et d'énergie à Allah, l'Exalté, plus elle recevra de soutien. C'est vraiment aussi simple que cela.

Un musulman doit comprendre que la plupart des devoirs obligatoires, comme les cinq prières quotidiennes, ne prennent qu'un petit moment dans la journée. Un musulman ne peut pas s'attendre à consacrer à peine une heure par jour à accomplir les prières obligatoires et ensuite négliger Allah, l'Exalté, pour le reste de la journée et espérer quand même Son soutien continu dans toutes les difficultés. Une personne n'apprécierait pas un ami qui la traiterait de cette manière. Comment peut-on alors traiter Allah, l'Exalté, le Seigneur des mondes, de cette façon ?

Certains consacrent du temps supplémentaire à plaire à Allah, l'Exalté, lorsqu'ils rencontrent un problème matériel, puis ils Lui demandent de le régler comme s'ils avaient rendu service à Allah, l'Exalté, en accomplissant de bonnes actions volontaires. Cette mentalité stupide est clairement en contradiction avec le fait d'être au service d'Allah, l'Exalté. Il est étonnant de voir comment ce type de personnes trouve du temps pour faire toutes leurs autres activités de loisir, comme passer du temps avec sa famille et ses amis, regarder la télévision et assister à des fonctions sociales, mais ne trouve aucun temps à consacrer à plaire à Allah, l'Exalté. Ils ne semblent pas trouver le temps de réciter et d'adopter les enseignements du Saint Coran. Ils ne semblent pas trouver le temps d'étudier et d'agir selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Ces personnes trouvent d'une manière ou d'une autre de l'argent à dépenser pour leurs luxes inutiles, mais ne semblent pas trouver de richesse à donner en charité volontaire.

Il est important de comprendre que le musulman sera traité en fonction de son comportement. En d'autres termes, si un musulman consacre du temps supplémentaire à plaire à Allah, l'Exalté, il trouvera le soutien dont il a besoin pour traverser toutes les difficultés en toute sécurité. Mais s'il ne parvient pas à accomplir ses devoirs obligatoires ou s'il les accomplit seulement sans consacrer du temps à plaire à Allah, l'Exalté, il trouvera une réponse similaire de la part d'Allah, l'Exalté. En d'autres termes, plus on donne, plus on reçoit. Si l'on ne donne pas beaucoup, on ne doit pas s'attendre à beaucoup en retour.

Se concentrer sur l'obéissance

Au cours de l'expédition en Syrie, Abou Bakkar envoya Amr Ibn Al-Aas, qu'Allah l'agrée, comme chef d'une armée en Palestine. Avant son départ, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui donna quelques conseils qui ont été discutés dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabi, pages 717-718.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui rappela de craindre Allah, l'Exalté, en public et en privé.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2347, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que son véritable ami est celui qui obéit à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , en public et en privé. Agir ainsi en privé indique la sincérité d'une personne envers Allah, l'Exalté, c'est-à-dire qu'elle n'accomplit que des bonnes actions pour Lui. C'est celui qui se souvient fermement que peu importe où il se trouve, les aspects intérieurs et extérieurs de son être sont constamment observés par Allah, l'Exalté. Si l'on persiste dans cette croyance, on adoptera l'excellence de la foi qui est mentionnée dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 99. Cela signifie qu'on agit, comme accomplir la prière, comme s'il pouvait observer Allah, l'Exalté, en

train de nous observer. Cela encourage les bonnes actions et prévient les péchés.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui a également rappelé de lutter pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et d'œuvrer pour l'au-delà.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que même le moindre fanfaronnage est du polythéisme.

Il s'agit d'un type mineur de polythéisme qui ne fait pas perdre la foi. Au contraire, il conduit à la perte de la récompense, car ce musulman a agi pour plaire aux gens alors qu'il aurait dû agir pour plaire à Allah, le Très-Haut. En fait, ces gens seront avertis le Jour du Jugement de chercher leur récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

Si le diable ne peut pas empêcher quelqu'un d'accomplir de bonnes actions, il tentera de corrompre son intention, détruisant ainsi sa récompense. S'il ne peut pas corrompre son intention de manière évidente, il essaie de la corrompre par des moyens subtils. Cela inclut lorsque les gens montrent subtilement leurs bonnes actions aux autres. Parfois, c'est si subtil que la personne elle-même n'est pas pleinement consciente de ce

qu'elle fait. Comme acquérir et agir en fonction de la connaissance est un devoir pour tous, selon un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224, affirmant que l'ignorance ne sera pas acceptée par Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement.

L'auto-flagellation se manifeste souvent de manière subtile par le biais des réseaux sociaux et de la parole. Par exemple, un musulman peut informer les autres qu'il jeûne alors que personne ne lui a directement demandé s'il jeûne. Un autre exemple est celui d'une personne qui récite publiquement le Saint Coran de mémoire devant d'autres personnes, montrant ainsi aux autres qu'elle a mémorisé le Saint Coran. Même le fait de se critiquer soi-même en public peut être considéré comme une démonstration d'humilité envers les autres.

En conclusion, se montrer subtilement vaniteux détruit la récompense du musulman et doit être évité afin de préserver ses bonnes actions. Cela n'est possible qu'en apprenant et en mettant en pratique les connaissances islamiques, comme la façon de protéger sa parole.

Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, lui a également conseillé de se comporter comme un père aimant envers ceux qui sont sous sa direction.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2409, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que chaque personne est un gardien et responsable des choses dont elle a la garde.

Le plus grand bien dont le musulman doit se prémunir est sa foi. Il doit donc s’efforcer d’en assumer la responsabilité en accomplissant les commandements d’Allah, l’ Exalté, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Cette protection comprend également tous les bienfaits accordés par Allah, le Très-Haut, qui comprennent les biens extérieurs comme les biens et les biens intérieurs comme le corps. Le musulman doit s'acquitter de la responsabilité de ces biens en les utilisant de la manière prescrite par l'Islam. Par exemple, un musulman ne doit utiliser ses yeux que pour regarder les choses licites et sa langue pour prononcer uniquement des mots licites et utiles.

Cette tutelle s’étend également aux autres personnes qui nous entourent, comme nos proches et nos amis. Un musulman doit s’acquitter de cette responsabilité en respectant ses droits, comme subvenir à leurs besoins, ordonner avec douceur le bien et interdire le mal, conformément aux enseignements de l’islam. Il ne faut pas se couper des autres, surtout sur des questions matérielles. Au contraire, il faut continuer à les traiter avec gentillesse en espérant qu’ils changeront pour le mieux. Cette tutelle s’étend également à ses enfants. Un musulman doit les guider en montrant l’exemple, car c’est de loin le moyen le plus efficace de guider les enfants.

Ils doivent obéir à Allah, l’Exalté, pratiquement comme nous l’avons vu plus haut, et apprendre à leurs enfants à faire de même.

En conclusion, selon ce hadith, chacun a une responsabilité qui lui a été confiée. Il doit donc acquérir les connaissances nécessaires et agir en conséquence afin de les accomplir, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui conseilla également de se conformer strictement aux prières obligatoires et de s'assurer que ses soldats fassent de même.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 574, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque accomplit les deux prières obligatoires froides entrera au Paradis.

Les deux prières obligatoires fraîches font référence aux prières obligatoires de l'aube et de la fin d'après-midi, car pendant ces deux moments, le temps est plus frais qu'à d'autres moments, c'est-à-dire avant le lever du soleil et avant le coucher du soleil.

L’accomplissement des prières obligatoires implique de remplir correctement toutes leurs conditions et étiquettes selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , notamment de les accomplir à temps. En fait, les accomplir dès qu’elles ont lieu est l’une des actions les plus aimées d’Allah, l’Exalté. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 252.

Bien qu'il y ait cinq prières obligatoires à accomplir, seules deux sont mentionnées dans le hadith principal dont il est question. En effet, ces deux prières sont sans doute les plus difficiles à accomplir. La prière obligatoire de l'aube a lieu à un moment où la plupart des gens dorment. Par conséquent, il faut beaucoup d'énergie et de motivation pour quitter son lit confortable afin de l'accomplir correctement. La prière obligatoire de fin d'après-midi a lieu généralement à un moment où la plupart des gens ont terminé leur journée de travail et sont rentrés chez eux fatigués. Il est donc difficile de quitter son lieu de repos après une journée de travail fatigante et même stressante pour accomplir correctement sa prière obligatoire. Par conséquent, si l'on accomplit correctement ces deux prières, il sera plus facile, par la miséricorde d'Allah, l'Exalté, d'accomplir les autres prières obligatoires, qui ont généralement lieu à des heures plus opportunes.

Les musulmans doivent donc s'efforcer d'accomplir toutes leurs prières obligatoires, car elles constituent l'essence même de l'islam et séparent en fait la croyance de la mécréance. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2618.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui conseilla également d'encourager ses soldats à réciter et à mettre en pratique le Saint Coran.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Coran. Cela implique d'avoir un profond respect et un amour pour les paroles d'Allah, l'Exalté. Cette sincérité se prouve lorsque l'on remplit les trois aspects du Saint Coran. Le premier est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième est de comprendre ses enseignements grâce à une source et un enseignant fiables. Le dernier aspect est d'agir selon les enseignements du Saint Coran dans le but de plaire à Allah, l'Exalté. Le musulman sincère donne la priorité à l'action selon ses enseignements plutôt qu'à l'action selon ses désirs qui contredisent le Saint Coran. Modeler son caractère sur le Saint Coran est le signe d'une véritable sincérité envers le livre d'Allah, l'Exalté. Telle est la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui est confirmée dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1342.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui a également conseillé d'interdire à ses soldats de discuter des jours d'ignorance préislamique, car cela ne conduit qu'à l'amour du tribalisme, qui à son tour conduit à la désunion.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan d'Abou Dawud, numéro 5116, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti que la noblesse ne réside pas dans la lignée d'une personne, car tous les êtres humains sont les descendants du Saint

Prophète Adam (saw), qui a été créé à partir de poussière. Par conséquent, les gens devraient cesser de se vanter de leurs proches et de leur lignée.

Il est important de comprendre que même si certains musulmans ignorants ont adopté l'attitude d'autres nations en créant des castes et des sectes, croyant ainsi que certaines personnes sont supérieures à d'autres en fonction de ces groupes, l'Islam a établi un critère simple de supériorité à savoir la piété. Cela signifie que plus un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience, plus son rang est élevé aux yeux d'Allah, l'Exalté. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« …En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous… »

Ce verset détruit toutes les autres normes qui ont été créées par des gens ignorants, telles que la race, l'origine ethnique, la richesse, le sexe ou le statut social.

De plus, si un musulman est fier d'une personne pieuse de sa lignée, il doit démontrer correctement sa croyance en louant Allah, l'Exalté, et en suivant ses traces. Se vanter des autres sans suivre leurs traces ne servira à rien,

ni dans ce monde ni dans l’autre. Cela a été clairement expliqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2945.

Enfin, celui qui est fier des autres mais ne suit pas leurs traces les déshonore indirectement, car le monde extérieur observera leur mauvais caractère et supposera que leur ancêtre vertueux s’est comporté de la même manière. Ces personnes devraient donc s’efforcer davantage d’obéir à Allah, l’Exalté, pour cette raison. Ces personnes sont comme ces personnes qui adoptent les traditions et les conseils extérieurs du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard, mais ne parviennent pas à adopter son caractère intérieur. Le monde extérieur ne pensera que négativement au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), lorsqu’il observera le mauvais caractère de ces musulmans.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui a également conseillé de se détourner des tentations du monde matériel et de rester déterminé à se concentrer sur l'au-delà jusqu'à sa mort.

Il faut acquérir une perception et une compréhension correctes de ce monde matériel et de l’au-delà afin d’atteindre ce noble objectif.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4108, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que le

monde matériel comparé à l'au-delà est comme une goutte d'eau comparée à un océan.

En réalité, cette parabole a été donnée pour que les gens comprennent combien le monde matériel est petit comparé à l'au-delà. Mais en réalité, ils ne peuvent pas être comparés car le monde matériel est temporel alors que l'au-delà est éternel. Autrement dit, ce qui est limité ne peut être comparé à ce qui est illimité. Le monde matériel peut être divisé en quatre catégories : la renommée, la fortune, l'autorité et la vie sociale, comme la famille et les amis. Quelle que soit la bénédiction matérielle que l'on obtient dans ces groupes, elle sera toujours imparfaite, transitoire et la mort coupera la personne de la bénédiction. D'un autre côté, les bénédictions de l'au-delà sont durables et parfaites. Ainsi, à cet égard, le monde matériel n'est rien de plus qu'une goutte d'eau comparée à un océan sans fin.

De plus, il n'est pas garanti à l'homme de vivre longtemps dans ce monde, car l'heure de sa mort est inconnue. Or, tout le monde est assuré de connaître la mort et d'atteindre l'au-delà. Il est donc insensé de lutter pour un jour, comme la retraite, qu'il n'atteindra peut-être jamais, plutôt que de lutter pour l'au-delà, qu'il est assuré d'atteindre.

Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner le monde matériel, car il s'agit d'un pont qu'il faut traverser pour atteindre l'au-delà en toute sécurité. Au contraire, le musulman doit tirer de ce monde matériel suffisamment pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, conformément aux enseignements de l'Islam, sans gaspillage, ni excès, ni extravagance. Puis, consacrer le reste de ses efforts à la préparation de l'au-delà éternel en

accomplissant les commandements d’Allah, l’Exalté, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux enseignements de l’Islam.

Une personne intelligente ne donnera pas la priorité à la goutte d’eau plutôt qu’à un océan sans fin et un musulman intelligent ne donnera pas la priorité au monde matériel temporel plutôt qu’à l’au-delà éternel.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui a également conseillé de se conformer aux caractéristiques du verset suivant afin de devenir un grand dirigeant. Chapitre 21 Al Anbiya, verset 73 :

« Et Nous avons fait d’eux des guides, selon Notre ordre. Et Nous leur avons révélé la pratique du bien, l’accomplissement de la Salat et l’acquittement de la Zakât. Et ils étaient nos adorateurs. »

Rester humble

Après le succès remporté en Irak, Abou Bakr ordonna à Khalid Ibn Walid, qu'Allah soit satisfait d'eux, de se diriger vers la Syrie, c'est-à-dire vers l'empire romain. Il lui rappela également, ainsi qu'à d'autres, qu'il ne devait pas s'enorgueillir des victoires qu'il avait obtenues, car elles lui avaient été accordées par nul autre qu'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr Ibn Walid, pages 602-603, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

Ceci est lié au chapitre 25 Al Furqan, verset 63 :

« Et les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent aisément sur la terre… »

Les serviteurs d'Allah, l'Exalté, ont compris que tout bien qu'ils possèdent, c'est uniquement parce qu'Allah, l'Exalté, le leur a accordé. Et tout mal dont ils sont sauvés, c'est parce qu'Allah, l'Exalté, les a protégés. N'est-il pas stupide d'être fier de quelque chose qui n'appartient pas à quelqu'un ? Tout comme une personne ne se vante pas d'une voiture de sport qui Les musulmans doivent comprendre que rien en réalité ne leur appartient. Cette attitude permet de rester humble à tout moment. Les humbles serviteurs d'Allah, l'Exalté, croient pleinement au Hadith du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5673, qui déclare que les bonnes actions d'une personne ne la mèneront pas au

Paradis. Seule la miséricorde d'Allah, l'Exalté, peut faire en sorte que cela se produise. En effet, chaque bonne action n'est possible que lorsqu'Allah, l'Exalté, fournit à l'individu la connaissance, la force, l'opportunité et l'inspiration pour l'accomplir. Même l'acceptation de l'action dépend L'humilité est une qualité qui nous permet de nous élever devant Allah , le Très-Haut. Lorsque l'on garde cela à l'esprit, cela nous sauve de l'orgueil et nous incite à adopter l'humilité. Il faut toujours se rappeler qu'être humble n'est pas un signe de faiblesse, car l'Islam nous encourage à nous défendre si nécessaire. En d'autres termes, l'Islam enseigne aux musulmans à être humbles sans faiblesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029, que quiconque s'humilie devant Allah, le Très-Haut, sera élevé par Lui. Donc, en réalité, l'humilité mène à l'honneur dans les deux mondes. Il suffit de réfléchir au plus humble de la création pour comprendre ce fait, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Allah, le Très-Haut, a clairement ordonné aux gens en ordonnant au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, d'adopter cette qualité importante. Chapitre 26 Ash Shu'ara, verset 215 :

« Et abaisse ton aile [c'est-à-dire fais preuve de bonté] envers ceux qui te suivent parmi les croyants. »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, menait une vie humble. Par exemple, il accomplissait avec bonheur les tâches ménagères à la maison, prouvant ainsi que ces tâches sont neutres du point de vue du genre. Ceci est confirmé par l'imam Boukhari dans son livre Adab Al Mufrad, numéro 538.

L'humilité est une caractéristique intérieure qui se manifeste à l'extérieur, comme par exemple la façon de marcher. Ceci est discuté dans un autre verset du chapitre 31 de Luqman, verset 18 :

« Et ne tends pas ta joue [avec mépris] aux hommes, et ne marche pas en criant sur la terre… »

Allah, le Très-Haut, a clairement indiqué que le Paradis est réservé aux humbles serviteurs qui ne possèdent aucune trace d'orgueil. Chapitre 28 Al Qasas, verset 83 :

« Nous réservons la demeure de l'au-delà à ceux qui ne désirent ni l'élévation sur terre ni la corruption. Et le meilleur sort est pour les pieux. »

En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1998, que quiconque possède un atome d'orgueil n'entrera pas au Paradis. Seul Allah, l'Exalté, a le droit d'être fier car Il est le Créateur, le Soutien et le Propriétaire de l'univers entier.

Il est important de noter que l'orgueil se manifeste lorsque l'on se croit supérieur aux autres et rejette la vérité lorsqu'elle nous est présentée, car on n'aime pas accepter la vérité lorsqu'elle vient d' une autre

personne que soi. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4092.

Bâtir la confiance en Allah (SWT)

Après avoir reçu l'ordre de se rendre en Syrie pour affronter l'empire romain, Khalid Bin Walid, qu'Allah l'agrée, décida de prendre un chemin extrêmement dangereux pour se rendre en Syrie depuis l'Irak, afin d'éviter d'alerter les Romains qui gardaient leurs frontières. Après avoir pris des mesures pratiques pour se préparer à ce long et difficile voyage, il déclara que tant que l'aide d'Allah, l'Exalté, est avec un musulman, il ne devrait pas être dérangé par les difficultés auxquelles il est confronté. Cela a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 605-606.

Khalid, qu'Allah l'agrée, a accompli les deux aspects de la confiance en Allah, l'Exalté. Le premier consiste à utiliser les moyens fournis par Allah, l'Exalté, d'une manière qui Lui plaît. Le second consiste à croire avec confiance que l'issue de la situation, qui est toujours décidée par Allah, l'Exalté, sera la meilleure pour toutes les personnes concernées.

Les musulmans se demandent souvent comment ils peuvent renforcer leur confiance en Allah, l'Exalté, surtout dans les moments difficiles. L'un des principaux moyens d'y parvenir est l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. En effet, celui qui désobéit à Allah, l'Exalté, croira toujours qu'Allah, l'Exalté, ne l'aidera pas, ce qui affaiblit à son tour sa confiance en Lui. En revanche, le musulman obéissant croira fermement qu'ayant accompli ses devoirs, Allah, l'Exalté, lui répondra certainement dans les moments de besoin, ce qui à son tour renforcera sa confiance en Allah, l'Exalté.

De plus, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405, conseille qu'Allah, l'Exalté, répond à une personne selon sa perception de Lui. La personne désobéissante aura toujours des pensées négatives à propos d'Allah, l'Exalté, à cause de sa désobéissance. Alors qu'un musulman obéissant aura toujours des pensées positives à propos d'Allah, l'Exalté, à cause de son obéissance. Cette pensée peut affaiblir ou renforcer la confiance d'un musulman en Allah, l'Exalté. Le musulman obéissant a confiance que s'il remplit sa part d'un contrat commercial, son partenaire commercial fera de même. De même, un musulman obéissant a confiance que, comme par la miséricorde d'Allah, l'Exalté, il a rempli ses devoirs, Allah, l'Exalté, remplira Ses promesses en l'aidant tout au long de sa vie, en particulier dans les difficultés. Alors que celui qui ne remplit pas sa part d'un contrat commercial n'aura pas confiance ou n'espérera pas que son partenaire commercial remplira sa part. De même, une personne désobéissante ne croirait pas qu'Allah, l'Exalté, l'aiderait s'il n'a pas accompli ses devoirs.

En conclusion, avoir et développer la confiance en Allah, l'Exalté, est directement lié à Son obéissance. Plus on est obéissant, plus on aura confiance en Lui. Moins on est obéissant, moins on aura confiance en Lui.

Unifié pour Allah (SWT)

En Syrie, Khalid Ibn Walid et son armée, qu'Allah soit satisfait d'eux, atteignirent Qanaat Busraa. Là, il rencontra de nombreux Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, qui faisaient partie d'une autre armée et qui attaquaient eux aussi la ville. Ces Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, acceptèrent volontiers le commandement de Khalid, qu'Allah soit satisfait de lui, et travaillèrent ensemble pour conquérir la ville. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabi, page 609.

Il est évident que les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont adopté le principe islamique important de l'unité. Ils ont toujours mis de côté leurs différences et abandonné tous les motifs mondains pour s'unir sous la bannière de la satisfaction d'Allah, l'Exalté. Ils ont pris les mesures pratiques nécessaires pour créer l'unité, mesures que tous les musulmans doivent prendre.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, aborde certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah,

l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L’envie n’est licite que si une personne n’agit pas selon ses sentiments, qu’elle n’aime pas ses sentiments et qu’elle s’efforce d’obtenir un bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu’elle possède. Bien que ce type d’envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l’envie concerne un bien profane et n’est louable que si elle implique un bien religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d’une manière qui plaît à Allah, l’Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L’envie, comme nous l’avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d’Allah, le Très-Haut. L’envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu’un d’autre à sa place. C’est pourquoi il s’agit d’un péché majeur. En fait, comme l’a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l’envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s’efforcer d’agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu’une personne ne peut être un véritable croyant tant qu’elle n’aime pas pour les autres ce qu’elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s’efforcer d’éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu’il envie, par exemple en louant ses qualités et en suppliant pour elle jusqu’à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l’on ne doit détester quelque chose que si Allah, l’Exalté, le déteste. Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l’on déteste quelqu’un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car c’est un péché. Un musulman doit s’efforcer d’éliminer ce sentiment en traitant l’autre selon les enseignements de l’islam, c’est-à-dire avec respect et gentillesse. Un musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont une mauvaise caractéristique, ils auront sans aucun doute aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d’abandonner leurs mauvaises caractéristiques mais de continuer à aimer les bonnes qualités qu’ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance spécifique ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah,

l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cela et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu'ils ne doivent pas rompre les liens avec d'autres musulmans pour des questions matérielles, refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les liens avec un autre musulman pendant plus d'un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui a tué un autre musulman. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n'est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l'autre musulman de se repentir sincèrement et d'éviter sa compagnie seulement s'il refuse de changer pour le mieux. Ils devraient toujours les soutenir dans les choses licites lorsqu'on leur demande de le faire, car cet acte de bonté peut les inciter à se repentir sincèrement de leurs péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Un hadith trouvé dans le Sahih de Boukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à l'éternuement qui loue Allah, l'Exalté. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal en discussion est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni l'abandonner ou le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent être haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres

comme imparfaits. Cela l’empêche de respecter les droits des autres et l’encourage à ne pas les aimer.

Un autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l’apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la forme de l’accomplissement des commandements d’Allah, l’Exalté, de l’abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C’est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l’est également, mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l’est également. Il est important de noter qu’Allah, l’Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la façon dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s’applique aux choses de ce monde et non à l’aversion pour les autres au nom d’Allah, l’Exalté. En fait, aimer et haïr pour l’amour d’Allah, l’Exalté, est un aspect du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l’islam, car cela prouverait que leur haine est basée

sur leurs propres désirs et non sur l'amour d'Allah, l'Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l'orgueil. Il est essentiel de comprendre qu'un atome d'orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant qu'elle ne protège pas les autres, y compris les non-musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l'oppresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'oppresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'oppresseur en enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il souhaite que les autres le traitent. Cela apportera beaucoup de bénédictions à l'individu et créera de l'unité au sein de sa société.

Faire face aux difficultés

Au cours de l'expédition en Syrie, Khalid Bin Walid et son armée, qu'Allah soit satisfait d'eux, subirent une défaite au cours d'une bataille, car ils étaient largement dépassés en nombre et pratiquement encerclés de tous côtés. Ils furent obligés de battre en retraite et de se diriger vers la frontière syrienne. Au cours de la bataille, de nombreux musulmans furent tués, y compris le fils de Khalid, qu'Allah soit satisfait d'eux. Cela a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 619-620.

Il est important que les musulmans comprennent qu'Allah, le Très-Haut, n'exige pas des musulmans qu'ils surmontent les difficultés que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, ont endurées. Par exemple, ils ont émigré de La Mecque à Médine, laissant derrière eux leurs familles, leurs maisons, leurs entreprises et émigré vers un pays étranger, tout cela pour l'amour d'Allah, le Très-Haut.

En comparaison, les difficultés auxquelles les musulmans sont confrontés aujourd'hui ne sont pas aussi grandes que celles auxquelles ont été confrontés leurs prédécesseurs pieux. Les musulmans devraient donc être reconnaissants de n'avoir à faire que quelques petits sacrifices, comme sacrifier un peu de sommeil pour accomplir la prière obligatoire de l'aube et un peu de richesse pour faire don de la charité obligatoire. Allah, l'Exalté, ne leur ordonne pas de quitter leurs maisons et leurs familles pour Lui. Cette gratitude doit se manifester concrètement en utilisant les bénédictions que l'on possède d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté.

De plus, lorsqu'un musulman fait face à des difficultés, il doit se rappeler les difficultés auxquelles ses prédécesseurs ont été confrontés et comment ils les ont surmontées grâce à leur obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, ce qui implique de respecter Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cette connaissance peut donner au musulman la force de surmonter ses difficultés car il sait que ses prédécesseurs étaient plus aimés d'Allah, l'Exalté, mais qu'ils ont enduré des difficultés plus graves avec patience. En fait, un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4023, conseille que les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux, ont enduré les épreuves les plus difficiles et qu'ils sont sans aucun doute les plus aimés d'Allah, l'Exalté.

Si un musulman suit l'attitude inébranlable de ses pieux prédécesseurs, on espère qu'il finira avec eux dans l'au-delà.

La Compagnie d'Allah (SWT)

Lors de l'expédition en Syrie, les chefs des armées musulmanes demandèrent des renforts à Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, car les armées romaines étaient à la fois nombreuses et fortes au combat. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, leur répondit par écrit qu'il leur enverrait des renforts mais leur rappela que les soldats musulmans étaient supérieurs aux autres car ils combattaient pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et que donc même s'ils étaient en infériorité numérique, un soutien inébranlable était avec eux, à savoir Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 649-651.

Dans un long hadith divin trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405, Allah, l'Exalté, conseille qu'Il est avec quiconque se souvient de Lui.

Avec l’augmentation des problèmes et troubles mentaux, tels que la dépression, il est essentiel que les musulmans comprennent l’importance de cette déclaration. Il y a peu de chances qu’une personne souffre d’un problème mental lorsqu’elle est constamment entourée et aidée par quelqu’un qui l’aime vraiment. Si cela est vrai pour une personne, cela est sans aucun doute plus approprié pour Allah, l’Exalté, qui a promis d’être avec celui qui se souvient de Lui. Agir sur cette seule déclaration éliminerait tous les problèmes mentaux, tels que la dépression. C’est la raison pour laquelle le fait d’être isolé des autres ou d’être parmi les autres n’a pas affecté l’état mental des pieux prédécesseurs car ils étaient toujours en compagnie d’Allah, l’Exalté. Il est évident que lorsqu’on obtient la compagnie d’Allah, l’Exalté, on

surmontera tous les obstacles et toutes les difficultés avec succès jusqu'à ce qu'on atteigne Sa proximité dans l'au-delà.

En outre, Allah, le Très-Haut, dans Son infinie miséricorde, n'a limité en aucune manière cette déclaration. Par exemple, Il n'a pas déclaré qu'Il était uniquement avec les justes ou avec ceux qui accomplissent des bonnes actions spécifiques. En fait, Il englobait tous les musulmans, quelle que soit la force de leur foi ou le nombre de péchés qu'ils ont commis. Un musulman ne doit donc jamais perdre espoir en la miséricorde d'Allah, le Très-Haut. Mais il est important de noter la condition mentionnée dans ce hadith, à savoir, se souvenir d'Allah, le Très-Haut. Il ne s'agit pas seulement de se souvenir de Lui avec sa langue, mais plus important encore, de se souvenir de Lui par ses actes. Cela ne s'obtient qu'en accomplissant les commandements d'Allah, le Très-Haut, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. C'est le véritable souvenir d'Allah, le Très-Haut. Celui qui se comporte de cette manière sera béni par la compagnie et le soutien d'Allah, le Très-Haut.

En d'autres termes, plus on obéit à Allah, le Très-Haut, plus on reçoit Sa compagnie. Ce que l'on donne, c'est ce que l'on reçoit.

Gagner une récompense

FrançaisAu cours de l'expédition en Syrie, les armées musulmanes avaient besoin de renforts car elles étaient largement dépassées en nombre. En conséquence, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, demanda des volontaires pour les rejoindre et une grande armée fut formée sous la direction de Haashim Ibn Outbah Ibn Abou Waqqas, qu'Allah l'agrée. Au moment de quitter son oncle, le compagnon aîné, Sa'd Ibn Abi Waqqas, qu'Allah l'agrée, lui rappela de continuer et de combattre uniquement pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non pour un quelconque motif mondain. Il ajouta qu'une personne ne fera avec eux qu'un pas véridique et une bonne action qu'elle a accomplie pour l'amour d'Allah, l'Exalté, lorsqu'ils quitteront ce monde. Haashim, qu'Allah l'agrée, répondit qu'il s'efforcerait de vivre à la hauteur de ce conseil et commenta qu'il serait sans aucun doute un perdant s'il agissait pour le bien des gens au lieu d'agir pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 653-655.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que ceux qui accomplissent des actes pour le bien des gens, comme se montrer, au lieu de les faire pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, seront invités à gagner leur récompense au Jour du Jugement auprès des gens pour lesquels ils ont agi, ce qui en réalité n'est pas possible.

Il est important de comprendre que le fondement de toutes les actions et même de l'Islam lui-même est l'intention. C'est sur elle que Dieu, le

Très-Haut, juge les gens selon un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Un musulman doit s'assurer qu'il accomplit toutes les actions religieuses et utiles de ce monde pour l'amour d'Allah, le Très-Haut, afin d'obtenir une récompense de Sa part dans les deux mondes. Un signe de cette mentalité correcte est que cette personne n'attend ni ne souhaite que les gens l'apprécient ou lui montrent de la gratitude pour les actes qu'elle accomplit. Si elle désire cela, cela indique qu'elle a une mauvaise intention.

De plus, agir avec la bonne intention évite la tristesse et l'amertume, car celui qui agit pour le bien des gens finira par rencontrer des gens ingrats qui l'agaceront et l'aigriront car ils auront le sentiment d'avoir gaspillé leurs efforts et leur temps. Malheureusement, cela se voit chez les parents et les proches, car ils accomplissent souvent leurs devoirs envers leurs enfants et leurs proches pour leur bien plutôt que pour le plaisir d'Allah, l'Exalté. Mais celui qui agit pour l'amour d'Allah, l'Exalté, accomplira tous ses devoirs envers les autres, comme ses enfants, et ne sera jamais amer ou enragé lorsqu'il ne leur témoignera pas sa gratitude. Cette attitude conduit à la paix de l'esprit et au bonheur général car il sait qu'Allah, l'Exalté, est pleinement conscient de ses bonnes actions et les récompensera pour celles-ci. C'est ainsi que tous les musulmans doivent agir, sinon ils risquent de repartir les mains vides le Jour du Jugement.

Garder les bénédictions

Au cours de l'expédition en Syrie, les armées musulmanes avaient besoin de renforts car elles étaient largement dépassées en nombre. En conséquence, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, demanda des volontaires pour les rejoindre et une grande armée fut formée sous la direction de Sa'eed Ibn 'Aamir Ibn Hudhaim, qu'Allah l'agrée. Bilal, le premier appeleur à la prière, demanda à Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, la permission de partir avec cette armée. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, hésitait à le laisser partir en raison du grand amour qu'il avait pour lui, mais il lui en accorda néanmoins la permission. Avant de partir, Abou Bakkar conseilla à Bilal, qu'Allah l'agrée, de toujours accomplir de bonnes actions car elles seraient sa subsistance dans ce monde et lui conduiraient à une bonne récompense après sa mort. Cela a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 655-656.

Les bonnes actions consistent à utiliser les bénédictions qui nous ont été accordées de manière à plaire à Allah, l'Exalté. Celui qui les accomplit trouvera non seulement la paix et le succès dans ce monde, mais il emportera également ces bénédictions avec lui dans l'au-delà sous la forme d'une récompense éternelle. Mais ceux qui abusent de leurs bénédictions n'obtiendront pas la paix dans ce monde et ces bénédictions matérielles les abandonneront lorsqu'ils atteindront leur tombe.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6442, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la véritable richesse d'une personne est ce qu'elle envoie dans l'au-delà,

tandis que ce qu'elle laisse derrière elle est en réalité la richesse de ses héritiers.

Il est important pour les musulmans d'envoyer autant de bénédictions que possible, comme leurs richesses, dans l'au-delà en les utilisant de manière à plaire à Allah, le Très-Haut. Cela comprend le fait de dépenser pour ses besoins et ceux de ses proches sans gaspillage, excès ou extravagance. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4006.

Mais si un musulman n’utilise pas correctement ses biens, ils deviendront un fardeau pour lui dans les deux mondes. Et s’il les accumule et les laisse à ses héritiers, il sera tenu responsable de les avoir obtenus, même si d’autres en profiteront après son départ. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2379.

De plus, si leurs héritiers utilisent correctement les bénédictions, ils obtiendront une récompense d'Allah, l'Exalté, tandis que celui qui l'a recueillie repartira les mains vides au Jour du Jugement. Ou bien leur héritier fera un mauvais usage des bénédictions, ce qui deviendra un grand regret pour celui qui a gagné la bénédiction et leur héritier, surtout s'ils n'ont pas appris à leur héritier, comme leur enfant, comment utiliser correctement les bénédictions, car c'est un devoir pour eux. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928.

Les musulmans doivent donc s’acquitter de leurs responsabilités envers Allah, le Très-Haut, et les gens, et veiller à emporter avec eux le reste

de leurs bénédictions dans l'au-delà en les utilisant correctement comme le prescrit l'Islam. Sinon, ils repartiront les mains vides et pleins de regrets le Jour du Jugement.

Être indulgent

De nombreux musulmans se rendaient à Médine pour s'enrôler et rejoindre l'expédition en Syrie. Beaucoup d'entre eux n'avaient pas beaucoup de connaissances sur les bonnes manières et les convenances islamiques et, par conséquent, ils offensaient souvent involontairement les habitants de Médine. Certains d'entre eux se plaignirent à Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, qui les exhorta publiquement à rester patients et indulgents envers les musulmans étrangers, car leur intention était de servir l'islam et de plaire à Allah, l'Exalté. Les habitants de Médine acceptèrent son appel et firent preuve des meilleures manières envers leurs frères musulmans étrangers. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 656-657.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2701, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime la douceur en toutes choses.

C'est une caractéristique importante que tous les musulmans doivent adopter. Elle doit être utilisée dans tous les aspects de la vie. Il est important de comprendre que la douceur profite au musulman lui-même plus qu'à quiconque. Non seulement il recevra des bénédictions et une récompense d'Allah, le Très-Haut, et minimisera le nombre de péchés qu'il commet, car une personne douce est moins susceptible de commettre des péchés par ses paroles et ses actions, mais elle lui profite également dans les affaires de ce monde. Par exemple, la personne qui traite son conjoint avec douceur gagnera plus d'amour et de respect en retour que si elle le traitait de manière dure. Les enfants

sont plus susceptibles d'obéir et de traiter leurs parents avec respect lorsqu'ils sont traités avec douceur. Les collègues de travail sont plus susceptibles d'aider celui qui est doux avec eux. Les exemples sont innombrables. Une attitude dure n'est requise que dans de très rares cas. Dans la plupart des cas, un comportement doux sera beaucoup plus efficace qu'une attitude dure.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possède d'innombrables qualités, mais Allah, le Très-Haut, a spécifiquement souligné sa douceur dans le Saint Coran, car c'est un ingrédient clé nécessaire pour influencer les autres de manière positive. Chapitre 3 Al Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi… »

Le musulman doit se rappeler qu'il ne sera jamais meilleur qu'un prophète (sur lui la paix) et que la personne avec laquelle il interagit ne sera jamais pire que Pharaon. Pourtant, Allah, l'Exalté, a ordonné au prophète Moïse et au prophète Haroun (sur eux la paix) de traiter Pharaon avec gentillesse. Chapitre 20 Taha, verset 44 :

« Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il le craigne. »

Par conséquent, un musulman doit adopter la douceur dans toutes les affaires, car cela conduit à beaucoup de récompense et affecte les autres, comme sa famille, de manière positive.

La bataille de Yarmouk

Unis dans l'Islam

Lors de l'expédition en Syrie, les chefs des armées musulmanes décidèrent, avec la permission d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, de se retirer dans la terre de Yarmouk, qui était proche de la frontière de l'empire romain. Abou Bakkar décida de nommer Khalid Bin Walid, qu'Allah l'agrée, comme chef de toutes les armées. Il écrivit une lettre aux chefs pour les informer de sa décision, mais il s'efforça également de mettre en avant leurs caractéristiques nobles, afin qu'ils ne se sentent pas aliénés par la nomination de Khalid, qu'Allah l'agrée. Khalid, qu'Allah l'agrée, fit de même car il ne voulait pas de sentiments négatifs entre lui et ses frères musulmans. Mais comme ces chefs étaient de nobles Compagnons, qu'Allah l'agrée, qui ne recherchaient que la satisfaction d'Allah, l'Exalté, ils accueillirent son leadership à bras ouverts. Cela a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 661-664.

Ils se comportaient de cette manière car ils étaient unis pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, et non pour des raisons mondaines.

Avec le temps, les gens se divisent et perdent le lien fort qu'ils avaient autrefois entre eux. Il y a plusieurs raisons à cela, mais la principale est la fondation sur laquelle leur lien a été formé par leurs parents et leurs proches. Il est bien connu que lorsque les fondations d'un bâtiment sont

faibles, celui-ci sera endommagé au fil du temps ou même s'effondrera. De même, lorsque les fondations des liens qui unissent les gens ne sont pas correctes, les liens entre eux finissent par s'affaiblir ou même se briser. Lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a réuni les Compagnons, qu'Allah les agrée, il a formé des liens entre eux pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Alors que la plupart des musulmans d'aujourd'hui rassemblent les gens pour le bien du tribalisme, de la fraternité et pour se montrer aux autres familles. Même si la majorité des Compagnons, qu'Allah les agrée, n'étaient pas apparentés, mais comme la fondation des liens qui les unissaient était correcte, à savoir pour l'amour d'Allah, l'Exalté, leurs liens se sont renforcés de plus en plus. Alors que de nos jours, de nombreux musulmans sont liés par le sang, au fil du temps, ils se sont séparés car le fondement de leurs liens était basé sur le mensonge, à savoir le tribalisme et des choses similaires.

Les musulmans doivent comprendre que s'ils désirent que leurs liens perdurent et qu'ils soient récompensés pour avoir accompli le devoir important de maintenir les liens de parenté et les droits des non-parents, ils ne doivent forger des liens que pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Le fondement de cela est que les gens ne se lient les uns aux autres et agissent ensemble que d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté. Cela a été commandé dans le Saint Coran. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Pratiquer la foi

Après que Khalid Bin Walid, qu'Allah soit satisfait de lui, ait aidé l'une des armées musulmanes qui luttait pour se retirer dans la terre de Yarmouk, tous les musulmans finirent par atteindre Yarmouk où ils établirent leur camp. L'armée romaine, qui était presque six fois plus nombreuse que l'armée musulmane, établit également son camp à Yarmouk. Chaque député musulman, à la tête d'une unité de soldats, prononça des sermons encourageant les musulmans à rester fermes face à l'ennemi. Tous soulignèrent l'importance de pratiquer sa foi par des actes, dans ce cas-ci en combattant dans le chemin d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 669-671.

Ceci montre l'importance de faire la différence entre le vœu pieux et l'espoir en Allah, l'Exalté. Le vœu pieux empêche d'obéir pratiquement à Allah, l'Exalté, alors que l'essence de l'espoir en Allah, l'Exalté, est Son obéissance sincère.

Même s'il n'y a aucun doute que la miséricorde d'Allah, l'Exalté, est infinie et peut surmonter tous les péchés. Et abandonner l'espoir en la miséricorde infinie d'Allah, l'Exalté, est défini comme de la mécréance dans le chapitre 12 de Yusuf, verset 87 :

« … En vérité, seuls les gens mécréants désespèrent du soulagement d'Allah. »

Il est néanmoins extrêmement important que les musulmans comprennent un fait : le musulman n'est pas assuré de quitter ce monde avec sa foi, ce qui signifie qu'il court le risque de mourir en tant que non-musulman. C'est la plus grande perte. Si cela se produit, il n'est pas nécessaire d'être un savant pour conclure où cette personne résidera dans l'au-delà. Cela peut se produire lorsqu'un musulman persiste dans ses péchés, en particulier les péchés majeurs, comme boire de l'alcool et ne pas accomplir ses prières obligatoires, et atteint sa fin sans se repentir sincèrement de ses péchés. C'est la raison pour laquelle les musulmans doivent se repentir sincèrement de tous leurs péchés et s'efforcer d'accomplir tous leurs devoirs obligatoires, car c'est une tâche qu'ils peuvent sans aucun doute accomplir. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286 :

« Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités… »

Il ne faut pas qu'ils se laissent tromper en croyant qu'ils ont de l'espoir dans la miséricorde d'Allah, l'Exalté. Car le véritable espoir dans la miséricorde d'Allah, l'Exalté, se fonde sur l'obéissance à Allah, l'Exalté, par des actes. Cela implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Ne pas faire cela et espérer ensuite la miséricorde et le pardon d'Allah, l'Exalté, n'est pas un espoir dans Sa miséricorde, c'est simplement un vœu pieux qui n'a ni poids ni signification. Ceci a été clairement mis en garde par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459.

Venir avec sincérité

Avant le début de la bataille de Yarmouk, l'un des commandants romains, Jarjah, demanda à rencontrer Khalid Bin Waleed, qu'Allah l'agrée, sur le champ de bataille pour une conversation. Il interrogea Khalid, qu'Allah l'agrée, sur certains enseignements de l'islam dont il n'était pas sûr. Après avoir entendu certaines choses de base, comme l'importance de l'égalité, il décida de retourner au camp musulman avec Khalid, qu'Allah l'agrée, et accepta l'islam. Ce sujet a été abordé dans The Biography of Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 675-677.

Jarjah n’a pas posé de questions sur des questions spirituelles complexes ou profondes qui l’ont étonné, et aucun miracle ne lui a été montré pour le convaincre de la véracité de l’Islam. Pourtant, il s’est soumis à la vérité et a complètement changé sa croyance, son comportement et son mode de vie. C’est parce qu’il est venu chercher la vérité avec sincérité. Quand on adopte la sincérité en déclarant qu’on acceptera la vérité et qu’on la suivra du mieux qu’on peut, même si elle contredit nos désirs, alors même la plus simple des vérités, les vérités que les autres négligent, nous changeront complètement. Alors que celui qui vient à Allah, l’Exalté, avec une attitude sélective et n’accepte et ne suit que ce qui lui plaît et ignore ce qui défie ses désirs, ne se soumettra jamais correctement à la vérité, même s’il est musulman. C’est à cause de cette sincérité que de nombreuses personnes dans l’histoire ont accepté l’Islam après avoir rencontré les choses les plus simples et non à travers des expériences spirituelles profondes. C’est cette sincérité que les musulmans doivent s’efforcer d’adopter, car suivre correctement l’Islam ne peut être réalisé sans elle.

Sentiment pour les autres

Au cours de la bataille de Yarmouk, l'un des chefs de l'armée musulmane, Ikrimah Ibn Abu Jahl, qu'Allah soit satisfait de lui, et plusieurs de ses soldats furent mortellement blessés. Alors qu'ils étaient allongés sur le champ de bataille, on leur offrit de l'eau à boire, mais au lieu de boire eux-mêmes, ils ordonnèrent au porteur d'eau de la donner d'abord aux autres. En conséquence, beaucoup d'entre eux moururent sans avoir goûté à l'eau. Ce sujet a été abordé dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 678-679.

C’était le niveau profond de sincérité qu’ils possédaient l’un pour l’autre.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la

paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« …Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux… »

Une façon d'unir les gens est de voiler les fautes des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette façon verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie mondaine et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de

sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« … Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien… »

Une réponse honnête

Après des combats intenses, la bataille de Yarmouk se termina par une victoire claire des musulmans. Lorsque Haraql, le roi romain, apprit la nouvelle, il fut à la fois en colère et triste. Il interrogea ses chefs sur la façon dont une telle défaite avait été possible alors que leur armée était environ six fois plus nombreuse que celle des musulmans. Seul un chef âgé eut le courage de donner une réponse honnête, ce qui est discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 685-686.

Le vieux chef répondit qu'ils avaient été vaincus parce que les musulmans se levaient la nuit pour prier Allah, l'Exalté.

Dans un Hadith Divin trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1145, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, descend chaque nuit au Ciel le plus proche selon Sa majesté infinie et invite les gens à Lui demander de combler leurs besoins afin qu'Il puisse les combler.

L'adoration nocturne volontaire prouve la sincérité de l'individu envers Allah, l'Exalté, car aucun autre œil ne l'observe. L'accomplir est un moyen d'avoir une conversation intime avec Allah, l'Exalté. Et c'est un signe de notre servitude envers Lui. Elle a d'innombrables vertus, par exemple, un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 1614, déclare que c'est la meilleure prière surérogatoire.

Personne n’aura un rang plus élevé au Jour du Jugement ou au Paradis que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et ce rang est directement lié à la prière nocturne surérogatoire. Cela montre que ceux qui établissent la prière nocturne surérogatoire seront bénis avec les rangs les plus élevés dans les deux mondes. Chapitre 17 Al Isra, verset 79 :

« Et pendant [une partie de] la nuit, priez avec elle [c'est-à-dire la récitation du Coran] comme [adoration] additionnelle pour vous ; il est attendu que votre Seigneur vous ressuscitera à une station louée. »

Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3579, conseille au musulman d'être le plus proche d'Allah, l'Exalté, dans la dernière partie de la nuit. Par conséquent, il peut obtenir d'innombrables bénédictions s'il se souvient d'Allah, l'Exalté, à ce moment-là.

Tous les musulmans désirent que leurs invocations soient exaucées et que leurs besoins soient satisfaits. C'est pourquoi ils doivent s'efforcer d'accomplir la prière nocturne surérogatoire, car un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1770, conseille qu'il y a une heure spéciale dans chaque nuit où les bonnes invocations sont toujours exaucées.

L'instauration de la prière nocturne surérogatoire est un excellent moyen d'éviter de commettre des péchés, elle permet d'éviter les

rassemblements sociaux inutiles et elle protège de nombreuses maladies physiques. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3549.

Il faut se préparer à la prière nocturne surérogatoire en évitant de trop manger ou de trop boire, surtout avant de se coucher, car cela induit la paresse. Il ne faut pas se fatiguer inutilement pendant la journée. Une courte sieste pendant la journée peut y remédier. Enfin, il faut éviter les péchés et s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, car les obéissants trouvent plus facile d'accomplir la prière nocturne surérogatoire.

Le vieux chef a également ajouté qu'ils ont été vaincus parce que les musulmans jeûnaient pendant la journée.

Dans un hadith divin trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 2219, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que toutes les bonnes actions que les gens accomplissent sont pour eux-mêmes, à l'exception du jeûne, car cela appartient à Allah, l'Exalté, et Il le récompensera directement.

Ce hadith indique le caractère unique du jeûne. L'une des raisons pour lesquelles il est décrit de cette manière est que toutes les autres bonnes actions sont visibles pour les gens, comme la prière, ou elles sont faites entre les gens, comme l'aumône secrète. Or, le jeûne est une bonne

action unique, car les autres ne peuvent pas savoir que quelqu'un jeûne simplement en l'observant.

En outre, le jeûne est une bonne action qui met un verrou sur chaque aspect de soi. Cela signifie que celui qui jeûne correctement sera empêché de commettre des péchés verbaux et physiques, tels que regarder et entendre des choses illicites. Cela se fait également par la prière, mais celle-ci n'est accomplie que pendant un court laps de temps et est visible pour les autres, alors que le jeûne se déroule tout au long de la journée et est invisible pour les autres. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 45 :

« …En effet, la prière interdit l'immoralité et les mauvaises actions… »

Il ressort clairement du verset suivant que celui qui n'accomplit pas le jeûne obligatoire sans raison valable ne sera pas un véritable croyant car les deux sont directement liés. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 183 :

« Ô vous qui croyez ! Le jeûne vous a été prescrit comme il a été prescrit à ceux qui ont précédé vous, afin que vous deveniez justes. »

En fait, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 723, que si un musulman n'accomplit pas un seul jeûne obligatoire sans raison

valable, il ne peut pas compenser la récompense et les bénédictions perdues même s'il jeûnait tous les jours pendant toute sa vie.

De plus, comme l'indique le verset cité plus haut, le jeûne conduit à la piété. Autrement dit, le simple fait de ne pas manger pendant la journée ne conduit pas à la piété, mais le fait de prêter une attention particulière à l'abstinence de péchés et à l'accomplissement de bonnes actions pendant le jeûne conduit à la piété. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 707, avertit que le jeûne ne sera pas significatif si l'on ne s'abstient pas de dire et d'agir sur la base du mensonge. Un hadith similaire trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 1690, avertit que certaines personnes qui jeûnent n'obtiennent rien d'autre que la faim. Lorsque l'on devient plus conscient et plus prudent dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, pendant qu'on jeûne, cette habitude finira par l'affecter et par se comporter de la même manière même lorsqu'on ne jeûne pas. C'est en fait la véritable piété.

La justice mentionnée dans le verset cité plus haut est liée au jeûne, car le jeûne réduit les désirs et les passions mauvaises. Il prévient l'orgueil et l'encouragement aux péchés. En effet, le jeûne freine l'appétit de l'estomac et les désirs charnels. Ces deux choses conduisent à de nombreux péchés. De plus, le désir pour ces deux choses est plus grand que le désir pour d'autres choses illicites. Ainsi, celui qui les contrôle par le jeûne trouvera plus facile de contrôler les désirs mauvais plus faibles. Cela conduit à la vraie justice.

Comme nous l'avons brièvement indiqué plus haut, il existe différents niveaux de jeûne. Le premier niveau, le plus bas, consiste à s'abstenir de tout ce qui rompt le jeûne, comme la nourriture. Le niveau suivant

consiste à s’abstenir de tout péché qui nuit au jeûne et réduit ainsi la récompense du jeûne, comme le mensonge. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 2235. Le jeûne qui concerne chaque membre du corps est le niveau suivant. C’est lorsque chaque partie du corps jeûne de tout péché, par exemple les yeux pour ne pas regarder l’illicite, les oreilles pour ne pas entendre l’illicite, etc. Le niveau suivant consiste à se comporter de cette manière même lorsqu’on ne jeûne pas. Enfin, le niveau le plus élevé du jeûne consiste à s’abstenir de tout ce qui n’est pas lié à Allah, l’Exalté.

Le musulman doit jeûner intérieurement comme son corps jeûne extérieurement en s'abstenant de pensées pécheresses ou vaines. Il doit jeûner pour ne pas persister dans ses propres plans par rapport à ses désirs et essayer de se concentrer sur l'accomplissement de ses devoirs et responsabilités. De plus, il doit jeûner pour ne pas défier intérieurement le décret d'Allah, l'Exalté, et plutôt accepter le destin et tout ce qu'il apporte, sachant qu'Allah, l'Exalté, ne choisit que le meilleur pour Ses serviteurs même s'ils ne comprennent pas la sagesse derrière ces choix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu’elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu’elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Enfin, un musulman doit viser la plus haute récompense en gardant son jeûne secret et en n'informant pas les autres si cela est évitable, car informer les autres inutilement conduit à une perte de récompense car c'est un aspect de l'exhibitionnisme.

Le vieux leader a également ajouté qu'ils ont été vaincus parce que les musulmans ont tenu leurs promesses.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que rompre ses promesses est un aspect de l'hypocrisie.

La plus grande promesse que le musulman ait faite est celle faite à Allah, l'Exalté, qui consiste à Lui obéir sincèrement. Cela implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Toutes les autres promesses faites à des personnes doivent également être tenues à moins d'avoir une excuse valable, en particulier celles qu'un parent fait à ses enfants. Le non-respect des promesses ne fait qu'enseigner aux enfants un mauvais caractère et les encourage à croire que la tromperie est une caractéristique acceptable. Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2227, Allah, l'Exalté, déclare qu'Il sera contre celui qui fait une promesse en Son nom et la rompt ensuite sans excuse valable. Comment celui qui a Allah, l'Exalté, contre lui au Jour du Jugement pourrait-il réussir ?

Le vieux leader a également ajouté qu'ils ont été vaincus parce que les musulmans commandent le bien et interdisent le mal.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2686, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que le fait de ne pas accomplir le devoir important d'ordonner le bien et d'interdire le mal peut être compris à l'aide de l'exemple d'un bateau à deux niveaux rempli de gens. Les gens du niveau inférieur ne cessent de déranger les gens du niveau supérieur chaque fois qu'ils veulent accéder à l'eau. Ils décident donc de percer un trou dans le niveau inférieur afin de pouvoir accéder directement à l'eau. Si les gens du niveau supérieur ne parviennent pas à les arrêter, ils se noieront tous.

Il est important pour les musulmans de ne jamais renoncer à ordonner le bien et à interdire le mal en fonction de leurs connaissances et de manière douce. Un musulman ne doit jamais croire que tant qu'il obéit à Allah, le Très-Haut, les autres personnes égarées ne pourront pas l'affecter de manière négative. Une bonne pomme finira par être affectée lorsqu'elle sera placée parmi les pommes pourries. De même, le musulman qui ne commande pas aux autres de faire le bien finira par être affecté par son comportement négatif, qu'il soit subtil ou apparent. Même si la société dans son ensemble est devenue insouciante, il ne faut jamais renoncer à conseiller les personnes à sa charge, comme sa famille, car non seulement leur comportement négatif les affectera davantage, mais c'est un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Même si un musulman est ignoré par les autres, il doit s'acquitter de son devoir en les conseillant constamment d'une manière douce, appuyée par des preuves et des connaissances solides. C'est seulement de cette manière qu'il sera protégé de leurs effets négatifs et pardonné le Jour du Jugement. Mais s'ils ne se soucient que d'eux-mêmes et ignorent les actions des autres, il est à craindre que les effets négatifs des autres puissent bien les conduire à l'égarement.

Le vieux leader a également ajouté qu'ils ont été vaincus parce que les musulmans ont défendu la justice.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d'agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'Islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'Islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. [1] Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis… »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n'est exempté d'agir avec justice, car le minimum est d'agir avec justice envers Allah, l'Exalté, et envers soi-même.

Le vieux chef a également ajouté que leur défaite était due au fait que les musulmans se levaient la nuit pour prier Allah, le Très-Haut; ils jeûnaient pendant la journée; ils tenaient leurs promesses; ils ordonnaient le bien et interdisaient le mal; et défendaient la justice. Alors

que les Romains buvaient de l'alcool, tout en sachant que c'était un péché.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3371, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti qu'un musulman ne doit jamais consommer d'alcool car c'est la clé de tous les maux.

Malheureusement, ce péché majeur a augmenté parmi les musulmans au fil du temps . C'est la clé de tous les maux. L'alcool est un péché qui peut engendrer d'autres péchés. C'est assez évident, car un ivrogne perd le contrôle de sa langue et de ses actions physiques. Il suffit de regarder les informations pour constater combien de crimes sont commis à cause de la consommation d'alcool. Même ceux qui boivent modérément ne font que causer des dommages à leur corps, ce que la science a prouvé. Les maladies physiques et mentales liées à l'alcool sont nombreuses et représentent un lourd fardeau pour le Service National de Santé et les contribuables. C'est la clé de tous les maux car il affecte négativement les trois aspects d'une personne, à savoir son corps, son esprit et son âme. Chapitre 5 Al Maidah, verset 90 :

« Ô vous qui croyez ! Les boissons alcoolisées, les jeux de hasard, les sacrifices sur des autels de pierre et les flèches de divination ne sont que des souillures provenant de l'œuvre du Satan. Évitez-les donc, afin que vous réussissiez. »

Le fait que la consommation d’alcool soit placée à côté de choses associées au polythéisme dans ce verset souligne à quel point il est important de l’éviter.

C'est un péché si grave que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3376, que celui qui boit régulièrement de l'alcool n'entrera pas au Paradis.

La transmission du salut islamique est la clé pour accéder au paradis, selon un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 68. Pourtant , un hadith trouvé dans l'Adab Al Mufrad de l'imam Bukhari, numéro 1017, conseille aux musulmans de ne pas saluer quelqu'un qui boit régulièrement de l'alcool.

L’alcool est un péché majeur unique en son genre, car il a été maudit de dix manières différentes dans un seul hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3380. Cela comprend l’alcool lui-même, celui qui le produit, celui pour qui il est produit, celui qui le vend, celui qui l’achète, celui qui le transporte, celui à qui il est apporté, celui qui utilise la richesse obtenue en le vendant, celui qui le boit et celui qui le verse. Celui qui traite avec quelque chose qui a été maudit de cette manière n’obtiendra pas de véritable succès à moins qu’il ne se repente sincèrement.

Le vieux chef a également ajouté que leur défaite était due au fait que les musulmans se levaient la nuit pour prier Allah, le Très-Haut; ils

jeûnaient pendant la journée; ils tenaient leurs promesses; ils ordonnaient le bien et interdisaient le mal; et défendaient la justice. Alors que les Romains prenaient part à des relations illicites.

Ceci est lié au chapitre 25 Al Furqan, verset 68 :

« …et ne commettez pas de relations sexuelles illicites. Et quiconque le ferait encourrait une punition. »

Les véritables serviteurs d'Allah, le Très-Haut, évitent toute forme de relations illicites. Le fait que l'adultère soit placé à côté du polythéisme et du meurtre d'une personne innocente dans ce verset indique sa gravité.

Les musulmans doivent prendre des précautions pour éviter d'être tentés par des relations illégales. Tout d'abord, ils doivent apprendre à baisser le regard. Cela ne signifie pas qu'il faut toujours fixer ses chaussures, mais qu'il faut éviter de regarder inutilement autour de soi, surtout dans les lieux publics. Ils doivent éviter de fixer les autres et respecter le sexe opposé. Tout comme un musulman n'aimerait pas que quelqu'un regarde sa sœur ou sa fille, il ne doit pas regarder les sœurs et les filles des autres. Chapitre 24 An Nur, verset 30 :

« Dis aux croyants de réduire leur vue et de protéger leurs parties intimes. Cela est plus pur pour eux… »

Dans la mesure du possible, un musulman doit éviter de passer du temps seul avec une personne du sexe opposé, à moins qu'ils ne soient liés par un lien de parenté qui interdit le mariage. C'est ce que recommande le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dans un hadith retrouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1862.

Les musulmans doivent s'habiller et se comporter avec pudeur. S'habiller avec pudeur permet d'éviter d'attirer le regard des étrangers et se comporter avec pudeur permet d'éviter de prendre des mesures qui pourraient conduire à une relation illégale, comme de parler inutilement au sexe opposé.

Comprendre les bienfaits qu'il y a à éviter les relations illégales est une autre façon de s'en protéger. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a garanti le Paradis à celui qui préserve sa langue et sa chasteté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2408.

La crainte de la punition pour avoir été impliqué dans des relations illégales aidera également un musulman à les éviter. Par exemple, la foi s'éloignera de la personne qui commet la fornication. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4690.

En réalité, un musulman n'a pas besoin de relations illégales puisque l'Islam prescrit le mariage. Ceux qui ne peuvent pas se permettre de se marier devraient jeûner souvent car cela permet également de contrôler ses désirs et ses actions. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 3398.

Le vieux chef a également ajouté que leur défaite était due au fait que les musulmans se levaient la nuit pour prier Allah, le Très-Haut; ils jeûnaient pendant la journée; ils tenaient leurs promesses; ils ordonnaient le bien et interdisaient le mal; et défendaient la justice. Alors que les Romains rompaient leurs promesses et opprimaient ouvertement les autres.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim numéro 6579, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que le musulman failli est celui qui accumule de bonnes actions, comme le jeûne et la prière, mais qu'en tant qu'il a maltraité les gens, ses bonnes actions seront répercutées sur ses victimes et, si nécessaire, les péchés de ses victimes lui seront répercutés le Jour du Jugement. Cela le conduira à être jeté en Enfer.

Il est important de comprendre que le musulman doit accomplir deux aspects de la foi pour réussir. Le premier concerne les devoirs envers Allah, le Très-Haut, comme la prière obligatoire. Le deuxième aspect concerne le respect des autres, ce qui implique de les traiter avec gentillesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable

croyant tant qu'elle n'éloigne pas ses blessures physiques et verbales de la vie et des biens d'autrui.

Il est important de comprendre qu'Allah, le Très-Haut, est infiniment pardonnant, ce qui signifie qu'Il pardonnera à ceux qui se repentent sincèrement. Mais Il ne pardonnera pas les péchés qui impliquent d'autres personnes tant que la victime n'aura pas pardonné en premier. Comme les gens ne sont pas si pardonnants, un musulman doit craindre que ceux à qui il a fait du tort ne se vengent sur lui en lui retirant ses précieuses bonnes actions au Jour du Jugement. Même si un musulman remplit les droits d'Allah, le Très-Haut, il peut quand même finir en Enfer simplement parce qu'il a fait du tort à autrui. Il est donc important pour les musulmans de s'efforcer de remplir les deux aspects de leurs devoirs afin d'obtenir le succès dans les deux mondes.

Le vieux chef a également ajouté que leur défaite était due au fait que les musulmans se levaient la nuit pour prier Allah, l'Exalté ; ils jeûnaient pendant la journée ; ils tenaient leurs promesses ; ils ordonnaient le bien et interdisaient le mal ; et ils défendaient la justice. Alors que les Romains ordonnaient le mal et interdisaient ce qui plaît à Allah, l'Exalté.

L'hypocrisie consiste non seulement à commettre des mauvaises actions et à s'abstenir de bonnes actions, mais aussi à encourager les autres à faire de même. Ils veulent que les autres soient dans le même bateau que eux afin de trouver un peu de réconfort dans leur caractère maléfique. Non seulement ils se noient, mais ils entraînent les autres avec eux. Les musulmans doivent savoir qu'une personne sera tenue responsable de toute autre personne qui commet un péché à cause de leur invitation. Cette personne sera traitée comme si elle avait commis le

péché même si elle n’a fait qu’inviter les autres à le faire. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 203. C’est pourquoi certains ont dit que béni est celui dont le mal meurt avec lui car ses péchés augmenteront si d’autres agissent selon ses mauvais conseils même s’il n’est plus en vie.

Le vieux chef a également ajouté que leur défaite était due au fait que les musulmans se levaient la nuit pour prier Allah, l'Exalté; ils jeûnaient pendant la journée; ils tenaient leurs promesses; ils ordonnaient le bien et interdisaient le mal; et défendaient la justice. Alors que les Romains ont répandu la corruption sur la Terre.

La corruption se produit lorsqu'une personne abuse des bénédictions qu'elle possède, en particulier de son influence sociale, afin d'obtenir des choses matérielles, comme le pouvoir et la richesse. Elle affecte les devoirs du musulman envers Allah, l'Exalté, et conduit à de nombreux péchés contre les gens, comme l'oppression.

Un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 4019, avertit que lorsque les citoyens se trompent financièrement, Allah, le Très-Haut, les punit en nommant des dirigeants oppressifs à leur tête. L’un des aspects de cette oppression est la corruption qui cause une grande détresse au public. Le même hadith avertit que lorsque les citoyens ne respectent pas leur engagement d’obéissance sincère à Allah, le Très-Haut, ils seront alors dominés par leurs ennemis qui leur confisqueront illégalement leurs richesses et leurs biens. Encore une fois, il s’agit d’un aspect de la corruption où des personnes influentes, comme des fonctionnaires du gouvernement, prennent librement les biens des autres sans aucune crainte des conséquences. Lorsque le public

devient corrompu, ses dirigeants et d'autres personnes occupant des positions sociales influentes sont incités à agir de la même manière, croyant que ce comportement est accepté par le public en général. Cela conduit à la corruption au niveau national. Mais si les citoyens obéissaient à Allah, le Très-Haut, et s'abstenaient de maltraiter les autres par la corruption, alors leurs dirigeants et ceux qui occupent une position sociale influente n'oseraient pas agir de manière corrompue, sachant pertinemment que le public ne le tolérerait pas. Et selon le hadith cité plus haut, si les citoyens restaient obéissants à Allah, le Très-Haut, Il les protégerait des fonctionnaires corrompus en nommant à des postes influents des personnes qui sont justes dans leurs affaires.

Au lieu de prendre le chemin immature qui consiste à blâmer les autres pour la corruption généralisée observée dans le monde, les musulmans devraient vraiment réfléchir à leur propre comportement et, si nécessaire, ajuster leur attitude. Sinon, la corruption dans la société ne fera qu'augmenter avec le temps. Personne ne doit croire que, du fait qu'il n'occupe pas une position sociale influente, il n'a aucune influence sur la corruption qui sévit dans la société. Comme le prouve cette discussion, la corruption survient à cause du comportement négatif du grand public et elle ne peut donc être éliminée que par le bon comportement du grand public. Chapitre 13 Ar Ra'd, verset 11 :

« …En vérité, Allah ne change pas l'état d'un peuple jusqu'à ce que celui-ci change ce qui est en lui-même… »

Le vieux chef ajouta également que leur défaite fut due au fait que les musulmans se levaient la nuit pour prier Allah, l'Exalté ; ils jeûnaient pendant la journée ; ils tenaient leurs promesses ; ils ordonnaient le bien

et interdisaient le mal ; et ils défendaient la justice. Tandis que les Romains buvaient de l'alcool ; prenaient part à des relations illégales ; rompaient leurs promesses ; opprimaient les autres ; ordonnaient le mal et interdisaient ce qui plaît à Allah, l'Exalté ; et répandaient la corruption sur la Terre. Après avoir entendu cette réponse, Haraql, le roi romain , confirma qu'il avait dit la vérité.

Un dernier point à comprendre est qu'aucune de ces caractéristiques n'est liée à la guerre, mais elles ont été citées comme étant les raisons de la victoire musulmane et de la défaite romaine. Cela indique que les activités quotidiennes d'une personne influencent son succès et sa paix dans tous les aspects de sa vie. Cela signifie qu'un musulman ne peut pas se contenter de se comporter comme un musulman pendant les prières, qui prennent moins d'une heure par jour. Il doit plutôt pratiquer les enseignements de l'islam à chaque respiration. Sinon, il n'atteindra pas le succès et la paix dans tous les aspects de sa vie. Cette réalité est évidente si l'on tourne les pages de l'histoire, évidente, mais tellement négligée par les musulmans d'aujourd'hui.

Suivre strictement la vérité

Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, était extrêmement strict avec ses chefs et ses soldats, veillant ainsi à ce qu'ils ne dépassent pas les limites de l'Islam, même si leurs actions semblaient justifiées. Il y parvenait en ordonnant à tous d'adhérer strictement aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Par exemple, un jour, un messager envoyé par l'un de ses chefs apporta avec lui la tête coupée d'un des chefs des Romains. Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, devint furieux de cet acte et lorsqu'on lui dit que c'était ainsi que les Romains traitaient les musulmans pendant la guerre, il les réprimanda en leur demandant s'il devait suivre les pratiques coutumières des Romains et des Perses, abandonnant ainsi les enseignements de l'Islam. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 692.

Les musulmans ne doivent pas suivre et adopter les pratiques coutumières des non-musulmans. Plus les musulmans le font, moins ils suivront les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela est tout à fait évident de nos jours, car de nombreux musulmans ont adopté les pratiques culturelles d'autres nations, ce qui les a éloignés des enseignements de l'islam. Par exemple, il suffit d'observer le mariage musulman moderne pour constater combien de pratiques culturelles non musulmanes ont été adoptées par les musulmans. Le pire est que de nombreux musulmans ne peuvent pas faire la différence entre les pratiques islamiques basées sur le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et les pratiques culturelles des non-musulmans. De ce fait, les non-musulmans ne peuvent pas non plus faire la différence entre les deux, ce qui a causé de grands problèmes à l'islam. Par exemple, les crimes d'honneur sont

une pratique culturelle qui n'a rien à voir avec l'islam. Pourtant, à cause de l'ignorance des musulmans et de leur habitude d'adopter des pratiques culturelles non musulmanes, l'islam est accusé chaque fois qu'un crime d'honneur se produit dans la société. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a supprimé les barrières sociales sous forme de castes et de fraternités afin d'unir les gens, mais les musulmans ignorants les ont ressuscitées en adoptant les pratiques culturelles des non musulmans. En termes simples, plus les musulmans adoptent de pratiques culturelles, moins ils agiront conformément au Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

La puissance d'Allah (SWT)

L'une des principales raisons pour lesquelles les musulmans ont lutté si durement face à des circonstances impossibles et ont réussi était leur connaissance du pouvoir suprême et de la volonté d'Allah, l'Exalté. Ils comprenaient que leur mort était décrétée pour une période précise et immuable, et que par conséquent, combattre ou fuir ne changerait rien à cela. Tout ce qu'ils étaient destinés à rencontrer se produirait même s'ils restaient cachés dans leurs maisons. Il n'était donc pas logique de se détourner de la lutte pour la cause d'Allah, l'Exalté, et de Son obéissance.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué le pouvoir et l'autorité infinis et absolus d'Allah, l'Exalté, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2516. Ce hadith conseille que toute la création ne peut pas profiter à une personne si Allah, l'Exalté, ne l'a pas voulu. De même, la création entière ne pourrait nuire à personne si Allah, l'Exalté, ne l'a pas voulu. Cela signifie seulement ce qu'Allah, l'Exalté, décide de faire dans l'univers. Il est important de noter que ce conseil n'indique pas qu'il faille abandonner l'utilisation de moyens, tels que la médecine, mais qu'il faut utiliser les moyens car ils ont été créés par nul autre qu'Allah, l'Exalté, mais il faut comprendre qu'Allah, l'Exalté, est le seul à décider de l'issue de toutes choses. Par exemple, il y a beaucoup de malades qui prennent des médicaments et se rétablissent de leur maladie. Mais il y en a d'autres qui prennent des médicaments et ne se rétablissent pas. Cela indique qu'un autre facteur décide du résultat final, à savoir la volonté d'Allah, l'Exalté. Chapitre 9 At Tawbah, verset 51 :

« Dis : « Nous ne serons jamais frappés, sauf par ce qu'Allah a décrété pour nous… »

Celui qui comprend cela sait que tout ce qui les a touchés n'aurait pas pu être évité. Et ce qui leur a manqué n'aurait jamais pu être obtenu.

Il est important de noter que quel que soit le résultat final, même s'il va à l'encontre des désirs de la personne, elle doit rester patiente et croire sincèrement qu'Allah, l'Exalté, a choisi le meilleur pour elle, même si elle n'observe pas la sagesse derrière le résultat. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Lorsque l'on comprend vraiment cette vérité, on cesse de compter sur la création, sachant qu'elle ne peut ni lui nuire ni lui être bénéfique. Au lieu de cela, on se tourne vers Allah, l'Exalté, en recherchant Son soutien et Sa protection à travers une obéissance sincère, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela conduit le musulman à faire confiance à Allah, l'Exalté. Cela l'encourage également à ne craindre qu'Allah, l'Exalté, car il sait que la création ne peut lui nuire sans la volonté d'Allah, l'Exalté.

Reconnaître que tout ce qui se passe dans la vie et dans l'univers provient d'Allah, l'Exalté, fait partie de la compréhension de l'Unicité d'Allah, l'Exalté. C'est un sujet qui n'a pas de fin et qui va au-delà de la croyance superficielle selon laquelle il n'y a rien qui mérite d'être adoré en dehors d'Allah, l'Exalté. Lorsque cela est ancré dans le cœur de l'individu, il n'espère qu'en Allah, l'Exalté, sachant qu'Il est le Seul qui peut l'aider. Il ne se soumettra et n'obéira qu'à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. En réalité, une personne n'obéit à une autre personne que pour être protégée du mal ou pour obtenir un avantage. Seul Allah, l'Exalté, peut accorder cela, donc Lui seul mérite d'être obéi et adoré. Si quelqu'un choisit l'obéissance d'un autre au lieu de l'obéissance à Allah, l'Exalté, cela montre qu'il croit que cet autre peut lui apporter un avantage ou le protéger du mal. C'est un signe de faiblesse de sa foi. La source de tout ce qui se passe est Allah, l'Exalté, les musulmans ne doivent donc obéir qu'à Lui. Chapitre 35 Fatir, verset 2 :

« Tout ce qu'Allah accorde en miséricorde aux gens, nul ne peut le refuser ; et tout ce qu'Il refuse, nul ne peut le restituer par la suite… »

Il est important de noter que l'obéissance à une personne qui encourage l'obéissance à Allah, l'Exalté, revient en réalité à obéir à Allah, l'Exalté. Par exemple, l'obéissance au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 4 An Nisa, verset 80 :

« Celui qui obéit au Messager a obéi à Allah… »

Perception

L'une des principales raisons pour lesquelles les musulmans ont lutté si durement face à des circonstances impossibles et ont réussi est la certitude de leur foi. En acquérant et en mettant en pratique la connaissance islamique, ils ont pu percevoir la supériorité de l'au-delà par rapport à ce monde matériel et, par conséquent, ils n'ont pas hésité à obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, même si cela signifiait une mort certaine. Ils ont compris que sacrifier l'instant présent dans ce monde pour l'éternité dans l'au-delà et la goutte d'eau de ce monde pour l'océan de l'au-delà était la chose la plus sage à faire.

Il est important pour les musulmans de développer une perception correcte afin qu'ils puissent augmenter leur obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. C'est ce que possédaient les pieux prédécesseurs et cela les a encouragés à éviter les excès de luxe du monde matériel et à se préparer plutôt pour l'au-delà. C'est une caractéristique importante à posséder et elle peut être expliquée par un exemple mondain. Deux personnes ont extrêmement soif et tombent sur une tasse d'eau trouble. Ils désirent tous les deux la boire même si elle n'est pas pure et même si cela signifie qu'ils doivent se disputer à son sujet. Au fur et à mesure que leur soif grandit, ils se concentrent de plus en plus sur la tasse d'eau trouble au point de perdre de vue tout le reste. Mais si l'un d'eux changeait son attention et observait une rivière d'eau pure qui n'était qu'à une courte distance devant lui, il perdrait immédiatement de vue la tasse d'eau au point de ne plus s'en soucier et de ne plus se disputer à son sujet. Au lieu de cela, ils endureraient patiemment leur soif en sachant qu'une rivière d'eau pure est proche. Celui qui ne connaît pas la rivière croira probablement que l'autre personne est folle après avoir observé son changement d'attitude. C'est le cas des deux types de personnes dans

ce monde. Un groupe se concentre avec avidité sur le monde matériel. L'autre groupe a déplacé son attention vers l' au-delà et les bénédictions pures et éternelles qui s'y trouvent. Lorsque l'on déplace son attention vers la félicité de l'au-delà, les problèmes matériels ne semblent pas si importants. Par conséquent, la patience devient plus facile à adopter. Mais si l'on reste concentré sur ce monde, il lui semblera tout. Ils se disputeront, se battront, aimeront et haïront pour lui. Tout comme la personne dans l'exemple mentionné plus haut qui ne se concentre que sur la tasse d'eau trouble.

Cette perception correcte ne peut être atteinte qu'en acquérant et en agissant sur la base des connaissances islamiques contenues dans le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité… »

Comment réussir

L'une des principales raisons pour lesquelles les musulmans ont pu renverser deux des plus grandes superpuissances de l'histoire, les Romains et les Perses, est liée au comportement de ces superpuissances. La majorité de leurs dirigeants et des masses populaires étaient noyés dans l'injustice et les péchés, et les chrétiens romains avaient abandonné les enseignements de leurs écritures divines. Lorsqu'une société atteint ce niveau de décadence, ce n'est qu'une question de temps avant qu'elle ne soit détruite. L'histoire a décrit cette réalité de manière frappante pour ceux qui désirent la vérité.

Il est important que les musulmans comprennent une leçon simple mais profonde : ils ne réussiront jamais dans ce monde ou dans l'autre, ni dans les affaires mondaines ni dans les affaires religieuses, à cause de la désobéissance à Allah, le Très-Haut. Depuis l'aube des temps jusqu'à cette époque et jusqu'à la fin des temps, personne n'a jamais atteint le véritable succès et n'y parviendra jamais grâce à la désobéissance à Allah, le Très-Haut. Cela est tout à fait évident lorsque l'on tourne les pages de l'histoire. Par conséquent, lorsqu'un musulman se trouve dans une situation où il souhaite obtenir une issue positive et réussie, il ne doit jamais choisir de désobéir à Allah, le Très-Haut, aussi tentant ou facile que cela puisse paraître. Même si ses proches et ses amis lui conseillent de le faire, il n'y a pas d'obéissance à la création si cela signifie désobéir au Créateur. Et en vérité, ils ne pourront jamais se protéger d'Allah, le Très-Haut, et de Son châtiment, ni dans ce monde ni dans l'autre. De la même manière qu'Allah, le Très-Haut, accorde le succès à ceux qui Lui obéissent, Il enlève le succès à ceux qui Lui désobéissent, même si cette élimination prend du temps à être constatée. Un musulman ne doit pas se laisser tromper car cela se produira tôt ou tard. Le Saint Coran a clairement indiqué qu'un plan ou

une action malfaisante n’englobe que celui qui l’exécute, même si ce châtiment est retardé. Chapitre 35 Fatir, verset 43 :

« …mais le complot maléfique ne vise que son propre peuple… »

Par conséquent, quelle que soit la difficulté de la situation et du choix, les musulmans doivent toujours choisir l'obéissance à Allah, l'Exalté, dans les affaires matérielles et religieuses, car cela seul conduira au véritable succès dans les deux mondes, même si ce succès n'est pas évident immédiatement.

Tourner les cœurs

Il est important de noter que même si certaines parties de l'empire islamique se sont développées grâce aux combats, l'objectif n'a jamais été de gagner des terres ou du pouvoir, contrairement à tous les autres empires de l'histoire. L'objectif était de donner aux peuples des pays étrangers l'opportunité d'entendre les enseignements de l'islam, ce qui leur était interdit par les puissances étrangères, afin qu'ils puissent accepter ou rejeter l'islam de leur plein gré. L'islam étant une foi qui doit être acceptée par le cœur, forcer les gens à accepter l'islam par l'épée n'est tout simplement pas possible. Chapitre 2 Al Baqarah verset 256 :

« Il n'y aura pas de contrainte dans la religion. La bonne voie se distingue de l'erreur… »

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, ordonna à ses chefs et à ses soldats de respecter et de respecter les droits des citoyens des terres nouvellement conquises qui avaient choisi de rejeter l'Islam. Ils accordèrent les mêmes droits à ceux qui acceptaient l'Islam, auxquels tous les musulmans ont droit, même s'ils venaient de se battre contre les musulmans. En appliquant les enseignements de l'Islam, des sociétés justes et pacifiques furent formées et de nombreuses personnes acceptèrent l'Islam après avoir été témoins de ses bienfaits et de ses vérités. Que les gens acceptent l'Islam ou non, les musulmans gagnèrent la loyauté des citoyens car ils agissaient avec justice.

Les dangers de la parole

Omar ibn Khattab rencontra un jour Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) alors que ce dernier se tirait la langue. Omar (qu'Allah l'agrée) le supplia d'arrêter, ce à quoi il répondit que sa langue l'avait conduit à des endroits dangereux. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans le livre 56 du Muwatta de l'imam Malik, hadith numéro 12.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2501, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré que quiconque se tait est sauvé.

Cela signifie que celui qui se tait face à des paroles vaines ou mauvaises et ne prononce que de bonnes paroles sera sauvé par Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Il est important de comprendre cela car la principale raison pour laquelle les gens entreront en Enfer est à cause de leurs paroles. Cela a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2616. En fait, il suffit d'une seule mauvaise parole pour faire plonger une personne en Enfer le Jour du Jugement, ce qui a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2314.

Les paroles peuvent être de trois types. La première est la mauvaise parole qu'il faut éviter à tout prix. La deuxième est la parole vaine qui ne fait que faire perdre du temps et qui nous fera beaucoup regretter le Jour du Jugement. De plus, la première étape d'une parole coupable est souvent la parole vaine. Il est donc plus prudent d'éviter ce type de

parole. La dernière est la bonne parole qu'il faut toujours adopter. Sur la base de ces aspects, les deux tiers de la parole doivent être éliminés de notre vie.

De plus, celui qui parle trop ne réfléchira que peu à ses actes et à l'au-delà, car cela exige le silence. Cela l'empêchera d'évaluer ses actes, ce qui l'incitera à accomplir davantage de bonnes actions et à se repentir sincèrement de ses péchés. Cette personne sera alors empêchée de changer pour le mieux.

Enfin, ceux qui parlent trop parlent souvent de choses mondaines et de choses qui sont divertissantes et amusantes. Cela les amènera à adopter une mentalité qui les poussera à ne pas aimer discuter ou écouter des sujets sérieux comme la mort et l'au-delà. Cela les empêchera de se préparer adéquatement pour l'au-delà, ce qui les conduira à un grand regret et à une punition potentielle.

Tout cela peut être évité si l'on se tait simplement face à des paroles vaines et pécheresses et si l'on ne dit que de bonnes paroles. Par conséquent, celui qui se tait de cette façon sera sauvé des ennuis dans ce monde et du châtiment dans le monde à venir.

Honorer les voisins

Un jour, Abû Bakkar passa devant Abdûr Rahman Ibn Awf (qu'Allah l'agrée) alors que ce dernier discutait avec son voisin. Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) lui dit de ne pas discuter avec son voisin, car il restera avec une personne après que les autres l'auront quitté. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 95.

Cela montre l’importance d’être gentil envers son prochain.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6014, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'il était encouragé à traiter ses voisins avec gentillesse à un point tel qu'il pensait qu'un voisin deviendrait l'héritier de chaque musulman.

Malheureusement, ce devoir est souvent négligé, même si traiter ses voisins avec gentillesse est un aspect important de l'islam. Tout d'abord, il est important de noter que le voisin d'une personne en islam comprend toutes les personnes qui vivent dans un rayon de quarante maisons. dans chaque direction vers la maison d'un musulman. Ceci est confirmé dans un hadith trouvé dans l'Adab Al Mufrad, numéro 109 de l'imam Bukhari.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a un jour lié la croyance en Allah, le Très-Haut, et au Jour du Jugement à la bienveillance envers son prochain dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 174. Ce hadith à lui seul suffit à indiquer la gravité de la bienveillance envers son prochain. Un hadith trouvé dans Adab Al Mufrad de l'Imam Bukhari, numéro 119, avertit qu'une femme qui a accompli ses devoirs obligatoires et a offert beaucoup d'adorations volontaires irait en enfer parce qu'elle a maltraité son prochain par ses paroles. Si tel est le cas pour celui qui nuit à son prochain par des paroles, peut-on imaginer la gravité de nuire physiquement à son prochain ?

Un musulman doit être patient lorsque son voisin le maltraite. En fait, un musulman doit le traiter avec gentillesse dans des cas comme celui-ci. Rendre le bien pour le bien n'est pas difficile. Un bon voisin est celui qui rend le mal par le bien. Un musulman doit respecter l'espace privé de la propriété de son voisin, mais en même temps le saluer et lui proposer de l'aide sans être trop intrusif. Il doit être soutenu par tous les moyens dont une personne dispose, comme un soutien financier ou émotionnel.

Le musulman doit toujours dissimuler les défauts de son prochain . Celui qui dissimule les défauts des autres verra ses défauts cachés par Allah, l'Exalté. Et celui qui expose les défauts des autres, Allah, l'Exalté, exposera leurs défauts et les déshonorera publiquement. Ceci est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4880.

Toutes les difficultés

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a un jour conseillé au musulman d'être récompensé pour tout, même pour une douleur causée par une pierre, la rupture de la lanière de sa sandale ou pour quelque chose qu'il pensait avoir perdu et qu'il a retrouvé dans son vêtement. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 99.

Dans un hadith trouvé dans l'Adab Al Mufrad de l'Imam Bukhari, numéro 492, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'un musulman ne soit confronté à aucun type de difficulté physique, quelle que soit sa taille, comme une piqûre d'épine, ou à aucune difficulté émotionnelle, comme le stress, sauf qu'Allah, l'Exalté, efface ses péchés à cause de cela.

Cela fait référence aux péchés mineurs, car les péchés majeurs nécessitent un repentir sincère. Ce résultat se produit lorsqu'un musulman reste patient depuis le début de la difficulté jusqu'à la fin de sa vie. Il est important de comprendre cela car de nombreuses personnes croient qu'elles peuvent se plaindre au début et ensuite faire preuve de patience. Ce n'est pas de la vraie patience, c'est seulement une acceptation qui se produit avec le temps. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 1870. De plus, la patience doit être démontrée tout au long de la vie, car une personne peut détruire sa récompense en faisant preuve d'impatience par la suite.

Le musulman doit se rappeler qu'il est préférable de voir ses péchés mineurs effacés par ces difficultés plutôt que d'arriver au Jour du Jugement tout en les possédant encore. Le musulman doit constamment se repentir et s'efforcer d'accomplir de bonnes actions afin d'effacer ses péchés mineurs. Et s'il rencontre des difficultés physiques ou émotionnelles, il doit rester patient en espérant que ses péchés mineurs seront effacés et qu'il obtiendra une récompense incalculable. Chapitre 39 Az Zumar, verset 10 :

« …En effet, le patient recevra sa récompense sans compte [c'est-à-dire sans limite]. »

Utiliser les choses correctement

Durant son califat, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) possédait une maison qui servait de trésor public. Elle était située initialement dans la banlieue de Médine. Plus tard, elle fut déplacée dans la partie centrale de Médine, dans sa maison. Il n'y avait jamais nommé de gardien mais la fermait à clé. Chaque fois qu'il recevait des biens publics, il les entreposait dans le trésor public mais avait l'habitude de les distribuer rapidement et équitablement aux nécessiteux. Après sa mort, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) entra dans le trésor public avec les deux administrateurs nommés par Abou Bakkar : Abdur Rahman ibn Awf et Othman ibn Affan (qu'Allah l'agrée). Après y être entrés, ils n'y trouvèrent rien, car Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) détestait accumuler des richesses. Cela a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'imam Suyuti, page 67.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a compris un fait que beaucoup ignorent aujourd'hui : la richesse n'est utile que si elle est utilisée d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. L'accumulation ou l'usage abusif de la richesse empêche cet avantage.

En réalité, dans la plupart des cas, rien dans ce monde matériel n’est bon ou mauvais en soi, comme la richesse. Ce qui rend une chose bonne ou mauvaise, c’est la façon dont on l’utilise. Il est important de comprendre que le but même de toute chose créée par Allah, l’Exalté, était d’être utilisée correctement selon les enseignements de l’Islam. Quand quelque chose n’est pas utilisé correctement, il devient en réalité inutile. Par exemple, la richesse est utile dans les deux mondes lorsqu’elle est utilisée correctement, par exemple en étant dépensée

pour les besoins d’une personne et de ses personnes à charge. Mais elle peut devenir inutile et même une malédiction pour son détenteur si elle n’est pas utilisée correctement, par exemple en étant thésaurisée ou dépensée pour des choses pécheresses. Le simple fait d’accumuler des richesses fait perdre de la valeur à la richesse. Comment les pièces de monnaie en papier et en métal que l’on met de côté peuvent-elles être utiles ? À cet égard, il n’y a aucune différence entre un morceau de papier vierge et un billet de banque. Il n’est utile que s’il est utilisé correctement.

Si un musulman souhaite que tous ses biens matériels deviennent une bénédiction pour lui dans les deux mondes, il lui suffit de les utiliser correctement, conformément aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Mais s'il les utilise de manière incorrecte, alors la même bénédiction deviendra un fardeau et une malédiction pour lui dans les deux mondes. C'est aussi simple que cela.

Dernière maladie d'Abu Bakkar (RA)

Rester concentré

Lorsque Khalid Ibn Walid se rendit en Syrie, Al-Muthannah Ibn Harithah (qu'Allah l'agrée) fut nommé responsable de l'expédition d'Irak. Il continua sa marche jusqu'à atteindre la capitale de l'empire perse. Il souhaitait enrôler certains des anciens apostats, qui s'étaient maintenant repentis et étaient revenus à l'islam, afin de terminer l'expédition d'Irak. Il demanda la permission à Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée), mais il n'obtint pas de réponse pendant un certain temps. Il décida alors de lui rendre visite en personne. Lorsqu'il arriva à Médine, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) était sur son lit de mort. Même s'il était face à la mort, cela ne l'empêcha pas de concentrer ses efforts sur le service du peuple. Il ordonna à Omar Ibn Khattab d'accéder à la demande d'Al-Muthannah (qu'Allah l'agrée) et les exhorta tous deux à rester fermes dans l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, quelle que soit la calamité qui pourrait les atteindre. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 614-615.

Le fait qu'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, soit resté concentré sur le service de l'Islam et du peuple, même sur son lit de mort, indique sa nature inébranlable.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 159, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné un conseil bref mais de grande portée. Il a conseillé aux gens de déclarer sincèrement leur croyance en Allah, l'Exalté, et de rester fermes sur cette croyance.

Rester ferme dans sa foi signifie s'efforcer d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. Cela consiste à accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, qui Le concernent, tels que le jeûne obligatoire et ceux qui concernent les gens, comme le fait de bien traiter les autres. Cela comprend l'abstention de tous les interdits de l'Islam qui sont entre une personne et Allah, l'Exalté, et ceux qui concernent les autres. Le musulman doit également faire face au destin avec patience, croyant vraiment qu'Allah, l'Exalté, choisit ce qui est le mieux pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

La persévérance peut consister à s'abstenir de deux types de polythéisme. Le type majeur consiste à adorer autre chose qu'Allah, l'Exalté. Le type mineur consiste à montrer ses bonnes actions aux autres. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989. Par conséquent, un aspect de la persévérance consiste à toujours agir pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Cela implique d’obéir à Allah, l’Exalté, en tout temps, au lieu d’obéir et de se faire plaisir à soi-même ou aux autres. Si un musulman désobéit à Allah, l’Exalté, en se faisant plaisir à lui-même ou aux autres, il doit savoir que ni ses désirs ni les gens ne le protégeront d’Allah, l’Exalté. D’un autre côté, celui qui est sincèrement obéissant à Allah, l’Exalté, sera protégé par Lui de toutes choses, même si cette protection ne lui est pas apparente.

Rester ferme dans sa foi implique de suivre la voie tracée par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et de ne pas emprunter une voie qui s'en écarte. Celui qui s'efforce d'emprunter cette voie n'aura besoin de rien d'autre, car cela suffit à le maintenir ferme dans sa foi.

Les gens ne sont pas parfaits et commettront sans aucun doute des erreurs et des péchés. Ainsi, être constant dans les questions de foi ne signifie pas qu’il faille être parfait, mais qu’il faut s’efforcer d’adhérer strictement à l’obéissance à Allah, l’Exalté, comme indiqué plus haut, et de se repentir sincèrement s’ils commettent un péché. Cela a été indiqué dans le chapitre 41 Fussilat, verset 6 :

« … Avance donc droit vers Lui et implore Son pardon… »

Français Ceci est également confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1987, qui conseille de craindre Allah, l'Exalté, et d'effacer un péché (mineur) qui a été commis en accomplissant une bonne action. Dans un autre hadith trouvé dans le Muwatta de l'Imam

Malik, livre 2, hadith numéro 37, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux musulmans de faire de leur mieux pour rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, même s'ils ne seront pas capables de le faire parfaitement. Par conséquent, le devoir d'un musulman est de réaliser le potentiel qui lui a été donné par son intention et ses actions physiques dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté. Il ne leur a pas été ordonné d'atteindre la perfection car cela n'est pas possible.

Il est important de noter que l'on ne peut pas rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, à travers nos actions physiques sans purifier d'abord notre cœur. Comme indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, les membres du corps n'agiront de manière pure que si le cœur spirituel est pur. La pureté du cœur ne s'obtient qu'en acquérant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

L'obéissance inébranlable nécessite de contrôler sa langue car elle exprime le cœur. Sans contrôler sa langue, l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, n'est pas possible. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2407.

Enfin, si une quelconque lacune dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, se produit, l'individu doit se repentir sincèrement auprès d'Allah, l'Exalté, et implorer le pardon des gens si cela concerne leurs droits. Chapitre 46 Al Ahqaf, verset 13 :

« Certes, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », puis demeurent dans le droit chemin, ils ne seront point à craindre et ne seront point affligés. »

Nomination du prochain calife – Omar Ibn Khattab (RA)

Demander conseil

Au cours de sa dernière maladie, Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée) demanda conseil aux Compagnons les plus âgés (qu'Allah l'agrée) pour désigner le prochain calife de l'islam. Biographie d'Abu Bakr As Siddeeq, Imam Muhammad As Sallaabee, pages 724-725.

Les musulmans ne doivent consulter que quelques personnes pour leurs affaires. Ils doivent choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« …Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à davantage de problèmes. Tout comme une personne serait stupide de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« … Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir… »

Pour le plus grand bien

Au cours de sa dernière maladie, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) demanda l'avis des Compagnons les plus âgés (qu'Allah l'agrée) pour désigner le prochain Calife de l'Islam. Chacun des Compagnons (qu'Allah l'agrée) consultés confirma qu'Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) était l'homme le plus apte à occuper ce poste, car il était sans aucun doute le meilleur d'entre eux, juste derrière Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). Biographie d'Abou Bakr As Siddeeq, Imam Muhammad As Sallaabee, pages 724-725.

Il faut d'abord noter qu'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, ne se basait pas sur des considérations mondaines, telles que les liens familiaux, l'amitié, etc. Il ne désigna pas un proche, comme son fils, désirant ainsi perpétuer son nom. Contrairement aux dirigeants d'aujourd'hui, sa décision était uniquement motivée par le plaisir d'Allah, l'Exalté, et fondée sur celui qui était le plus apte à occuper ce poste.

Depuis la disparition des pieux prédécesseurs, la force de la nation musulmane s'est affaiblie de façon spectaculaire. Il est logique que plus le nombre de personnes dans un groupe est élevé, plus le groupe devient fort, mais les musulmans ont en quelque sorte défié cette logique. La force de la nation musulmane n'a fait que diminuer alors que le nombre de musulmans a augmenté. L'une des principales raisons de ce phénomène est liée au chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 du Saint Coran :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Allah, le Très-Haut, ordonne clairement aux musulmans de s'entraider dans toute bonne chose et de ne pas se soutenir dans toute mauvaise chose. C'est ce que les pieux prédécesseurs ont fait, mais de nombreux musulmans n'ont pas suivi leurs traces. De nos jours, de nombreux musulmans observent celui qui fait une action au lieu d'observer ce qu'il fait. Si la personne est liée à eux, par exemple un parent, ils la soutiennent même si la chose n'est pas bonne. De même, si la personne n'a aucun lien avec eux, ils se détournent de la soutenir même si la chose est bonne. Cette attitude est en totale contradiction avec les traditions des pieux prédécesseurs. Ils soutenaient les autres dans le bien, peu importe qui le faisait. En fait, ils sont allés si loin dans leur mise en pratique de ce verset du Saint Coran qu'ils soutenaient même ceux avec qui ils ne s'entendaient pas tant que c'était une bonne chose.

L'autre chose qui est liée à cela est que beaucoup de musulmans ne se soutiennent pas mutuellement dans le bien car ils croient que la personne qu'ils soutiennent gagnera plus d'importance qu'eux. Cette situation a même affecté les érudits et les instituts d'enseignement islamique. Ils invoquent des excuses boiteuses pour ne pas aider les autres dans le bien car ils n'ont pas de relation avec eux et ils craignent que leur propre institution soit oubliée et que ceux qu'ils aident gagnent davantage de respect dans la société. Mais c'est complètement faux car il suffit de tourner les pages de l'histoire pour observer la vérité. Tant que l'intention d'une personne est de plaire à Allah, l'Exalté, le fait de soutenir les autres dans le bien augmentera leur respect au sein de la société. Allah, l'Exalté, fera en sorte que les cœurs des gens se tournent vers eux même si leur soutien est pour une autre organisation, institution ou personne. Par exemple, lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a quitté ce monde, Omar ibn

Khattab (qu'Allah l'agrée) aurait pu facilement se présenter pour le Califat et aurait trouvé beaucoup de soutien en sa faveur. Mais il savait que la meilleure chose à faire était de nommer Abû Bakkar Siddîdî, qu'Allah l'agrée, comme premier calife de l'islam. Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, ne craignait pas d'être oublié par la société s'il soutenait une autre personne. Au contraire, il obéissait au commandement du verset mentionné plus haut et soutenait ce qui était juste. Cela est confirmé par les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari numéros 3667 et 3668. L'honneur et le respect d'Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, au sein de la société n'ont fait qu'augmenter par cet acte. Cela est évident pour ceux qui connaissent l'histoire de l'islam.

Les musulmans doivent y réfléchir profondément, changer leur mentalité et s'efforcer d'aider les autres dans le bien, peu importe qui le fait, sans se retenir de craindre que leur soutien ne les fasse oublier au sein de la société. Ceux qui obéissent à Allah, l'Exalté, ne seront jamais oubliés, ni dans ce monde ni dans l'autre. En fait, leur respect et leur honneur ne feront que croître dans les deux mondes.

Craignant le leadership

Lorsque Abû Bakkar prit sa décision de nommer Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) comme prochain calife, ce dernier refusa catégoriquement par crainte des épreuves que le leadership entraîne. Mais Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) insista jusqu'à ce qu'il oblige Omar (qu'Allah l'agrée) à accepter. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abû Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 728.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que le désir de richesse et de statut est plus destructeur pour la foi que la destruction causée par deux loups affamés lâchés sur un troupeau de moutons.

Cela montre que la foi d'un musulman ne peut guère rester en sécurité s'il aspire à la richesse et à la gloire dans ce monde, tout comme il est peu probable qu'une brebis soit sauvée de deux loups affamés. Cette grande similitude contient donc un sérieux avertissement contre le mal que constitue la soif de richesse excessive et de statut social dans ce monde.

Le désir de gloire et de statut d'une personne est sans doute plus destructeur pour sa foi que le désir d'une richesse excessive. Une personne dépensera souvent sa richesse bien-aimée pour obtenir gloire et prestige.

Il est rare que quelqu'un obtienne un statut et une renommée tout en restant ferme sur le droit chemin par lequel il donne la priorité à l'au-delà sur le monde matériel. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6723, avertit qu'une personne qui recherche un statut dans la société, comme un leadership, devra s'en occuper elle-même, mais si quelqu'un l'obtient sans l'avoir demandé, il sera aidé par Allah, l'Exalté, en restant obéissant à Lui. C'est la raison pour laquelle le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ne nommait pas une personne qui demandait à être nommée à un poste d'autorité ou qui en manifestait le désir. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6923. Un autre hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7148, avertit que les gens seront désireux d'obtenir un statut et une autorité, mais ce sera un grand regret pour eux le Jour du Jugement. Il s'agit d'un désir dangereux car il oblige à lutter intensément pour l'obtenir, puis à lutter davantage pour le conserver, même si cela nous encourage à commettre l'oppression et d'autres péchés.

Le pire type de désir de statut social est celui qui est obtenu par la religion. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2654, que cette personne ira en enfer.

Il est donc plus sûr pour un musulman d'éviter le désir d'une richesse excessive et d'un statut social élevé, car ce sont deux choses qui peuvent conduire à la destruction de sa foi en le distrayant de la préparation adéquate pour l'au-delà.

Obéir dans les bonnes choses

Au cours de sa dernière maladie, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) s'adressa publiquement aux habitants de Médine et les informa de sa décision de nommer Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) comme prochain calife de l'islam. Ils déclarèrent tous qu'ils écouteraient et obéiraient à Omar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, page 728.

Selon un récit, avant de nommer Omar Ibn Khattab, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) demanda aux gens s'ils seraient satisfaits de la personne qu'il avait choisie. Ali Ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) se leva et déclara qu'ils ne seraient satisfaits que si ce n'était pas Omar (qu'Allah l'agrée). Ce point a été évoqué dans le Tarikh Al Khulafa de l'imam Suyuti, page 71.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est une sincérité envers les dirigeants de la société . Cela comprend le fait de leur prodiguer les meilleurs conseils et de les soutenir dans leurs bonnes décisions par tous les moyens nécessaires, comme une aide financière ou physique. Selon un hadith trouvé dans le Muwatta de l'imam Malik, livre numéro 56, hadith numéro 20, l'accomplissement de ce devoir plaît à Allah, l'Exalté. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité… »

Cela montre clairement qu'il est de notre devoir d'obéir aux dirigeants de la société. Mais il est important de noter que cette obéissance est un devoir tant que l'on ne désobéit pas à Allah, le Très-Haut. Il n'y a pas d'obéissance à la création si elle conduit à la désobéissance au Créateur. Dans des cas comme celui-ci, il faut éviter de se révolter contre les dirigeants car cela ne mène qu'au mal des personnes innocentes. Au lieu de cela, il faut conseiller doucement aux dirigeants le bien et interdire le mal selon les enseignements de l'Islam. Il faut conseiller aux autres d'agir en conséquence et toujours supplier les dirigeants de rester sur le droit chemin. Si les dirigeants restent droits, le grand public restera droit aussi.

Être trompeur envers les dirigeants est un signe d'hypocrisie qu'il faut éviter en toute circonstance. La sincérité consiste également à s'efforcer de leur obéir dans les domaines qui unissent la société autour du bien et à les mettre en garde contre tout ce qui peut provoquer des troubles dans la société.

Accepter le destin

Au cours de sa dernière maladie, des gens rendirent visite à Abou Bakkar (qu'Allah soit satisfait de lui) et lui demandèrent s'il avait appelé un médecin. Il répondit que le médecin l'avait déjà vu et dit : « Je fais ce que je veux. » Ceci a été discuté dans Hilyat Al Awliya, numéro 53, de l'imam Al Asfahani.

Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) faisait allusion à Allah, l'Exalté. Il se contenta du décret et du choix d'Allah, l'Exalté, car il comprit que tous Ses décrets sont les meilleurs pour ceux qui y sont concernés, même si les sagesses qui se cachent derrière sont cachées.

Il est important que les musulmans comprennent une chose simple qui peut les aider à affronter patiemment le destin et les difficultés qu'il entraîne. Une personne prend avec joie un médicament amer prescrit par son médecin en faisant entièrement confiance à ses connaissances, à son expérience et à son choix, tout en croyant que son médecin sait ce qui est le mieux pour elle. Cela est vrai même si nous ne sommes que des êtres humains et sujets à l'erreur. Pourtant, de nombreux musulmans ne parviennent pas à placer ce même niveau de confiance en Allah, l'Exalté, même si Sa connaissance est infinie et Ses choix toujours les plus sages. Les musulmans devraient essayer d'accepter le destin et les problèmes qu'il apporte, tout comme ils prennent le médicament amer sans se plaindre, sachant que c'est le meilleur pour eux. Ils devraient comprendre que les problèmes et les difficultés auxquels ils font face sont les meilleurs pour eux même s'ils ne comprennent pas ou n'observent pas la sagesse qui se trouve en eux, tout comme ils ne comprennent pas la science qui se cache derrière le

médicament amer qu'ils prennent avec joie. Même si dans la plupart des cas, ils ne comprendront jamais la science derrière le remède amer qu'ils prennent, un temps viendra certainement, que ce soit dans ce monde ou dans l'au-delà, où la sagesse derrière les difficultés amères auxquelles ils ont fait face leur sera révélée. Le musulman doit donc anticiper patiemment ce moment, sachant que tout sera révélé sous peu. Une réflexion profonde sur ce sujet peut augmenter sa patience face aux difficultés. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Au-delà de la justice

Au cours de sa dernière maladie, Abou Bakkar demanda à sa fille, Aïcha (qu'Allah l'agrée), de rendre à Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) les quelques objets qui lui avaient été donnés par le trésor public pendant son califat. Il s'agissait d'une chamelle dont lui et sa famille buvaient le lait, d'un bol dans lequel ils préparaient la nourriture et de quelques vêtements qu'ils portaient. Ceci a été évoqué dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 66.

Ces biens lui furent attribués alors qu'il était occupé à diriger les musulmans. Au lieu de les laisser hériter de sa famille, il les rendit au calife suivant.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d’agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l’Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière,

conformément aux enseignements de l'Islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'Islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. [1] Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis… »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les

confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n’est exempté d’agir avec justice, car le minimum est d’agir avec justice envers Allah, l’Exalté, et envers soi-même.

Meilleure conduite

Au cours de sa dernière maladie, Abou Bakkar demanda à sa fille, Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle), de distribuer ses maigres richesses à ses héritiers conformément au Saint Coran et d'inclure son enfant à naître, car sa femme était enceinte à ce moment-là. Il soupçonnait que l'enfant à naître était une fille et après sa mort, elle naquit. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, pages 71-72.

Cela montre à quel point Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, était soucieux de traiter ses proches avec bonté et justice. Une branche de l'islam qui est souvent négligée par les musulmans.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2612, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que celui qui possède une foi totale est celui qui a la meilleure conduite et le plus gentil avec sa famille.

Malheureusement, certains ont pris la mauvaise habitude de traiter les personnes extérieures avec gentillesse tout en maltraitant leur propre famille. Ils se comportent ainsi parce qu'ils ne comprennent pas l'importance de traiter sa propre famille avec gentillesse et parce qu'ils n'apprécient pas sa famille. Un musulman ne réussira jamais tant qu'il n'aura pas accompli ces deux aspects de la foi. Le premier est d'accomplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le

destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Le deuxième est d'accomplir les droits des gens, ce qui inclut de les traiter avec gentillesse. Personne n'a plus droit à ce genre de traitement que sa propre famille. Un musulman doit aider sa famille dans toutes les bonnes choses et les mettre en garde contre les mauvaises choses et pratiques d'une manière douce conformément aux enseignements de l'Islam. Il ne doit pas les soutenir aveuglément dans les mauvaises choses simplement parce qu'ils sont ses proches ni ne doit pas les aider dans les bonnes choses à cause de certains sentiments négatifs à leur égard, car cela contredit les enseignements de l'Islam. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

La meilleure façon de guider les autres est par un exemple pratique, car c'est la tradition du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), et c'est beaucoup plus efficace qu'un simple conseil verbal.

Enfin, il faut faire preuve de douceur en toutes choses, surtout dans les relations avec les membres de la famille. Même s'ils commettent des péchés, il faut les avertir avec douceur et les aider dans les bonnes choses, car cette gentillesse est plus efficace pour les ramener à l'obéissance à Allah, l'Exalté, que de les traiter durement.

Se préparer à la mort

Au cours de sa dernière maladie, Aïcha récita un poème à son père, Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait d'eux. Mais il attira son attention sur les paroles d'Allah, l'Exalté : chapitre 50 du Qaf, verset 19 :

« Et l'ivresse de la mort apportera la vérité ; c'est ce que vous cherchiez à éviter. »

Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 732-733.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui rappelait, et par extension à d'autres, l'importance de se préparer à la mort.

La mort est une chose qui est certaine mais dont on ne connaît pas le moment. Il est donc logique qu'un musulman qui croit en l'au-delà privilégie la préparation à cette dernière plutôt que la préparation à des choses qui pourraient ne pas se produire, comme le mariage, les enfants ou la retraite. Il est étrange de constater combien de musulmans ont adopté la mentalité opposée, même s'ils témoignent que le monde est temporaire et incertain, alors que l'au-delà est permanent et qu'ils sont certains de l'atteindre. Peu importe la façon dont on se comporte, on sera jugé en fonction de ses actes. Un musulman ne doit pas se

laisser tromper en croyant qu'il peut et qu'il va se préparer pour l'au-delà dans le futur, car cette attitude ne fait que l'amener à retarder davantage jusqu'à ce que sa mort survienne et à quitter ce monde avec des regrets qui ne lui seront d'aucune aide.

L'important n'est donc pas que les gens meurent, car c'est inévitable, mais il s'agit d'agir de manière à être pleinement préparé à cette éventualité. La seule façon de s'y préparer correctement est d'agir conformément aux enseignements de l'Islam, à savoir, en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela n'est possible que si l'on donne la priorité à la préparation de l'au-delà plutôt qu'à la préparation à des choses qui pourraient ne pas se produire.

Envoi en avant, c'est bien

Au cours de sa dernière maladie, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) conseilla à sa famille de laver les vêtements qu'il portait et de l'envelopper dans ceux-ci, au lieu d'acheter un nouveau vêtement pour son linceul. Lorsqu'on lui demanda la permission d'acheter un nouveau linceul pour lui, il répondit que les vivants méritaient plus de nouveaux vêtements que les morts. Bien qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) fût le calife de la nation musulmane, il choisit de mener une vie simple, une vie de pauvreté, tout comme le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Il était trop occupé à s'efforcer d'aider les gens pour se soucier de ses propres besoins. En sacrifiant son propre confort, il cherchait à rendre la vie de son peuple confortable. Le maigre salaire qu'il a prélevé du trésor public au cours de ses deux années en tant que calife a également été reversé au trésor public, ce qui lui a permis de servir les musulmans uniquement pour le plaisir d'Allah, l'Exalté. Il n'a rien pris de ce monde et le monde ne lui a rien pris. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 734-735.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, s'est davantage concentré sur la préparation de son dernier voyage dans l'au-delà que sur l'accumulation, le thésaurisation et la jouissance des luxes de ce monde. Combien loin sont les dirigeants d'aujourd'hui et les musulmans ordinaires de cette attitude bénie !

Dans un hadith retrouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6514, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que deux choses abandonnent un défunt sur sa tombe et qu'une

seule chose reste avec lui. Les deux choses qui l'abandonnent sont sa famille et ses biens et la seule chose qui reste avec lui sont ses actes.

Tout au long de l'histoire, les hommes ont toujours concentré la majorité de leurs efforts sur l'obtention de la richesse et d'une famille heureuse. Même si l'Islam n'interdit pas ces choses, car elles peuvent être nécessaires pour s'acquitter de ses responsabilités, par exemple, la richesse est nécessaire pour subvenir aux besoins de ses proches. L'Islam décourage seulement les musulmans de s'efforcer d'obtenir ces choses au-delà de leurs besoins et de les prioriser par rapport à des devoirs plus importants, comme l'accomplissement de bonnes actions.

Il faut s’efforcer d’obtenir les richesses nécessaires pour s’acquitter de ses responsabilités conformément aux enseignements de l’Islam et d’avoir une famille qui l’encouragera à se préparer pour l’au-delà. Ces deux choses sont considérées comme de bonnes actions lorsqu’elles sont utilisées de cette manière. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6373. C’est le signe d’une personne intelligente qui donne la priorité à ce qui durera et qui la soutiendra dans son moment de besoin, à savoir les bonnes actions. Par contre, celui qui permet à sa richesse et à ses proches de l’empêcher d’accomplir les commandements d’Allah, l’Exalté, et de s’abstenir de Ses interdictions, est décrit comme un perdant dans le Saint Coran. Chapitre 63 Al Munafiqun, verset 9 :

« Ô vous qui croyez ! Que vos biens et vos enfants ne vous détournent pas du rappel d’Allah. Et quiconque fait cela, ceux-là sont les perdants. »

Certains croient à tort qu'ils sont proches d'Allah, l'Exalté, car Il leur a accordé de grandes richesses et une famille. Mais Allah, l'Exalté, dissipe leur confusion en déclarant que ceux qui Lui sont les plus chers et les plus proches sont ceux qui croient et accomplissent de bonnes œuvres. Chapitre 34 Saba, verset 37 :

« Et ce ne sont pas vos biens ni vos enfants qui vous rapprochent de Nous, mais c'est celui qui croit et fait le bien… »

Dans un autre passage du Saint Coran, Allah, l'Exalté, avertit les hommes que leurs biens et leurs proches ne leur seront d'aucune utilité dans l'au-delà, à moins qu'ils n'atteignent l'au-delà avec un cœur sain. Chapitre 26 Ash Shu'ara, versets 88-89 :

« Le jour où ni richesse ni descendance ne profiteront à personne, mais seulement à celui qui viendra à Allah avec un cœur sain. »

La définition du cœur sain est longue, en termes simples, on ne peut l'obtenir que si l'on accomplit sincèrement les commandements d'Allah, l'Exalté, si l'on s'abstient de Ses interdictions et si l'on affronte le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

Les biens d'un individu ne peuvent lui être utiles dans l'au-delà que s'il les dépense en amont pour des œuvres de charité. Cela est confirmé par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1376. Le même Hadith informe l'humanité qu'un enfant pieux qui prie pour le pardon de son parent décédé sera également accepté. Malheureusement, à notre époque, de nombreux enfants sont trop occupés à rechercher leur héritage pour prier pour leurs parents décédés.

Il est important de comprendre qu'élever un enfant pieux qui prie pour son parent décédé n'est pas possible si les parents n'accomplissent pas eux-mêmes de bonnes actions au cours de leur vie. Deuxièmement, ce n'est pas la manière du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et de ses Compagnons (qu'Allah les agrée tous) de s'abstenir d'accomplir de bonnes actions et d'espérer que d'autres prieront pour eux après leur départ de ce monde. Il faut s'efforcer d'accomplir de bonnes actions de son vivant et espérer ensuite que d'autres prieront pour lui après sa mort.

Il est important de comprendre que seule la richesse que l'on envoie à l'autre lui sera bénéfique. Cela peut être réalisé en dépensant de l'argent pour remplir ses responsabilités, comme l'éducation de ses enfants. Toute richesse mal dépensée deviendra un fardeau pour le propriétaire et pourrait bien conduire à sa punition. Ceux qui refusent de faire la charité obligatoire par cupidité ont été avertis de terribles châtiments. Par exemple, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1403, avertit que quiconque commet ce grave péché rencontrera au Jour du Jugement un énorme serpent venimeux qui l'entourera et la mordra continuellement. Chapitre 3 Alee Imran, verset 180 :

« Et que ceux qui refusent ce qu'Allah leur a donné en grâce ne pensent pas que cela est meilleur pour eux. Au contraire, cela est pire pour eux. Leurs cous seront cernés par ce qu'ils ont refusé, au Jour de la Résurrection… »

Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1658, prévient qu'au Jour du Jugement, l'or et l'argent qu'une personne possède seront chauffés dans les flammes de l'Enfer et son corps en sera marqué si elle ne fait pas don de la charité obligatoire qui lui est due.

Tout bien laissé par le défunt sera laissé à d'autres pour qu'ils en profitent, et le défunt sera tenu responsable de sa collecte. Il est important de noter que si une personne laisse sciemment un bien à quelqu'un qui n'est pas apte à le posséder et en fait un mauvais usage, le défunt peut également en être tenu responsable. Inversement, si une personne laisse un bien à quelqu'un qui le dépense correctement, le défunt sera confronté à de grands regrets le Jour du Jugement lorsqu'il constatera la grande récompense accordée à celui qui l'a dépensé correctement.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim numéro 7420 qu'en réalité, une personne ne peut utiliser sa richesse que de trois manières. La première est la richesse qu'elle dépense pour sa nourriture. La deuxième est la richesse qu'elle dépense pour ses vêtements et la dernière est la richesse qu'elle dépense de manière agréable à Allah, l'Exalté. Toutes les autres richesses sont laissées pour

que d'autres personnes en profitent tandis que le défunt est tenu responsable de les récupérer.

Le fait d'accumuler et de dépenser ses richesses de manière inappropriée incite l'individu à aimer le monde matériel et à détester l'au-delà, car il n'aime pas laisser derrière lui ses richesses tant appréciées, ce qui se produira à sa mort. Celui qui n'aime pas l'au-delà ne s'y préparera pas suffisamment.

De plus, si l'on désire adopter la véritable piété, on doit être prêt à dépenser ses biens pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Chapitre 3 Ali Imran, verset 92 :

« Vous n'obtiendrez pas la bonne [récompense] tant que vous n'aurez pas dépensé [dans le sentier d'Allah] de ce que vous aimez… »

En réalité, la richesse est une étrange compagne car elle ne profite à quelqu'un que lorsqu'elle lui donne un sens, lorsqu'elle est dépensée de manière appropriée.

Celui qui part en voyage sans aucune provision est considéré comme un imbécile. De même, celui qui n'envoie pas ses biens en provisions pour son long voyage vers l'au-delà est également un imbécile.

Il ne fait aucun doute que l’une des plus grandes souffrances que ressent une personne au moment de la mort est lorsqu’elle réalise qu’elle laisse derrière elle ses richesses durement gagnées et qu’elle s’en va vers l’au-delà les mains vides. Un musulman doit éviter ce résultat à tout prix.

L'accomplissement de bonnes actions est la seule façon de se préparer à la tombe, car on n'y trouvera aucune autre source de réconfort. C'est en fait le moyen de préparer sa demeure éternelle dans l'au-delà. Par conséquent, cette préparation doit avoir la priorité sur la préparation au monde matériel temporel.

On qualifierait d’idiot une personne qui possède deux maisons et consacre la majorité de ses efforts à embellir celle dans laquelle elle passera le moins de temps. De même, si un musulman consacre plus de temps et d’efforts à embellir sa maison temporelle dans ce monde plutôt que la maison éternelle de l’au-delà, il est tout simplement idiot. C’est l’attitude de certains, même s’ils admettent et croient que leur séjour dans ce monde est court et d’une durée inconnue, alors que leur séjour dans l’au-delà sera éternel.

Cette attitude indique un manque de certitude de la foi et il est donc vital pour quiconque partage cette mentalité de rechercher et d’agir sur la base de la connaissance islamique afin de renforcer sa certitude de la foi avant d’atteindre l’au-delà dépourvu de tout bien.

Celui qui se prépare pour sa tombe avec une obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, constatera que ses bonnes actions lui procurent du réconfort, tandis que les péchés qu'il a accumulés ne feront qu'aggraver son séjour dans la tombe sombre. Le musulman doit donc accomplir de bonnes actions pendant qu'il est fort et capable avant que son temps de faiblesse n'arrive. Chaque musulman doit reconnaître la réalité indiquée dans le hadith principal et agir correctement avec ses biens avant d'atteindre le moment où sa demande de disposer de plus de temps pour accomplir de bonnes actions sera refusée. Chapitre 63 Al Munafiqun, versets 10-11 :

« Et dépensez [dans le sentier d'Allah] de ce que Nous vous avons attribué, avant que la mort n'approche de l'un de vous et qu'il dise : « Seigneur, si Tu me retardais un moment pour que je fasse l'aumône et que je sois du nombre des pieux. » Mais Allah ne retarde jamais une âme quand son heure est venue… »

Ils doivent réfléchir maintenant à leurs actes afin de pouvoir se repentir sincèrement de leurs péchés et s'efforcer davantage d'accomplir de bonnes actions avant qu'un jour n'arrive où la réflexion ne leur sera d'aucun bénéfice. Chapitre 89 Al Fajr, verset 23 :

« Et ce jour-là, c'est l'Enfer. Ce jour-là, l'homme s'en souviendra. Mais à quoi lui servira ce souvenir ? »

Que chacun réfléchisse à ceux qui sont décédés avant lui et à leur incapacité à accomplir des actes plus pieux pour les réconforter dans leur moment de besoin. Dépêchez-vous avant que ce moment n'arrive et préparez-vous à l'inévitable. Chapitre 15 Al Hijr, verset 99 :

« Et adorez votre Seigneur jusqu'à ce que vous vienne la certitude [c'est-à-dire la mort]. »

Un dernier conseil

Au cours de sa dernière maladie, Abu Bakkar convoqua Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait d'eux, et lui donna quelques derniers conseils, qui ont été discutés dans Hilyat Al Awliya, numéro 59 de l'Imam Al Asfahani.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui conseilla d'abord de craindre Allah, l'Exalté, en tout temps.

La piété et la crainte d'Allah, l'Exalté, ne peuvent être atteintes sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de pouvoir accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« … Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir… »

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé qu'un musulman ne peut devenir pieux que s'il évite ce qui n'est pas nuisible à sa religion, par crainte que cela ne conduise à

quelque chose de nuisible. Par conséquent, un aspect de la piété consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l'illicite et plus on s'en rapproche, plus il est facile d'y tomber. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille que celui qui évite les choses illicites et douteuses protégera sa religion et son honneur. Si l'on observe ceux qui se sont égarés dans la société, dans la plupart des cas, cela s'est produit progressivement et non d'un seul coup. Cela signifie que la personne s'est d'abord livrée à des choses douteuses avant de tomber dans l'illicite. C'est pourquoi l'Islam insiste sur la nécessité d'éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent conduire à l'illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles qui ne sont pas considérées comme des péchés par l'Islam conduisent souvent à des paroles mauvaises, telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera sans aucun doute les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses.

Abû Bakkar (qu'Allah l'agrée) lui a aussi indiqué qu'Allah, l'Exalté, a établi des obligations à accomplir de jour, qu'Il n'acceptera pas si elles sont accomplies de nuit. Il a également établi des obligations à accomplir de nuit, qu'Il n'acceptera pas si elles sont accomplies de jour. Il n'accepte pas les actes surérogatoires tant que les actes obligatoires ne sont pas accomplis en premier.

Ce conseil souligne l'importance d'adhérer aux enseignements de l'Islam et d'éviter de tracer sa propre voie dans la vie.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4606, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que toute question qui n'est pas basée sur l'Islam sera rejetée.

Si les musulmans souhaitent un succès durable dans les domaines matériels et religieux, ils doivent adhérer strictement aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Même si certaines actions qui ne sont pas directement tirées de ces deux sources de guidance peuvent toujours être considérées comme des actes pieux, il est important de donner la priorité à ces deux sources de guidance par rapport à tout le reste. En effet, plus on agit sur des choses qui ne sont pas tirées de ces deux sources, même si c'est un acte pieux, moins on agira sur ces deux sources de guidance. Un exemple évident est le nombre de musulmans qui ont adopté des pratiques culturelles dans leur vie qui ne sont pas fondées sur ces deux sources de guidance. Même si ces pratiques culturelles ne sont pas des péchés, elles ont empêché les musulmans d'apprendre et d'agir sur ces deux sources de guidance car ils se sentent satisfaits de leur comportement. Cela conduit à l'ignorance de ces deux sources de guidance, ce qui ne mène qu'à l'égarement.

C'est pourquoi le musulman doit apprendre et agir selon ces deux sources de guidance établies par les chefs de la guidance et ensuite seulement agir selon d'autres bonnes actions volontaires s'il en a le temps et l'énergie. Mais s'il choisit l'ignorance et les pratiques inventées, même si elles ne sont pas des péchés, au lieu d'apprendre et d'agir selon ces deux sources de guidance, il n'atteindra pas le succès.

Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) lui a également conseillé que la balance de l'homme au Jour du Jugement sera lourde en sa faveur s'il suit la vérité dans ce monde, même si cela lui était difficile de le faire. Et la balance de l'homme au Jour du Jugement sera légère en sa faveur s'il suit le mensonge dans ce monde.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les

bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lui conseilla également de maintenir un équilibre entre la peur et l'espoir : la peur de l'Enfer et l'espoir d'obtenir le Paradis. Le serviteur ne doit pas considérer sa dévotion comme précieuse, ni désespérer de la miséricorde et de la faveur d'Allah, l'Exalté.

Dans un long hadith divin trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405, Allah, l'Exalté, conseille d'agir et de traiter Ses serviteurs selon leur perception de Lui. Cela signifie que si un musulman a de bonnes pensées et s'attend à du bien d'Allah, l'Exalté, Il ne le décevra pas en retour. De même, si une personne nourrit des pensées négatives à propos d'Allah, l'Exalté, comme croire qu'elle ne sera pas pardonnée, alors Allah, l'Exalté, peut agir selon sa croyance.

Il est important de noter qu’il existe une grande différence entre le véritable espoir en Allah, l’Exalté, auquel ce hadith fait référence, et le

vœu pieux. Le vœu pieux consiste à ne pas s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, puis en espérant qu'Allah, l'Exalté, nous pardonne. Ce n'est pas un véritable espoir, c'est simplement un vœu pieux. C'est comme un agriculteur qui ne plante aucune graine, n'arrose pas ses cultures et espère quand même récolter une grande quantité. Le véritable espoir consiste à s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, et à chaque fois qu'il fait une erreur, il se repent sincèrement et espère ensuite la miséricorde et le pardon d'Allah, l'Exalté. C'est comme un agriculteur qui plante des graines, arrose ses cultures, consacre des efforts à maintenir ses cultures en bonne santé et espère ensuite une grande récolte. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a résumé cette explication dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459.

En règle générale, le musulman doit avoir plus de crainte d'Allah, le Très-Haut, au cours de sa vie, car cela l'empêche de commettre des péchés, ce qui est supérieur à l'espoir qui l'incite à accomplir de bonnes actions, en particulier celles qui sont volontaires. Mais pendant les périodes de maladie et de difficulté, et surtout au moment de la mort, le musulman ne doit avoir que de l'espoir dans la miséricorde d'Allah, le Très-Haut, même s'il a passé sa vie à Lui désobéir, car cela a été spécifiquement ordonné par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2877.

Derniers mots

Après avoir demandé à être enterré à côté du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , ses derniers mots furent une invocation tirée du Saint Coran, qui souligne une fois de plus son grand attachement au Livre d'Allah, l'Exalté. Chapitre 12 Yusuf, verset 101 :

« …Fais-moi mourir en tant que musulman et joins-moi aux justes. »

Il quitta ensuite ce monde matériel à l'âge de 63 ans, le même âge que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) décédé. Ceci a été discuté dans la biographie d'Abu Bakr As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 735-738.

Tous les musulmans déclarent ouvertement qu'ils désirent la compagnie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , des autres Saints Prophètes (saw), et des Compagnons (saw), dans l'au-delà. Ils citent souvent le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, qui conseille à une personne d'être avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà. Et à cause de cela, ils déclarent ouvertement leur amour pour ces serviteurs vertueux d'Allah, l'Exalté. Mais il est étrange de voir comment ils désirent ce résultat et prétendent aimer le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , alors qu'ils le connaissent à peine car ils sont trop occupés pour étudier

sa vie, son caractère et ses enseignements. C’est stupide, car comment peut-on vraiment aimer quelqu’un qu’on ne connaît même pas ?

De plus, lorsque ces gens seront interrogés sur la preuve de leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), que diront-ils au Jour du Jugement ? Que présenteront-ils ? La preuve de cette déclaration est l’étude et l’action de la vie, du caractère et des enseignements du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Une déclaration sans cette preuve ne sera pas acceptée par Allah, l’Exalté. Cela est tout à fait évident car personne ne comprenait mieux l’Islam que les Compagnons (sur lui la paix et le salut), et ce n’était pas leur attitude. Ils ont déclaré leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et ont soutenu leur déclaration par des actes en suivant ses traces. C’est pourquoi ils seront avec lui dans l’au-delà.

Ceux qui croient que l’amour est dans le cœur et n’a pas besoin d’être démontré par des actions sont aussi stupides que l’étudiant qui rend une feuille d’examen vierge à son professeur en prétendant que la connaissance est dans son esprit et qu’il n’a donc pas besoin de l’écrire pratiquement sur papier et s’attend ensuite à réussir.

Celui qui se comporte de cette manière n'aime pas les justes serviteurs d'Allah, l'Exalté, mais seulement ses propres désirs et il a sans aucun doute été trompé par le Diable.

Enfin, il est important de noter que les membres d'autres religions prétendent également aimer leurs saints prophètes, que la paix soit sur eux. Mais comme ils n'ont pas suivi leurs traces et n'ont pas mis en pratique leurs enseignements, ils ne seront certainement pas avec eux au Jour du Jugement. Cela est tout à fait évident si l'on y réfléchit un instant.

Un éloge funèbre sincère

Français Après le décès d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, la ville de Médine sombra dans une tristesse semblable à celle qu'elle avait connue lors de la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ali Ibn Abu Talib se tenait devant la maison d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, et prononça l'éloge funèbre suivant : « Ô Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, tu étais le compagnon et l'ami le plus proche du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Tu étais un réconfort pour lui et celui en qui il avait le plus confiance. S'il avait un secret, il te le révélait ; et s'il avait besoin de consulter quelqu'un sur une question, il te consultait. Tu étais le premier de ton peuple à embrasser l'Islam et tu étais le plus sincère d'entre eux dans la foi. Ta foi était plus forte que celle de toute autre personne, tout comme le degré auquel tu craignais Allah, l'Exalté. Et tu étais plus riche que quiconque en connaissances religieuses. Tu te souciais le plus du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et de l'Islam. De tous les gens, tu étais le meilleur compagnon du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ; tu possédais les meilleures qualités ; tu avais le meilleur passé ; tu étais le plus classé et tu étais le plus proche de lui. Et de tous les gens, tu ressemblais le plus au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , en termes de guidance et de comportement. Ton rang était plus élevé que celui de n'importe qui d'autre, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, t'honorait et te tenait en plus haute estime que quiconque. Au nom du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et de l'Islam, qu'Allah te récompense de la meilleure des récompenses. Lorsque les gens ont mécru au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , tu as cru en lui. Tout au long de sa vie, tu as été à la fois ses yeux avec lesquels il voyait et ses oreilles avec lesquelles il entendait. Allah, l'Exalté, t'a nommé véridique dans Son livre lorsqu'Il a dit :

« Et ceux qui ont apporté la vérité [le Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] et [qui] y ont cru [Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée], ceux-là sont les justes. » Chapitre 39 Az Zumar, verset 33.

Quand les gens étaient avares dans leur soutien au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , tu le réconfortais. Et quand les gens restaient assis, tu te tenais à ses côtés, faisant face aux mêmes difficultés que lui. Dans les moments difficiles, tu étais vraiment un bon et noble compagnon pour lui. Tu étais le deuxième des deux, son compagnon dans la caverne ; et celui sur qui la tranquillité est descendue :

« Si vous ne lui portez pas secours [au Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui], Allah l'a déjà secouru lorsque ceux qui avaient mécru l'avaient chassé [de la Mecque] comme l'un des deux, alors qu'ils étaient dans la caverne et qu'il [le Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] avait dit à son compagnon [Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée] : « Ne t'afflige pas, certes Allah est avec nous. » Et Allah fit descendre sur lui Sa quiétude et le soutint par des soldats [c'est-à-dire des anges] que vous n'avez pas vus… » Chapitre 9 At Tawbah, verset 40.

Tu étais son compagnon lors de l'émigration et tu étais son successeur dans la religion d'Allah, l'Exalté, et dans sa nation. Et tu as été un véritable successeur lorsque les gens ont apostasié. Tu as fait ce qu'aucun autre calife ou prophète n'a fait avant toi. Tu as résisté avec fermeté et courage lorsque ses autres compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont perdu leur détermination et sont devenus mous. Et

lorsqu'ils sont devenus faibles, tu as adhéré aux traditions du Saint Prophète Muhammad, paix et salut sur lui. Tu étais vraiment comme le Saint Prophète Muhammad, paix et salut sur lui, a dit : faible dans ton corps, mais fort dans les commandements d'Allah, l'Exalté ; humble en toi-même, mais élevé dans ton rang auprès d'Allah, l'Exalté ; bien considéré aux yeux des gens, honoré et grand dans leurs cœurs. Aucun d'entre eux n'avait de raison de te détester, de se méfier de toi ou de te mépriser. Tu as toujours traité les faibles et les humbles comme des forts et des honorables, en veillant à leur donner ce qui leur revenait de droit. Et à cet égard, tu as traité les proches comme les étrangers de la même manière. De tous les gens, tu as respecté ceux qui étaient les plus obéissants à Allah, l'Exalté, et qui Le craignaient le plus. Dans ton caractère général, tu incarnais la vérité et la compassion. Tes paroles étaient toujours caractérisées par les qualités de sagesse et de décision. Et tu as toujours trouvé un noble équilibre entre la douceur et la fermeté. Tu as toujours basé tes décisions sur la connaissance et une fois que tu as pris tes décisions, tu as toujours gardé la ferme résolution de les exécuter. En vérité, c'est à Allah, l'Exalté, que nous appartenons et c'est à Lui que nous retournons. Nous sommes satisfaits de Lui et nous nous soumettons à Ses décrets. Et par Allah, l'Exalté, hormis la mort du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les musulmans n'ont jamais été affligés d'un plus grand malheur que celui de ta mort. Tu as toujours été un protecteur, un sanctuaire et une source d'honneur pour cette religion. Puisse Allah, l’Exalté, vous joindre à la compagnie de Son Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, et puisse-t-Il ne pas nous priver de votre récompense et puisse-t-Il ne pas nous égarer après vous. » Après avoir entendu son éloge funèbre, les gens répondirent en déclarant qu’Ali, qu’Allah soit satisfait de lui, avait dit la vérité. Ceci a été discuté dans la biographie d’Abu Bakr As Siddeeq de l’imam Muhammad As Sallaabee, pages 736-738.

Conclusion

En étudiant la vie bénie d'Abou Bakkar Siddiq (qu'Allah l'agrée), il est clair qu'il consacrait tous ses efforts à plaire à Allah, l'Exalté. Il soutenait sa déclaration de foi verbale en obéissant et en suivant pratiquement le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il ne choisissait pas les commandements qui convenaient à ses désirs, mais il se soumettait complètement à Allah, l'Exalté, et mettait en œuvre avec diligence chaque commandement d'Allah, l'Exalté, et s'abstenait de toute interdiction. Son seul objectif était de plaire à Allah, l'Exalté, et toutes ses paroles et actions étaient orientées vers ce noble objectif. Cette attitude l'a encouragé à se détacher spirituellement du monde matériel, ce qui implique d'utiliser les bénédictions qui nous ont été accordées de manière à plaire à Allah, l'Exalté, au lieu de les utiliser selon nos propres désirs. Et il s'est attaché spirituellement à l'au-delà en consacrant ses efforts à s'y préparer pratiquement. C'est cette caractéristique qui a fait de lui et des autres Compagnons, qu'Allah les agrée, le meilleur groupe après les Saints Prophètes, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur eux. Cette vérité a été discutée dans Hilyat Ul Awliya Wa Tabaqat Al Asfiya, Narration 278 de l'Imam Abu Na'im Al-Asfahani. Par conséquent, les musulmans doivent suivre ses traces en apprenant et en mettant en pratique le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, afin qu'eux aussi atteignent la paix et le succès dans les deux mondes.

En outre, en étudiant sa vie, il est clair que le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ne sont pas parvenus facilement aux générations futures. Ils leur sont

parvenus grâce au sang, aux larmes, à la sueur et aux sacrifices des Compagnons, qu'Allah les agrée. Malheureusement, ce fait est souvent négligé par les musulmans d'aujourd'hui, car les enseignements de l'islam sont si facilement accessibles de nos jours. On peut imaginer à quel point Abu Bakkar, qu'Allah les agrée, serait déçu s'il pouvait voir comment la majorité des musulmans rejettent les enseignements de l'islam, même si lui et les Compagnons, qu'Allah les agrée, ont tout sacrifié pour que l'islam puisse atteindre les générations futures. Nul doute que les Compagnons, qu'Allah les agrée, recevront leur récompense pour leurs sacrifices, mais les musulmans doivent reconnaître le fait qu'ils leur sont redevables. Cette reconnaissance doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles. Cela implique d'étudier et d'agir sincèrement selon le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . C'est la seule façon de reconnaître, d'honorer et d'aimer les Compagnons, qu'Allah les agrée. Les paroles sans actes sont plus proches de l'hypocrisie que de l'amour.

Enfin, chaque musulman déclare ouvertement qu'il désire la compagnie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , des autres Saints Prophètes (saw), et des Compagnons (saw) dans l'au-delà. Ils citent souvent le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, qui conseille à une personne d'être avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà. Et à cause de cela, ils déclarent ouvertement leur amour pour ces serviteurs vertueux d'Allah, l'Exalté. Mais il est étrange de voir comment ils désirent ce résultat et prétendent aimer le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et ses Compagnons (saw), alors qu'ils les connaissent à peine car ils sont trop occupés pour étudier leur vie, leur caractère et leurs enseignements. Comment peut-on vraiment aimer un peuple qu'on ne connaît même pas ?

De plus, lorsque ces gens seront interrogés sur la preuve de leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (sur eux la paix et le salut), que diront-ils au Jour du Jugement ? Que présenteront-ils ? La preuve de cette déclaration est l'étude et l'action de leur vie, de leur caractère et de leurs enseignements. Une déclaration sans cette preuve ne sera pas acceptée par Allah, l'Exalté. Cela est tout à fait évident car personne ne comprenait mieux l'Islam que les Compagnons (sur eux la paix et le salut), et ce n'était pas leur attitude. Ils ont déclaré leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ont soutenu leur déclaration par des actes en suivant ses traces. C'est pourquoi ils seront avec lui dans l'au-delà.

Ceux qui croient que l'amour est dans le cœur et n'a pas besoin d'être démontré par des actions sont aussi stupides que l'étudiant qui rend une feuille d'examen vierge à son professeur en prétendant que la connaissance est dans son esprit et qu'il n'a donc pas besoin de l'écrire pratiquement sur papier et s'attend ensuite à réussir.

Celui qui se comporte de cette manière n'aime pas les justes serviteurs d'Allah, l'Exalté, mais seulement ses propres désirs et il a sans aucun doute été trompé par le Diable.

Enfin, il est important de noter que les membres d'autres religions prétendent également aimer leurs saints prophètes, que la paix soit sur eux. Mais comme ils n'ont pas suivi leurs traces et n'ont pas mis en pratique leurs enseignements, ils ne seront certainement pas avec eux au Jour du Jugement. Cela est tout à fait évident si l'on y réfléchit un instant.

Toutes les louanges sont à Allah, Seigneur des mondes. Et que la paix et les bénédictions soient sur Son dernier Messager, Muhammad, sa noble Famille et ses Compagnons.

Livres audio complets – Vies des compagnons (RA) du prophète Muhammad (PSL) :

https://www.youtube.com/playlist?list=PLt1Vizm7rRKaK5Vk9IdVBnpLLolh0dhYG

Plus de 400 livres électroniques gratuits sur le bon caractère

Plus de 400 livres électroniques gratuits : https://shaykhpod.com/books/
Sites de sauvegarde pour les livres électroniques/ livres audio : https://shaykhpodbooks.wordpress.com/books/

https://shaykhpodbooks.wixsite.com/books

https://archive.org/details/@shaykhpod

PDFs of All English Books & Backup Links/ تمام کتابیں / সব বই / جميع الكتب/ Semua Buku / Todos Los Libros:

https://shaykhpod.com/wp-content/uploads/2024/08/all-master-link.pdf

https://spurdu.wordpress.com/wp-content/uploads/2024/08/all-master-link.pdf

https://c6f97428-aa9d-46f8-8352-c67abd2419bf.usrfiles.com/ugd/c6f974_a42ab24eb8c7405286bff57a0a670049.pdf

https://archive.org/download/ShaykhPod-books/all-master-link.pdf

Autres médias de ShaykhPod

Livres audio : https://shaykhpod.com/books/#audio
Blogs quotidiens : https://shaykhpod.com/blogs/
Photos : https://shaykhpod.com/pics/
Podcasts généraux : https://shaykhpod.com/general-podcasts/
PodWoman : https://shaykhpod.com/podwoman/
PodKid : https://shaykhpod.com/podkid/ Podcasts en ourdou : https://shaykhpod.com/urdu-podcasts/
Podcasts en direct : https://shaykhpod.com/live/

Suivez anonymement la chaîne WhatsApp pour des blogs quotidiens, des livres électroniques, des photos et des podcasts : https://whatsapp.com/channel/0029VaDDhdwJ93wYa8dgJY1t

Abonnez-vous pour recevoir des blogs et des mises à jour quotidiens par e-mail : http://shaykhpod.com/subscribe